

Carlos Astiz



de Resistencia

**Contra
la amenaza globalitaria**



CARLOS ASTIZ

R, pour Résistance
contre la menace mondialiste

À Vito et Milo qui profiteront d'un monde plus lumineux

REMERCIEMENTS

Je ne pourrai jamais exprimer suffisamment ma gratitude envers Victoria, Nacho et Tamara. Je remercie tout particulièrement Artur, Lola, Rocío, Luisa, Frederico, Chelo, Marián, Antonio N. et Ximo pour leur aide précieuse. Je remercie également Álex, Ana et Mercedes, dont le travail remarquable a permis à ce livre d'arriver entre les mains du lecteur.

À tous ceux qui, ne souhaitant pas apparaître, ont apporté leurs connaissances, leurs questions et leurs réponses à ces pages, dont je suis seul responsable des erreurs.

Sommaire

Introduction.....	2
1) QUE SE PASSE-T-IL ?	3
Covid-19:Le grand bond en avant	5
The Big Reset : La grande réinitialisation	22
Philanthrocapitalisme ? Non, concentration monopolistique	34
2) LA MENACE MONDIALISTE.....	46
Le cycle de la destruction	50
La culture de la mort.....	57
L'agenda de l'oppression	70
3) R DE RÉSISTANCE.....	98
Douter, se réveiller, s'organiser et vaincre.....	101
La Résistance	116
La nécessaire solidité du combattant	127

Introduction

Joyeux et combatifs, car ils veulent nous voir tristes et vaincus. Ils veulent des marionnettes déprimées qui se laissent manipuler, dans un flot de fictions et de sottises, de peurs et de doutes, mais nous sommes ceux qui percevons la réalité de leurs mensonges et découvrons les vérités. La vérité de la vie et de la liberté, face au mensonge de la haine et de la peur.

À tous ceux qui lisent ces pages ou qui écoutent mes arguments, je fais toujours la même suggestion : « N'acceptez pas ce que je vous dis sans réfléchir. Faites vos propres recherches, cherchez et vous découvrirez. » C'est pourquoi j'ai essayé de citer les sources de tout ce qui est dit et d'en faciliter l'accès, avec des dizaines de liens et de sites web de tous genres et de toutes tendances. Le doute est révolutionnaire, il l'a toujours été, car les puissants et les dictateurs ne nous offrent que des certitudes et des affirmations qui, même si elles sont fausses, sont les seules acceptables pour eux.

Nous nous trouvons dans une situation où les grands magnats et leurs moyens de propagande (on ne peut plus parler de moyens de communication lorsqu'on fait référence aux grands médias) tentent de décourager ceux qui recherchent la vérité, de détruire tout débat, en apposant des étiquettes péjoratives ou en ensevelissant les opinions divergentes sous une avalanche d'opinions favorables aux plans et aux explications de ces magnats. Avec une « gauche » qui, tout en conservant un discours révolutionnaire, s'est pliée à devenir la courroie de transmission, la force de choc du grand capital monopolistique, en adoptant son idéologie du « sexe et du climat », afin d'affaiblir les individus, de briser les familles et les sociétés, de détruire les nations et d'instaurer la dictature mondiale dont rêvent à Wall Street.

Personne ne sera surpris si, en faisant quelques recherches, il constate qu'il s'agit des mêmes actionnaires majoritaires dans les grandes entreprises de pratiquement tous les secteurs. C'est pourquoi nous avons inclus autant de liens dans cet ouvrage. Pour que le lecteur puisse faire ses propres recherches, réfléchir par lui-même et tirer ses propres conclusions.

Ces « maîtres du monde » ont profité de la crise du Covid pour faire un grand bond en avant dans leurs plans. Depuis les organismes supranationaux qu'ils contrôlent, avec l'aide de leurs politiciens et de leurs médias, ils ont éliminé des millions de personnes, ruiné des secteurs et des pays entiers, utilisé la peur et le mensonge pour nous imposer une dictature *de facto* contre la majorité de l'humanité.

Ils n'ont pas pu mener à bien leur programme car des millions de personnes se sont réveillées, sous l'effet des menaces et des mensonges ; des millions de personnes sont descendues dans la rue pour manifester et ont empêché la dictature de triompher.

Malgré leurs fortunes et leurs ressources économiques colossales, ils échoueront car ils ne nous offrent que ténèbres, misère et tyrannie. Aujourd'hui, comme toujours, l'humanité se dresse contre ceux qui veulent la réduire à la destruction pratique. De plus en plus de gens prennent conscience de la supercherie et des menaces et se lèvent pour réagir, dans tous les domaines et à tous les niveaux. La résistance émerge, d'abord sous forme de doute, puis de refus ou de rejet, pour passer à la mobilisation et à la nécessité de s'organiser.

Ils sont très puissants, mais ils ne sont pas omnipotents. Ils ont échoué à maintes reprises et ils échoueront à nouveau, car nous, les humains, voulons un avenir toujours plus libre et plus prospère.

Unis, nous avons souvent gagné et nous gagnerons à nouveau, chaque fois que le défi se présentera. Nous sommes la Résistance qui refuse de perdre la liberté et l'avenir.

1) QUE SE PASSE-T-IL ?

Prisonniers de l'incertitude, plongés dans le chaos, submergés par des menaces qui se succèdent, parfois superposées, ils tentent de nous empêcher de réaliser que nous sommes en pleine révolution, que notre monde est en pleine mutation radicale, que les démocraties sont vidées de leur substance et que l'effondrement des individus, des sociétés et des nations est programmé.

Ils ont provoqué une pauvreté qui menace de ruiner des pays, des secteurs et des populations entières, dans une série de crises annoncées et préparées qui visent à achever leur domination. Ils ont même joué la carte de la guerre pour accroître la peur et leurs profits, réduisant ainsi la résistance à leurs plans, grâce à leur réseau de menteurs et de corrompus qui prospèrent sur notre ruine et notre enfermement.

Incertitude et inquiétude mondiale

Ces dernières années, nous assistons à un sentiment général de malaise, d'incertitude généralisée parmi la population mondiale. Le recours au pouvoir pour répandre la panique, afin de nous forcer à nous soumettre, s'étend à presque tous les domaines de la vie, nous menaçant de catastrophes sans nom, de maladies incurables et d'apocalypses climatiques.

Les sociétés se fragmentent à l'infini pour définir des groupes de plus en plus distincts et de plus en plus opposés, rompant ainsi le consensus fondamental des constitutions et des lois qui rendent possible la vie en société.

Les différences raciales ou culturelles, qui semblaient dépassées, sont remises au goût du jour, ajoutant des dizaines de constructions fictives sur des suppositions diverses concernant le sexe, le genre, la race, la nation ou les préférences.

Perte de confiance dans les structures de la société

La Covid-19 a servi à répandre la peur parmi la grande majorité de la population, permettant ainsi une obéissance aveugle de la part de la plupart des habitants des sociétés démocratiques avancées qui, dans de nombreux cas, ont renoncé à leur liberté et ont déconnecté leur esprit rationnel face à la peur. Pour des millions d'autres, l'obéissance aveugle n'était pas une option, la soumission totale au service du pouvoir de la part

de la grande majorité des groupes politiques et des grands médias ont éveillé de nombreuses consciences critiques. Une partie non négligeable de ce processus¹ a été la méfiance croissante envers des institutions qui, jusqu'alors, jouissaient d'une grande confiance et d'une grande crédibilité auprès de la population.

Les médecins ont joué un rôle très important à cet égard. La confiance aveugle que leurs patients leur accordaient a été ébranlée par leur manque de logique, leur soumission aveugle à des protocoles qui n'étaient pas scientifiquement fondés, aux intérêts des grandes multinationales pharmaceutiques, désireuses de commercialiser des produits insuffisamment testés et d'imposer la restriction de tous les autres traitements susceptibles de leur faire concurrence.

Tout cela, avec la complicité ou la soumission de la majorité du personnel médical qui a ainsi perdu l'atout très important de la crédibilité et de l'honnêteté que lui accordaient *a priori* de larges secteurs de la population. L'imposition des vaccins comme solution à la pandémie ; la modification ou la dissimulation des chiffres des morts et des décès et de leurs causes ; l'administration de médicaments pour tuer plutôt que pour guérir ; le manque d'attention envers de nombreux patients, leur isolement ; leur réponse à la pandémie de Covid-19... le manque de soins... tout cela a provoqué une crise sanitaire, mais surtout une crise de confiance dans le secteur de la santé, un secteur qui coûte des milliards d'euros aux contribuables et qui était censé avoir une éthique plaçant l'intérêt du patient au-dessus de tout autre intérêt ou considération, avec pour seul objectif sa guérison.

Dans de nombreux pays, on observe une intervention accélérée et disproportionnée des gouvernements pour occuper et contrôler des organismes jusqu'alors indépendants et, par conséquent, dominer tous les ressorts sociaux, les mettant à la disposition du gouvernement, dans une démonstration palpable de la voie dictatoriale sur laquelle ils nous ont engagés. Les universités et les institutions scientifiques, les banques centrales et les organismes de contrôle des marchés ou de la concurrence, les institutions judiciaires, les forces armées et de sécurité... perdent leur caractère étatique, au service du pays, pour devenir des délégations du gouvernement et se mettre à son service, avec une perte totale de l'indépendance qu'elles proclament dans leurs statuts fondateurs.

La confiance dans les médias est si faible qu'ils ont dû créer des « vérificateurs », mais la crédibilité de ces derniers ne dure que jusqu'à ce que l'on découvre qu'ils sont financés par ceux-là mêmes qui paient et achètent les médias.

Confrontation et peur

Tout cela alimente une puissante machine de communication qui met l'accent sur des griefs réels ou inventés et pousse à une confrontation généralisée entre ces groupes, rendant impossible la coexistence et favorisant la création de groupes fermés, poussés au combat pour imposer leurs revendications aux autres.

Pour créer un climat d'incertitude, de violence et de peur où la collaboration et l'entraide sont transformées en haine et en combats, en émeutes et en mini-guerres civiles qui empêchent la paix et le progrès. Une partie essentielle de tout ce processus est la rupture de la société démocratique.

Nous sommes tous conscients de la censure et de la répression. Il existe une situation d'incertitude et d'agitation mondiale, que nous voyons d'ailleurs très bien reflétée dans la multitude d'événements qui se produisent, apparemment sans lien entre eux, mais qui répètent le même schéma dans des lieux différents, dans des pays différents, mettant en évidence l'existence d'un projet commun et d'une direction qui applique le même programme partout où elle le peut.

1 Schreyer, P : Chronique d'une crise annoncée : comment un virus a pu changer le monde. OVALmedia GmbH 2021

Nous l'avons vu dans le renversement des statues des héros du passé ; dans le suivisme des proclamations de *Black Lives Matter* aux États-Unis demandant la liquidation des forces de police ; dans l'imposition des folies de l'idéologie du genre ; dans la légalisation des drogues ; dans l'immigration sans contrôle et sans frein... tout ce qui peut affaiblir une société développée.

Tout cela, dans un contexte où les grandes entreprises technologiques censurent et tentent de contrôler ce que nous racontons, ce que nous nous racontons les uns aux autres, sur les réseaux sociaux. Nous avons déjà suffisamment de preuves que ces entreprises font partie de ce réseau de répression de toute dissidence, de toute voix discordante par rapport au discours officiel. Nous pouvons en déduire qu'il y a un processus révolutionnaire, qu'il y a une rupture, toute une série de fissures dans les sociétés démocratiques, et la question est : allons-nous vers un autre monde ?

La réponse est oui. Nous sommes en pleine mutation sociale, nous vivons une révolution qui tente de transformer en profondeur nos comportements, nos sociétés et nos nations. Nous nous trouvons à un moment crucial de l'histoire du monde et de la liberté. Nous pouvons parler de moment révolutionnaire car l'avenir immédiat des sociétés développées et de la démocratie dépend de ce qui se passe actuellement. Il en va de même pour le progrès de l'humanité ou son retour à des niveaux primitifs et tyranniques.

Pour tout observateur attentif, il est évident que nous assistons à une tentative de domination du monde, de contrôle et de limitation de ses habitants, en instaurant une dictature mondiale qui perpétue le pouvoir d'un groupe de grands magnats et de leurs alliés politiques.

Comme dans tout processus révolutionnaire, les camps opposés se dessinent de plus en plus clairement et, petit à petit, tous les segments de la société prennent parti.

Les mondialistes, leurs politiciens, leurs journalistes, leurs fondations... tiennent des discours pleins de « bonté », « d'aide », de « solidarité » ou de « bien-être ». Il est important de réaliser que leurs belles paroles ne sont que de la propagande qui cache des objectifs bien plus sinistres de contrôle et de surveillance. Et que derrière tous ces « merveilleux » projets se cachent les mêmes propriétaires. Il n'est pas étonnant qu'ils soient tous alignés comme s'ils formaient une armée. Car c'est ce qu'ils sont.

Covid 19 : le grand bond en avant

Pour la première fois dans l'histoire moderne, des centaines de millions de personnes ont été confinées sous le prétexte d'une maladie et, sous le couvert d'une urgence sanitaire, elles ont été vaccinées, médicamentées et soumises à des traitements expérimentaux, dans certains cas et dans certains pays de force, dans le cadre d'un processus de contrôle des masses qui n'a d'équivalent que dans l'URSS de Staline ou l'Allemagne de Hitler. Sous prétexte de pandémie, les droits et libertés ont été bafoués, la population a été soumise à des mesures extraordinaires sans fondement juridique, les médias ont été contrôlés au point de censurer toute voix divergeant du discours officiel, relayé d'une seule voix par tous les grands médias.

Assez de temps s'est écoulé pour que s'accumulent les preuves que cette « pandémie » était préparée et fait partie d'un plan. Le dire, c'est encore s'exposer à l'interdiction dans les grands médias pour celui qui le prononce, à son exclusion des réseaux sociaux ou à une censure impitoyable, comme dans l'environnement dénoncé par Orwell dans *1984*. Comme dans son roman, la censure change aujourd'hui de critères sans aucune logique et impose des ordres et des procédures qui se contredisent pour quiconque veut utiliser sa tête. Mais ils ont réussi à créer une telle situation de panique que beaucoup ont déconnecté leur capacité à penser par eux-mêmes, supposant que le salut résidait dans l'obéissance du troupeau.

Préparatifs

Depuis des années, diverses institutions officielles, principalement aux États-Unis, organisent des simulations de pandémies et d'attaques terroristes, avec des virus et d'autres produits biologiques. Il existe même des organisations spécifiques telles que le *Center for Civilian Biodefense Strategies* qui, sous l'égide de l'université *Johns Hopkins* et de ses écoles de santé publique et de médecine () (financées par les Rockefeller et la Fondation Sloan), organisent depuis 1998 des simulations² sur les infrastructures nécessaires pour faire face aux pandémies, y compris « comment contrôler le message destiné à l'opinion publique ».

Des cas très frappants, tels que les « scénarios d'attaque à la variole » en 1999 ou *Dark winter*³ en 2001, illustrent la manière dont ces scénarios ont été préparés et se sont poursuivis, au moins jusqu'en 2018, avec *Atlantic Storm* (financé par la Fondation Sloan, le German Marshall Fund, la Nuclear Threat Initiative, avec l'organisation du Center for Biosecurity of UPMC, Center for Transatlantic Relations de l'université *Johns Hopkins* (Rockefeller, Bloomberg et le Transatlantic Biosecurity Network), qui proposait un scénario de « vaccinations massives » et exhortait l'OMS à s'aligner pour répondre aux attentes des organisateurs de l'exercice. Les pages originales de la simulation ont disparu des sites web de ses organisateurs, affichant le message « Erreur 404 ».

Mais l'affaire continue. En 2007, Black ICE (Bioterrorism International Coordination Exercise)⁽⁴⁾ sous le parrainage du Département d'État américain, avec la participation de l'OTAN, de l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE), du Comité international de la Croix-Rouge (CICR), de l'Organisation internationale pour les migrations (OIM), du Programme alimentaire mondial (PAM) et de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), entre autres.

Après Clade X (Événement X), très axé sur la réduction de la population par le biais d'armes biologiques, et le désormais célèbre Événement 201, avec une simulation d'épidémie de coronavirus, en octobre 2019, à peine deux mois avant que l'OMS n'annonce l'apparition du Covid 19 en Chine. C'est là qu'apparaissent déjà de grandes fortunes telles que la Fondation Gates et la multitude de grandes entreprises associées au Forum de Davos⁵.

Si, dans un roman policier, quelqu'un était tué et qu'on découvrirait que, des années auparavant, un groupe avait étudié toutes les possibilités et tous les détails de ce meurtre, ses membres finiraient probablement devant un juge, accusés de meurtre.

C'est précisément ce qui s'est passé avec le Covid. Et avec la vaccination, nous sommes revenus aux contrôles policiers, à la perte d'identité, à la soumission à diverses gestapos et même à la réédition des étoiles jaunes pour les persécutés, cette fois sous le nom de « Passe Covid ». Comme à cette époque, c'est la résistance populaire, les protestations et les manifestations, le rejet, qui ont contraint les mondialistes à faire marche arrière dans de nombreux endroits.

Documents annonçant la pandémie du coronavirus

* *Scénarios pour l'avenir* de la Fondation Rockefeller et du Global Business Network⁶ (2010) (<https://www.unapcict.org/resources/ictd-infobank/scenarios-future-technology-and-international-development>)

* *Un scénario futuriste* du John Hopkins Center (<https://www.centerforhealthsecurity.org/our-work/Center-projects/completed-projects/spars-pandemic-scenario.html>)

2 <https://www.hopkins-biodefense.org/pages/library/spread.html>

3 https://www.centerforhealthsecurity.org/our-work/exercises/2001_dark-winter/

4 <https://2001-2009.state.gov/s/ct/rls/rm/07/79413.htm>

5 Schreyer, P : Chronique d'une crise annoncée : comment un virus a pu changer le monde. OVALmedia GmbH 2021

6 GBN est un cabinet de conseil fondé par Peter Schwarz après avoir travaillé chez Shell. Son réseau compte parmi ses membres des entreprises, des organismes internationaux, des personnalités et diverses fondations mondialistes.

* *Plan australien de gestion sanitaire pour la pandémie de grippe* (août 2019) (<https://www.health.gov.au/resources/publications/australian-health-management-plan-for-pandemic-influenza-ahmppi>)

* *Un monde en danger* (septembre 2019). L'OMS donne des instructions pour la pandémie imminente de coronavirus, trois mois avant son apparition officielle, avec des hauts responsables politiques de la santé tels que le conseiller de la Maison Blanche, Fauci, ou un dirigeant de la Fondation Gates. (<https://www.gpmb.org/es/annual-reports/m/item/2019-a-world-at-risk>)

* *Infected* Une bande dessinée publiée par l'UE en 2012 montre que la pandémie commence en Chine et affirme que la transmission entre espèces est courante, mentionnant même un virus simien !

Certains ont dénoncé⁷, avec de nombreux documents, ce qu'ils appellent la pandémie du coronavirus : « Chronologie d'un génocide programmé », sans recevoir le moindre démenti, mais plutôt de multiples insultes de la part des soi-disant « vérificateurs », à la solde des organisations mondialistes.

Acheter des tests pour une maladie qui n'existe pas ?

Comme si tout cela ne suffisait pas, et pour contredire ceux qui affirment qu'il ne s'agissait que de « simulations », bien que la maladie appelée Covid-19 soit officiellement apparue en Chine en décembre 2019, deux ans auparavant, des millions de tests de diagnostic du Covid-19 (kits Covid-19Test) ont été vendus, selon le World Integrated Trade Solution, un organisme de la Banque mondiale qui, en collaboration avec l'Organisation mondiale du commerce, surveille le commerce des marchandises et qui a désormais supprimé toute référence à la maladie et à ses tests de diagnostic, mais dont la capture d'écran peut être consultée sur archive.org⁸.

Face aux questions qui ont suivi, le système a répondu qu'il s'agissait de tests non spécifiques utilisés pour d'autres virus tels que le Sars cov1, mais le nom Covid 19 correspond théoriquement, comme l'a expliqué l'OMS, à Corona Virus Disease (maladie à coronavirus) et 19 à l'année où son existence a été découverte.

S'il s'avère qu'il portait déjà cette appellation en 2017, avec un code harmonisé à 6 chiffres (300215), on ne peut que penser que soit ils sont devins, soit ils avaient prévu de lancer le produit en 2019.

Et nous ne parlons pas ici de quelques boîtes. En 2017, l'UE a acheté pour près de 17 millions de dollars de ces appareils, dépassée par la Suisse (23 millions) et l'Allemagne (plus de 17 millions), tandis que les États-Unis ont dépensé plus de 8 millions et l'Espagne 261 000 dollars. 000 dollars, loin derrière l'Italie (plus de 3 millions) et devant la Chine ! qui a dépensé un peu plus de 165 000 dollars. Étrange, non ?

Ces données concordent avec un rapport classifié de militaires français⁹ dans lequel ils affirment que « les objectifs « réels » du Covid n'ont rien à voir avec les objectifs « officiels » que les autorités et les médias nous présentent de manière mensongère ». Selon le rapport, il s'agit de contrôler la population et d'imposer la vaccination obligatoire tant redoutée et « suspecte ». Le rapport établit un lien entre la Covid-19 et la technologie 5G et cite l'exemple de la ville de Wuhan, la première où ce réseau a été installé. Il affirme que ce qui s'est passé à Wuhan était un cocktail de virus, de 5G et de vaccins, une attaque de guerre biologique et d'ondes électromagnétiques. Il qualifie la situation de « guerre contre l'humanité ». Les militaires ont reçu l'ordre de classer ce rapport, mais quelqu'un a réussi à le divulguer aux médias, dont la plupart l'ont passé sous silence.

Procédures et protocoles contre les humains

L'OMS a présenté un rapport stratégique sur le Covid, quelques jours après la déclaration de la pandémie, qu'elle a mis à jour régulièrement¹⁰. Les confinements et l'utilisation de médicaments tels que le Midazolam pour les personnes dont les décès sont classés comme des décès dus au Covid ressemblent à une grande farce, avec beaucoup d'argent à gagner et que presque personne ne veut enquêter.

7 <https://odysee.com/@ReVelionenlagranja:Documentaire.-Pandémie-de-coronavirus.-Chronologie-d'une->

8 https://web.archive.org/web/20200905210427if_/https://wits.worldbank.org/trade//ALL/year/2017

9 <https://www.periodistadigital.com/politica/opinion/20200908/escandalo-banco-mundial-exporto-aparatos-prueba-d>

10 https://www.who.int/docs/default-source/coronaviruse/Covid-strategy-update-14april2020_es.pdf?d_10

Le taux réel de décès dus au Covid est légèrement supérieur à celui de la grippe saisonnière qui, miraculeusement, a disparu des statistiques dans certains pays, comme si ce virus grippal était parti en vacances. En Espagne, où 15 à 20 000 personnes mouraient chaque année de la grippe saisonnière, personne n'est mort en 2020. Cela devrait déjà nous rendre méfiants à l'égard des autorités sanitaires capables d'éliminer une rubrique entière de leurs statistiques.

Nous attendons toujours que l'OMS et la Chine clarifient l'origine du virus, ses modes de transmission ou la compatibilité entre le confinement strict, la construction supposée d'hôpitaux en quelques semaines en raison de l'urgence et, peu après, la population célébrant des festivals avec des dizaines de milliers de participants sans aucune « protection » ni « distanciation sociale ». Quelque chose ne colle pas dans ce récit. Tout comme la propagation très rapide en Europe, à des milliers de kilomètres de Wuhan, et l'absence de malades dans la province voisine...

Une partie non négligeable de l'explication réside dans le fait que *« la Chine s'était fait de nombreux amis dans la presse américaine, de sorte que les médias relaient sans broncher les statistiques officielles du gouvernement chinois. Par exemple, que la Chine, quatre fois plus grande que les États-Unis, a subi un centième du nombre de décès dus au Covid-19. Mais le fait essentiel est le suivant : en légitimant les discours du PCC, les médias ne couvrent pas principalement la Chine, mais la classe américaine qui tire son pouvoir, sa richesse et son prestige de la Chine. Non, Pékin n'est pas le méchant de l'histoire, mais « un acteur international responsable ». En fait, nous devrions suivre l'exemple de la Chine, disent-ils. Et en mars, avec l'accord initial de Trump, les responsables américains ont imposé aux Américains les mêmes mesures répressives que celles utilisées par les pouvoirs dictatoriaux tout au long de l'histoire pour réduire leur propre peuple au silence... Avec le temps, l'oligarchie pro-chinoise allait découvrir toute la gamme des avantages offerts par les confinements. Les fermetures ont enrichi les principaux oligarques - 85 milliards de dollars de plus pour Bezos seul - tout en appauvrissant la base des petites entreprises. En imposant des réglementations inconstitutionnelles par décret, les autorités municipales et étatiques ont normalisé l'autocratie. Et surtout, les fermetures ont donné à l'establishment américain une raison plausible de donner à son candidat préféré l'investiture. D'une certaine manière, Joe Biden représentait en fait un retour à la normale dans le cours des relations entre les États-Unis et la Chine, qui dure depuis des décennies.*

Après les élections de 2020, le ministre chinois des Affaires étrangères a appelé à un rétablissement des relations entre les États-Unis et la Chine, mais les militants chinois affirment qu'avec Biden à la présidence, a déclaré un autre, « c'est comme si Xi Jinping était assis à la Maison Blanche »¹¹.

Mais les incohérences deviennent flagrantes lorsque l'obligation de porter un masque à l'extérieur est imposée par une répression sauvage, avec des milliers d'amendes et des dizaines d'arrestations, alors que presque au même moment, l'élite politique et médiatique organise des fêtes où seuls les serveurs portent un masque. C'est le cas au Royaume-Uni¹² ou en Espagne, où un journal numérique a organisé, en plein état d'alerte (octobre 2020), une fête à laquelle ont participé plus de 150 personnes¹³. L'événement a réuni des hommes d'affaires et des politiciens, sans mesures de sécurité et sans masques, que seuls les serveurs portaient. *« Alors que nous, les autres, nous ne pouvons pas voir notre famille »,* disait un tweet.

Dans les principales villes espagnoles, des milliers de manifestants sont descendus dans la rue¹⁴, le 5 mai 2020, pour protester contre l'état d'alerte (qui sera ensuite déclaré inconstitutionnel par les tribunaux) et le confinement obligatoire, tandis que la police veillait à ce qu'ils portent leur masque !

11 <https://www.tabletmag.com/sections/news/articles/the-thirty-tyrants>

12 <https://www.bbc.com/mundo/noticias-internacional-59996129>

13 https://www.infolibre.es/opinion/humor/tuitometro/mascarillas-loco-fiesta-viral-espanol_1_1189327.html

14 <https://www.dw.com/en/coronavirus-latest-spain-anti-lockdown-protest-draws-thousands-53542279>

Pour ceux qui voulaient bien le voir, une partie de la supercherie était évidente. Le pouvoir imposait des règles obligatoires que seuls ceux qui subissaient ce pouvoir respectaient. Obéir est le véritable objectif de toutes les mesures mises en œuvre par le gouvernement. Des contrôles routiers pour décider si vous pouvez ou non rendre visite à votre mère, des contrôles dans les transports publics pour vous obliger à dire où vous allez, qui vous allez voir... tout cela rappelle l'Union soviétique et les contrôles visant à empêcher les déplacements et la liberté de mouvement de la population.

Nous dresser est le but ultime. Nous habituer à obéir et à céder à toute suppression des libertés et des droits, afin que nous ne soyons pas capables de nous opposer, de résister et de nous rebeller.

Les masques, symbole d'obéissance

D'autre part, il n'existe pas de consensus ni de preuves scientifiques claires quant à l'efficacité réelle de l'utilisation généralisée des masques, mais plutôt de nombreux doutes. À Wuhan (comme dans d'autres villes chinoises), l'utilisation fréquente de masques, due à la pollution, n'a pas empêché la ville de devenir l'épicentre de la pandémie, et pendant le confinement en Espagne, l'un des plus dictatoriaux au monde, le nombre de morts a été multiplié par plus de 100, alors que les rues étaient absolument désertes, car dans des circonstances normales, les contagions se produisent dans des lieux intérieurs bondés et peu ventilés, et non dans la rue. De plus, lorsque le gouvernement a « autorisé » les promenades dans des créneaux horaires restreints en avril, les trottoirs ont été envahis par des personnes sans masque pendant près de deux mois et il n'y a eu aucune recrudescence.

Un écrivain américain a compilé « *Vingt raisons pour lesquelles les masques obligatoires sont dangereux, inefficaces et immoraux*¹⁵ » avec une liste d'études médicales qui mettent en garde contre les effets potentiellement contre-productifs de l'utilisation généralisée des masques d'un point de vue épidémiologique.

Bien sûr, les masques ont une durée de vie de quelques heures seulement, puis, à force d'être réutilisés de manière intermittente, ils deviennent inutilisables et potentiellement nocifs : ce que les gens finissent par porter sur leur nez et leur bouche, c'est un chiffon sale rempli de poussière et de germes. En omettant ces points et en faisant croire à l'opinion publique qu'il existe un risque à l'air libre et que le masque (n'importe lequel !) garantit de ne pas être contaminé par la Covid-19, la classe politique espagnole trompe avec une autre fausse croyance (la première était que le confinement avait été un succès) et contribue au maintien de l'état de paranoïa collective néfaste qui existe en Espagne et qui a été créé par le battage médiatique sensationnaliste¹⁶. Beaucoup ont réalisé qu'**il est plus sain de respirer l'air que ses propres déchets**. Physiologiquement, nous avons besoin d'être en contact avec les maladies pour que notre système immunitaire fonctionne. Ceux qui se sentent malades doivent porter un masque, mais pas les personnes en bonne santé, car cela les aide à surmonter la maladie et à faire fonctionner correctement leur propre système immunitaire.

Le masque freine votre liberté, pas le virus, disait un graffiti.

L'hôpital de Castellón

Le Covid-19 comme leçon, pour que des millions de personnes perdent confiance dans des secteurs auxquels la population accordait une crédibilité supplémentaire. Cela est particulièrement frappant dans les secteurs médical et social, ainsi que dans celui du journalisme. Plus rien ne sera pareil pour ces millions de personnes qui ont découvert la soumission du journalisme au pouvoir, la censure imposée par les médias et la manipulation. Comme l'a écrit un historien du journalisme espagnol¹⁷ : « Presque tous les grands groupes sont en faillite technique, une faiblesse structurelle qui a rendu possible l'instrumentalisation des médias par des groupes de pression,

15 <https://es.sott.net/article/76087-Veinte-razones-por-las-que-las-mascarillas-obligatorias-son-inseguras-ineficaces-e->

16 <https://www.fpcs.es/un-pais-arruinado-por-su-clase-politica/>

17 <https://www.vozpopuli.com/opinion/periodismo-un-oficio-en-cuidados-paliativos.html>

les grandes entreprises et les « bandes criminelles organisées », selon la définition judiciaire... Tous les médias, des plus puissants multimédias aux plus modestes portails Internet, dépendent financièrement de l'Ibex 35 (les grands noms de la bourse espagnole), ce qui crée une dépendance franchement malsaine du point de vue de la liberté d'information. Tout le monde passe à la caisse, car « *le chien ne mord jamais la main qui le nourrit* »... Pour aggraver la situation, ces grandes entreprises ont depuis longtemps choisi de peupler leurs cabinets de communication de journalistes, dans la croyance, malheureusement vraie, qu'il leur sera ainsi plus facile de contrôler les médias. Les communiqués de presse déguisés en informations peuplent le paysage médiatique.

Cela a été révélé au grand jour, pour des millions de personnes, lorsque ces médias ont reproduit les mêmes informations, avec les mêmes images, les mêmes titres et la même approche sur toutes les grandes chaînes de télévision ou stations de radio, dans les journaux... suivant les instructions du grand patron et s'efforçant de dissimuler les protestations, internes et externes, contre les restrictions des droits et libertés sous prétexte du Covid et de la mise en place d'un État qui se veut dictatorial et imposant une pensée unique.

Il n'en sera pas de même non plus dans le monde de la médecine, qui semble accorder plus d'attention aux grandes entreprises pharmaceutiques ou aux pouvoirs politiques qu'aux malades, plus intéressé par le maintien du statu quo et des financements que par la découverte de remèdes efficaces et leur application.

Un cas frappant est celui de l'hôpital de Castellón¹⁸, une province méditerranéenne espagnole, où un patient en phase terminale, dont l'épouse avait demandé qu'il reçoive un traitement à l'ozone par une équipe médicale, a dû faire appel à la justice et même à la protection de la police pour que cette décision judiciaire autorisant le traitement soit appliquée. Démontrant que le patient n'était pas leur priorité, les organisations médicales, infirmières et les autorités s'y sont opposées. Heureusement, le traitement a été efficace et Juan Francisco, 49 ans, a quitté l'unité de soins intensifs et s'est complètement rétabli. Au lieu de s'intéresser à un traitement qui avait sauvé la vie du patient, ces organisations et ces autorités ont protesté avec véhémence, dans ce que certains ont qualifié de « *cas honteux de l'hôpital La Plana* »¹⁹.

Les déclarations du médecin qui a appliqué le traitement peuvent peut-être expliquer en grande partie ce qui s'est passé avec la crise du Covid et bon nombre des traitements prescrits : « *L'ozone peut parfaitement fonctionner et aider en tant que thérapie complémentaire sans effets secondaires. Le problème est que l'ozone est une molécule instable qui ne peut pas être conditionnée, comme l'oxygène, dans une bouteille. L'ozone disparaît dès sa formation et ne peut être vendu. L'industrie pharmaceutique aimerait pouvoir contrôler la molécule d'ozone, mais elle ne le peut pas car elle ne peut être brevetée. Et c'est de là que tout découle. L'ozonothérapie est un traitement pratiqué avec succès depuis 150 ans dans le monde entier pour traiter de nombreuses maladies. Elle n'a jamais été enseignée dans les universités, dans les cursus de médecine. Et cela pour une seule raison, purement et strictement économique. La raison est que l'industrie pharmaceutique ne peut pas contrôler l'ozonothérapie. La médecine est en grande partie une imposture et c'est l'industrie pharmaceutique qui contrôle et dirige la pensée de la plupart des médecins. L'ozonothérapie ne paiera jamais les hôtels, les voyages ou les festins de fruits de mer ...* »²⁰

Et ils s'étonnent de la méfiance croissante.

Des vaccins qu'ils ne se font pas administrer et leurs effets

Certains experts os²¹ qui avaient encouragé la population à se faire vacciner, avec toutes les doses disponibles et à venir, y compris les enfants, ne les avaient pas administrées à leurs propres enfants, avec des explications farfelues telles que

18 <https://madridmarket.es/el-hospital-de-castellon-cierra-filas-contra-la-terapia-con-ozono-a-pesar-de-la-mejoria-de-/>

19 <https://webblogsegur.blogspot.com/2021/08/el-vergonzoso-caso-del-hospital-la-plana.html>

20 <https://madridmarket.es/dr-juan-carlos-perez-olmedo-la-medicina-tiene-mucho-de-farsa-y-la-industria-farmaceutica>

21 <https://theobjective.com/actualidad/2021-12-16/medico-carballo-vacunacion-hijos/>

« *Je suis très protecteur envers mes enfants* », en supposant que les autres ne sont pas aussi prudents avec les leurs.

La situation est plus claire lorsque, face au silence des organismes et des médias en Espagne et dans d'autres pays soumis, les Centres américains pour le contrôle et la prévention des maladies (CDC) montrent qu'entre le 14 décembre 2020 et le 15 juillet 2022,⁽²²⁾ un total de 1 350 950 rapports d'effets indésirables après les vaccins Covid-19. Cela représente une augmentation de 9 342 effets indésirables par rapport à la semaine précédente.

Les données comprennent un total de 29 635 notifications de décès et 246 676 blessures graves, y compris des décès, dont 19 150 cas sont attribués au vaccin Covid-19 de Pfizer, 7 850 cas à Moderna et 2 577 cas à Johnson & Johnson (J&J). 7 % sont survenus dans les 24 heures suivant la vaccination, 15 % dans les 48 heures suivant la vaccination et 54 % chez des personnes qui ont présenté des symptômes dans les 48 heures suivant la vaccination.

Il faut tenir compte du fait que certains pays considèrent comme « non vaccinés » ceux qui ne continuent pas à recevoir les doses suivantes déterminées par les autorités, ou ne comptabilisent pas comme tels ceux qui les ont reçues avant un certain temps. Il faut donc se méfier du nombre de décès dans la case « *non vaccinés* », selon la région ou le pays, ou de la manipulation statistique²³.

Pour leur part, les données du gouvernement allemand concernant le variant présumé Omicron du Covid-19 suggèrent que la majorité des personnes « complètement vaccinées » auront des problèmes d'immunodéficience, après avoir confirmé que le système immunitaire des personnes complètement vaccinées s'est déjà dégradé en moyenne de 87 % me nos²⁴. Le Danemark fait également part de ses préoccupations à ce sujet²⁵.

Comme le dit l'avocat Reiner Fuellmich : « *Un peu plus de 12 mois après le déploiement des vaccins expérimentaux Covid 19 en usage d'urgence, des milliers d'études scientifiques et de rapports faisant état de plaintes pénales, d'agressions et de meurtres liés à l'utilisation illégale de poisons biochimiques ont été réalisés par les forces de police à travers le pays. Il s'agit d'une attaque contre une population britannique sans méfiance. La science irréfutable montre que le vaccin Covid 19 n'est ni sûr ni efficace pour limiter la transmission, l'infection par le SARS-CoV-2 ou les agents pathogènes du coronavirus* »²⁶.

Pour tous ceux qui veulent savoir, voici les chiffres officiels des effets indésirables du Vaers américain et du service national de santé britannique, qui mettent en évidence le silence complice de tant de pays qui cachent ces chiffres de morts et de blessés, avec la complicité criminelle des grands médias. Les problèmes causés par les vaccins, les milliers de morts « soudaines » désignent les coupables.

Au service de Big Pharma

« *Faites confiance à la science* » est un slogan que nous avons entendu ces deux dernières années, mais ce n'est pas la science qui a occulté et censuré les doutes concernant les produits Covid de Pfizer et Moderna. La science doit tout remettre en question, mais nous avons assisté à une uniformité étonnante de toutes les voix qui se sont exprimées dans les grands médias et au silence imposé à ceux qui s'écartaient des versions officielles.

22 <https://vaers.hhs.gov/data.html>

23 <https://www.actasanitaria.com/opinion/el-mirador/mortalidad-por-Covid19-no-vacunados-versus-vacunados>

24 <https://dailyexpose.uk/2022/01/02/german-gov-data-suggests-fully-vaccinated-developing-ade/>

25 <https://boriquagato.substack.com/p/theres-something-antigenic-in-denmark>

26 <https://www.saveusnow.org.uk/Covid-vaccine-scientific-proof-lethal/>

Si l'on considère qu'aux États-Unis, les laboratoires pharmaceutiques constituent le plus grand lobby auprès des membres du Congrès, doublant les contributions du secteur pétrolier et gazier, on peut imaginer le pouvoir qu'ils exercent sur les politiciens, l'industrie médicale et les institutions universitaires²⁷.

La conversion des associations médicales ou des revues médicales en simples appareils de propagande ou d'achat par les multinationales pharmaceutiques a remis en question tout ce système et a entraîné une perte de confiance, souvent irréversible, pour la grande majorité des personnes concernées qui ne croyaient pas à la version officielle.

Il y a eu des milliers d'exceptions, soigneusement dissimulées par les grands médias et les gouvernements qui avaient d'autres intérêts que ceux des citoyens. L'une d'entre elles était le président de l'Association médicale de Tokyo (Japon) qui, en 2021, a recommandé l'utilisation de *l'ivermectine* lors d'une conférence de presse²⁸, passée sous silence dans la plupart des pays.

Raisons de douter

Il y a de plus en plus de raisons d'en douter. Une étude²⁹, menée par l'University College de Londres et publiée dans *Molecular Psychiatry*, révèle que les antidépresseurs, une industrie qui pèse 15 milliards de dollars par an et qui devrait atteindre 21 milliards au cours de la prochaine décennie, peuvent être inefficaces pour traiter la dépression. L'auteure principale, Joanna Moncrieff, professeure de psychiatrie à l'UCL et psychiatre consultante au NHS Foundation Trust (NELFT), affirme qu'après de nombreuses recherches menées sur plusieurs décennies, les scientifiques peuvent affirmer sans crainte de se tromper qu'il n'existe aucune preuve convaincante que la dépression soit causée par des anomalies de la sérotonine. *Beaucoup de gens prennent des antidépresseurs parce qu'on leur a fait croire que leur dépression avait une cause biochimique, mais cette nouvelle recherche suggère que cette croyance n'est pas fondée sur des preuves*, a-t-elle déclaré. Les données étudiées montrent qu'environ 13 % des adultes américains prennent des antidépresseurs chaque année, et que ce taux est beaucoup plus élevé chez les femmes, à qui le médicament est prescrit dans 18 % des cas.

Mais le manque de confiance affecte l'ensemble des publications, car certains hauts fonctionnaires estiment que jusqu'à **la moitié** de toute la littérature scientifique « pourrait être fausse »³⁰.

Une autre question, celle de la « variole du singe », est utilisée pour entretenir la psychose épidémique, alors qu'elle ne touche qu'une très petite population et que les grands médias cachent que la grande majorité des personnes touchées sont des hommes ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes. Elle sert également à proposer des « vaccins » comme remède. Dans ce cas, l'OMS³¹ a dû admettre qu'il n'y avait pas suffisamment d'études pour inoculer les nouveaux « vaccins » à cet égard. Et pourtant, ils les approuvent et les recommandent, ce qui nous amène à conclure que toutes ces nouvelles personnes vaccinées sont des cobayes.

Ils ont même modifié les conditions permettant de déclarer une maladie comme « pandémie » et l'ont appliqué à la variole du singe, que l'OMS a déclarée « urgence sanitaire internationale »³². Son directeur général a désavoué un groupe de conseillers³³, qui n'ont pas réussi à parvenir à un consensus, et a déclaré une « *urgence de santé publique de portée internationale* », une désignation que l'organisation n'utilise actuellement (après avoir modifié les conditions précédentes) que pour décrire deux autres

27 <https://thepulse.one/2022/03/10/new-analysis-reveals-how-much-big-pharma-controls-the-science/>

28 <https://johnhartnetttdotorg.files.wordpress.com/2021/08/tokyo-presser.jpg>

29 <https://www.sciencedaily.com/releases/2022/07/220720080145.htm>

30 <https://thehighwire.com/videos/decades-of-fraud-plague-science/>

31 <https://www.who.int/news-room/questions-and-answers/item/monkeypox>

32 <https://news.un.org/es/story/2022/07/1512072>

33 <https://www.nytimes.com/2022/07/23/health/monkeypox-pandemic-who.html>

maladies : le Covid-19 et la poliomyélite. C'est la première fois que le directeur général ignore ses conseillers pour déclarer une telle urgence. Y a-t-il d'autres raisons ?

Monsanto Papers

Il existe de nombreux témoignages et cas montrant comment les grandes multinationales enfreignent la loi et manipulent les départements universitaires, les organisations scientifiques et réglementaires, les politiciens et les médias afin d'imposer leurs propres intérêts et de défendre leurs profits, même au détriment de la santé humaine. Monsanto (aujourd'hui Bayer) est l'une des plus connues, donnant son nom à cette méfiance croissante envers la science et la politique de la part des personnes concernées, c'est-à-dire nous tous.

The Monsanto Papers est le récit³⁴ du procès historique intenté par un particulier (Lee Johnson) contre Monsanto dans une course contre la montre, car les médecins avaient prédit qu'il ne survivrait pas assez longtemps pour témoigner. Le procès intenté par un particulier contre la plus grande multinationale de chimie agricole a soulevé la question de la responsabilité des entreprises. Avec suffisamment d'argent et d'influence, une entreprise pouvait-elle mettre ses clients en danger, dissimuler des preuves, manipuler les régulateurs et s'en tirer à bon compte pendant des décennies ?

Sous le même nom, le documentaire australien « *The Monsanto Papers* » révèle les tactiques secrètes utilisées par le géant mondial de la chimie pour protéger son herbicide le plus vendu, Roundup, et montre comment ses affirmations en matière de sécurité étaient clairement absurdes (comme « il est biodégradable », « suffisamment sûr pour être utilisé sur les cultures alimentaires »). (35) utilisées par ce géant mondial de la chimie pour protéger son herbicide le plus vendu, le *Roundup*, et montre comment ses affirmations en matière de sécurité, clairement absurdes (telles que « biodégradable », « suffisamment sûr pour être bu » et « plus sûr que le sel de table »), en ont fait l'herbicide le plus populaire au monde, utilisé par les agriculteurs et les jardiniers. Entre 1974, année où le glyphosate a été commercialisé aux États-Unis, et 2014, l'utilisation du glyphosate a été multipliée par plus de 250 dans ce pays. Aujourd'hui, on estime que plus de 2 milliards de kilogrammes sont appliqués chaque année sur environ 70 types de cultures agricoles. Ces dernières années, le *Roundup* a été associé à un large éventail de conséquences sur la santé humaine, notamment :

- Lymphome non hodgkinien
- Détérioration de la capacité de l'organisme à produire des protéines
- Interférence avec le fonctionnement des enzymes nécessaires à l'activation de la vitamine D
- Perturbation du microbiome en agissant comme un antibiotique
- Altération des voies de méthylation
- Inhibition de la libération hypophysaire pouvant entraîner une hypothyroïdie .../...

Et les autorités médicales ou scientifiques n'ont-elles rien à dire face à ces preuves ? Une revue spécialisée³⁶ fournit une explication : « *Les documents révèlent l'utilisation de publications (secrètement) sponsorisées par Monsanto, d'articles publiés dans des revues de toxicologie et des médias non professionnels, d'ingérences dans le processus d'évaluation par les pairs, d'influences en coulisses pour obtenir des rétractations et la création d'un site web soi-disant académique, servant de façade pour la défense des produits Monsanto...*

Le recours à des universitaires externes pour défendre le glyphosate révèle que cette pratique s'étend au-delà de la corruption de la médecine et persiste, malgré les efforts visant à faire respecter la transparence, dans les manipulations de l'industrie ».

Cela explique les procédures de contrôle mises en place par les grandes entreprises, les institutions académiques et scientifiques, la faiblesse de leurs contrôles politiques, souvent en collusion avec elles, et

34 <https://awakecanada.org/the-monsanto-papers-one-mans-battle-for-justice-against-a-ruthless-corporation/>

35 <https://stillnessinthestorm.com/2018/10/the-monsanto-papers-secret-tactics-and-corrupted-science/>

36 <https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/29843257/>

souligne la nécessité de créer de véritables organisations scientifiques capables de nettoyer un système corrompu. « Publications médicales : science ou commerce ? »³⁷ s'interroge un médecin espagnol.

Ses réseaux et ses experts

Population Matters (PM) est un groupe d'experts basé à Londres qui cherche à réduire le nombre de naissances vivantes dans le monde³⁸. *Population Matters* s'appuie sur l'idéologie « progressiste » postulant que la surpopulation est le résultat du sexisme et que l'éducation des femmes est la méthode la plus efficace pour réduire le nombre de naissances vivantes. L'organisation promeut l'avortement, la contraception et la stérilisation généralisés (qu'elle appelle « planification familiale ») dans les pays les plus pauvres et encourage les familles à avoir moins d'enfants dans les pays développés.

The Independent a rapporté en 2010 que l'objectif déclaré de *Population Matters* était de réduire la croissance démographique de 1,3 milliard de personnes. PM a critiqué le rétablissement de la *politique de Mexico* par l'administration Trump, une règle initialement instituée par Reagan qui « stipule qu'aucune aide financière américaine à l'étranger ne sera accordée à une organisation qui pratique des avortements ou fournit des informations sur l'avortement ». Cette règle avait été supprimée par le président Obama, ce qui a conduit l'USAID à verser plus de 600 millions de dollars par an, provenant des deniers publics, pour la promotion mondiale de l'avortement et de la contraception pendant son mandat. Éliminer ces pauvres rebelles qui les dérangent tant.

Un autre exemple de la manière dont ils utilisent les « experts » et les réduisent au silence lorsqu'ils ne leur sont plus utiles est celui de

Peter Daszak et la pandémie de Covid-19

Peter Daszak est virologue et président de l'EcoHealth Alliance, une ONG américaine dédiée au développement d'infrastructures de soins de santé mondiales. Daszak s'est spécialisé dans l'étude des zoonoses : la transmission de virus des animaux aux humains. Après sa nomination à la présidence de l'EcoHealth Alliance, l'organisation a reçu une subvention de 39 millions de dollars des National Institutes of Health (NIH) des États-Unis et 67 millions supplémentaires de l'Agence américaine pour le développement international (USAID) pour étudier l'augmentation potentielle de nouveaux coronavirus en Chine, ce qui, pour certains, constituait un conflit d'intérêts évident³⁹. Pour mener cette recherche, Daszak s'est associé à l'Institut de virologie de Wuhan (WIV), un centre de recherche soutenu par le gouvernement de Pékin, sous l'égide de l'Académie des sciences de Chine.

En 2014, Daszak et EcoHealth Alliance ont commencé à mettre en œuvre un programme par l'intermédiaire des National Institutes of Health (NIH) des États-Unis, qui étudiait l'apparition possible d'un nouveau coronavirus chez les chauves-souris pouvant se transmettre à l'homme. Pendant six ans, le projet a reçu des fonds du National Institute of Allergy and Infectious Diseases (NIAID), qui fait partie des NIH financés et gérés par le gouvernement fédéral. Dans le cadre de ce programme, l'EHA a fait don de 600 000 dollars, dont une partie provenait de fonds publics⁴⁰ au WIV. Ses détracteurs soupçonnent qu'il aurait pu boycotter les tentatives de recherche sur les origines du SARS-COV-2⁴¹ afin de préserver la réputation de son organisation, son financement et ses projets.

Après l'apparition de l'épidémie de Covid, fin 2019, certains ont émis l'hypothèse que le WIV aurait pu accidentellement libérer le virus, selon ce que l'on appelle la « théorie de la fuite du laboratoire », compte tenu de la proximité géographique de l'organisation avec le lieu d'origine de l'épidémie et du fait que le WIV était spécialisé dans la recherche sur les coronavirus liés au SRAS, tels que le Covid-19. Le gouvernement chinois a démenti

37 <https://idus.us.es/bitstream/handle/11441/95808/Publicaciones%20m%C3%A9dicas.pdf?sequence=1>

38 <https://populationmatters.org/news/2019/09/03/most-powerful-action-save-planet-most-neglected-one>

39 <https://www.taiwannews.com.tw/en/news/4119101>

40 <https://nypost.com/2021/06/04/who-is-peter-daszak-exec-who-sent-taxpayer-money-to-wuhan-lab>

41 <https://www.vanityfair.com/news/2021/06/the-lab-leak-theory-inside-the-fight-to-uncover-Covid-19s-origins>

aucun lien, bien que Fauci lui-même (directeur américain de la santé) ait admis ces paiements et ces recherches⁴².

Médias et maladie X

Le 19 février 2020, The Lancet, une revue médicale britannique renommée, a publié ce que l'on appelle la « *Lettre du Lancet* »⁴³, une déclaration condamnant la théorie de la fuite du laboratoire comme étant des « théories du complot » basées sur des « rumeurs et des informations erronées » qui ont sapé les efforts légitimes de lutte contre la pandémie. La lettre cite de nombreux scientifiques qui affirment que la structure biologique du Covid-19 indique des origines naturelles.

Daszak et 26 autres scientifiques ont soutenu la « lettre du Lancet »⁴⁴. Si, au départ, la théorie de la fuite du laboratoire a été largement écartée par les principales sources, le consensus général a changé en 2021 pour considérer cette théorie comme plausible⁴⁵. Plusieurs sources journalistiques ont rapporté cette théorie, occultée ou ridiculisée par la plupart des grands médias et organismes officiels. CNN a révélé que le département d'État américain, sous la présidence de Trump, avait enquêté sur la théorie de la fuite du laboratoire, jusqu'à ce que l'administration du président Biden mette fin à l'enquête⁴⁶.

À mesure que les soupçons s'intensifiaient, les critiques à l'encontre de *The Lancet* se sont amplifiées, pour avoir découragé les enquêtes qui auraient pu faire la lumière sur les origines du Covid-19. Jamie Metzl, membre du comité consultatif de l'OMS, a accusé les signataires de la lettre de se livrer à une « véritable intimidation » afin de dissimuler le fait que le virus provenait d'un laboratoire chinois.

Le 27 février 2020, le Dr Daszak a écrit un article d'opinion pour le New York Times dans lequel il s'attribuait le mérite d'avoir prédit la pandémie de Covid et reprochait aux gouvernements de ne pas s'y être préparés correctement⁴⁷. Daszak était membre de l'équipe de l'OMS qui, lors d'une réunion en 2018, a détaillé la menace de la « Maladie X », nom donné à un nouveau coronavirus qui se transmettrait des animaux aux humains, avec un taux de viralité et de mortalité supérieur à celui de la grippe commune. Sa description de la Maladie X correspond largement à celle du Covid-19.

Mensonges

En avril 2020, un fonctionnaire du NIH a écrit à EcoHealth Alliance pour lui poser une série de questions sur sa subvention destinée à l'étude des coronavirus et lui demander si l'organisation avait accordé des fonds au WIV. Daszak a répondu personnellement à cette demande en déclarant : « *Je peux affirmer catégoriquement qu'aucun fonds [provenant de la subvention] n'a été versé à l'Institut de virologie de Wuhan, et qu'aucun contrat n'a été signé avec l* »⁴⁸. Les rapports de l'EcoHealth Alliance, le témoignage devant le Congrès en mai 2021 du directeur du NIAID, Anthony Fauci, et les déclarations faites par la suite par Daszak indiqueraient qu'il a menti.

Fin 2020, l'OMS a réuni une équipe de scientifiques pour enquêter sur l'origine de la pandémie de Covid-19. Daszak a été désigné comme le seul représentant du groupe aux États-Unis (!!!) et peu après, l'équipe a conclu que la théorie de la fuite du laboratoire était « *extrêmement improbable* ».

Recherche sur le gain de fonction : l'empreinte du crime

42 <https://nypost.com/2021/05/25/fauci-admits-nih-funding-of-wuhan-lab-denies-gain-of-function>

43 [https://www.thelancet.com/journals/lancet/article/PIIS0140-6736\(20\)30418-9/fulltext](https://www.thelancet.com/journals/lancet/article/PIIS0140-6736(20)30418-9/fulltext)

44 Il a ensuite été découvert que c'était Daszak lui-même qui avait été à l'origine de la lettre publiée dans The Lancet, et celui-ci a démissionné.

45 <https://nymag.com/intelligencer/article/coronavirus-lab-escape-theory.html>

46 <https://www.newsday.com/opinion/columnists/cathy-young/cathy-young-Covid-19-lab-leak-wuhan-1.50264651>

47 <https://www.nytimes.com/2020/02/27/opinion/coronavirus-pandemics.html>

48 <https://www.the-scientist.com/news-opinion/nih-cancels-funding-for-bat-coronavirus-research-project-67486>

Certains chercheurs défendent la théorie de la fuite du laboratoire, soulignant la structure biologique inhabituelle du Covid-19 comme preuve qu'il a été artificiellement modifié. De telles modifications auraient pu être apportées dans le cadre de recherches sur le « gain de fonction », qui consistent à améliorer l'infectiosité et la force des virus afin d'étudier des traitements dans un environnement de laboratoire contrôlé. En tant que directeur de l'EcoHealth Alliance, Daszak avait distribué des fonds du NIH à des instituts pour qu'ils participent à des recherches sur le gain de fonction, bien que le NIH ait officiellement décrété un moratoire sur ces recherches en 2014.

Comme l'a déclaré un ancien fonctionnaire fédéral de la santé : « *Un institut financé par des fonds américains tente d'apprendre à un virus de chauve-souris à infecter des cellules humaines, et ce virus apparaît alors dans la même ville que ce laboratoire. Il serait intellectuellement malhonnête de ne pas envisager l'hypothèse d'une fuite du laboratoire* »⁴⁹.

En mai 2021, le directeur de l'Institut national américain des allergies et des maladies infectieuses, Anthony Fauci, a reconnu devant le Congrès avoir accordé des fonds au WIV par l'intermédiaire de l'EcoHealth Alliance, mais a nié tout financement de la recherche sur le « gain de fonction ». En juin, lors d'une séance d'information du gouvernement sur sa politique en matière de recherche sur le gain de fonction, le nouveau directeur des NIH, Francis Collins, a réitéré la déclaration de Fauci selon laquelle les NIH n'avaient jamais financé la recherche sur le gain de fonction au WIV. Il a toutefois admis que le laboratoire avait pu agir en dehors des paramètres de la subvention et que « *la supervision américaine était limitée* ».

Accusations de corruption et d'obstruction

En juin 2021, le National Review a publié un article sur Daszak, mettant l'accent sur ses liens avec le gouvernement chinois. La recherche du WIV et l'accès aux ressources locales chinoises sont essentiels pour la poursuite des recherches sur le coronavirus menées par EcoHealth Alliance, c'est pourquoi le Dr Daszak est encouragé à entretenir de bonnes relations avec le gouvernement chinois. Il a été interviewé à plusieurs reprises par les médias d'État chinois au sujet de la pandémie de Covid-19, en tant que source occidentale réfutant la théorie de la fuite du laboratoire.

Dans un article publié en février dans le média d'État chinois Global Times, Daszak a été cité comme soutenant la théorie, sans fondement, selon laquelle la pandémie de Covid-19 aurait commencé en Asie du Sud-Est et aurait été importée en Chine. Daszak était le seul Américain à faire partie de l'équipe de recherche de l'OMS sur l'origine du Covid-19, car le gouvernement chinois avait refusé l'entrée dans le pays à tous les autres membres américains.

Les rapports d'enquête sur Daszak indiquent qu'il était « spectaculairement désintéressé » par les origines du virus, puisqu'il a refusé de demander des informations aux responsables chinois. Le directeur général de l'OMS a également jugé inadéquat le rapport de la commission⁵⁰.

Mais la réalité s'impose, même si l'on tente de la dissimuler : « *Nos données suggèrent un nouveau mécanisme pathogène pour les symptômes neurologiques associés au Covid-19, qui implique l'activation de la glie et la mort neuronale de l'hippocampe autonome, non cellulaire, par la protéine S1 (spike ou épine) qui s'infiltre dans le cerveau* ». ⁵¹ Et l'idée que « *la véritable épidémie est maintenant* » semble se confirmer : des systèmes immunitaires détruits et des chiffres alarmants de surmortalité⁵². Les données du CDC et le directeur général d'une compagnie d'assurance de 100 milliards de dollars ont indiqué que le taux de mortalité en 2021

49 <https://www.vanityfair.com/news/2021/06/the-lab-leak-theory-inside-the-fight-to-uncover-Covid-19s-origins>

50 <https://www.nationalreview.com/the-morning-jolt/china-apologist-peter-daszak-has-some-explaining-to-do/>

51 <https://www.nature.com/articles/s41598-022-09410-7>

52 https://t.me/Covidland_espanol

pour les personnes âgées de 18 à 64 ans a augmenté de 40 % par rapport aux niveaux d'avant la pandémie et que la plupart des décès ne sont pas classés comme étant dus au Covid-19⁵³ .

Et plus de vaccins

Trump a annoncé qu'il allait cesser de financer l'OMS « en raison de sa partialité », mais après la victoire de Biden, le gouvernement américain est redevenu le plus gros contributeur de l'organisation, suivi par la Fondation Bill&Melinda Gates. Par pays⁵⁴ , les États-Unis et la Chine occupent les deux premières places , avec près de 40 % du budget total.

Bill Gates s'est rendu au Forum de Davos en 2017 pour « discuter sérieusement de la manière dont il faudrait se préparer à une éventuelle attaque biologique »⁽⁵⁵⁾ et en février de cette année-là, lors de la Conférence sur la sécurité de Munich, la *Coalition pour la promotion des innovations en matière de préparation aux pandémies* (CEPI) a été lancée, une initiative créée par le magnat, en collaboration avec l'industrie pharmaceutique et plusieurs gouvernements, afin de mener des recherches sur les vaccins...visant à les développer à un rythme plus rapide (douze mois au lieu de dix ans) et à garantir leur financement public-privé.

Mais les critiques et les obstacles à ces projets se multiplient. Aux États-Unis, un juge fédéral a mis fin à la vaccination obligatoire que Biden voulait imposer aux militaires, déclarant que les libertés des citoyens primaient sur d'autres considérations momentanées : « *La pandémie ne donne pas au gouvernement le droit de supprimer ces libertés. Il n'y a pas d'exception Covid-19 au Premier Amendement. Il n'y a pas d'exclusion militaire dans notre Constitution* » ⁵⁶.

Comme l'a déclaré le prix Nobel Luc Montaigner : « *Il serait irrationnel, juridiquement indéfendable et contraire à l'intérêt public que le gouvernement impose des vaccins sans aucune preuve que ceux-ci sont efficaces pour enrayer la propagation de l'agent pathogène qu'ils visent. C'est pourtant exactement ce qui se passe ici* » ⁵⁷ .

Bien que *les régulateurs* de l'Union européenne aient averti que des rappels fréquents du vaccin contre la Covid-19 pourraient avoir un effet négatif sur le système immunitaire : « *Répéter les doses de rappel tous les quatre mois pourrait éventuellement affaiblir le système immunitaire* », selon l'Agence européenne des médicaments⁵⁸ , de nombreux gouvernements, « experts » et « autorités » ont continué à miser sur davantage de vaccinations. À qui cela profite-t-il ? La réponse semble être aux grands laboratoires, à leurs investisseurs, à leurs politiciens et à ceux qui, si les pires soupçons se confirment, veulent réduire considérablement la population mondiale et étendre leur domination sans limites.

Ce sont des choses difficiles à comprendre, voire à croire. Mais ensuite, on voit la quantité de ressources mobilisées pour nous faire avaler une pilule empoisonnée, enrobée de belles paroles qui cachent la réalité, au niveau des médias, des universités, des instituts de recherche ou des politiciens qui lui donnent une légitimité et veulent la mettre en œuvre, en transformant tout ce projet contre l'humanité en lois. Ce sont des génocidaires et ils ont de nombreux alliés très puissants.

Il semble quelque peu surprenant que le plus grand donateur privé de l'Organisation mondiale de la santé (Fondation Gates) soit également l'un des principaux actionnaires des plus grands laboratoires pharmaceutiques qui vont fournir cette organisation⁵⁹ . Il semble qu'il y ait au moins

53 <https://kanekoa.substack.com/p/pfizers-Covid-19-vaccine-documents> ?

54 <https://howmuch.net/articles/who-contribution>

55 Schreyer, P : Chronique d'une crise annoncée. Comment un virus a pu changer le monde. OvalMedia 2021

56 <https://conservativebrief.com/federal-judge-4-57375/>

57 <https://www.wsj.com/articles/omicron-makes-bidens-vaccine-mandates-obsolete-Covid-healthcare-osh-evidence->

58 <https://www.bloomberg.com/news/articles/2022-01-11/repeat-booster-shots-risk-overloading-immune-system-ema>

59 Astiz, C : Bill Gates. Reset ! Vaccins, avortement et contrôle social. LibrosLibres 2021

une évidente apparence de conflit d'intérêts. Ou bien l'OMS se met-elle au service des intérêts de son plus grand donateur privé ? La question est évidemment rhétorique.

La logique comme arme révolutionnaire

Il y a eu toute une offensive générale pour imposer la vaccination, avec la complicité des médias et des spécialistes qui se sont chargés de convaincre la population⁶⁰ de se faire vacciner, mais ils devront maintenant expliquer comment cet effort pour l'imposer va compenser les dommages subis par ceux qu'ils ont convaincus. Ou n'ont-ils rien à dire ? Il faut utiliser toutes les ressources disponibles pour discréditer le discours fallacieux des ennemis et aider les gens à recommencer à penser par eux-mêmes.

Comme celui-ci, intitulé « *Les 8 mensonges que les gouvernements du monde entier répètent comme des perroquets à propos du Covid-19* » :

- *Le coronavirus est très mortel.*
- *Les tests PCR sont efficaces pour détecter la Covid-19*
- *Les masques sont efficaces*
- *Les confinements peuvent ralentir la propagation du coronavirus*
- *Les personnes asymptomatiques peuvent propager le virus*
- *Il n'existe pas de traitement adéquat*
- *L'immunité naturelle est inefficace.*
- *Les vaccins contre la Covid-19 sont sûrs à utiliser »⁶¹*

La manipulation a été si intense qu'elle a donné lieu à des images et à des comportements de gouvernements, apparemment démocratiques, comme de véritables machines staliniennes ou nazies . Ils ont mis en place des méthodes pour connaître et contrôler les attitudes et les croyances de la population⁶², ainsi que le recours à l'armée, notamment pour la construction de centres de traitement et de salles d'isolement (qui sont en fait les nouveaux camps de concentration Covid⁶³, comme en Nouvelle-Zélande et au Canada). À cet égard, le Canada et l'Australie nous ont laissés bouche bée dans leur empressement à promouvoir la vaccination obligatoire, en particulier chez les jeunes et les enfants qui ne couraient aucun danger particulier face au Covid. L'Agence pour la jeunesse, financée par des fonds publics, de l'État australien de Victoria, dit aux adolescents d'aller à des « rendez-vous Vax » et de se faire vacciner, sans l'autorisation de leurs parents. La vidéo, intitulée « Idées de rendez-vous pour les jeunes » (Ideas lindas para citas), a été publiée par le Conseil des affaires de la jeunesse de Victoria sur ses comptes Instagram⁶⁴ et Tiktok. La légende de la vidéo avertit également les adolescents qu'*ils « peuvent cacher leur statut vaccinal à leurs parents en obtenant leur propre carte Medicare »*.

Pourquoi s'intéressent-ils autant à la vaccination des enfants et des jeunes ? Robert Kennedy l'explique⁶⁵ comme une protection contre les futures poursuites judiciaires pour les dommages et les décès causés aux personnes vaccinées, car la loi américaine exonère les fabricants de toute responsabilité si le vaccin est approuvé pour les enfants. Une autre explication,

60 <https://www.redaccionmedica.com/secciones/medicina-familiar-y-comunitaria/claves-primaria-pacientes-no-duden->

61 https://t.me/Covidland_espanol

62 <https://www.elsevier.es/es-revista-enfermedades-infecciosas-articulo-creencias-actitudes-e-influencia>

63 <https://abcblogs.abc.es/hughes/actualidad/los-no-vacunados.html>

64 <https://www.instagram.com/yacvic/>

65 <https://rumble.com/v1agohq-robert-f.-kennedy-jr.-por-que-van-tras-los-nios.html>

plus plausible dans le monde entier, c'est que le vaccin rend stériles les personnes vaccinées⁶⁶ et cela - la réduction de la population - est l'un des objectifs centraux du projet mondialiste. Un médecin néerlandais s'étonnait : « *Il est tout simplement incroyable de penser à vacciner un enfant avec des vaccins génétiques, sachant que même les vaccins conventionnels mettent entre 5 et 10 ans avant d'obtenir une licence* ». ⁽⁶⁷⁾ En Espagne, les fabricants du vaccin ont demandé au gouvernement, en 2020, l'immunité juridique contre les « *effets indésirables potentiels* »⁶⁸.

Il s'avère en effet qu'il y a une augmentation notable⁶⁹ des taux de mortalité depuis les vaccinations, en particulier chez les enfants et les jeunes, sans précédent les années précédentes, avec des complications neurologiques, cardiovasculaires... que les médias passent sous silence et que les autorités n'expliquent pas.

Prévu et préparé : 10 ans de pandémies

Une virologue de l'Organisation mondiale de la santé a révélé, à la télévision néerlandaise, que l'organisation avait un plan décennal pour lutter contre les maladies infectieuses, de 2020 à 2030. Marion Koopmans est une virologue qui a également travaillé dans le laboratoire de Wuhan. Au cours de l'interview, elle a affirmé que depuis plusieurs années déjà, l'OMS avait un plan décennal pour les pandémies et qu'elle avait connaissance à l'avance de la première pandémie. Cela est démontré par le fait que, quelques mois avant l'épidémie, elle a envoyé un document aux gouvernements du monde entier, leur demandant de se préparer à une épidémie imminente d'un agent pathogène respiratoire. Comment l'OMS pouvait-elle savoir qu'une pandémie allait commencer dans quelques mois ?

Elle savait même de quel type de maladie il s'agirait ! Selon Koopmans, il s'agit d'un plan qui existait depuis de nombreuses années... « C'est la première pandémie », a ajouté⁷⁰ ...La virologue a été remplacée⁷¹, en juillet 2022, au sein du groupe de recherche de l'OMS, déterminé à découvrir l'origine du Covid 19.

Il apparaît de plus en plus clairement que l'ensemble du processus lié à la Covid et les politiques mises en œuvre étaient, pour la plupart, prévus et organisés. Il suffit de passer en revue certains documents officiels et publics qui sont désormais accessibles à tous, précisément parce que la Covid a également réveillé de nombreuses personnes qui ne se sont pas laissées gagner par la panique et ont continué à réfléchir par elles-mêmes.

Mais le projet se poursuit, comme l'affirme ce travail de 2017 ! *SPARS Pandemic, 2025-2028 : A Futuristic Scenario for Public Health Risk Communicators*, réalisé par le Johns Hopkins Center for Health Security (qui fait partie de la Bloomberg School of Public Health). Et nous savons déjà qui le finance. Il s'agit d'une perspective de ce qu'il faut faire, sur le plan de l'information, face à une pandémie entre 2025 et 2028. On nous annonce dix ans de pandémies, de confinements, de morts, de misère et de coupes budgétaires.

Comme l'affirment les dissidents : « *L'Organisation mondiale de la santé a un programme officiel pour dix ans de pandémies en cours, de 2020 à 2030. Elle peut déclarer une pandémie quand elle le souhaite. Pendant les pandémies, l'OMS devient un gouvernement mondial effectif, annulant les constitutions et les lois de toutes les nations du monde* » ⁷².

Bien que réduits au silence et diabolisés par les grands conglomérats de la communication, des experts de l'Organisation mondiale de la santé, des Nations unies, des services secrets britanniques, des forces armées américaines et britanniques, des centres de contrôle des maladies, de Pfizer et des agences gouvernementales de santé ont révélé, et continuent de le faire, un programme criminel visant à instaurer une tyrannie mondiale sous le couvert de pandémies. Le Dr Reiner Fuellmich et un réseau international de

66 <https://eltorotv.com/programas/vivir-con-salud/vivir-con-salud-16-07-22-programa-completo-202207>

67 https://t.me/Covidland_espanol

68 <https://www.larazon.es/salud/20200724/m5vmxejjurgijh3ooufnjqlzm.html>

69 <https://petersweden.substack.com/p/excess-mortality-rate>

70 <https://www.riotimesonline.com/brazil-news/modern-day-censorship/new-documentary-says-who-is-planning->

71 <https://thenewamerican.com/Covid-investigator-removed-from-who-team-after-china-ties-revealed/>

72 <https://stopworldcontrol.com/fuellmich/>

Des avocats ont interrogé plus de 150 experts issus de tous les domaines scientifiques et peuvent donc l'affirmer.

Cela n'a rien à voir avec un virus.

Et notre cher Bill Gates alerte depuis des années⁷³ sur la nécessité de se préparer à une prochaine pandémie et explique comment y parvenir : *plus de vaccins pour tous* ! Peut-être qu'en plus de sa bonté innée, il parvient à gagner un peu d'argent grâce à cela. Gates lui-même a admis que son investissement de 10 milliards dans les vaccins est son meilleur investissement à ce jour, qui lui rapporte 200 milliards de dollars (un retour sur investissement de 20: 1)⁷⁴. Cela peut également éclairer les efforts des milliardaires pour que tout le monde se fasse vacciner. Et la précipitation à brûler les étapes, afin de les rendre disponibles et commercialisables le plus rapidement possible, avant la concurrence, sur un marché juteux de plusieurs centaines de milliards. Comme note amusante et représentative de leur « éthique », Moderna a poursuivi Pfizer et BioNTech pour avoir « copié » son brevet sur les vaccins contre la Covid⁷⁵.

Saut et richesse

Il ne fait aucun doute que nous avons assisté à un bond qualitatif considérable dans ce plan lorsqu'ils ont réussi à confiner des populations entières, détruisant des vies et des économies sous la direction de ces organismes supranationaux contrôlés par les mondialistes et bon nombre de leurs politiciens qui gouvernaient des dizaines de pays développés transformés en dictatures asiatiques, interdisant toute critique, terrorisant la population et utilisant la machine médiatique pour imposer des mensonges et des processus dépourvus de toute logique qui ont réussi, dans de nombreux cas, à faire en sorte que les gens déconnectent leur capacité de logique et de critique pour devenir des moutons effrayés et soumis. Comme l'explique López Mirones⁷⁶ : « Avec le moi fracturé des gens, le totalitarisme offre une solution facile en donnant aux masses quelque chose en quoi croire et à quoi s'identifier, qui simule une structure stable ».

Pendant ce temps, certains gagnaient des sommes colossales. « La pandémie de Covid-19 a été une véritable aubaine pour Pfizer. Non seulement elle a doublé son chiffre d'affaires annuel, mais elle a également donné au fabricant de médicaments un poids unique dans la détermination de la politique sanitaire des États-Unis... Le chiffre d'affaires de Pfizer en 2021 s'est élevé à 81,3 milliards de dollars, soit environ le double de celui de 2020, et le vaccin contre la Covid a représenté 36,78 milliards de dollars de ce montant. Le vaccin Covid de Pfizer domine 70 % des marchés américains et européens, et le Paxlovid, son médicament contre le Covid, est devenu un traitement standard dans les hôpitaux. Tout cela malgré les conclusions démontrant que le vaccin ne prévient ni l'infection ni la transmission, et que le Paxlovid provoque un rebond grave et surcharge les mutations »⁷⁷. Heureusement, certains médecins critiques commencent à prendre conscience du problème. Comme cette cardiologue de Barcelone qui a averti sa patiente, après une crise cardiaque, qu'elle « serait morte si elle avait reçu la troisième dose » du vaccin. Heureusement, cette femme ne l'a pas fait, inquiète face aux doutes qu'elle percevait, après avoir reçu les deux premières doses comme le recommandaient les « experts » du gouvernement et les grands médias⁷⁸.

Censure

En février 2020, YouTube a annoncé qu'il ne diffuserait aucune publicité dans les vidéos liées à la pandémie de Covid-19 en raison de sa clause sur les « événements sensibles ». L'interdiction des publicités avait

73 <https://www.eleconomista.es/empresas-finanzas/noticias/11015860/01/21/Bill-Gates-alerta-de-que-hay-que->

74 Astiz, C : Bil Gates : Reset ! LibrosLibres (2021)

75 <https://www.elmundo.es/ciencia-y-salud/salud/2022/08/26/6308c24fe4d4d805178b45cf.html>

76 López Mirones, F. : Moi, négationniste. Almuzara 2022

77 <https://rebelionenlagranja.com/noticias/los-ingresos-anuales-de-pfizer-se-duplicaron-gracias-a-las-vacunas-Covid->

78 Témoignage connu de l'auteur

dans le but de promouvoir la connaissance publique sur la manière de répondre à la pandémie, en particulier après que YouTube ait été accusé d'héberger et de diffuser des informations erronées.

En mars, YouTube est revenu sur sa décision et a commencé à autoriser les publicités dans les vidéos liées au coronavirus. Le 4 mai, « *Plandemic : The Hidden Agenda Behind Covid-19* » a immédiatement été attaqué par les grands médias⁷⁹, bien qu'il ait été possible de le visionner sur YouTube et d'autres plateformes en ligne pendant quelques jours. Le documentaire proposait plusieurs théories du « complot sans fondement » (selon ses détracteurs) sur la pandémie de Covid-19, notamment l'idée que les gouvernements fabriquaient et propageaient délibérément le coronavirus, l'argument selon lequel les vaccins sont dangereux et l'hypothèse que les réponses médicales à la pandémie sont manipulées par les entreprises pharmaceutiques à des fins lucratives.

En quelques jours, YouTube et Facebook ont interdit le documentaire, ce qui a suscité le soutien des grands médias qui exerçaient déjà cette répression, la condamnation des « vérificateurs du Poynter Institute »⁸⁰ qui n'ont pas pu empêcher qu'il devienne viral et l'un des arguments les plus diffusés (plus d'un milliard de vues)⁸¹ contre le discours officiel, même si très peu de journalistes ou d'universitaires ont manifesté publiquement leur inquiétude face à cette censure. Au moment où nous écrivons ces lignes, il est possible de le voir sur :

<https://www.bitchute.com>. Elle est sous-titrée en espagnol⁸² et dans d'autres langues. La protagoniste, la virologue Judy Mikovits, qui a réalisé de grandes avancées scientifiques (et publié des dizaines d'articles dans les revues les plus prestigieuses du monde), a même révolutionné le traitement du sida, mais les « vérificateurs » l'ont qualifiée d'escroque et ont remis en question son statut de « virologue ». Elle a été emprisonnée et sommée de se taire. Lorsqu'on lui demande si elle craint pour sa vie après ses dénonciations, elle explique que « *si nous n'arrêtons pas ce programme, nous pouvons dire adieu à la liberté, voire à l'humanité elle-même* ».

Les dissidents n'ont pas reculé et ont même commencé à émettre des hypothèses, comme celle selon laquelle il s'agirait d'une arme biologique visant à réduire la population mondiale⁸³, avant d'être supprimés des différents réseaux sociaux ou d'Internet⁸⁴. D'autres réseaux sociaux, tels que Facebook ou Whatsapp (propriété du premier, désormais Meta) participent également à cette fièvre mondialiste de censure de tout ce qui remet en question la « vérité officielle » de la pensée obligatoire⁸⁵.

Tout cela dans un climat d'hystérie et de panique, encouragé par les politiciens et les médias au service du plan d'intimidation des masses, dans un processus que nous connaissons déjà et que Fernando del Pino résume bien : « En Europe centrale, du XVe au XVIIe siècle, l'hystérie collective a conduit les masses à lyncher et à brûler vives des dizaines de milliers de femmes faussement accusées d'être responsables des mauvaises récoltes et des épidémies. Eh bien, dans l'hystérie collective du XXIe siècle, certains veulent entraîner les masses à lyncher les personnes non vaccinées contre la Covid, sous la même fausse accusation d'être à l'origine d'épidémies, une persécution aveugle d'une minorité innocente (attisée par des politiciens sans scrupules et des journalistes ignorants) qui commence à frôler le concept de crime de haine, puisqu'elle « encourage, promeut ou incite directement ou indirectement à la haine, à l'hostilité, à la discrimination ou à la violence contre un groupe ». Proposeront-ils bientôt que les non-vaccinés cousent une étoile de David sur leur revers avant de les enfermer dans des ghettos et d'interner les plus récalcitrants dans des camps de concentration ? »⁸⁶. Certaines personnalités publiques, comme Djokovic, se posent ainsi en défenseurs de la liberté face à une discrimination sanitaire qui n'a pas de fondement scientifique solide et qui est remise en question par les résurgences et les réinfections. Une partie des attaques contre le joueur de tennis peut provenir du fait qu'un laboratoire (Moderna) est sponsor de l'US Open. Et nous ne savons pas que le sponsoring allait jusqu'à sélectionner qui peut participer au tournoi et qui doit en être exclu. Mauvaise nouvelle pour le sport, mais aucune activité humaine ne sera épargnée par la controverse. C'est une dictature TOTALITAIRE.

79 <https://www.freep.com/story/opinion/contributors/2020/05/12/plandemic-misinformation-judy-mikovits/>

80 <https://www.politifact.com/article/2020/may/08/fact-checking-plandemic-documentary-full-false-con/>

81 <https://www.imdb.com/title/tt12745644/>

82 <https://www.bitchute.com/video/Lqi8tUsbGmnh/>

83 <https://www.forbes.com/sites/coronavirusfrontlines/2020/08/21/a-defense-expert-Covid-19-good-bioweapon/>

84 <https://www.thedrum.com/news/2020/03/12/youtube-u-turns-coronavirus-video-ad-ban>

85 <https://www.reuters.com/article/us-health-coronavirus-tech-video/facebook-youtube-remove-plandemic-video>

86 <https://www.fpcs.es/caza-de-brujas-vacunal/>

Avec le Covid, nous assistons à une situation où, comme dans 1984, le ministère de la Vérité vous transmet constamment des messages à la télévision, dans les médias, dans les transports, dans le métro, dans la section sports, culture, par tous les moyens et canaux possibles... plus il y a de bruit, moins vous pouvez penser par vous-même.

The Big Reset : le film

Malgré la censure, les attaques et la répression, d'autres initiatives telles que « *The Big Reset Movie* » ont fait leur chemin sur les nouveaux doutes soulevés, les effets des traitements et des « vaccins » ainsi que sur les implications politiques et sociales du Covid 19. Un combat qui est loin d'être terminé.

Comme le disent les producteurs, « *une élite a décidé que la pression ne cessera pas tant que nous n'aurons pas accepté ses conditions et que nous ne serons pas des citoyens « responsables » et obéissants à ses mesures dictatoriales « temporaires ».* Dans cet acte d'arrogance, ils ont même attaqué les principes de la Déclaration universelle des droits de l'homme. Mais cette fois-ci, ils ont ignoré un détail très important, à savoir que beaucoup de gens sont désormais conscients des manipulations et des tromperies et osent les dénoncer »⁽⁸⁷⁾.

Le documentaire, financé par de petites contributions de milliers de personnes, a réussi à rassembler une partie importante de la dissidence scientifique, juridique et médiatique en Europe qui exprime ses opinions, ses doutes et ses controverses pendant deux heures, dans un film qui a été projeté dans les cinémas de plus de 30 provinces espagnoles, devant des milliers de spectateurs, et qui a fait le saut vers d'autres pays et leurs principales villes.

Tout cela était impensable il y a quelques mois et montre les fissures qui apparaissent dans le discours officiel, la fin du monopole de l'information des grands médias contrôlés et l'intérêt croissant pour la vérité d'un nombre toujours plus grand de personnes qui commencent à voir autour d'elles les effets néfastes de la « vaccination », les doutes des professionnels les plus honnêtes de la médecine, de la politique ou de la communication face aux récits, aux explications et aux protocoles qui ne correspondent pas à la réalité.

Mais les grandes entreprises pharmaceutiques et l'OMS, l'UE et GAVI, ne baissent pas les bras. L'industrie pharmaceutique ne se repose pas. Elles étudient⁸⁸ la possibilité d'inclure dans le vaccin contre la rougeole, la rubéole et les oreillons la protéine Spike « améliorée » afin de « protéger » les enfants contre le SARS-CoV-2. Ces antigènes de la protéine S produisent une réponse auto-immune plus importante. Si le vaccin ROR provoque à lui seul des régressions autistiques, avec la protéine S, il faudra ajouter des lésions myocardiques, l'auto-immunité, le cancer, etc. Il est évident qu'avec cette stratégie, ils cherchent à obliger les parents à inoculer la toxine à leurs enfants. Le pourcentage d'enfants vaccinés a été trop faible à leur goût.

The Big Reset : la grande réinitialisation

Nous pouvons affirmer sans équivoque que nous assistons au *grand reset*, à la *grande réinitialisation* dont tous ces censeurs nous disaient qu'elle n'était qu'une invention fantaisiste, que nous n'étions qu'une poignée de conspirationnistes fous.

En fin de compte, il ne s'agit ni d'une paranoïa ni d'une élucubration d'un fou. C'est la politique officielle du Fonds monétaire international (FMI), représentant des grandes puissances financières. La directrice générale du Fonds monétaire international, Kristalina Georgieva, a elle-même déclaré publiquement que le Covid-19 était une grande opportunité. Pour quoi faire ? Pour créer une crise économique qui entraînerait un changement de modèle, une crise politique qui délégitime (ou tente de délégitimer) les démocraties, les vidant de leur substance, et une crise sociale qui brise le consensus sur ce qu'est une démocratie.

87 <https://elinvestigador.org/documental-big-reset-movie/>

88 <https://www.news-medical.net/news/20220727/Incorporating-a-coronavirus-antigen-into-MMR-vaccine-to-kids>

du rôle des forces armées ou des forces de sécurité, du rôle du système éducatif ou du système de santé, du système politique...

Les simulations CLADE X et Evento 201 ont anticipé pratiquement toutes les éventualités de la crise du Covid, en mettant en évidence les réponses des gouvernements, des agences de santé, des médias traditionnels, des réseaux sociaux et les comportements de la population. Ces réponses et leurs effets ont notamment entraîné des confinements dans le monde entier, l'effondrement d'entreprises et d'industries, l'adoption de technologies de surveillance biométrique, un accent mis sur la censure des réseaux sociaux pour lutter contre les « informations erronées » et la « désinformation », l'inondation des réseaux sociaux et des médias traditionnels par des « sources autorisées », des troubles généralisés et un chômage massif vo⁸⁹.

Crise économique : changement de modèle

Comme le souligne le FMI, la Covid a été une grande opportunité. Alors que des pays et des secteurs entiers s'effondraient en raison de la fermeture massive d'activités et de nations, les plus riches accumulaient davantage de richesses. Selon le classement *Kantar BrandZ Most Valuable Global Brands 2021*, les marques les plus valorisées au monde ont connu une croissance record, atteignant 7 100 milliards de dollars, soit l'équivalent du PIB cumulé de la France et de l'Allemagne. Cette augmentation de 42 % quadruple la croissance annuelle moyenne des 15 dernières années nos⁹⁰. Cela a une incidence sur le plan géopolitique, car « les marques américaines ont connu la croissance la plus rapide en 2021, avec une augmentation de leur valeur moyenne de 46 % en glissement annuel, ce qui signifie que les États-Unis représentent 74 % de la valeur totale du Top 100, alors qu'ils ne détiennent que 24 % du PIB mondial. De son côté, la Chine a consolidé son leadership face à l'Europe et ses marques sont passées de 11 % à 14 % de la valeur du Top 100 depuis 2011. Les marques européennes, en revanche, représentent 8 % de la valeur du classement, contre 20 % en 2011 ».

La guerre joue un rôle fondamental dans ce contexte où les grandes puissances ont continué à augmenter leurs dépenses en matière d'armement et de défense en général, jusqu'à atteindre les deux mille milliards de dollars. Si en 2020, le budget mondial de la défense a augmenté pour atteindre 1,98 billion de dollars, soit 2,6 % de plus que l'année précédant la pandémie, principalement sous l'impulsion des États-Unis, de la Chine, de l'Inde, de la Russie et du Royaume-Uni, qui ont concentré plus de 60 % des dépenses mondiales. En 2021, les dépenses militaires mondiales ont dépassé les 3 billions de dollars pour la première fois dans l'histoire⁹¹.

À cet égard, la Chine tente également de jeter les bases qui lui permettront de remplacer les États-Unis en tant que puissance dominante dans la région Asie-Pacifique. En décrivant la région Asie-Pacifique comme une « grande famille » et en affirmant que « la région ne peut prospérer sans la Chine » et que « la Chine ne peut se développer isolément de la région », les dirigeants de Pékin décrivent une intégration parfaite grâce au commerce, à la technologie, aux infrastructures et aux liens culturels et civilisationnels communs. Xi a particulièrement réussi à consolider la position de la Chine en tant que leader économique régional, car la Chine est le premier partenaire commercial de pratiquement tous les pays d'Asie et, en 2021, les membres de l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est sont déjà, ensemble, le principal partenaire commercial de la Chine. Fin 2020, Xi a conclu les négociations sur le Partenariat économique régional global mené par la Chine, qui comprend dix pays d'Asie du Sud-Est ainsi que l'Australie, le Japon, la Nouvelle-Zélande et la Corée du Sud... Il a également promu l'adhésion de la Chine à l'Accord global et progressif de partenariat transpacifique, l'accord de libre-échange mené par le Japon. Cela ferait de la Chine l'acteur économique dominant dans les deux accords commerciaux régionaux les plus importants de la région.

89 <https://sociable.co/government-and-policy/timeline-great-reset-agenda-event-201-pandemic-2020/>

90 <https://www.kantar.com/es/inspiracion/marcas/brandz-top100-2021>

91 <https://sipri.org/media/press-release/2022/world-military-expenditure-passes-2-trillion-first-time>

économiquement la plus dynamique au monde, dont les États-Unis resteraient en marge⁹². La Chine contredit bon nombre des projets des mondialistes qui, bien qu'ils envisagent avec envie le contrôle social exercé par la dictature dans ce pays asiatique, se sont heurtés à son refus catégorique de céder du pouvoir à des organismes supranationaux. La République populaire se considère comme une superpuissance mondiale, ce qui exige un grand pays, absolument uni et qui ne tolérera aucune fissure dans ce projet de grande nation, sans la moindre concession au séparatisme ou à l'affaiblissement de l'esprit national, ce qui inclut la répression des minorités, la liquidation de tout ce qui n'est pas *han* (l'ethnie principale) et, bien sûr, la « réunification » de la patrie, ce qui signifie que tôt ou tard, Taïwan sera à nouveau contrôlée par Pékin, qui occupe de facto les îles de la mer de Chine, en conflit avec d'autres pays comme les Philippines ou le Vietnam, ce qui pourrait être à l'origine de grands conflits.

En septembre 2019, le système financier américain a tremblé, passant largement inaperçu aux yeux de l'opinion publique. *« Les banques étaient sur le point de se retrouver à court d'argent. Les banquiers de la banque d'émission ont injecté des centaines de milliards de dollars sur le marché monétaire, simplement pour éviter le pire... À ce moment-là, une partie importante du système financier mondial était au bord de l'effondrement... La dernière fois que les banquiers d'émission ont dû intervenir sur le marché, c'était après l'effondrement de la banque d'investissement Leman Brothers, en 2008. La situation critique de cette entité a déclenché une urgence dans cette partie du système financier qui a failli faire s'effondrer l'économie mondiale »*⁹³.

L'Allemagne craint que la récession du quatrième trimestre 2022 ne se prolonge jusqu'au deuxième trimestre 2023. D'une part, la forte inflation affaiblit le pouvoir d'achat des consommateurs. En effet, une grande incertitude règne quant aux dépenses futures, notamment en raison de l'augmentation du prix du gaz due à la guerre en Ukraine. Selon l'indice de confiance des consommateurs, celle-ci continue de chuter⁹⁴.

D'autre part, l'économie mondiale est affaiblie, en particulier celle des États-Unis. La Réserve fédérale américaine, précisément en raison de la forte inflation, resserre les rênes plus rapidement que la Banque centrale européenne (BCE) dans la zone euro. Enfin, l'incertitude concernant l'approvisionnement en gaz affecte également les entreprises.

De plus, on ne sait pas ce qui se passera en hiver avec le coronavirus. Cela pourrait avoir un impact considérable sur les travailleurs. En Allemagne et dans d'autres pays européens, il n'y aura pas de confinement, notamment en raison des manifestations massives qui ont eu lieu dans de nombreux pays pendant les mois de la crise du Covid, mais « il faut partir du principe que certains endroits ou ports seront confinés en Chine », ce qui aggravera la crise de l'approvisionnement, et ce n'est pas un hasard.

Dans l'ensemble, la confiance des entreprises européennes s'affaiblit et les prévisions des entreprises sont très pessimistes pour les mois à venir. Une récession semble presque inévitable, « L'économie

92 <https://www.codigoabierto360.com/?s=Xi+Jinping%27s+new+world+order>

93 Schreyer, P : Chronique d'une crise annoncée : comment un virus a pu changer le monde. OVALmedia GmbH 2021

94 <https://www.dw.com/es/qu%C3%A9-tan-cerca-est%C3%A1-alemania-de-la-recesi%C3%B3n/a-62723450>

allemande pourrait se contracter de 0,4 % », selon les sources mentionnées, sans qu'une reprise économique ne soit prévue par la suite, « car la pénurie de gaz persistera ». Dans plusieurs pays, comme l'Espagne, la crise énergétique est aggravée par la destruction par le gouvernement socialiste des centrales thermiques et nucléaires, ce qui semble actuellement insensé. En d'autres termes, les difficultés actuelles pourraient entraîner des changements structurels à long terme dans l'économie. Et C'EST là l'objectif.

Crise politique et sociale

Les révolutions colorées, les émeutes organisées en Bolivie, en Équateur ou en Colombie sont un exemple de la capacité subversive des milliardaires, grâce à leur réseau de milliers d'organisations politiques, syndicales, philanthropiques, etc., à renverser les démocraties, à briser les sociétés et à fragmenter les nations.

Comme l'a déclaré la socialiste chilienne Michelle Bachelet, haut fonctionnaire de l'organisation : l'ONU profitera du Covid pour instaurer une « nouvelle ère » fondée sur des « principes maçonniques »⁹⁵ Selon elle, le coronavirus devrait désormais servir à affirmer des « réponses globales » à des problèmes tels que « le changement climatique ou les migrations ». Et la première manifestation de cette unité devrait être le vaccin contre la maladie : « Nous devons vacciner tous les êtres humains de la terre, car tant qu'un seul n'est pas en sécurité, personne ne le sera » et « c'est pourquoi nous demandons que le vaccin soit considéré comme un bien public universel ». Peu importent les millions d'effets indésirables déjà connus, car pour ces serviteurs du mondialisme, tous les moyens sont bons dans l'agenda des oppresseurs. Ils sont des complices nécessaires. Rappelons-nous les liens étroits entre le socialisme chilien (qui s'efforce aujourd'hui de fragmenter le pays andin) et le Portugais Antonio Guterres (qui n'est pas par hasard secrétaire général de l'ONU et où sont en poste depuis des années d'anciennes ministres de l'ancien président espagnol Zapatero, que l'on ne peut qualifier qu'affectueusement d'« indocumentées », pour le moins. C'est leur obéissance servile à l'agenda mondialiste qui les a placées là, et non leurs connaissances ou leur expérience.

Qui sont ceux qui sont derrière tout cela, derrière tout ce processus ? Eh bien, nous les avons essentiellement regroupés en un seul mot : les milliardaires. Les grands magnats, les grands fonds d'investissement qui contrôlent la grande majorité des secteurs économiques et productifs, du monde occidental et du monde en général.

Les politiciens sont les tentacules indispensables de ces millionnaires, car ils sont déjà là et nous pouvons les désigner : qui est derrière le président du gouvernement espagnol, qui est derrière le président du gouvernement portugais, qui est derrière leurs politiciens, dans presque tous les gouvernements occidentaux, car nous pouvons voir qui a financé leurs carrières politiques, qui s'est assuré de désigner ces élus, qui ont plusieurs points communs : leur absence de scrupules moraux et leur soumission servile envers les maîtres qui les ont élevés. Observez les similitudes (même physiques) entre des personnalités telles que Macron en France, Trudeau au Canada ou Pedro Sánchez en Espagne.

Nous avons également leurs universités, leurs ONG, leurs organisations à but non lucratif, leurs fondations et leurs médias, qui créent un enchevêtrement d'influences, de pouvoir et d'argent qui nous étouffe et, dans de nombreux cas, nous tue.

L'ennemi, c'est le forum de Davos, les organismes supranationaux, la social-démocratie internationale, avec pratiquement tous les partis socialistes et sociaux-démocrates, les partis de droite « centristes » et conservateurs qui sont les remplaçants des précédents ; tous les partis et organisations qui adoptent l'idéologie du genre et l'apocalypse climatique comme des dogmes de foi ; les médias, les fondations et les organisations, les universités et les laboratoires d'idées, les agences de relations publiques et de communication au service des mondialistes, les grandes sociétés de conseil qui sont les courroies de transmission des fonds d'investissement ; les grands entrepreneurs, soumis à cette avalanche ; tous les

95 <https://www.religionenlibertad.com/mundo/281497266/michelle-bachelet-onu-nueva-era-principios-masonicos>

les peureux et ceux qui, en tant que professionnels, acceptent de perdre leur indépendance afin de conserver leur poste et leurs privilèges, au détriment de leur éthique et de leur déontologie professionnelles, parfois au prix de la vie d'autrui.

Dans l'un de ses premiers ouvrages, intitulé «⁽⁹⁶⁾» et consacré à ce qu'il appelle *la classe capitaliste transnationale* (CCT), Leslie Sklair soutient que la mondialisation a conduit les sociétés transnationales à jouer un rôle international plus influent, avec pour conséquence que les États-nations sont devenus moins importants que des entités telles que l'Organisation mondiale du commerce (OMC) et d'autres institutions internationales. De ces entreprises émerge une classe capitaliste transnationale dont les loyautés et les intérêts, bien qu'ancrés dans leurs entreprises, ont une portée de plus en plus internationale. Composée de cadres d'entreprise, de bureaucrates et de politiciens mondialistes, de professionnels et d'élites consuméristes, elle serait le mécanisme de contrôle de la mondialisation, qui fait preuve d'une solidarité de classe dans ses actions. Ce travail omet de mentionner qu'au-dessus de ces élites qui profitent de la mondialisation se trouvent les véritables instigateurs des grandes lignes directrices, à savoir leurs patrons. Vous pouvez être le président de l'une des dix plus grandes entreprises du monde et être très puissant. Mais au-dessus de vous se trouvent les véritables propriétaires, ceux qui, depuis leur fonds d'investissement, sont les actionnaires de référence qui vous dicteront les directives, les politiques que vous devrez appliquer, sous peine de ne plus être nécessaire. Robins on⁹⁷ affirme que cinq siècles de capitalisme ont abouti à un changement historique mondial, où toute activité humaine se transforme en capital. De ce point de vue, le monde serait devenu un marché unique, qui privatise les relations sociales et soutient que la CCT partage de plus en plus un mode de vie, des modèles d'enseignement supérieur et de consommation.

La circulation mondiale du capital est au cœur d'une bourgeoisie internationale, qui opère en groupes oligopolistiques à travers le monde. Ces sous-groupes d'élites forment des alliances supranationales stratégiques, par le biais de fusions et d'acquisitions, dans le but d'accroître la concentration de la richesse et du capital. Ce processus crée une *polyarchie d'élites hégémoniques* et, à ce niveau, la concentration de la richesse et du pouvoir tend à s'accumuler entre les mains d'un nombre de plus en plus restreint d'individus. Les élites mondiales au pouvoir tentent de gérer et de protéger leurs intérêts par le biais d'organisations mondiales telles que la Banque mondiale, l'Organisation mondiale du commerce, le Fonds monétaire international, le G20, le G7, le Forum économique mondial, la Commission trilatérale, le groupe Bilderberg, la Banque des règlements internationaux et d'autres associations transnationales plus discrètes.

De plus, les liens entre les entreprises sont très concentrés et impliquent de moins en moins de personnes. Selon cette analyse⁹⁸, le nombre de membres des conseils d'administration est passé de 20,2 à 14 au cours de la première décennie du XXI^e siècle et les organisations financières occupent une place de plus en plus centrale dans ces réseaux.

Carroll affirme que l'élite, au centre de ces réseaux, tire parti de ses liens étroits avec les autres membres, apportant ainsi la capacité structurelle et la conscience de classe nécessaires à une solidarité politique efficace.

Les organismes supranationaux

En ce qui concerne l'UE, selon les termes du président d'une grande banque espagnole : « La faiblesse la plus profonde de la zone réside sans doute dans un degré d'intégration politique relativement faible, comparé aux progrès réalisés dans le domaine économique. Cela a créé une contradiction entre les procédures démocratiques, qui permettent d'élire des dirigeants nationaux aux compétences et aux capacités de plus en plus réduites, et le caractère beaucoup plus éloigné des citoyens des processus décisionnels au niveau européen. Ces derniers, de plus en plus importants pour les citoyens, sont résolus par

96 Sklair, L. : *The Transnational Capitalist Class*. Wiley&Sons 2000)

97 Robinson, W : *A Theory of Global Capitalism: Production, Class, and State in a Transnational World*. J. Hopkins University Press, 2004

98 Carroll, W : *The making of a transnational capitalist class: Corporate power in the twenty-first century*. Zed 2010

négociations peu transparentes entre un grand nombre de gouvernements nationaux et gérées par une technocratie, sans soutien direct des électeurs »⁹⁹.

Parmi les réseaux intergouvernementaux à prendre en considération, on peut citer¹⁰⁰ :

Groupe d'action financière (GAFI) (groupe d'action financière contre le blanchiment d'argent, du G-8)

Financial Stability Board (le G-20 formulant des recommandations au système financier)

G-20 (19 pays + l'UE) : Argentine, Australie, Brésil, Canada, Chine, France, Allemagne, Inde, Indonésie, Italie, Japon, Mexique, Russie, Arabie saoudite, Afrique du Sud, Corée du Sud, Turquie, Royaume-Uni et États-Unis. L'Espagne est invitée permanente.

Réseau international de la concurrence (normes et procédures de concurrence internationale)

Réseau international pour la conformité et l'application des normes environnementales (INECE) Association de professionnels gouvernementaux et non gouvernementaux chargés de l'application et du respect des normes dans plus de 150 pays, visant à renforcer les capacités de mise en œuvre et d'application des exigences environnementales.

Joint Forum : guides et pratiques d'intérêt commun pour les banques, les assurances et les valeurs mobilières

World Bank Inspection Panel Contrôle des politiques et des résultats de la Banque mondiale dans les pays

International Health Partnership and IHP+ Coordonner les donateurs et les pays bénéficiaires dans le cadre de programmes sanitaires

Lignes directrices de l'OCDE à l'intention des entreprises multinationales Recommandations de conduite à l'intention des multinationales, souscrites par une cinquantaine de pays.

Pacte mondial des Nations Unies. Dans le cadre du Pacte mondial des Nations Unies, un mouvement mondial d'entreprises durables et de parties prenantes aide les entreprises à mener leurs activités de manière responsable et à prendre des mesures stratégiques pour promouvoir des objectifs sociaux plus larges, tels que les objectifs de développement durable des Nations Unies, en mettant l'accent sur la collaboration et l'innovation.

GAVI. Alliance mondiale pour les vaccins et la vaccination (Bill Gates et l'OMS)

UNITAID Faciliter la distribution mondiale de vaccins et de traitements. Parrains tels que la Fondation Clinton, le Fonds mondial ou l'OMS.

Toiles d'araignée

À cette analyse, il faut sans aucun doute ajouter le réseau d'organisations et de médias qui le soutiennent. En suivant l'argent, on peut découvrir le fil conducteur qui les anime tous. Il est probable que cette fondation, ce laboratoire d'idées, cette université ou cette ONG avec laquelle vous collaborez soit, en fin de compte, financée par un homme qui gère des milliards appartenant aux Rockefeller, aux Rothschild ou à de grands magnats... Et quand on suit ce fil, on s'aperçoit que c'est bien le cas. De plus, tous ont un programme commun, car ils ont un projet politique et social commun et des objectifs communs.

⁹⁹ Gonzalez, F : La búsqueda de Europa. BBVA 2015

¹⁰⁰ Hale, T. et al (éditeur) : The Handbook of Transnational Governance: Institutions and Innovations. ,2011

C'est l'agenda des mondialistes. Je les appelle mondialistes parce qu'ils forment tout ce groupe de milliardaires, de magnats qui, en réalité, veulent un projet politique qui n'est pas un projet de liberté, mais un projet totalitaire, une dictature totalitaire dans laquelle ils veulent contrôler jusqu'à nos situations les plus intimes et notre for intérieur. Ce que nous mangeons, avec qui nous vivons, avec qui nous allons construire notre avenir, ou que nous n'aurons pas d'avenir : les mondialistes.

Sur le spectre politique, il est très évident que nous avons, dans ce domaine globalitaire, la « social-démocratie » traditionnelle, mais nous avons également ce que l'on appelle la « droite démocratique ». Par exemple, nous avons en Espagne un parti populaire appelé parti social-démocrate, au Portugal, et nous avons également le parti socialiste en Espagne, avec ses sections correspondantes dans d'autres pays, sous les mêmes paramètres et les mêmes dirigeants. Tous sont liés, ils sont les deux faces d'une même médaille car ils ont le même projet, le même programme et les mêmes chefs d'orchestre.

Tout le projet mondial des grands magnats, qui consiste à transformer les sociétés démocratiques en sociétés faibles et leurs habitants en individus isolés, confrontés à la haine, sans racines... se développe avec des milliers d'organisations et des millions de personnes, convaincues de lutter pour un monde plus juste, alors que ce qui nous attend, s'ils triomphent, c'est une dystopie anti-humaine.

Mais toutes ces personnes et entités partent, collaborent et/ou sont financées par le réseau initial de Soros, Rockefeller, Gates, Ford et d'autres ploutocrates qui veulent gouverner le monde et imposer leurs desseins, sans être passés par les urnes.

Un réseau complexe, dans lequel s'entrecroisent des noms (Fondation Ford, Open Society Foundations...), avec beaucoup d'argent disponible et des cadres qui touchent des salaires mirobolants, bien qu'ils appartiennent à ce qu'on appelle le tiers secteur. Ces salaires garantissent une énorme loyauté.

Les programmes des magnats ont octroyé des centaines de millions de dollars à des organisations politiques « de gauche », avec un programme établi et financent les organisations pour le mettre en œuvre, comme une réforme migratoire, réduire le nombre de prisonniers de 50 %, affaiblir les forces de sécurité, dépénaliser les drogues ou réduire les peines pour les délits, accroître les conflits sociaux, encourager la haine raciale ou les séparatismes ; l'avortement, la mise en œuvre de l'agenda LGBT⁽¹⁰¹⁾, l'augmentation des prestations sociales et des impôts pour les financer, ce qui est devenu courant, à des groupes prétendument « de gauche » dans le monde entier

Les opérations sont notoirement complexes et souvent très peu transparentes en ce qui concerne les bailleurs de fonds et les bénéficiaires, mais elles ne créent pas seulement des organisations et des médias, elles encouragent également la création d'organismes qui les contrôlent, tels que des observateurs de la transparence ou des vérificateurs de fausses informations, afin de pouvoir déterminer les règles du jeu qui leur conviennent

Clubs et associations de l'élite

Comme on peut clairement le constater, les élites fréquentent les mêmes universités, appartiennent aux mêmes clubs et associations, de sorte qu'elles partagent globalement la même vision du monde et les mêmes objectifs stratégiques et tactiques à tout moment. Il existe divers groupes, de nature très variée, qui exercent une influence considérable sur les élites, sans avoir à rendre de comptes à l'opinion publique et, en général, avec une très faible présence dans les médias. Certains, comme le Club Bilderberg, ont trouvé un écho beaucoup plus important que souhaité, grâce à des chercheurs comme Daniel Estulin ou Cristina Martín Jimenez qui les ont largement dévoilés. Nous pouvons en citer quelques-uns, sans prétendre être exhaustifs :

101 <https://kontrainfo.com/capitulo-7-fundaciones-internacionales-ford-rockefeller-gates-wwf-la-pata-izquierda-del-pod>

Albright Stonebridge Group. Il fait partie de Dentons Global Advisors, une société de conseil qui regroupe des hauts fonctionnaires des administrations américaines, tant démocrates que républicaines, partageant plus que des bureaux et un vaste réseau mondial.

NEO Philanthropy. Un réseau d'intermédiaires qui reçoit des fonds importants de George Soros et de son réseau Open Society Foundations, de la Fondation Ford, de la Fondation MacArthur, de Pew Trusts ou de la Carnegie Corporation, tous très mondialistes.

Chatham House. Partage des cadres et des projets avec le réseau Soros, inspire certaines pratiques du Bilderberg et est très lié à diverses agences de l'ONU et au CFR.

Council on Foreign Relations (CFR), l'une des grandes organisations mondialistes qui influence directement les débats politiques internationaux. Financé par Bloomberg Philanthropies, Exxon Mobil Corporation, la Fondation Ford, la Fondation Bill & Melinda Gates, le Rockefeller Brothers Fund, la Carnegie Corporation... il a partagé des dirigeants avec Blackrock, Morgan Stanley ou Alphabet (Google), parmi beaucoup d'autres.

Integrity Initiative : très proche du Foreign Office britannique (au point de sembler dirigée par le MI5, comme l'a dénoncé Anonymous), elle comprend des politiciens, des diplomates, des universitaires et des journalistes (également espagnols), qui interviennent directement dans la politique intérieure de divers pays afin de favoriser les intérêts britanniques mondialistes et de bloquer ceux qui ne le sont pas. Le Real Instituto Elcano, financé par l'Espagne, a été mis en relation avec l'Integrity Initiative et le Conseil européen des relations étrangères (financé par Rockefeller). L'affaire « Pedro Baños » a fait beaucoup de bruit¹⁰². En juin 2018, la veille du premier Conseil des ministres de Pedro Sánchez après la motion de censure, la nouvelle a éclaté que Pedro Baños allait devenir directeur du département de la sécurité nationale, un organisme situé à la Moncloa et habilité à conseiller le président, entre autres, sur la question de savoir si l'Espagne doit entrer en guerre ou non. Ignacio Torreblanca, dans ses derniers jours en tant que responsable de l'opinion au journal El País, a affirmé que cette nomination allait susciter « une profonde inquiétude au sein de l'UE et de l'OTAN et remettre en question la politique étrangère du gouvernement ». Torreblanca a déclaré sur les réseaux sociaux que Baños était « connu pour ses positions pro-russes et pro-Poutine dans les conflits en Syrie et en Ukraine », empêchant ainsi la nomination de Baños et son remplacement par un autre militaire. Torreblanca travaille désormais pour El Mundo et continue à collaborer avec Elcano¹⁰³.

D'autres, issus du même milieu, pour lesquels nous n'avons pas de place :

Conseil sur l'avenir de l'Europe Covington

& Burling

Ditchley Famille

Du Pont Le

Cercle

Open Society (Soros/Rothschild) Famille

Rockefeller

Silicon Valley Com. Found Skull

and Bones

Tafelronde The

1001 Club

The Good Club

Centre d'études stratégiques de La Haye Groupe

consultatif scientifique pour les urgences The

Pilgrims Society

102 <https://www.elconfidencial.com/mundo/europa/2019-10-28/banos-iker-jimenez-mesa-del-coronel-geopolitica-494>

103 <https://media.realinstitutoelcano.org/wp-content/uploads/2021/10/informe-elcano-8-constitucion-europea.pdf>

Deux systèmes éducatifs différents

Comme l'explique Pedro Baños¹⁰⁴ : « Alors qu'on nous prépare à être utiles au système, les enfants des élites sont formés pour être *le système*.....Nous recevons une formation juste, plus technique que centrée sur la réflexion approfondie. La méthodologie les oblige à réfléchir, à envisager l'avenir, à concevoir le monde. C'est pourquoi ils ne perdent pas leur temps à utiliser les moyens électroniques que leurs parents vendent » aux masses.

La lutte politique est une lutte d'idées, une lutte pour l'esprit. Comme notre pensée est structurée linguistiquement, la lutte politique est finalement une lutte de mots et de concepts.

Alors qu'il existe des milliers de livres, de films et de documentaires (qui se répètent et se réitèrent) sur les crimes nazis (environ 6 millions de morts et 12 ans au pouvoir), il n'existe rien de comparable sur le communisme (plus de 100 millions de morts et 70 ans de dictature), avec à peine une poignée de héros qui ont beaucoup de mal à publier des livres ou à produire des films et des émissions de télévision traitant de manière critique de la pire dictature du XXe siècle qui continue aujourd'hui à saigner à blanc des pays.

Le mépris du capitalisme et de la démocratie occidentale, qui, malgré tous ses problèmes et ses défauts, surpasse largement le communisme dans tous les domaines, est monnaie courante.

Mais, malgré les apparences, même s'il semble qu'ils aient encore l'hégémonie, on observe déjà de sérieux signes de leur effondrement¹⁰⁵. De plus en plus de voix s'élèvent contre cette vision totalitaire. La dissidence, la protestation et les discours alternatifs émergent dans divers domaines. Mais cela ne suffit pas encore.

Les jeunes leaders de demain

Pour comprendre comment fonctionne la sélection des laquais, politiques et économiques, des élites, penchons-nous sur *les Young Global Leaders*, la rencontre du Forum de Davos, créée en 1992 par Klaus Schwab pour identifier ceux qui vont mettre en œuvre et imposer ses politiques mondialistes et qui, en échange, vont connaître une ascension fulgurante dans leur carrière, avec des succès spectaculaires.

Des personnalités telles qu'Angela Merkel, Nicolas Sarkozy ou Tony Blair y ont fait leurs premières armes. Puis Jacinda Ardern (Nouvelle-Zélande) ou Emmanuel Macron, président de la France, déjà bien soutenu par les Rothschild, sous les ordres desquels il a travaillé aux côtés de Jacques Attali, membre du Bilderberg, et de Serge Weinberg, ancien membre de la Commission trilatérale.

Mais la liste des anciens élèves de l'école ne se limite pas aux dirigeants politiques. On y trouve également de nombreux capitaines d'industrie privée, dont Bill Gates de Microsoft, Jeff Bezos d'Amazon, Richard Branson de Virgin et Chelsea Clinton de la Fondation Clinton. Là encore, tous ont exprimé leur soutien à la réponse mondiale à la pandémie, et beaucoup ont réalisé des profits considérables grâce aux mesures prises.

Attali est d'ailleurs l'une de ces figures peu connues du grand public, mais dont la présence est évidente dans les réseaux mondialistes¹⁰⁶. Lié à l'Internationale socialiste, il est actuellement fondateur, président et directeur de *Positive Planet*, une organisation qui contribue à l'agenda mondialiste 2030 des Nations unies.

Prédictions d'Attali : épidémie, thérapies, télétravail, revenu universel

104 Baños, P : El dominio mental. Ariel. 2020

105 Byung Chul Han : *La société de la fatigue*. 2012

106 <https://diariodevallarta.com/quien-es-jacques-attali-el-profeta-globalista-que-predijo-Covid-terapias-genicas-y>

L'écrivain français Paul-Étienne Pierrecourt examine certains des écrits de Jacques Attali et ses prédictions surprenantes qui s'appliquent aux événements mondiaux de ces dernières années :

- Dans son ouvrage « Dictionnaire du XXI^e siècle », publié en 1998, Attali décrit une future pandémie qui permettra la mise en place d'une force de police mondiale qui finira par devenir une puissance planétaire. Il met en avant des termes spécifiques, tels que le mot « épidémie ». De plus, Attali affirme : « Nous prendrons des mesures de confinement planétaires, qui remettront brièvement en question le nomadisme et la démocratie ».

D'autres termes décrits par Attali sont « thérapie génique », « thérapie génique avec nanotechnologies » et « Panique ».

Dans la section « République », il aborde l'avenir des nations sans frontières, affirmant : « Avant tout, ce qui reste particulièrement important, c'est d'inventer une république sans territoire, sans murs ». Attali prédit un « revenu universel » et le travail à domicile grâce au « télétravail » : *« Peut-être que tout le monde aura un jour droit à un revenu décent versé par l'État, indépendamment de toute activité : le revenu universel... Plus de la moitié des travailleurs ne seront plus salariés... Le travail à domicile grâce au télétravail (home office) représentera la moitié des emplois ».*

Le leader du Forum économique mondial, Klaus Schwab, semble s'inspirer de ces concepts. Le 6 décembre 2020, l'archevêque Vigano a désigné Attali comme l'origine du « Grand Reset » de Davos¹⁰⁷ : Le 19 novembre 2020, le fondateur du FEM, Klaus Schwab, a déclaré que « Covid est une opportunité pour un reset mondial ». En réalité, Schwab ne faisait que répéter servilement ce que Jacques Attali avait déclaré dans l'hebdomadaire français L'Express le 3 mai 2009.

À cette date, un an avant le scénario « Lockstep » de la Fondation Rockefeller, Attali a publié un essai dans lequel il exprimait l'espoir que la pandémie (grippe aviaire) déclenche des « craintes de restructuration ». Attali fait ici référence au type de peur qui déclencherait une « restructuration de la société ». Attali a écrit : *« L'histoire nous enseigne que l'humanité n'évolue de manière significative que lorsqu'elle est véritablement effrayée. La panique, ce processus moutonnier par lequel chacun imite l'autre, par crainte d'être marginalisé et laissé pour compte, n'est pas un dysfonctionnement de la civilisation occidentale, mais son essence même. »*

Attali est le porte-parole et le vendeur de ces puissants réseaux mondialistes et son rôle est de révéler ce qui est déjà prévu. Il fournit d'autres preuves de l'existence de ce puissant réseau dans un éditorial publié dans le magazine Express en mai 1998, intitulé « Le triangle du pouvoir », où il explique : *« Dans une société civile moderne, trois entités se partagent la majeure partie du pouvoir : le pouvoir politique, le pouvoir médiatique et le pouvoir judiciaire. L'équilibre de ces trois pouvoirs fera que le peuple les rejettera dans leur ensemble. Cependant, il faut être conscient que leurs destins sont liés. Les politiciens, les journalistes et les magistrats ont reçu la même éducation, partagent les mêmes valeurs et proviennent des mêmes cercles sociaux. Cependant, ils constituent une minorité de la population. Ils seront sauvés ou périront ensemble ».*

*Enfin (et peut-être surtout), étant donné qu'aucune guerre ne peut être gagnée si les peuples qui la mènent ne la jugent pas juste et nécessaire, et si la loyauté des citoyens et leur croyance en leurs valeurs ne sont pas maintenues, les principales armes de l'avenir seront les instruments de **propagande, de communication et d'intimidation**.*

(Souligné par moi. N. de l'A.)

Attali, habitué des débats politiques en France, a prédit en 2014, sur Canal +, que la Troisième Guerre mondiale commencerait avec l'Ukraine. Une guerre civile entre Russes et Ukrainiens pourrait déclencher la troisième guerre mondiale, si le reste du monde s'implique, a déclaré¹⁰⁸.

Le complot des fondations et des ONG

¹⁰⁷ <https://lesdecodeurs.fr/tag/vigano-2/>

¹⁰⁸ <https://www.fdesouche.com/2014/05/08/jacques-attali-vers-une-troisieme-guerre-mondiale/>

Ensuite, nous avons les organismes supranationaux sur lesquels ces magnats exercent un contrôle, non seulement au niveau du financement, mais aussi au niveau de la direction. Ces organismes supranationaux sont remplis de leurs élus, leurs laquais, qu'ils encouragent à gravir les échelons de cette structure supranationale : l'ONU, l'Union européenne, l'Organisation des États américains, l'Organisation des États africains, l'OMS, le FMI... ces gestionnaires des grandes organisations¹⁰⁹

En bref, même si notre analyse est très limitée (il existe des milliers et des milliers d'entités, avec des milliards de financements interconnectés), nous pouvons nous faire une idée de la manière dont ces « politiques » fonctionnent et qui les dirige, en gardant à l'esprit le vieil adage « celui qui paie commande », dans une poignée des plus grandes organisations « philanthropiques » du monde occidental :

- *Amnesty International* : Craigslist, Ford Foundation, Rockefeller Brothers Fund, Tides Foundation, Open Society (Soros)...

- *Clinton Health Access Initiative (CHAI)*. Des donateurs tels que la Fondation Bill et Melinda Gates soulignent quelque chose que l'on voit des milliers de fois : le financement croisé et l'identité des intérêts entre les grands magnats et leurs politiciens.

- *Cure Violence* : fondée par un dirigeant de l'OMS (qui est l'un de ses bailleurs de fonds), elle bénéficie du soutien de l'UNICEF, de Healing Justice, de la Fondation Gates... et, semble-t-il, du ministère américain de la Justice, bien qu'elle ne fournisse aucune information sur ses comptes ou ses bailleurs de fonds.

- *PATH* : dédiée à la « santé publique », elle reçoit plus de la moitié de ses fonds d'autres « fondations », plus de 21 % du gouvernement américain, plus de 18 % d'autres gouvernements et organismes multinationaux, près de 5 % de grandes entreprises et seulement 1 % de particuliers*.

- *Médecins Sans Frontières* : Bloomberg Philanthropies, J. M. Kaplan Fund, Silicon Valley Community Foundation.

- *Mercy Corps* : Partenaires commerciaux tels que Microsoft, Starbucks, Mastercard, Cisco, Trip advisor ou AirBNB

- *CERES Coalition* : New Venture Fund (NVF), Rockefeller Brothers Fund, Rockefeller Foundation, Skoll Fund, .
..

- *Save the children* : Fondation Bezos Family, Fondation Bill et Melinda Gates, Accenture, Amazon, Apple, Blackrock, Google.org, Gsk, Johnson & Johnson, Meta (Facebook), Pfizer, Disney.

- *UNICEF* : États-Unis, Allemagne, UE, Banque mondiale, Gavi, Amadeus, ING, Microsoft, P&G, Unilever...

- *International Rescue Committee* : Fondation Bill et Melinda Gates, Carnegie Corporation, Fondation Google, Fondation Rockefeller, Fondation Silicon Valley Community...

- *Partners in Health* : MacKenzie Bezos, Craigslist, Fondation Kohlberg, Fonds Skoll
.../...

Le vaste réseau d'organisations qui se font payer pour le diffuser

Tous ces groupes fonctionnent comme des sectes, des mafias. Quiconque n'en fait pas partie ou ne les accepte pas n'y trouve pas sa place. Mais ceux qui en font partie peuvent rapidement gravir les échelons. Cela explique pourquoi, par

¹⁰⁹ <https://www.peoplebrowsr.com/blog/the-top-10-influential-ngos>

exemple, la *mafia ros a*¹¹⁰ a placé, dans le monde artistique, des centaines de personnages homosexuels qui dictent les règles et empêchent l'accès à ceux qui ne sont pas de leur bord. Cela explique également pourquoi, dans le monde universitaire ou des médias, ils ont occupé des positions de pouvoir de plus en plus importantes, au point d'influencer les programmes d'études, les promotions et la répartition du pouvoir dans de nombreuses institutions et entreprises.

Il ne s'agit pas de condamner l'homosexualité ou les homosexuels, mais de dénoncer la tentative d'utiliser une prétendue idéologie homosexuelle pour diviser et opposer la société et confronter les individus, entre ceux qui sont homosexuels et ceux qui ne le sont pas. La solidarité, la collaboration, l'entraide sont la clé d'une cohésion sociale et d'un développement authentiques. La seule obligation est le respect de chacun, dans les deux sens.

L'appartenance à un groupe religieux, idéologique ou à une orientation sexuelle importe moins que les relations de pouvoir et de confiance qui s'établissent du fait de cette appartenance. En d'autres termes, peu importe que vous soyez juif, l'important est que vous fassiez partie de la bonne congrégation, aux côtés des Rothschild ou des Rockefeller. Peu importe que vous soyez homosexuel ou lesbienne, mais que vous fassiez partie du cercle des homosexuels au pouvoir et alignés sur les objectifs de ce pouvoir qui mènera, aux plus hautes instances (à coups de tout ce que l'argent peut acheter, des flatteries et des cadeaux à l'intimidation ou au crime), ceux qui adoptent ce programme.

Comme nous le voyons, susciter des doutes sur la véritable nature sexuelle de chacun affaiblit les individus et crée des victimes et des bourreaux, souvent fictifs, afin de diviser et d'opposer les groupes sociaux. L'un de ces thèmes est la question des transgenres, qui n'a rien à voir avec la réalité de certaines personnes souffrant de dysphorie, mais avec la folie de supposer qu'il existe autant de genres que l'on veut, de vous pousser à faire ce choix insensé, puis de vous interdire de changer d'avis et de vous repentir.

Dans un décret de 10 pages publié en juin 2022, le président Joe Biden a déclaré la guerre à la thérapie de conversion et s'est engagé à « défendre la communauté LGBT contre diverses formes de discrimination ». Le décret décrit la thérapie de conversion comme « les efforts visant à supprimer ou à modifier l'orientation sexuelle, l'identité de genre ou l'expression de genre d'un individu ».

Biden a demandé à l'ensemble de l'administration de faire pression pour éliminer le recours à la thérapie de conversion par les thérapeutes à travers le pays. Il l'a qualifiée de pratique « nuisible » et « discréditée » qui, selon les recherches, peut causer des dommages importants, notamment des taux de suicide plus élevés... ». Le décret LGBT de Biden est considéré par certains comme une atteinte aux droits civils et un soutien à la gauche sexualiste qui, dans vingt États et plus de 100 municipalités, a interdit la thérapie de conversion pour les mineurs.

Biden a déclaré dans son décret que la Commission fédérale du commerce « est encouragée à examiner si la thérapie de conversion constitue une pratique commerciale déloyale et trompeuse, et à émettre les avertissements ou les avis appropriés aux consommateurs ». Si cela aboutit, cela pourrait exposer les thérapeutes à des poursuites judiciaires. Vous ne risquez rien si vous administrez des hormones à un enfant de 9 ans, mais vous pouvez vous retrouver ruiné, voire en prison, si à 20 ans, il décide d'entamer le processus inverse.

La promotion agressive de ces politiques a provoqué une réaction dans tous les États-Unis, où près de 300 projets de loi, dans différents États, visent, entre autres, à limiter les programmes scolaires LGBT, à affirmer les droits des parents, à défendre les libertés religieuses et à restreindre les soins d'affirmation du genre (CAG) et leur financement public... En outre, la Cour d'appel fédérale s'est déjà prononcée en faveur du droit des médecins de ne pas participer à ces processus de

¹¹⁰ https://es.metapedia.org/wiki/Lobby_homosexuel

transsexualisation¹¹¹, tout comme il a bloqué la tentative de forcer les médecins à pratiquer des avortements, ce qui correspond tout à fait à ce que prétend faire le gouvernement espagnol avec ses listes noires de médecins objecteurs.

Comme on pouvait s'y attendre, s'alignant sur le « progressisme » sexuel, l'Organisation mondiale de la santé définit la CAG comme les interventions psychologiques, comportementales et médicales conçues pour soutenir et affirmer l'identité de genre d'une personne, lorsque celle-ci entre en conflit avec le genre qui lui a été attribué à la naissance.

La décision de Biden a suscité une forte opposition de la part d'anciens homosexuels et lesbiennes, de clients et de leurs thérapeutes, ainsi que de fondations juridiques de défense des libertés civiles, qui affirment que les personnes ont le droit de rechercher, volontairement, de l'aide pour se libérer de l'attirance pour le même sexe et de la dysphorie de genre (un état de confusion inconfortable).

Brothers Road est une association de soutien basée en Virginie, composée principalement d'hommes qui cherchent à aligner leurs pensées, leurs sentiments et leurs comportements sexuels avec leurs valeurs personnelles, leurs croyances, leur foi, leurs engagements et leurs objectifs de vie. Le fondateur du groupe expliquait : « Beaucoup d'entre nous ont été blessés, parfois profondément, par des thérapeutes qui nous obligent à adopter une identité homosexuelle et à nous engager dans des relations homosexuelles comme étant, soi-disant, la seule voie possible vers la paix, même si cela signifie quitter des mariages qui seraient autrement satisfaisants, ou nous séparer de communautés de foi, de croyances et de traditions auxquelles nous sommes très attachés »⁽¹¹²⁾. Tout est bon pour imposer le cycle de destruction, même si cela signifie la mort, des blessures ou le malheur de milliers de personnes.

Philanthrocapitalisme ? Non, concentration monopolistique.

Sommes-nous donc face au capitalisme philanthropique ? Un capitalisme plein de tendresse ? Car il ne manque pas de belles paroles. Les discours officiels parlent de bonté, de solidarité humaine, des meilleures perspectives d'avenir pour l'humanité... mais en réalité, ce qui se cache derrière tout cela, c'est une concentration monopolistique sans précédent.

D'un point de vue marxiste, qui nous disait déjà que l'évolution du capitalisme allait vers la concentration, vers les monopoles... Eh bien, nous sommes arrivés à cette situation, à un niveau que peu d'entre nous pouvaient imaginer il y a 100, 50 ou même 25 ans. Pour s'en rendre compte clairement, on peut observer, par exemple, l'évolution, aux États-Unis, des grandes entreprises multimédias de divertissement, de cinéma, de presse, de radio, de télévision, de vidéo... En 1983, les cinquante plus grandes entreprises contrôlaient plus de 50 % de ce secteur. Nous faisons référence aux États-Unis, mais ce pays représentait 70 % du divertissement généré dans le monde occidental et ce pourcentage a augmenté dans presque tous les pays de sa sphère d'influence. En 2012, ces 50 entreprises étaient devenues 6, contrôlant plus de la moitié de l'industrie du divertissement aux États-Unis et, par conséquent, dans le reste du monde, en particulier occidental. Mais en 2021, en neuf ans, ces six entreprises sont devenues cinq, car ATT a racheté Timewarner et Viacom, de sorte que ce processus de concentration s'est multiplié à tel point qu'aujourd'hui, une poignée d'entreprises contrôlent la majeure partie du secteur. C'est le cas dans le cinéma, certes, mais aussi dans tous les autres secteurs des réseaux sociaux, du divertissement, des médias, etc.

Mais ce n'est pas tout. Prenons l'exemple de plateformes telles que Netflix, dont 70 % de l'ensemble des médias, y compris les réseaux sociaux, ont pour actionnaires de référence *Vanguard*, *Blackrock* et *State Street*, qui sont les grands fonds d'investissement qui contrôlent et sont les actionnaires de référence d'un grand nombre d'entreprises qui, à leur tour, contrôlent des secteurs entiers.

¹¹¹ <https://www.nationalreview.com/news/federal-court-blocks-biden-admin-from-forcing-doctors-to-perform-gender-transit>

¹¹² https://www.theepochtimes.com/mkt_app/bidens-lgbtqi-executive-order-seen-by-some-as-an-attack-on-civil-rights_

« *Monopoly. Who owns the world* » ¹¹⁵ (Monopole. À qui appartient le monde ?) qui a été supprimé d'innombrables fois de YouTube, et remonté d'innombrables fois, par des dizaines de personnes qui veulent diffuser la vérité, au risque d'être réprimées par Google (qui appartient aux mêmes propriétaires qu'Apple ou Microsoft).

Des propriétaires qui se sont lancés dans la politique depuis toujours. Auparavant, ils se limitaient à financer la carrière de ceux qui allaient les défendre, au sein des gouvernements et des parlements. Aujourd'hui, ils contrôlent la plupart de ces gouvernements et parlements, imposant l'agenda commun partagé par les grands partis, dans ce « centre » qui n'est pas celui de la modération, mais celui des propriétaires du monde et des politiques qui les intéressent.

Dans le processus de sélection des candidats politiques, dans presque tous les pays, être riche ou avoir accès à la richesse était essentiel pour remporter la victoire en raison du coût énorme de la campagne, mais aujourd'hui, il suffit d'être choisi par ces fonds d'investissement pour devenir leur candidat. Celui-ci doit posséder deux caractéristiques essentielles à leurs yeux : une absence totale de scrupules et une soumission totale à leurs maîtres. Macron en France, Sánchez en Espagne, Trudeau au Canada, Ardern en Nouvelle-Zélande...

Prenons l'exemple de l'un de ces fonds, Black Rock, et voyons comment il gère un gouvernement « de gauche » comme celui de López Obrador au Mexique. Des exemples similaires sont évidents partout dans le monde. AMLO, comme on le surnomme souvent, a critiqué l'accord conclu entre PEMEX et Sierra Oil and Gas, qualifiant Blackrock de « mafia financière en col blanc » sur Facebook. Mais sa position s'est adoucie peu après une réunion avec le directeur général de ce fonds. Sa promesse de revenir sur toutes les réformes énergétiques du gouvernement précédent a évolué vers une « révision » des contrats signés.

Et lors de réunions avec Blackrock et d'autres fonds d'investissement, le principal conseiller d'AMLO a déclaré : « *Nous ne sommes pas vraiment « de gauche », nous sommes plutôt « de centre-gauche* », tout en promettant de maintenir le cap du libre-échange, l'indépendance de la banque centrale et une monnaie flottante. Peu après, Obrador a désigné les Espagnols (qui ont quitté le Mexique il y a plus de 200 ans) comme responsables de nombreux maux du pays. Il faut chercher des ennemis quand on n'ose pas s'en prendre à ceux qui sont évidents et présents. Il existe de nombreux exemples, presque partout, de nombreux « gauchistes » similaires.

Blackrock noue des relations étroites avec les gouvernements afin de devancer ses concurrents, d'obtenir des avantages particuliers et d'éviter des normes réglementaires contraignantes. Depuis 2004, soulignent les chercheurs, Blackrock a embauché au moins 84 anciens fonctionnaires, régulateurs et banquiers centraux à travers le monde¹¹⁶.

Ce processus de concentration touche les domaines les plus insoupçonnés, combinant le pouvoir de l'argent et celui de ses marionnettes politiques, afin d'exercer une double pression et de s'emparer de secteurs entiers, voire de les liquider. À titre d'exemple, Juan Zaragoza¹¹⁷ déclare : « Ces dernières années, nous assistons à deux tendances inquiétantes :

- D'une part, les organismes de réglementation ont lancé une attaque contre l'industrie des compléments alimentaires, en réduisant les dosages et en interdisant les principes actifs efficaces dans le traitement des maladies chroniques.

- D'autre part, les grandes entreprises rachètent (comme dans les autres secteurs) la plupart des fabricants de compléments alimentaires ».

Et ceux qui rachètent sont les grands laboratoires tels que Pfizer, Bayer ou Procter & Gamble. Et leurs principaux actionnaires ? Eh bien oui : Vanguard, BlackRock, State St...

¹¹⁵ <https://www.nationaltimesaustralia.com/lifestyle/monopoly-by-tim-gielen-who-owns-the-world/>

¹¹⁶ <https://www.investmentwatchblog.com/blackrock-has-hired-84-former-government-officials-regulators-and->

¹¹⁷ <https://t.me/healthbest/1111>

Blackrock : la société qui possède le monde

C'est ainsi qu'un commentateur américain a intitulé un article ^{publié dans}¹¹⁸ sur l'un des plus grands fonds d'investissement de la planète, comme nous l'avons vu plus haut. Il mettait en garde contre le danger de l'hyperinflation qui « *va tout changer* ». L'inflation est là pour rester... Nous sommes aujourd'hui au bord d'un effondrement économique sans précédent depuis 2008. Il s'avère qu'imprimer un quart de la masse monétaire totale en quelques mois n'était pas une bonne idée.

Pour aggraver les choses, l'entreprise qui tire secrètement les ficelles derrière tout cela est sur le point d'entrer en scène. Fondée par Larry Fink en 1988, Blackrock est le fonds de Wall Street le plus puissant au monde, avec 9 000 milliards de dollars d'actifs sous gestion. C'est plus que le produit intérieur brut (PIB) de tous les pays du monde, à l'exception de la Chine et des États-Unis.

La liquidité démesurée de Blackrock signifie que, parmi presque toutes les grandes entreprises cotées en bourse dans le monde, Blackrock est le premier, deuxième ou troisième actionnaire. Si l'on additionne les trois grandes sociétés de gestion d'actifs, Blackrock, Vanguard et StateStreet, elles contrôlent collectivement 15 000 milliards de dollars. Cela représente environ 70 % du PIB des États-Unis. De plus, elles constituent le pivot entre Wall Street et Washington D.C... Entre l'argent et le pouvoir.

Pendant la crise immobilière de 2008, lorsque le gouvernement américain a renfloué des géants « trop grands pour faire faillite » tels que Lehman Brothers, Citi Group, AIG, Fannie Mae et Freddie Mac, qui pensez-vous que la Réserve fédérale a engagé pour nettoyer le désastre ? Vous l'avez deviné, Blackrock. Ce qui a aggravé la situation, c'est que Blackrock détenait des parts importantes dans les mêmes institutions qu'elle aidait à renflouer. En finance, on appelle cela la « propriété circulaire ». Et les conflits d'intérêts sont évidents.

Blackrock détient également des parts dans CNN et FOX, ce qui signifie qu'il peut influencer unilatéralement le flux d'informations reçu des deux côtés du spectre politique... Ils manipulent ce que nous achetons, vendons, consommons et même l'endroit où nous décidons de vivre. Ils sont également propriétaires de nos politiciens.

Connexions institutionnelles

Depuis 2021, au moins trois cadres de Blackrock occupent des postes importants dans l'administration du président Joe Biden, qu'ils ont aidé à faire élire en finançant sa campagne. En effet, Blackrock ayant pour habitude de créer des « *cabinets fantômes* » avant les transitions présidentielles, les médias et le secteur financier les ont officieusement qualifiés de « quatrième branche du gouvernement ».

Le Blackrock Investment Institute fournit des informations et des analyses économiques aux dirigeants politiques et industriels, ainsi que des analyses hebdomadaires des principaux événements sur le marché. Par exemple, au cours de la semaine du 11 mai 2020, l'Institut a évalué l'impact qu'aurait la demande d'un tribunal allemand visant à ce que la Banque centrale européenne justifie les milliards de dollars dépensés pour soutenir l'économie du continent pendant la crise économique liée à la pandémie, tant sur l'indépendance future des banques centrales que sur l'avenir des obligations européennes¹¹⁹. Blackrock évalue également les répercussions des élections, de la conjoncture économique et d'autres événements importants dans le monde.

Si Blackrock est si efficace pour aider les gouvernements du monde entier, c'est parce qu'il utilise un vaste programme technologique appelé « Aladdin », qui gère plus de 21 600 milliards de dollars d'actifs. Aladdin, c'est environ 5 000 superordinateurs qui font désormais office de système nerveux central pour les investisseurs et les gestionnaires d'actifs les plus sophistiqués au monde.

¹¹⁸ <https://medium.com/yardcouch-com/blackrock-the-secret-company-that-owns-the-world-b96111277e0f>

¹¹⁹ <https://www.blackrock.com/corporate/insights/blackrock-investment-institute>

Au début de la pandémie, Blackrock a aidé la Réserve fédérale américaine à acheter des obligations d'entreprises (c'est-à-dire lorsque le gouvernement achète des dettes d'entreprises pour les renflouer) et devrait probablement recommencer dans les mois à venir. On prévoit qu'ensuite, l'administration Biden et le discours des médias passeront du Covid-19 à un mantra de « *collapse économique total* ». Les populations en auront assez d'une maladie dont le taux de survie est de 98 % lorsqu'elles n'auront plus d'argent pour manger ou suffisamment d'essence pour se déplacer.

La plupart des articles consacrés à Blackrock sont supprimés ou reprennent ce que l'entreprise souhaite mettre en avant. Citons par exemple les propos tenus par Larry Fink, PDG de Blackrock, dans une interview accordée à Bloomberg : « *Il est vraiment important pour moi d'être perçu comme un être humain bon, une personne aimante qui se montre toujours authentique et sans prétention*. Et si l'on en croit les grands médias, il ressemble presque à Mère Teresa. Les loups déguisés en agneaux.

Appareil de désinformation

Les médias ont cessé d'être des moyens d'information pour devenir, dans leur grande majorité, des moyens de manipulation, où le journalisme brille par son absence. Ils suivent le modèle de la Pravda, dans lequel tous suivaient une ligne commune, avec une interprétation et des explications variées, de la seule vérité officielle possible. Pourtant, ils n'y parviennent pas tout à fait et, par exemple, la Fondation Rockefeller souhaite¹²⁰ que les scientifiques du comportement présentent des récits plus convaincants pour que les gens se fassent vacciner contre la Covid, car ils échouent dans leurs objectifs de vaccination.

Outre la liquidation des familles et la réduction de la population, une autre étape consiste à éliminer les liens avec les parents et les grands-parents, qui sont placés dans des maisons de retraite, loin de leurs familles.

Ce sont précisément les personnes âgées qui ont constitué la majeure partie des victimes mortelles du Covid. Peu de gens s'interrogent sur l'incidence de l'éloignement et de la solitude sur cette mortalité, et presque personne ne s'interroge sur l'importance du fait que la grande majorité d'entre elles aient été vaccinées contre la grippe, ce qui a rendu les effets du Covid-19 beaucoup plus graves.

C'est une lutte contre les personnes âgées qui ont été éliminées. Tout d'abord, parce que pour les magnats et leurs marionnettes politiques, elles ne sont pas productives ; ensuite, parce qu'elles ne votent pas pour eux et, surtout, parce qu'elles constituent un rempart contre les folies et les absurdités des mondialistes, puisque leur vie, leur expérience et leurs idées s'opposent et remettent en question toute l'idéologie du genre et autres folies similaires. Les personnes âgées sont la mémoire de la réalité, face à la fiction par laquelle on tente de la remplacer.

Médias et mensonges

L'expansion des entreprises de relations publiques au sein des systèmes d'information les a rendues responsables de la gestion et du traitement de l'actualité... et les médias dépendent de plus en plus des agences gouvernementales et des cabinets de relations publiques comme sources d'information o¹²¹.

Le marché mondial des relations publiques devrait passer de 88,13 milliards de dollars en 2020 à 97,13 milliards de dollars en 2021, soit un taux de croissance annuel composé de 10,2 %. Cette croissance est principalement due au fait que les entreprises ont réorganisé leurs activités et se sont remises de l'impact de la Covid-19... Le marché des relations publiques devrait atteindre 129,35 milliards de dollars en 2025, avec un taux de croissance de 7,4 %¹²². Ces entreprises contrôlent non seulement d'importants volumes de richesse, mais possèdent également un réseau de connexions au sein d'institutions internationales puissantes, avec des liens

120 <https://www.rockefellerfoundation.org/news/mercury-project-to-boost-Covid-19-vaccination-rates-and-counter->

121 <https://www.projectcensored.org/propaganda-fake-news-media-lies/>

122 <https://www.thebusinessresearchcompany.com/press-release/global-public-relations-market-2021>

directs avec les gouvernements nationaux, les multinationales, les organismes mondiaux chargés de l'élaboration des politiques et les entreprises médiatiques.

Le langage devrait servir à clarifier les choses pour les présenter telles qu'elles sont, mais il sert souvent à faire exactement le contraire : masquer la réalité, cacher ses véritables objectifs.

Parfois, celui qui dit vouloir vous aider veut en réalité vous exploiter et dissimule cette exploitation sous le voile bienveillant de l'aide. La méchanceté, dissimulée sous des mots bienveillants, ou la méchanceté de la bienveillance. Ce qui nous oblige à être vigilants et à découvrir ces mensonges, à découvrir la nudité de l'empereur, aussi puissant soit-il.

Il en va de même pour les grands cabinets de conseil (Deloitte, E&Y, KPMG, PWC), qui ont été chargés de diffuser l'agenda mondialiste, d'imposer leurs méthodes d'exploitation et de productivité, en alignant la plupart des entreprises et des administrations sur cet agenda, donnant l'impression qu'il s'agit du seul modèle économique possible. Mais il s'agit d'un modèle fondé sur d'énormes mensonges qui visent à éliminer des secteurs entiers de production, rendant les entreprises, les individus et les nations plus dépendants ; ils favorisent la surexploitation des travailleurs et des ressources, au profit du processus de concentration et de monopolisation des secteurs et, bien sûr, de leurs propriétaires. Ils sont le bras armé qui fait plier les entreprises et les administrations publiques qui leur font encore confiance. Ce n'est pas pour rien qu'on les appelle des « *hachoirs à viande* ». Il faut remettre en question leurs méthodes, vérifier si leurs audits sont fiables (rappelons le scandale Enron, le rapport ta baquero en Australie, la Banco Popular ou l'opération Lezo en Espagne, ou encore la SEC cette année même¹²³) et leurs services de conseil, indépendants, en fonction des intérêts de ceux qui les engagent et non de tiers dans l'ombre.

Les mondialistes à l'origine du plan

Les organismes supranationaux directement liés aux grands magnats ou par l'intermédiaire des fondations Rockefeller, Soros, Rothschild, Ford, Bill & Melinda Gates, sont ceux qui promeuvent directement le programme que leurs bras politiques reprennent ensuite, afin de transformer ces « revendications sociales » en lois contre la société et la liberté.

Nous le voyons très clairement dans des organisations telles que Planet Parenthood, qui est la grande entreprise promotrice de l'avortement dans le monde, une partie de la colonne vertébrale du projet de ces multimillionnaires qui est directement liée à la réduction de la population, à la réduction drastique de la population parce que nous sommes de trop.

Et nous voyons comment ils sont financés dans ce commerce mortifère et comment ils font pression sur leurs politiciens et leurs médias pour élargir la sphère de leur activité, même contre la loi et la raison. Nous l'avons vu dans les manifestations contre la décision de la Cour suprême des États-Unis qui stipule que l'avortement n'est pas un droit constitutionnel, ou dans les tentatives d'imposer précisément ce droit dans diverses législations par le biais de l'ONU ou de l'UE.

Pour les multimillionnaires, pour les plus grands magnats, il y a trop de pauvres dans le monde, trop de gens qui ne leur prêtent pas attention, trop de gens qui protestent, et il faut les éliminer. Une étude réalisée il y a quelques années montrait comment les coûts de la robotique et de l'automatisation ont considérablement diminué, affectant tous les secteurs et leurs employés : « ces dernières années, le coût moyen des robots a baissé et, dans de nombreuses industries stratégiques en Asie, le coût des robots et le coût unitaire d'une main-d'œuvre à bas salaire commencent à converger... Les robots représentent aujourd'hui une alternative viable au travailleur humain »¹²⁴ . Et ce processus n'a fait que s'accélérer, donnant lieu à une

123 <https://www.cnn.com/2022/06/28/ey-to-pay-100-million-to-settle-us-charges-of-staff-cheating-on-accountant>

124 RBC Global Asset Management, Global Megatrends: Automation in Emerging Markets, 2014

raison quantitative à ceux qui prônent la réduction drastique de ces « improductifs » qui leur coûtent en outre une partie de leurs bénéfices.

Aujourd'hui, cela atteint des niveaux critiques de liquidation de l'humanité car, en réalité, dans ce projet de gouvernement mondial - qu'ils poursuivent depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale -, l'un des objectifs de ces grands magnats est de liquider les États-nations et de les transformer en simples marionnettes de grands organismes supranationaux, sur lesquels ils exercent déjà un contrôle quasi absolu.

Les gens normaux se demandent : mais comment est-il possible qu'ils contrôlent tout cela ? Ils n'ont pas besoin d'être nombreux. À l'origine, ils sont peu nombreux et ils exercent leur influence par le biais de fondations généreusement financées par ces multimillionnaires. En outre, ils contrôlent des centaines de milliers d'organisations d'entités différentes, avec un programme commun qui s'est défini jusqu'à devenir le seul possible, afin de continuer à recevoir des subventions et, en fin de compte, de continuer à exister.

À l'origine, par exemple, Amnesty International se consacrait à la libération des prisonniers politiques, mais peu à peu, elle a commencé à qualifier de prisonniers d'opinion certains prisonniers d'une certaine tendance, très alignés sur le programme dont nous parlons. Pourquoi ? Parce qu'Amnesty International reçoit de l'argent de tous ces magnats et de leurs fondations.

Ou encore, dire que la Fondation Gates a pour objectif, au sein de l'Organisation mondiale de la santé, de réduire la population n'est pas une fantaisie. C'est Gates lui-même qui l'a dit, dans une vidéo de 2015 où il l'affirme très clairement. Bien que ses médias et les journalistes à son service aient tenté de dissimuler cette affirmation, ils n'y parviennent pas, car il le dit très clairement et tout le monde peut le voir, si l'on cherche un peu¹²⁵. Une vidéo dans laquelle il a également anticipé le processus du Covid, en résumant les problèmes de transmission rencontrés par Ebola.

Une chose qui frappe particulièrement, c'est que tous ces acteurs sont interconnectés, se finançant mutuellement, partageant leur argent et leurs cadres. Au final, ce sont 14, 18, 20 millionnaires qui s'autofinancent. Il y a un croisement constant de financements qui leur permet en outre de gagner de l'argent et de contrôler des milliers d'organisations, avec des centaines de milliers de personnes, dont la plupart ne savent pas qui elles servent et pensent qu'elles agissent pour le bien de l'humanité.

Concentration des médias et critiques achetées. Wikipédia

Les médias et les divertissements, tout l'appareil culturel, ne pouvaient être étrangers à ce processus de transformation idéologique, car ils en sont l'un des principaux vecteurs. Ils s'occupent même de créer des organismes « de contrôle » et, face aux indépendants, les options les plus courantes sont l'annulation ou l'achat.

Il n'est pas surprenant de constater que l'organisation qui aurait tenté de suivre les traces de Blackrock est Campaign for Accountability (CFA), financée par certains de ces magnats et leurs fondations philanthropiques telles que New Venture Fund (alimentée à son tour par les Rockefeller, Soros, la Fondation Gates ou Bloomberg) et le Hopewell Fund (à nouveau les Rockefeller, la famille Buffett, le partenaire de Gates et la Silicon Valley Foundation), dans le but de contrôler les informations critiques, en consentant à une partie et en empêchant leur approfondissement ou leur diffusion. Dans le cas qui nous occupe, la CFA conserve des informations génériques sur Blackrock, mais affiche *une « erreur »*¹²⁶ lorsque l'on tente d'accéder à certains des rapports les plus récents ou les plus spécifiques depuis son site web. La conclusion est claire : comme vous ne pouvez pas éviter toutes les informations vous concernant, essayez de les contrôler par le biais de « médias indépendants » que vous gérez.

¹²⁵ https://www.ted.com/talks/bill_gates_the_next_outbreak_we_re_not_ready

¹²⁶ <http://blackrocktransparencyproject.org/>

Nous le voyons constamment. Les grands magnats financent les organisations ou les départements qui envisagent de contrôler leurs activités et les transforment en médias « critiques » de référence, autorisant une certaine dose de dénonciations, mais en veillant à ce qu'elles n'aillent pas trop loin.

Wikipédia en est le paradigme. D'un projet de communication et de connaissance universelle, il est devenu un organe de propagande des fondations mondialistes qui le financent (Google, Apple, Microsoft) à coups de millions de dollars, ce qui ne l'empêche pas de mener des campagnes agressives pour demander de l'argent à ses utilisateurs. Il apparaît en tête de toutes les recherches sur Internet, grâce au soutien des grands moteurs de recherche et à leur fortune, au travail désintéressé de milliers de bénévoles (qui ne savent pas qui est le véritable maître) et au silence des grands médias, avec lesquels ils partagent les mêmes propriétaires.

Il a franchi une étape supplémentaire en devenant un autre porte-parole de la censure et en qualifiant de « négationnistes » ou de « complotistes » tous les auteurs ou informations qui remettent en question les versions officielles.

En juillet 2021, le cofondateur Larry Sanger a estimé que Wikipédia relayait les opinions de la classe dominante, désormais « gauchiste ». Il a affirmé que, notamment dans les articles politiques, les éditeurs bloquaient systématiquement les sources et les points de vue contraires. Les controverses ne sont reprises que si elles retiennent l'attention des grands médias, tandis que celles qui révèlent des critiques à l'égard d'organisations ou d'idées « de gauche » sont ignorées¹²⁷. Un exemple flagrant est la manière dont la biographie de George Soros a été « blanchie », en supprimant les passages les plus compromettants ou en affirmant qu'il s'agissait de « fake news ».

La gauche et la droite sont des coquilles vides

Nous assistons à la multiplication des groupes et organisations « à but non lucratif » qui s'étendent... Jusqu'à tenter d'occuper tous les recoins, dans une coalition intéressée, parfois involontaire, des magnats et de leur réseau de capitalisme philanthropique (politique) avec les restes de l'extrême « gauche » anarchiste qui gangstérise la politique et dévalorise la démocratie.

Les termes classiques de gauche et de droite ont perdu leur validité pour expliquer quoi que ce soit car, en substance, les grands partis et organisations qui se réclament de l'un ou l'autre partagent les grandes lignes de l'agenda mondialiste qui, fondamentalement, sont l'idéologie du genre et l'écologisme anti-humain. Telle est l'idéologie politique du Grand Capital.

Au sein de l'UE, par exemple, les deux grands groupes, socialistes et populaires, s'accordent sur l'essentiel, à savoir la mise en œuvre de l'agenda 2030 qui répond à ces grandes hypothèses et les concrétise. La destruction des individus, les restrictions imposées au couple et à la famille, la liquidation des sociétés démocratiques et de leurs grands accords, la suppression de la souveraineté nationale et les restrictions des droits et libertés ont reçu l'approbation de ce qui était autrefois les deux côtés de l'arc parlementaire. Aujourd'hui, cette division est une fiction destinée à faire croire à la population que, lorsqu'elle en a assez des excès de l'un, elle peut changer les choses en votant pour l'autre. Mais la balle reste toujours dans le même camp.

La « gauche » que nous connaissons est avec l'ennemi. Au niveau de la rue, ceux qui parviennent à tromper la population sont surtout la « gauche » qui conserve encore son influence, en particulier en Europe et en Amérique latine. Se laissant acheter et flatter, la petite bourgeoisie (qui a dirigé les partis de gauche) a progressivement adopté l'idéologie et le projet politique et social du grand capital, dans un revirement surprenant pour beaucoup, mais qui trouve son explication dans l'échec manifeste du communisme (*le socialisme réel*, comme on nous le disait) et dans l'avantage de pouvoir piller les deniers publics une fois au pouvoir, financé par ces fonds d'investissement (en reconvertissant l'argent

127 <https://nypost.com/2021/07/16/wikipedia-co-founder-says-site-is-now-propaganda-for-left-leaning-establishment/>

sale provenant du trafic de drogue et de la traite des êtres humains, depuis leurs paradis fiscaux, par exemple) ou, directement, de la corruption. L'Amérique latine en est un exemple très illustratif, que nous verrons plus loin. Un autre avantage supplémentaire est que cette gauche domestiquée n'a plus à craindre le pouvoir, elle peut désormais prospérer avec lui. Il vaut mieux vivre dans un siège subventionné que dans une prison. Il est regrettable qu'ils puissent encore tromper les gens avec des faucilles et des marteaux, même s'ils sont estompés par les drapeaux colorés gay qui ont remplacé le rouge dans un bond qui explique la crise permanente de ces petits groupes.

Seule une lutte idéologique persistante peut détruire cette influence, même si, comme le disait Staline, « le fouet d'un Cosaque éveille plus que 100 manifestes » et c'est ce contact avec une réalité de plus en plus sombre qui nous aidera à vaincre cet extrême. L'absence de lutte idéologique à l'université et dans les médias, les deux principaux laboratoires d'idées d'un pays moderne, a permis à une « gauche » stérile et famélique de continuer à exercer une répression excessive qui permet aux siens de continuer à prospérer. Ce qui devrait être scandaleux ne fait même pas la une des journaux, alors que nous avons des collectifs auxquels adhérer, quelle que soit la variante de cette idéologie obsolète, qui garantissent un emploi ou une subvention, et ne pas y adhérer conduit à l'ostracisme et au désespoir. Le fait que certains de nos artistes aient des difficultés à monter une pièce de Muñoz Seca parce qu'il « était fasciste », que les mêmes mantras qui sentent déjà le renfermé continuent d'être répétés, ou que certains dirigeants puissent se représenter avec les effigies de Lénine et Staline sans s'évanouir de honte, montre le chemin qu'il reste à parcourir.

Le virus du « woke » et la gauche sexualiste

Comme l'explique très bien un professeur d'université¹²⁸ : Il s'agit d'une des tendances utilisées par l'idéologie mondialiste pour tenter de délégitimer les identités nationales et, en particulier, les sociétés des pays occidentaux. Autour d'elle s'agglutinent tous les clichés et lieux communs de cette alliance entre les élites mondiales et la gauche. Vous savez, tout ce que l'Occident a fait est, entre autres, « *raciste, xénophobe, exclusif et destructeur pour le climat* ».

« Il est presque impossible, dans le langage actuel, de ne pas tomber sur des dénonciations virulentes contre l'hétéropatriarcat, le privilège blanc, la transphobie, le spécisme, le déni climatique... Ce sont des slogans qui flottent dans l'air et auxquels nous devons nous plier si nous ne voulons pas nous retrouver dans une situation grave, un magma d'affirmations surprenantes que les États-Unis ont baptisé « idéologie woke »... Certains ont tenté de traduire ce terme par notre propre « progressiste », mais le *woke* est plus large et plus créatif, toujours à la recherche incessante de nouvelles limites à dépasser. Le *woke* serait le fils hyperactif et accro aux hallucinogènes du vieux prog... C'est déjà quelqu'un d'*d'éclairé* qui méprise ceux qui dorment encore avec une attitude oscillant entre le paternalisme bienveillant et l'indignation furieuse »¹²⁹.

Ensuite, il y a aussi ces « progressistes » qui ont abandonné leurs références marxistes et qui suggèrent la question suivante : comment est-il possible que l'extrême « gauche » participe au même plan, au même programme, avec les mêmes objectifs que ses « ennemis de classe » traditionnels, le grand capital ? Comment est-il possible qu'un homme qui se définit lui-même comme communiste, marxiste-léniniste et même staliniste puisse avoir et partager les mêmes objectifs que la présidente de la Banque Santander, par exemple ? Quelque chose ne colle pas, quelque chose semble étrange, n'est-ce pas ? Eh bien, c'est la question qui explique tout.

Permettez-moi de citer longuement Kerry Bolton, qui résume bien, selon moi, ce qui s'est passé : « La gauche, y compris les communistes, a généralement servi d'« idiots utiles » au capital international, comme l'a observé Spengler il y a quatre-vingts ans. La gauche, qu'elle soit fabienne, communiste ou nouvelle gauche, a été récupérée par le système qu'elle est censée combattre. Une

¹²⁸ <https://gaceta.es/opinion/el-virus-de-lo-woke-20220426-1011/>

¹²⁹ <https://www.actuall.com/democracia/que-es-lo-woke-y-por-que-lo-envenena-todo/>

gauche, postérieure à la Nouvelle, depuis la dissolution du bloc soviétique, et prend la forme des « révolutions de couleur » sous la direction directe et le parrainage ouvert du réseau Soros et d'autres. Les dialecticiens marxistes ont déclaré que l'histoire est engagée dans un processus vers le communisme mondial qui résulterait du conflit entre le capitalisme et le socialisme. Les oligarques, quant à eux, semblent fonctionner selon le principe dialectique selon lequel leur « conflit contrôlé » aboutira à une synthèse socialiste-capitaliste que l'on pourrait appeler « l'État collectif mondial » : un nouvel ordre qui sera organisé selon le modèle communiste, mais dirigé par des oligarques plutôt que par des commissaires politiques. Aaron Russo, après s'être entretenu avec Nick Rockefeller, a qualifié cela de « vendre le socialisme comme du capitalisme ». Au cours des dernières générations, les « scénarios de crise » utilisés par les oligarques pour vendre ou imposer leur projet d'État collectif mondial ont inclus les problèmes de guerre, de famine, de surpopulation, de disparité entre la richesse du « Nord » et celle du « Sud », la « guerre contre le terrorisme » (conflit perpétuel) et la menace du « réchauffement climatique ».

D'une manière générale, on peut affirmer que bon nombre de ces problèmes sont le résultat direct de la dette, du système financier, commercial et économique géré par les oligarques. Aujourd'hui, ces mêmes oligarques se présentent comme les solutionneurs des problèmes qu'ils ont eux-mêmes créés. Une pince *mondiale* « d'agitation par le bas » (la « gauche ») et de manipulation par le haut » (l'« oligarchie »), dialectiquement mise en œuvre pour déplacer le centre de gravité politique des masses vers une acceptation, voire un soutien, d'un État mondial afin de mettre fin aux crises créées par nos soi-disant « sauveurs mondiaux »⁽¹³⁰⁾.

Cette « gauche sexualiste » a remplacé la lutte des classes contre les grands capitalistes par la lutte des genres, opposant les travailleurs les uns aux autres en fonction de leur entrejambe. C'est ce que l'on a traditionnellement compris comme le rôle des briseurs de grève dans les luttes ouvrières, celui des traîtres.

Nomenklatura

Le terme *Nomenklatura* désigne une élite de la société soviétique — et par extension, celle des autres pays du bloc communiste —, composée presque exclusivement de membres du Parti communiste qui avaient de grandes responsabilités, en tant que groupe humain chargé de diriger la bureaucratie d'État et d'occuper des postes administratifs clés dans le gouvernement, la production industrielle et agricole, le système éducatif, dans le milieu culturel, etc., obtenant généralement de grands privilèges découlant de l'exercice de ces fonctions. Toutes les formes de socialisme (communisme, nazisme, fascisme, chavisme...) méprisent l'individu et cherchent à l'annuler. Sauf si vous êtes dirigeant du parti, auquel cas vous êtes Dieu.

La nomenklatura soviétique est le modèle qu'ils suivent, même si les appellations changent. Des parasites qui vivent comme des rois, en marge et au-dessus de la loi qu'ils appliquent d'une main de fer aux autres, entourés de divers cercles parasitaires qui les maintiennent sur les épaules de ceux qui travaillent. Nous l'avons vu dans ce processus de transformation de la « gauche » (qu'il faut désormais mettre entre guillemets car elle représente davantage une enveloppe qu'une substance), plus ou moins révolutionnaire, jusqu'à caresser le pouvoir, et dans la manière dont ils ont appliqué les lois d'une main de fer aux citoyens, alors que ces lois ne s'appliquent pas aux dirigeants qui vivent comme des rois, au-dessus des tribunaux et des médias qui n'osent pas les critiquer. Le montage fictif du changement climatique, par exemple, sert à imposer des politiques contraires aux intérêts de ces citoyens et au profit des grands magnats. L'idéologie du genre a remplacé la lutte des classes et effacé les grands capitalistes en tant qu'ennemis, pour porter le conflit à l'intérieur de l'individu, du couple ou de la société.

Ennemis et victimes

130 Bolton, K : Revolution from Above. Arktos Media (2021)

Les mondialistes ont appris des « gauchistes » qu'ils ont toujours besoin d'ennemis. Dans chaque situation, ils cherchent un ennemi contre lequel ils peuvent unir d'autres secteurs de la population, afin de les affronter et de les éliminer. Ils ont également besoin de victimes pour pouvoir continuer à vendre la haine, la division et la répression, sous prétexte de les défendre ou de les protéger. Mais leurs politiques, en réalité, perpétuent et augmentent le nombre de victimes, car c'est la seule chose qui maintient leur discours vide.

Bien sûr, il est plus facile de se soumettre au courant hégémonique que de résister et de défendre ses propres idées. Beaucoup de nos universitaires ont choisi la soumission face à un appareil « communiste » qui offre une explication facile de toute la réalité, ce qui est très confortable, même s'il s'agit de continuer à diffuser des erreurs et des mensonges. Ce fut le fléau rouge du XXe siècle. Malgré les 100 millions de morts causés par le communisme, certains continuent encore aujourd'hui à l'embellir comme s'il avait été un modèle de démocratie et de liberté, alors qu'il était exactement le contraire. La misère, les massacres et les mensonges sont les seuls fruits du communisme.

Une autre question frappante, merci Nacho, est l'alignement des secteurs qui se réclament du communisme avec des puissances telles que la Russie (dans le conflit avec l'Ukraine) ou la Chine (crise avec Taïwan), comme s'ils étaient restés ancrés dans l'ancien régime, dans une situation qui ne correspond plus, en aucune façon, à la réalité ni des secteurs dirigeants, ni, encore moins, de leurs sujets. Et il n'y a pas de meilleure garantie de se tromper que d'appliquer des formules dépassées à des situations nouvelles.

Comme si tout cela ne suffisait pas, où sont les analyses de classe, la définition des ennemis oligarques, la proposition anticapitaliste de ceux qui se disent communistes ? Où est leur dénonciation de la terrible monopolisation et concentration du pouvoir dans presque tous les secteurs économiques et de ses terribles conséquences sociales ?

« En 2001, l'écrivain John Le Carré publiait *Le Jardinier fidèle...* une dénonciation claire des méthodes de l'industrie pharmaceutique puissante. L'idée que quelqu'un devrait surveiller les laboratoires pharmaceutiques est de plus en plus répandue. Mais qui ? L'OMS et les gouvernements eux-mêmes ne semblent pas très enclins à le faire. En 2002, le gouvernement français s'est opposé à la société Pfizer en la menaçant d'expulsion du pays. Finalement, comme l'explique Philippe Pignarre dans *Le grand secret de l'industrie pharmaceutique*, l'État français a dû faire marche arrière face au pouvoir démesuré de son rival »¹³¹.

Comment est-il possible, par exemple, que les « progressistes » considéraient les grandes entreprises pharmaceutiques comme « les ennemis de la population » et qu'ils se prosternent aujourd'hui devant les déclarations de Pfizer, ou de tout autre laboratoire, aussi illogiques que soient leurs propositions contradictoires ? Ou qu'ils acceptent sans broncher que les contrats des prétendus vaccins contre la Covid exonèrent leurs fabricants de toute responsabilité. Ou même qu'on cache combien d'argent public a été versé et à qui ? Boiriez-vous une boisson gazeuse dont le fabricant avertit qu'il n'est pas responsable des *effets secondaires possibles* ?

Ou la manipulation des chiffres et des rapports par cette industrie afin d'augmenter ses profits ?¹³² ...
Ou les lobbies qui manipulent, sans aucune conséquence juridique, des dizaines de politiciens et de hauts fonctionnaires, au sein de la Commission européenne et de tous ses organismes, sans que personne ne s'insurge contre le scandale des représentants des populations, prostitués à l'argent des monopoles ?...

Il est évident qu'une partie de ce changement provient de l'achat par le grand capital de dirigeants et d'organisations « de gauche », utilisés, à coups de chèque, comme force de choc pour diffuser, sans presque aucune résistance, les nouvelles propositions du capital monopolistique.

Détérioration programmée

131 <https://fundacionmelior.org/archivado/el-lado-oscuro-de-la-industria-farmaceutica/>

132 <https://www.migueljara.com/2010/11/09/confesiones-de-una-ex-camella-de-drogas/>

De nombreuses villes, de Londres à Barcelone, de Portland à Bruxelles, assistent avec stupéfaction à une augmentation démesurée de la criminalité, tandis que les lois s'affaiblissent et que leur application reste lettre morte. En Espagne, où les laquais du mondialisme ont une longueur d'avance, les mafias organisées imposent leur domination sur de vastes zones des grandes villes, défiant la police car elles savent que, même si elles sont jugées, elles ressortiront par la même porte qu'elles sont entrées, dans un système juridique qui réduit systématiquement la protection des citoyens honnêtes et accorde de plus en plus d'impunité aux délinquants. Car cette criminalité est chaque jour plus clairement liée aux politiciens qui la protègent, financent leurs campagnes et découragent leurs opposants. Nous l'avons vu dans l'histoire récente des États-Unis, c'est déjà presque normal dans toute l'Amérique et cela se développe à marche forcée en Europe.

Les extorsions, les menaces ou les agressions sont vécues quotidiennement par les usagers et les travailleurs des services des grandes villes, de plus en plus intimidés par ces mafias qui prennent de plus en plus de place aux entreprises légales pour imposer leur contrôle et en tirer leurs profits. Des mafias parfaitement organisées qui participent à la traite des êtres humains, des immigrants à la prostitution, qu'elles utilisent pour le trafic de drogue ou d'armes, qui blanchissent l'argent et qui corrompent, avec cet argent et ces menaces, des domaines de plus en plus vastes de la vie quotidienne, détruisant la légalité et achetant des politiciens qui, à leur tour, les protègent pour garantir leur maintien en fonction.

Ce n'est pas un film de gangsters dans le Chicago des années 20. C'est une réalité quotidienne pour des millions de citoyens honnêtes qui voient leur peur grandir et leurs possibilités diminuer, face à la complicité ou à l'apathie des forces de l'ordre, démoralisées et discréditées, d'un engrenage politique qui collabore à la destruction, en imposant des lois qui favorisent les délinquants, face au silence de la plupart des grands médias qui prennent également leur part du gâteau.

Il existe de nombreux autres exemples de distorsion et de dissimulation, dans un élan d'apathie, de mort et de destruction, d'abandon qui favorise la faiblesse des individus et la fragmentation sociale afin d'imposer une dictature contre les humains, dans certains pays, soi-disant développés, où la population perçoit très clairement la détérioration programmée de la sécurité et de l'état de droit, des conditions de vie et des services publics, dans une crise généralisée qui ne peut être comprise que si l'on découvre ses instigateurs. Ce n'est pas un hasard.

Foyers d'intimidation avec l'argent public

Parmi de nombreuses autres initiatives poursuivant les mêmes objectifs, la proposition de « sauvetage citoyen », de « revenu universel » ou autres mesures similaires, reprises et médiatisées par tous les groupes « de gauche », cache en réalité la tentative de créer une population subventionnée qui, dépendant entièrement des faveurs politiques, se constituerait, dans un quartier ou une zone donnée, en bandes armées, comme les voyous chavistes et les comités de défense cubains qui empêchent la présence et le travail des adversaires politiques, intimidant ceux qui ne sont pas des « leurs » et garantissant ce territoire (et ses habitants) comme « conquis », dans une sorte de réorganisation électorale qui leur assure des soutiens et affaiblit leurs adversaires. Il s'agirait de placer, avec l'argent public et par l'imposition des autorités, des centaines de ventres reconnaissants au centre de la base sociale de l'adversaire politique, créant ainsi une frange de soutien propre, tant au niveau électoral qu'au niveau de l'agitation et de la mobilisation partisane.

C'est l'application de la théorie guévérienne du foyer, tant appréciée des trotskistes, à condition que ce soient les autres qui prennent le risque de l'appliquer face à une armée, où elle se solde toujours par une défaite. C'est la concrétisation de ce projet visant à répandre la peur et « cette haine » qui va germer, même là où ils sont en minorité absolue.

C'est pourquoi il est indispensable d'être en alerte permanente pour garantir des élections libres et véritablement démocratiques, car les ennemis de la liberté n'ont aucun frein moral et, de moins en moins, de frein légal.

Il faut s'attendre à beaucoup plus de difficultés pour l'activité politique, de la part de ceux qui s'opposent aux forces destructrices qui vont compenser leur déclin électoral par une augmentation des pressions et des intimidations extra-politiques, jusqu'à ce qu'il n'y ait plus d'élections libres. Nous l'avons vu dans les tentatives violentes d'empêcher les rassemblements, les conférences ou la propagande de ceux qui s'opposent au séparatisme ou à la gauche, en les accusant d'être « fascistes », « xénophobes » ou tout autre « phobes » qui leur vient à l'esprit.

2) LA MENACE GLOBALISTE

Nous assistons à un processus de concentration économique qui place des secteurs entiers et des pays tout entiers entre les mains d'une poignée d'individus. Les responsables de cette monopolisation veulent étendre leur domination au domaine politique et social, instaurer une dictature totalitaire à l'échelle mondiale et réduire la population. C'est pourquoi nous les appelons les « globalitaires ». Ce faisant, ils augmentent également leur pouvoir, accroissent leurs profits et acquièrent un contrôle social croissant.

Il existe une concentration croissante du pouvoir qui annule l'essence même des démocraties, au profit de l'oligarchie et de ses marionnettes politiques. Jamais auparavant la séparation des pouvoirs n'avait été aussi faible, jamais les grands multimillionnaires n'avaient osé, de manière aussi ouverte, désigner qui devait remporter les élections, jamais ils n'avaient osé proclamer ostensiblement qui contrôle l'appareil judiciaire et l'appareil médiatique, qui ne peut plus être qualifié de « médias » car il n'est plus que le porte-parole du pouvoir et au service de ses pires intérêts.

Cette dictature occupe de plus en plus d'espace et efface les parties neutres de l'État pour les occuper également. Les barrières de la démocratie et ses contrepoids s'estompent et disparaissent : le pouvoir judiciaire se soumet de plus en plus au pouvoir exécutif et l'indépendance de la presse et des médias est désormais une plaisanterie dans la plupart des pays. Seuls quelques résistants héroïques empêchent la domination totale, de tous les ressorts, par la mafia totalitaire.

L'objectif ultime est qu'un organisme international contrôle les gouvernements et décide des politiques à mettre en œuvre, partout dans le monde, ou du moins dans sa zone d'influence. Cela a déjà été réalisé avec l'OMS, qui a décidé des mesures à prendre dans le cadre de la crise du Covid, et tous les gouvernements se sont pliés à ses ordres. La prochaine étape est la guerre après la crise économique. Une guerre que nous voyons déjà, comme en Ukraine où l'OTAN, que personne n'a élue, décide de ce qui doit être fait, ou la Commission européenne, que personne n'a élue non plus, imposant des politiques énergétiques et des décisions militaires et politiques à tous les pays de l'Union. C'est le modèle que les mondialistes veulent mettre en place car, dans ces organismes, ils contrôlent presque tout et leurs marionnettes ne sont soumises ni au contrôle populaire ni au mandat des urnes, ce qui rend leur docilité absolue.

Un exemple flagrant : « Les confinements sont la cause d'une grande partie des dommages causés par la COVID. Vous êtes-vous déjà demandé pourquoi les médias ne mentionnent pas les confinements comme étant responsables d'une grande partie des dommages causés par la pandémie ? Ce n'est pas seulement de l'ignorance. Le discours officiel est que nous n'avons pas d'autre choix que de détruire la vie telle que nous la connaissons et de tout fermer. Mais c'est un mensonge... Les confinements sont une atteinte flagrante aux droits fondamentaux, aux libertés et à l'État de droit. Et les résultats sont évidents et vérifiables. Même après une année entière de fermetures, le public reste pour la plupart profondément ignorant du rapport âge/santé des décès dus au Covid-19, alors que les données sont disponibles depuis février 2020. Les maisons de retraite et les hôpitaux ont été les principaux vecteurs de la maladie, et non les réunions sociales ou les événements en plein air. La menace pour les enfants d'âge scolaire est pratiquement inexistante. ro.¹³³ »

Où sont les données qui prouvent qu'il s'agissait d'un « fléau mortel qui allait tous nous anéantir » ? Pourquoi était-il nécessaire de semer la panique, de paralyser la vie économique et sociale, de ruiner des vies et des entreprises, d'enfermer toute la population ? Parce que cela faisait partie des conditions nécessaires à la mise en œuvre du Grand Reset, le Reset ! des magnats pour réorganiser notre monde en fonction de leurs intérêts.

Cacher la vérité poussait la population à se faire vacciner avec des vaccins expérimentaux (qu'ils ont appelés vaccins uniquement pour que la population les accepte plus facilement) et maintenant ils cachent le fait que les personnes vaccinées meurent et tombent malades plus souvent que les personnes non vaccinées. Ils doivent même jongler pour affirmer qu'il est inexplicable que **douze fois plus** de personnes meurent du Covid en juillet 2022 (la grande majorité étant vaccinées) qu'un an auparavant. Et la conclusion est qu'il faut remettre les masques et les confinements !¹³⁴ . Ces « experts » devront tôt ou tard rendre des comptes et affronter leurs victimes.

Moins et cannibales

133 Mercola, J ; Cummins, R : The Truth About Covid-19. Chelsea Green Pub 2021

134 <https://www.lne.es/sociedad/2022/07/15/virus-sigue-covid-mata-ahora-68379564.html>

Ils disent clairement ce qu'ils veulent, car ils doivent populariser et rendre « acceptables » leurs plans. En 2009, un groupe de millionnaires très connus, tels que Warren Buffet, son associé Bill Gates, George Soros, Rockefeller, Ted Turner, propriétaire de CNN, Michael Bloomberg (qui possède la plus grande chaîne d'information économique au monde), entre autres, se réunissent pour dîner dans un but précis et se donnent eux-mêmes le nom de « *the good club* », c'est-à-dire *le club des bons*, de ceux qui savent. L'objectif de cette réunion, qu'ils ont confié à l'un de leurs amis journalistes par l'intermédiaire d'Oprah Winfrey (une personnalité de la télévision américaine très populaire), est le suivant : « Nous voulons réduire la population mondiale... Tel est notre objectif : comment faire en sorte que toutes les organisations philanthropiques dont nous disposons contribuent à réduire ce qui est pour nous un problème central et décisif, à savoir la population mondiale ? ».

Il faut rappeler que, même aujourd'hui, alors que le changement législatif supposé de la Cour suprême des États-Unis sur l'avortement est d'actualité, cette pratique a été légalisée aux États-Unis en 1973, mais bien avant cela, des organisations et des fondations - telles que Ford ou Rockefeller - développaient des programmes de stérilisation forcée et obligatoire dans divers pays d'Asie, d'Afrique et d'Amérique du Sud, où souvent les personnes subissant cette opération ne savent pas qu'elles sont stérilisées, avec la complicité de leurs gouvernements, comme dans le cas de l'Inde. Le gouvernement d'Indira Gandhi est allé jusqu'à emprisonner toute personne qui remettait en question ou avertissait la population qu'elle était stérilisée dans le cadre de ces programmes financés par les fondations Ford et Rockefeller.

Et ils continuent dans cette voie, car c'est l'un de leurs principaux objectifs. Ils veulent que nous soyons moins nombreux, plus seuls, plus malades, plus pauvres... Il y a une phrase désormais célèbre tirée de la vidéo du forum de Davos qui dit : « Vous n'aurez rien et vous serez heureux ». Ils suivent le modèle qui a fait la richesse de Microsoft, dans lequel vous ne possédez rien et ils vous louent des licences qui vous permettent en théorie d'avoir tout ce dont vous avez besoin, tant qu'ils veulent bien vous le louer. C'est la dépendance absolue du « *vous n'aurez rien et vous serez heureux* ».

Le propriétaire, celui qui gagne sa vie par lui-même, est plus libre que l'esclave qui dépend de ses maîtres pour obtenir ce dont il a besoin. Vous n'êtes pas propriétaire d'un ordinateur et de ses programmes, mais seulement de la licence d'utilisation. N'ayez pas de voiture, louez une trottinette ; n'ayez pas de maison, louez-en une jusqu'à ce qu'on vous oblige à vivre ailleurs... Car tel est le modèle : « Ne gagnez pas votre vie et que votre vie soit la plus courte, la plus pauvre, la moins intéressante possible, car c'est pour cela que nous allons également légaliser l'euthanasie ». Car si l'avortement est un droit, pourquoi l'euthanasie ne le serait-elle pas ? Tout cela dans le même objectif de la culture de la mort.

Mais ils tentent même de populariser le remplacement de la viande (car « l'élevage pollue beaucoup ») par des insectes ou de la viande synthétique végétale (dans laquelle Bill Gates investit déjà et dont le premier laboratoire pilote de viande « cultivée » va ouvrir au Royaume-Uni⁽¹³⁵⁾, avec des perspectives de profits juteux), dans le cadre d'un processus visant à réduire l'apport en protéines des êtres humains, voire à les habituer à manger les cadavres de leurs concitoyens, grâce à une campagne de préparation qui va des films à l'étonnant engouement des grands médias, tels que le New York Times⁽¹³⁶⁾, ou l'agence de presse allemande¹³⁷ pour nous expliquer à quel point il est bon d'être cannibale. Mais les magnats et leurs laquais les plus en vue continuent à manger des côtes de bœuf de Kobe et des filets mignons des Asturies, tandis qu'ils veulent obliger les gens normaux à manger des vers ou des cadavres. La lutte des classes a également atteint la cuisine !

Prédictions et catastrophes

Lorsque vous souhaitez vendre quelque chose, vous devez l'inscrire dans un récit, agrémenté de toutes sortes d'avantages pour votre client et sans aucun inconvénient. Des centaines de médias, dans le monde entier, se sont fait l'écho de prétendues prédictions sur l'avenir, dans lesquelles on suppose que les voitures disparaîtront

135 <https://agfundernews.com/uks-ivy-farm-opens-the-largest-cultivated-meat-pilot-plant-in-europe>

136 <https://twitter.com/nytimes/status/1550864590560546816>

137 <https://www.dw.com/es/por-qu%C3%A9-la-gente-empieza-a-comer-momias-egipcias-la-inquietante-h>

essence seront remplacés par des véhicules électriques (dont les déchets sont beaucoup plus polluants) et que les entreprises pétrolières disparaîtront au profit des entreprises technologiques.

On nous vend un avenir centralisé entre quelques mains, où l'indépendance énergétique et la véritable liberté de mouvement seront impossibles. Mais on nous le présente sous un jour très séduisant :

- Les ateliers de réparation automobile disparaîtront. Les stations-service disparaîtront. Les coins de rue seront équipés de compteurs distribuant de l'électricité. Les entreprises installeront des bornes de recharge électrique où vous pourrez brancher votre voiture. Les grands constructeurs automobiles intelligents ont déjà alloué des fonds pour commencer à construire de nouvelles usines qui ne fabriquent que des voitures électriques. Un bébé né aujourd'hui ne verra les voitures personnelles que dans les musées.

- Les industries charbonnières disparaîtront. Les entreprises pétrolières/pétrolières fermeront leurs portes. Le forage pétrolier cessera. Dites adieu à l'OPEP ! Le Moyen-Orient sera en difficulté.

- Auriez-vous imaginé en 1998 que trois ans plus tard, vous ne prendriez plus jamais de photos sur pellicule ? Avec les smartphones d'aujourd'hui, qui possède encore un appareil photo ?... Cela va se reproduire (mais beaucoup plus rapidement) avec l'intelligence artificielle, les soins de santé, les voitures autonomes et électriques, l'éducation, l'impression 3D, l'agriculture et l'emploi.

- Oubliez le livre « Le choc du futur », bienvenue dans la 4e révolution industrielle. (Adieu Alvin Toffler, seul le Forum de Davos a sa place).

Les logiciels ont bouleversé et continueront de bouleverser la plupart des industries traditionnelles au cours des 5 à 10 prochaines années. UBER (*dont Morgan Stanley, Vanguard et Blackrock sont parmi les principaux actionnaires*¹³⁸) n'est qu'un outil logiciel ; ils ne possèdent aucune voiture et sont aujourd'hui la plus grande compagnie de taxis au monde ! Demandez à n'importe quel chauffeur de taxi s'il s'en est rendu compte. Airbnb (*Vanguard, FMR, Blackrock, encore une fois*) est aujourd'hui la plus grande entreprise hôtelière au monde, bien qu'elle ne possède aucun établissement. Demandez aux hôtels Hilton s'ils avaient anticipé cela.

Intelligence artificielle : les ordinateurs deviennent exponentiellement plus performants pour comprendre le monde. Aux États-Unis, les jeunes avocats ne trouvent plus de travail. Grâce à Watson d'IBM, vous pouvez obtenir des conseils juridiques (pour l'instant, les bases) en quelques secondes, avec une précision de 90 % contre 70 % pour les humains. Watson aide déjà les infirmières à diagnostiquer le cancer et est quatre fois plus précis que les infirmières humaines. Il existe actuellement des dizaines d'applications téléphoniques disponibles à des fins médicales¹³⁹.

- Facebook (*désormais META, avec Vanguard et Blackrock comme principaux actionnaires*) dispose d'un logiciel de reconnaissance des formes qui peut reconnaître les visages mieux que les humains. D'ici 2030, les ordinateurs seront plus intelligents que les humains.

- La plupart des constructeurs automobiles traditionnels feront sans doute faillite. Ils tenteront l'approche évolutive et se contenteront de construire une meilleure voiture, tandis que les entreprises technologiques (Tesla*, Apple**, Google***) adopteront l'approche révolutionnaire et construiront un ordinateur sur roues.

* (Vanguard, Blackrock, State Street)

** (Vanguard, Blackrock, Berkshire)

*** (Vanguard, Blackrock, State Street)

138 <https://finance.yahoo.com/quote/UBER/holders?p=UBER>. Les autres, même source.

139 <https://www.elespectador.com/opinion/columnistas/hernan-gonzalez-rodriguez/bienvenido-al-manana-column>

- L'immobilier va changer. Car s'ils peuvent travailler tout en se déplaçant, les gens quitteront leurs tours pour s'installer dans des quartiers plus agréables et plus accessibles. Les voitures électriques deviendront populaires en 2030. Les villes seront moins bruyantes car toutes les nouvelles voitures fonctionneront à l'électricité. L'air y sera également beaucoup plus pur.

- L'électricité sera incroyablement bon marché et propre. (*Sauf si l'on nous conduit à une crise énergétique entraînant un appauvrissement généralisé*). La production solaire connaît une croissance exponentielle depuis 30 ans, mais on constate aujourd'hui que son impact augmente. Et elle ne fait que croître. Les entreprises du secteur des énergies fossiles tentent désespérément de limiter l'accès au réseau afin d'éviter la concurrence des installations solaires domestiques, mais cela ne peut tout simplement pas durer : la technologie aura raison de cette stratégie. (*L'énergie nucléaire finira par occuper une place importante dans les réserves stratégiques des pays qui défendent leur souveraineté énergétique. Ceux qui ne la défendent pas seront à la merci d'autres pays, comme des esclaves*).

Mais malgré toutes ces prévisions optimistes, la quatrième révolution industrielle sera également celle de la transformation de la santé et du contrôle jusqu'à nos recoins les plus intimes. Lors de la Conférence de Davos 2018, Albert Bourla, alors directeur des opérations de Pfizer (*Vanguard, Blackrock, State Street*) aux États-Unis, expliquant les progrès technologiques dans le domaine de la santé, a raconté que la FDA avait autorisé une pilule électronique capable de signaler aux « *autorités compétentes* » quand vous l'aviez prise. Des dizaines de vérificateurs s¹⁴⁰ occupent les premières places dans les résultats de recherche Google avec leurs étiquettes « *faux* », tentant de discréditer cette mention, en 2022, mais la réalité est que cela a été dit par¹⁴¹ et qu'un tel produit existe, approuvé par la FDA¹⁴² (ce que les censeurs-vérificateurs ignorent), avec les implications politiques que cela suppose. Une fois de plus, les vérificateurs se concentrent sur des détails et des erreurs mineures afin de masquer le fond du sujet.

Le cycle de la destruction

Nous assistons à un projet que l'on pourrait qualifier de *cycle de destruction*, qui est à la base et explique toute une série de changements législatifs et politiques visant à affaiblir et réduire les individus, à mettre des obstacles aux couples, à éliminer les familles, à fragmenter les sociétés, à détruire les démocraties et à briser les nations, en nous mettant au service d'organismes supranationaux, entre les mains de ces magnats et de leurs politiciens, afin d'instaurer une dictature totalitaire à l'échelle mondiale.

Si l'on considère, par exemple, la législation du gouvernement espagnol et de ses partenaires au Parlement, parmi toutes les initiatives qu'ils ont menées ces dernières années, il existe un cycle de destruction dans lequel les individus doivent être éliminés, doivent perdre leurs repères personnels.

Ils essaient de sexualiser les individus à des degrés inconcevables ; les jeunes ont peur d'exprimer leur intérêt pour le sexe opposé, alors que l'homosexualité est présentée dans les écoles comme le nouveau mode de vie souhaitable. Des adolescents de 14 ans se déclarent bisexuels, après avoir essayé les deux sexes et toutes les variantes de leurs relations, sans se rendre compte à quoi tout cela sert.

Des filles de 14 ou 15 ans, à qui l'on administre des hormones telles que la « *pilule du lendemain* », ou préoccupées par leurs tests de grossesse, incapables d'affronter une réalité qui les dépasse et encouragées à recourir à l'avortement, sans se rendre compte des conséquences physiques et psychologiques que cela implique et à qui on dit que leurs parents n'ont pas besoin d'être mis au courant. Il existe une *loi transgenre* qui stipule, dans plusieurs pays (rappelons que l'agenda est international et dirigé par les mêmes), que vous pouvez être n'importe quoi afin de vous faire douter de ce que vous êtes : homme, femme, animal, chose... afin de vous maintenir diverti dans votre propre labyrinthe dysfonctionnel et vous empêcher de remettre en question qui détient le pouvoir et comment il l'exerce.

140 <https://www.reuters.com/article/factcheck-pfizer-sensorpills-idUSL2N2XF2DO>

141 https://www.weforum.org/event_player/sessions/transforming-health-in-the-fourth-industrial-revolution

142 <https://www.fda.gov/news-events/press-announcements/fda-approves-pill-sensor-digitally-tracks-if-patients-have->



Ils vont même plus loin. Le modèle féminin promu par cette « gauche sexualiste » dans les médias de propagande est celui d'une femme grosse et laide, avec des poils sous les aisselles, tandis que les transsexuels ont dans les médias mondialistes l'image d'une femme élégante et d'un mannequin de haute couture. Est-ce qu'on vole aux femmes leur modèle pour le donner aux homosexuels, dans le but d'éliminer les femmes en tant qu'attrait sexuel pour les hommes et ainsi empêcher la formation de couples et de familles ?

Une autre de leurs intentions est d'empêcher les couples de se former. Les couples sont remis en question et il s'avère que lorsque je sors avec une fille, je dois faire attention à moi, de peur qu'elle ne m'accuse de viol ou d'abus, car cela pourrait me mener directement en prison, sans autre preuve que sa parole. Il devient alors très difficile d'établir une relation de confiance, qui est la base d'un couple.

Mais sans couple, fonder une famille est pratiquement impossible. Or, la famille est également le fondement de la société. Si je détruis le couple, je mets en difficulté la famille, j'empêche l'existence d'une société digne de ce nom et tout ce qui constitue une nation, sans société derrière, sans peuple derrière, n'existe pas.

L'isolement numérique que nous avons subi, avec le télétravail profitant de la pandémie, va dans ce sens : ne sortez pas, je vais vous divertir et je vais vous donner du travail ; je vais vous donner, si vous n'avez pas de travail, un petit salaire, un revenu universel de base...

Nous allons devenir plus pauvres parce qu'ils ne veulent pas que vous possédiez quoi que ce soit (celui qui possède est plus libre que celui qui dépend) ; ils veulent que vous utilisiez uniquement le modèle que les grandes multinationales technologiques tentent de mettre en place, que vous n'ayez pas de voiture, que vous louiez une trottinette, car posséder une voiture vous permet d'être plus autonome, d'aller plus loin, avec moins de contrôle, ce qui vous permet de vous déplacer et de décider librement. Et cela s'applique à tous les aspects de votre vie quotidienne aujourd'hui, et à la manière dont ils essaient de réduire ces parcelles de liberté individuelle, pour nous rendre dépendants et, en substance, esclaves.

Nous assistons, dans toute l'Europe et dans tout le monde occidental, à un processus de réduction des revenus par le biais de l'inflation et des salaires de misère pour les travailleurs. En Turquie, par exemple, les prix ont augmenté de 70 % en un an. Cela signifie que les Turcs ont 70 % de pouvoir d'achat en moins, qu'ils sont plus pauvres, ce qui entraîne l'effondrement de secteurs entiers et de pays entiers qui deviennent moins chers à acquérir et à contrôler pour ces grands fonds d'investissement. L'Espagne, le Portugal, la France ou le Royaume-Uni connaissent des situations comparables.

Un tel processus d'appauvrissement est en cours dans tous les pays développés, avec une inflation galopante et une augmentation sauvage du coût de la vie et des produits de base qui, en outre, subissent une réduction artificielle de l'offre, car cette crise économique va accentuer la concentration des entreprises, des grands monopoles, et augmenter les profits de ceux-là mêmes qui font que nous sommes de moins en moins nombreux, mais plus craintifs et plus dépendants de leur pouvoir croissant.

Ignorants et dépendants

Ils veulent également que nous soyons plus ignorants. Les réformes éducatives, le contrôle des médias, la censure appliquée à ce que j'envoie à ma cousine via WhatsApp... sont soumis à une censure et à des contrôles plus stricts car, à mesure que la répression progresse, la dissidence et la rébellion s'accroissent et, par conséquent, le système a moins de capacité à faire des concessions de liberté aux opposants, afin d'empêcher ou de rendre difficile leur propagande et leur organisation.

Ils veulent nous rendre dépendants, esclaves de tout ce qui nous asservit en tant qu'êtres humains et nous prive de notre véritable liberté de choix, car un toxicomane est esclave de sa dépendance. Nous ne parlons pas seulement des drogues, qu'ils veulent légaliser et dont ils encouragent la consommation partout dans le monde. Nous parlons de la pornographie omniprésente, partout, sous n'importe quel prétexte, avec une prétendue « liberté » au centre des justifications. Il ne semble pas libre que des enfants de six ans aient accès à la pornographie sur leur téléphone portable, aux bestialités les plus bestiales, et il n'y a aucune raison de le tolérer. Quelles sont les raisons ? Tout d'abord, l'évidence de monétiser ces addictions, de fidéliser les clients et, par conséquent, d'engranger des bénéfices. Mais en outre, si je sexualise quelqu'un dès l'âge de 3 ans, cela va le transformer, ou est susceptible de le transformer, en un addict. S'il est addict, il est beaucoup plus facile à manipuler, comme c'est le cas avec toute addiction, où l'addict perd la volonté d'être lui-même pour ne plus être qu'une marionnette.

Il faut noter que ceux qui veulent la légalisation des drogues sont les mêmes qui tirent profit de la pornographie, omniprésente dans tous les médias, de la télévision au cinéma en passant par Internet et les téléphones portables, et que ces mêmes grandes fortunes nous rendent plus malades que jamais. La base de la dépénalisation des drogues est qu'ils disent qu'il y a trop de procès, trop de condamnés. C'est comme dire : légalisons le vol parce qu'il y a trop de condamnés ou trop de voleurs.

Un chercheur autrichien,¹⁴³ affirme que les grandes multinationales pharmaceutiques ne veulent pas guérir les gens, car chaque malade guéri est un client perdu, alors que si elles parviennent à vous rendre chronique, elles bénéficieront de revenus récurrents. C'est pourquoi nous sommes hypermédicamentés, c'est pourquoi de nouveaux syndromes sont constamment découverts pour presque tous les segments de la population : enfants, personnes âgées, femmes, adolescents... et on les médicamentent, souvent à vie, dans ce rôle de plus en plus nombreux de « malade chronique ».

Le besoin de victimes

143 Kalcker, A : Salud prohibida (Santé interdite). Voedia. 2022

Des millions d'affamés, d'enfants mal nourris, de personnes malades et sans soins devraient envahir nos rues, accabler nos consciences et faire exploser nos sociétés au vu des chiffres que nous livrent trop souvent des experts et des ONG de tous bords, mais toujours sur le même ton apocalyptique. Combinés à des journalistes trop précipités, trop ignorants ou trop intéressés, ils nous servent une ration constante de catastrophes et de menaces.

Il est parfois compréhensible que le responsable d'une organisation qui vit des aides exagère les chiffres et les conditions afin de susciter la pitié et d'inciter à mettre la main à la poche. Il est même compréhensible que des politiciens opportunistes, qui misent sur une aggravation de la situation pour leur propre bénéfice, nous présentent un enfer quotidien comme la vérité révélée. Tous ces chiffres, rendus publics et largement diffusés, avec peu de nuances, par les médias, ont un intérêt politique et financier qu'un journaliste et un citoyen libres ont le devoir d'analyser avec froideur, sous peine d'avalier des mensonges et de la démagogie.

La construction des bourreaux

Les « progressistes » ont toujours besoin d'ennemis. Dans chaque situation, ils cherchent un ennemi contre lequel ils peuvent unir d'autres secteurs de la population pour les affronter. Presque tous les violeurs libérés sont des récidivistes. Si vous vous intéressez aux femmes violées, pourquoi vous opposer à la prison à perpétuité qui les met hors d'état de nuire ? Parce qu'ils ont besoin de continuer à alimenter l'image des hommes comme agresseurs, ce qui implique d'avoir des victimes et donc aussi des bourreaux.

La « gauche » a renoncé au débat rationnel et l'a remplacé par des discours larmoyants et des qualificatifs à l'encontre de l'adversaire afin de clore toute discussion. Ces qualificatifs, ces adjectifs offensants et méprisants, sont le prélude au dédain envers l'adversaire jusqu'à ce qu'il soit possible de l'éliminer. Partout où cela est physiquement possible, en l'empêchant de débattre et de publier, en l'emprisonnant ou en l'abattant (le cas du Venezuela est évident).

Lorsque cela n'est pas encore possible, la scène publique se transforme en un lieu de moquerie, de répression intellectuelle des dissidents, de pensée unique obligatoire, allant jusqu'à les empêcher de s'exprimer. L'Espagne en offre de multiples exemples, notamment dans des régions comme la Catalogne, où les médias sont contrôlés par des séparatistes et des « gauchistes » (qui semblent parfois ne faire qu'un, dans la manière dont ils se « comprennent »), et où il est impossible de débattre sans être insulté, voire menacé.

Les partis contre leurs citoyens

Le PSOE a introduit dans la politique espagnole le manque de scrupules, le fait de dire une chose et d'en faire une autre, le manque de fiabilité dans ses actes et ses paroles, allant même jusqu'à dire le contraire de ce qui avait été dit peu de temps auparavant et à affirmer avec obstination que c'était bien ce qui avait été dit. Tout cela a réduit la moralité de la politique à son niveau le plus bas depuis 100 ans. C'est Felipe González qui a commencé, après la guerre civile, dans cette voie et Pedro Sánchez a atteint son apogée dans ce domaine, où ce manque de scrupules est devenu la norme générale. Le vol, le détournement de fonds ou le mépris des électeurs et des militants, instaurant de fait une dictature même au sein du parti, sont devenus la norme, contribuant à la destruction du pays, de la société et de la démocratie. Presque tous les partis ont copié ce modèle et continuent de le suivre.

Les fermes de la haine

Les groupes « de gauche », séparatistes ou non, sont de véritables fermes de la haine, où l'on sème la graine du mépris, où l'on cultive le ressentiment pour récolter des esprits sectaires et répressifs envers les esprits libres. Cette haine est le fondement de la lutte des classes qui reste la colonne vertébrale de dizaines de

partis, médias et collectifs, bien financés par nos propres impôts et/ou par des intérêts étrangers.

Quatre slogans suffisent pour semer la haine, et c'est là tout le bagage politique dont disposent bon nombre de nos maires et conseillers municipaux, voire députés européens, qui révèlent leur désert intellectuel dès qu'ils quittent les projecteurs d'une presse docile, soumise à la nécessité de faire leur propre promotion, ces révolutionnaires de pacotille qui se retrouvent nus face à n'importe quel adversaire ayant étudié un peu et travaillé une demi-heure. Car c'est une chose de proférer des insultes sur Twitter ou de répéter des slogans comme des perroquets, et c'en est une autre, très différente, de savoir les défendre ou d'élaborer un programme réaliste et de mettre en œuvre des propositions. Cela demande des connaissances et des efforts. En somme, cela demande du travail. Et il semble que cela ne soit pas le fort de ceux qui se qualifient eux-mêmes de « rebelles ». Comme nous le voyons dans d'autres exemples de népotisme, de placement et d'enrichissement d'amis et de parents, de détournement du regard lorsque les corrompus sont découverts, ceux-ci ne voulaient pas en finir avec la caste, comme ils le disaient, mais s'y intégrer.

Comme tant d'autres « radicaux », ce qui les intéresse vraiment, c'est de savoir « qu'en est-il de mon intérêt ? ». Et nous revenons ainsi au fondement ultime de la haine : vous priver de tout repère, vous opposer à ceux qui vous entourent, inoculer le germe de la méfiance là où vous devriez vous sentir en sécurité... Tout cela vous affaiblit et vous met entre leurs mains, dans le seul but d'affirmer leur pouvoir qui tend à être totalisant et omniprésent, dès qu'ils en ont la moindre possibilité. C'est pourquoi Dieu et la religion les dérangent ; ils transfèrent la lutte des classes au couple et infectent et corrompent la famille jusqu'à vous laisser seul, perdu et abandonné, afin de pouvoir venir vous sauver et exiger votre soumission.

Mais dès que votre accès de colère passe, vous découvrez la supercherie. En trois mois, ils révèlent leur vacuité, leur incapacité à résoudre quoi que ce soit et la multiplication de propos stupides qui compliquent tout et dont ils se rétractent deux heures après les avoir prononcés. Leur étoile, éphémère, commence son déclin accéléré et les plus honnêtes parmi eux sont déjà à la recherche d'un avenir réel, au-delà des postes bien rémunérés et des slogans éculés. La haine ne construit rien de réel, elle ne fait que détruire.

La liberté est en danger. Il ne s'agit pas seulement de l'exercice de nos droits et de la concrétisation de nos libertés. C'est le droit même de dissenter, de penser autrement, qui est en danger.

Le genre est une réalité biologique

Les « progressistes » tentent de brouiller tous les éléments qui définissent les sexes, ils tentent d'éliminer ces éléments qui définissent l'homme et la femme, tant les éléments substantiels que les éléments accessoires. D'où les échanges de vêtements, de coiffures et de styles, le port d'accessoires féminins par les hommes... D'autre part, l'admiration et la prise pour modèle de cette série de délinquants que la radio, la télévision, les médias, le cinéma, les romans... montrent, inspirés par cette idéologie dominante et qui tentent de nous vendre comme normaux et à imiter. L'idéologie réactionnaire des néo-« progressistes » promeut *des héros* qui ne sont plus des héros, qui n'obtiennent pas de choses de valeur et qui n'ont même plus de valeurs. Sur la plupart des plateformes de divertissement et dans les médias, ce sont des délinquants, des tueurs à gages, des assassins, des trafiquants de drogue ou de prostituées.

Les universitaires LGBT affirment que « *en rompant avec le déterminisme biologique défendu par les visions essentialistes et en défendant la thèse d'une construction sociale du féminin et du masculin, il a été possible d'analyser les relations sociales entre les sexes en termes de relations de pouvoir et de domination* ». Partant de la définition du corps donnée par Alain Corbin, « *Le corps est une fiction, un ensemble de représentations mentales, une image inconsciente qui s'élabore, se dissout, se reconstruit tout au long de l'histoire du sujet, sous la médiation des discours sociaux et des*

systèmes symboliques »¹⁴⁴, ce qui démontre sa capacité à élever au rang de théorie étudiable une diarrhée idéologique digne d'un asile psychiatrique.

La plupart des leaders de cette progressivité font partie de cette petite bourgeoisie, prétentieuse en matière de connaissances et de culture, qui transforme ses problèmes, notamment sexuels, son manque d'identification, d'acceptation de sa réalité, en art et en essais. Ils font partie de cette petite bourgeoisie qui impose ses problèmes comme des droits universels et en tire profit, en outre, dans le processus.

Mais la réalité s'impose, au-delà des absurdités et de la propagande. On peut interdire de le dire, mais un homme est un homme, même s'il s'habille en femme, et les garçons ont un pénis et les filles une vulve. Car le genre est une réalité biologique, imprimée dans chaque cellule du corps, au-delà des rêveries des illuminés ou des discours des méchants qui veulent semer la confusion.

L'agenda est international et dirigé depuis un centre

Les grands magnats ont un programme commun axé sur la propagation du désespoir, de la peur, de l'apathie... Grâce à leur contrôle de l'appareil culturel et médiatique, ce que nous offrent les médias, le cinéma et la télévision, c'est le désespoir et les dystopies d'une société imaginaire. Ils essaient de nous faire abandonner en nous proposant de renoncer à toute résistance, à toute protestation, en nous offrant le confort du serviteur, en encourageant l'apathie, le manque d'exigence, l'abandon face à l'effort et en nous incitant à renoncer à construire notre propre vie, qu'ils sont déjà en train d'organiser pour nous. Comme un éleveur organise la vie de ses moutons.

L'énorme réseau d'organisations qui sont payées pour diffuser ce message est impressionnant, mais il se heurte à la réalité, à la volonté de résistance des humains et à sa propre nature. Pour toutes ces raisons, malgré leur pouvoir et leurs manœuvres, ils sont condamnés à l'échec.

Tous ces groupes mondialistes fonctionnent comme des sectes ou des mafias. Quiconque n'appartient pas à ces groupes ou refuse d'accepter leurs postulats à 100 % n'y trouve pas sa place. Mais si vous en faites partie, vous gravirez rapidement les échelons. Cela explique pourquoi, par exemple, la *mafia rose* a placé dans le monde artistique des centaines de personnalités homosexuelles, qui dictent les règles et empêchent l'accès à ceux qui ne sont pas de leur bord ; Cela explique également pourquoi, dans le monde universitaire ou dans les médias, ils ont occupé des postes de pouvoir de plus en plus importants, au point d'influencer les programmes d'études, les promotions et la répartition du pouvoir dans de nombreuses institutions et entreprises. Nous découvrons que le vieil aphorisme était vrai : « Quand un gauchiste parle de sortir de la pauvreté, il parle de la sienne ».

Une grande campagne mensongère

Les grands médias répètent depuis des années que 97 % des scientifiques s'accordent à dire que la Terre se réchauffe et que la cause principale en est le dioxyde de carbone et d'autres gaz provoqués par l'activité humaine. Il s'agit pourtant d'une affirmation gratuite qui n'a jamais été prouvée, qui n'est étayée par aucun travail sérieux, et qui ignore les scientifiques prestigieux et renommés qui la réfutent et affirment que la Terre et l'humanité ont déjà traversé des périodes glaciaires et des périodes chaudes avec des sécheresses prolongées, et que nous n'avons rien à voir avec ce qui se passe actuellement. Il a suffi que certains fanatiques les qualifient de « sceptiques » du climat, de « négationnistes », les assimilant (intentionnellement) à ceux qui nient l'Holocauste juif perpétré par les nazis, pour les réduire au silence.

144 Corbin, A : Histoire du corps. Santillana 2005

Combien de lecteurs ont entendu parler, par exemple, de la Déclaration de consensus de Hohenkammer ? Signée en 2006 par 32 des plus grands scientifiques internationaux dans le domaine de la climatologie, elle affirme qu'il n'existe aucune base scientifique permettant d'affirmer que le réchauffement climatique supposé est dû aux « gaz à effet de serre ». Et combien connaissent le manifeste « *With all due respect Mr. President, that is not true* » (Avec tout le respect que je vous dois, Monsieur le Président, ce n'est pas vrai), signé par 100 scientifiques américains et publié en mars 2009 dans divers journaux américains, qui ont dû payer parce qu'ils refusaient d'en parler ? Et combien de personnes ont signé la lettre ouverte à la chancelière allemande Angela Merkel, signée dans le même sens ?

Le climat change et l'eau mouille. Ce qui est une évidence est devenu un élément essentiel du débat politique et social que nous proposent les grands médias du capital monopolistique. La peur est leur ciment. Faire d'une jeune Suédoise de 15 ans l'héroïne mondiale de la défense d'un changement climatique que la grande majorité des scientifiques ne considèrent pas comme étant causé par l'homme et qui donne lieu à de nombreux slogans percutants, avec un manque total d'esprit critique de la part des médias et de la société, conduit à la construction réelle d'une société infantilisée et effrayée.

Naomi Seib ^{t145} est une Allemande de 19 ans qui conteste radicalement les propos de la désormais célèbre Greta Thunberg et dénonce « l'alarmisme climatique ». Elle qualifie la conscience climatique d'« idéologie méprisante et anti-humaine » et s'est même approprié la célèbre phrase de Greta « Comment osez-vous ? ». Naomi est bien sûr bannie des grands médias parce qu'elle remet en question le discours officiel et la censure totalitaire la réduit au silence.

En 2021, lors du Sommet des dirigeants mondiaux de la Conférence des Nations unies sur les changements climatiques (COP26)¹⁴⁶ à Glasgow, le prince Charles d'Angleterre a appelé à « une grande campagne de type militaire » contre la pollution et les émissions de carbone, menant une guerre contre l'humanité pour sauver tous les autres organismes de la Terre. Nous sommes de trop, nous qui détruisons leurs jardins.

Il convient de rappeler qu'en 2015, un conseiller du Premier ministre australien avait accusé les Nations unies d'utiliser le changement climatique pour tenter d'imposer « un mandat autoritaire à l'échelle mondiale » et avait dénoncé la secrétaire exécutive de la Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques de l'époque, qui affirmait que la démocratie était un mauvais système politique pour lutter contre le réchauffement climatique et que la Chine communiste était le meilleur modèle »⁽¹⁴⁷⁾.

Récemment, 83 scientifiques italiens ont affirmé, dans un manifeste¹⁴⁸, qu'on ne pouvait attribuer à l'homme la responsabilité du réchauffement climatique de la surface de la Terre, observé de 1850 à nos jours et établi à environ 0,9 °C, et ils ont appelé à rejeter les politiques « climatiques ».

« Le CO2 n'est pas un polluant. Au contraire, il est indispensable à la vie sur notre planète...

Au cours des dernières décennies, des hypothèses ont été formulées selon lesquelles le réchauffement climatique serait anormal et dû aux activités humaines, en particulier aux émissions de CO2 provenant de l'utilisation de combustibles fossiles... Cette thèse est défendue avec insistance par l'ONU. De nombreux pays se sont engagés dans des programmes de plus en plus exigeants visant à réduire les émissions de CO2, dont la mise en œuvre, très coûteuse pour les économies de ces États, serait nécessaire, selon eux, pour contrôler le climat et « sauver » la planète.

Cependant, l'origine anthropique (due à l'être humain) du réchauffement climatique est une hypothèse non prouvée, déduite uniquement de certains modèles climatiques, c'est-à-dire de programmes informatiques

145 <https://www.youtube.com/watch?v=m2HuxpoLGp8>

146 <https://cnnspanol.cnn.com/2021/11/01/cop26-conclusiones-primer-dia-trax/>

147 <http://www.theaustralian.com.au/opinion/the-un-is-using-climate-change-as-a-tool-not-an-issue/story->

148 <https://elmanifiesto.com/naturaleza/953061889/Grandes-cientificos-italianos-sueltan-una-bomba-sobre-el-cambio->

complexes. La littérature scientifique a souligné « l'existence d'une variabilité climatique naturelle, que les modèles mathématiques ne peuvent reproduire et qui représente une part significative du réchauffement climatique observé depuis 1850 ».

« Le climat est le système le plus complexe de notre planète. Les modèles de simulation climatique ne reproduisent pas la variabilité naturelle du climat et, en particulier, ne reconstituent pas les périodes chaudes des 10 000 dernières années. Celles-ci se sont répétées tous les mille ans, comme la période chaude médiévale ou la période chaude romaine, qui ont été plus chaudes que la période actuelle, même si la concentration de CO₂ était plus faible. Le réchauffement observé depuis 1900 jusqu'à aujourd'hui a en fait commencé en 1700, au point le plus froid du petit âge glaciaire, qui est également la période la plus froide des 10 000 dernières années.

Depuis lors, l'activité solaire, suivant son cycle millénaire, a augmenté et réchauffé la surface de la Terre... Les modèles informatiques ne parviennent pas à reproduire les oscillations climatiques connues de la période de réchauffement de 1850 à 1880, suivie d'une période de refroidissement de 1880 à 1910. D'une autre période de réchauffement de 1910 à 1940, d'un nouveau refroidissement de 1940 à 1970 et d'une dernière période de réchauffement de 1970 à 2000... Les années suivantes (2000-2019) n'ont pas connu l'augmentation prévue par les modèles mathématiques, mais une stabilité climatique claire, interrompue sporadiquement par les oscillations naturelles rapides de l'océan Pacifique équatorial, comme celle qui a provoqué le réchauffement temporaire en 2015 et 2016.

Le système climatique n'est pas encore suffisamment compris. De nombreuses études récentes, basées sur des données expérimentales, estiment que la sensibilité du climat au CO₂ est nettement inférieure à celle estimée par les Nations unies.

« Les prévisions alarmistes ne sont donc pas crédibles, car elles reposent sur des modèles mathématiques dont les résultats contredisent les données observées... Il y a lieu de croire que ces modèles surestiment la contribution anthropique et sous-estiment la variabilité climatique naturelle, en particulier celle induite par le soleil, la lune et les oscillations océaniques. »

« En conclusion, compte tenu de l'importance cruciale des combustibles fossiles pour l'approvisionnement énergétique de l'humanité, **nous suggérons de refuser d'adhérer aux politiques** visant à réduire les émissions atmosphériques de CO₂, sous le prétexte illusoire de réguler le climat mondial. »

La culture de la mort

Il est contradictoire que la réalité montre que le monde n'a jamais été aussi pacifique qu'aujourd'hui, que sa population n'a jamais été aussi bien nourrie, ni en aussi bonne santé, et cependant, les dystopies de cette « gauche » pessimiste sont chargées de noirceur, de jeunesse sans avenir, d'apocalypse qui ne ferait que nous pousser au suicide, à la stérilisation, à l'euthanasie aux frais de l'État et sous l'euphémisme de « mort digne ». Ou encore à l'avortement qui entraîne la mort de milliers de fœtus humains.

C'est une démonstration supplémentaire de la manière dont la « gauche » radicale défend en réalité tout ce qui remet en cause les fondements de la société et soutient tout ce qui vise à la détruire. C'est pourquoi, selon leurs lois et leurs discours, les honnêtes gens ont moins de droits que les criminels et les meurtriers.

L'affaiblissement de la démocratie ou la tentative de la supprimer est précisément ce qui permet à cette culture de la mort de se répandre, en reconnaissant et en encourageant toutes les déviations et tout ce qui lui est préjudiciable. Cette culture de la mort qui provoque l'avortement, qui provoque l'euthanasie, se trouve également amplifiée par la diffusion des drogues et des mécanismes de liquidation sociale tels que la pornographie, la promiscuité ou les déviations sexuelles. Ils défendent la légalisation de la pornographie au nom de la liberté d'expression, mais la pornographie est à la liberté d'expression ce que la coprophagie (ingestion d'excréments) est à la gastronomie. Et elle génère plusieurs avantages : un grand nombre de toxicomanes, assez inutiles pour s'occuper

; beaucoup d'argent entre les mains des mafias ; des stéréotypes qui diffusent la violence contre les femmes, sexualisent la société et découragent la remise en question du pouvoir.

Tout cela génère une société effrayée, sans forces, composée de victimes qui justifient davantage de haine, davantage d'affrontements, davantage de contrôle social et davantage de dictature. Ils sexualisent l'amitié pour que vous n'ayez pas d'amis, seulement des partenaires sexuels et du même sexe ; ils veulent rendre impossible la constitution d'une famille ; ils veulent vous faire oublier votre nation, votre religion, votre famille, ils veulent vous empêcher d'avoir des projets...

Dans le même ordre d'idées, ce ne sont pas les naissances qui sont financées, mais les avortements ; ce ne sont pas les mères qui veulent avoir des enfants qui sont aidées, mais précisément celles qui veulent s'en débarrasser. On diffuse l'idée que les drogues sont bonnes et on en encourage la consommation chez les jeunes, précisément pour éliminer toute possibilité qu'ils apportent leur sève nouvelle à la société ou qu'ils se rebellent. Dans les sociétés où ces slogans ont eu du succès, comme aux Pays-Bas, les jeunes sont contraints de quitter leur famille et sont rapidement pris en charge par l'État, qui leur fournit un minimum de subsistance et un logement loin de leurs parents et de leur milieu familial. Les liens familiaux sont considérés comme quelque chose à éliminer. La diffusion des drogues, la permissivité envers tous les types de drogues et de déviances, engendre des individus isolés, brisés, qui sont précisément très malléables pour ceux qui veulent nous éliminer.

Il est évident que nous avons un besoin urgent de débrancher nos téléviseurs, de fermer nos journaux et d'ouvrir nos esprits afin de ne pas être complètement manipulés.

Avortement, euthanasie et asiles psychiatriques

Les tentatives visant à confondre la question de la mort digne avec l'euthanasie, alors que les autres types de mort ne sont pas pris en compte, illustrent bien cette culture qui veut répandre la mort et le découragement. Il est très « amusant » que l'extrême « gauche » soutienne l'euthanasie ou l'avortement, qui sont pour elle des moyens légaux de tuer, tout en s'opposant radicalement à la peine de mort pour les meurtriers, ce qui montre qu'elle est beaucoup plus proche des criminels que des personnes honnêtes.

Le 7 juillet 2019, une patiente a été libérée d'un hôpital espagnol qui refusait de la réanimer (dans un cas flagrant de manque de respect), alors qu'elle n'avait pas refusé cette réanimation. Heureusement, sa famille a refusé d'accepter cette décision médicale et la malade a bien sûr pu rentrer chez elle. C'est un simple exemple de déni de liberté dont se prévaut le totalitarisme destructeur pour imposer, même par la force, ses thèses doctrinales.

Il est très curieux que cette « gauche » qui s'oppose frontalement à la peine de mort pour les meurtriers, les violeurs ou les kidnappeurs, accepte et encourage la mort de personnes honnêtes, simplement parce qu'elles sont âgées ou atteintes de maladies incurables. Elle protège les délinquants et non les personnes honnêtes, démontrant une fois de plus sa volonté de détruire les sociétés civilisées, car c'est dans le chaos qu'elle trouve son opportunité.

Ils essaient de nous faire croire que les maladies mentales, tout comme les délinquants, n'existent pas, mais la réalité est qu'elles existent et que la déconnexion avec la réalité ou le déni de cette réalité est une manifestation de maladie mentale. Il n'est pas possible de changer de sexe, malgré ce qu'ils veulent nous faire croire. Vous pouvez imiter une femme, vous habiller comme telle, vous comporter comme telle et vous cacher en tant qu'homme visible, mais la réalité s'impose car le sexe est conditionné par votre propre charge génétique, chaque cellule de votre corps contient une information génétique qui vous définit comme homme ou femme.

Il existe une blague qui le révèle pleinement : un médecin dit à quelqu'un : « *Monsieur, voici les résultats de vos analyses...* ». La personne interrompt le médecin : « Docteur, c'est Madame. *Très bien*, répond le médecin, *Madame, vous souffrez d'un cancer de la prostate.* »

Parce que la Nature se fiche complètement des élucubrations de ces « penseurs » qui veulent transformer leurs problèmes en norme naturelle. Et qui s'agitent avec rage pour empêcher quiconque de dire que *les garçons ont un pénis et les filles une vulve*, et que *si vous êtes né homme, vous le serez toujours*, tout comme *vous serez femme si vous êtes née femme*. C'est l'interdiction de la vérité, car la réalité contredit leurs chimères et affaiblit leur imposition du mensonge. S'ils le pouvaient, ils emmèneraient la nature dans un goulag.

L'objectif de cet État mondialiste est de tuer des gens, c'est pourquoi il investit dans l'organisation de tout un appareil visant à faciliter la mort par suicide de tous ceux qui souffrent de dépression, qui sont fatigués de vivre ou qui ont des problèmes, au lieu d'investir dans l'amélioration de leur vie, dans leur bonheur, ce qui devrait être l'objectif d'un État envers ses citoyens. Mais ce qu'ils promeuvent, c'est un État dédié à encourager la mort, l'élimination des personnes.

Des mots pour semer la confusion

Comme notre monde et nos actions naissent dans notre tête et que nous avons un cerveau structuré linguistiquement, ils prostituent les mots pour dire le contraire de ce qu'ils signifient, avec des dénominations et des qualificatifs qui confondent au lieu de clarifier : les drogues nous ouvrent d'autres univers, l'avortement est une question de santé reproductive, renier son genre est libérateur, toute aberration est une question de liberté sexuelle ou la pornographie est une question de liberté d'expression, etc.

Présenter la dépénalisation des drogues comme un signe de libération revient à laisser l'esclave choisir la couleur de ses chaînes. La dépénalisation des drogues n'a rien à voir avec la libération, elle a à voir avec la multiplication des esclaves et des soumis, sous le faux couvert du progressisme. Elle a à voir avec la multiplication des revenus et des bénéfices des mafias de la drogue et des banques et fonds d'investissement dans lesquels elles placent ces fortunes.

Soyons clairs, ce sont des euphémismes, voire des mensonges, pour rendre la pilule moins amère :

- Quand on nous parle de libération, on nous vend une dictature embellie et fausse.
- Perspective de genre : la haine de la lutte des classes dans les relations humaines.
- Mondialisation : invasion d'immigrants qui ne s'intègrent pas.
- Multiculturalisme : remplacement de la culture autochtone par des groupes définis et opposés.
- Démocratisation : contrôle des mécanismes de participation.
- Fake News : dictature contre les dissidents.
- Le politiquement correct, comme instrument répressif.
- Ni Dieu, ni patrie, références éliminées.
- La famille, à éteindre.
- La propriété privée, à liquider au profit de la dépendance.
- L'État en tant qu'agent distributeur des services de base nécessaires à la survie, si vous vous soumettez.
- Une histoire manipulée, une mémoire réécrite selon les besoins du pouvoir.
- Le besoin de victimes, chaque minorité rendue faible et menacée.
- La construction de bourreaux pouvant être utilisés comme stéréotypes dans le cycle de destruction.
- La création de sauveurs, serviteurs de l'agenda mondialiste.
- Le genre est une réalité biologique : une idée « rétrograde » à éradiquer.
- Un homme reste un homme même s'il s'habille en femme : l'« homophobie » doit être condamnée.
- Les garçons ont un pénis et les filles une vulve : preuve interdite.
- L'agenda est international et dirigé depuis un centre : le Forum de Sao Paulo et Soros.
- Quand un gauchiste parle de sortir de la pauvreté, il fait référence à la sienne.
- Les vieilles formules « progressistes » : nationalisations, expropriations, misère, subventions et répression.

- Féministes : haine des hommes et lutte des classes au sein du couple.
- LGBT : segmentation à l'extrême.
- Végétaliens : ils n'aiment pas les animaux, ils détestent les humains.
- Changement climatique : des magnats contre le capitalisme et la propriété privée ? Écologie totalitaire.
- Apocalypse climatique : la nouvelle terreur verte des idiots utiles du totalitarisme.

.../...

Féministes : haine des hommes et lutte des classes au sein du couple.

La haine est une source d'énergie parmi les plus puissantes qui soient. Elle est infiniment renouvelable et aussi puissante que son contraire, l'amour. Mais alors que celui-ci construit et renforce, celle-là détruit et affaiblit.

Avec ces lois répressives qui sont mises en place dans presque tous les pays dominés par les mondialistes et leurs politiciens, dictées par l'idéologie du genre, ce qu'ils cherchent à faire, c'est éliminer la confiance entre les hommes et les femmes. De plus, être un homme à l'heure actuelle, dans un pays occidental comme l'Espagne, signifie devoir prouver, ou être en mesure de prouver, son innocence en toutes circonstances, ce qui rend la spontanéité très difficile.

Ce faisant, elles cherchent à éliminer l'un des liens qui ont fait de l'humanité ce qu'elle est aujourd'hui : la collaboration entre les hommes et les femmes. Mais l'intention est d'inculquer sans cesse l'idée (jusqu'à ce qu'elle s'ancre dans la conscience des gens et soit considérée comme acquise) qu'un homme est toujours un violeur en puissance et qu'une femme doit toujours être attentive à ses agressions.

Ce ne sont pas des féministes, ce sont des personnes hostiles qui détestent les hommes et veulent détruire le couple et la famille.

LGBT : segmentation à l'extrême

Il n'y a pas un seul film, une seule série télévisée, un seul journal, un seul roman ou un seul magazine où les gays et les lesbiennes ne doivent pas apparaître. Et *c'est* là que réside le problème. Laissons de côté la tentative de toute minorité d'être plus, de cesser d'être une minorité, ne serait-ce que dans l'imaginaire de ses membres. Les sectes religieuses, nationales ou politiques l'ont fait tout au long de l'histoire. Notre époque a introduit les sectes sexuelles dans cette dynamique et maintenant, dans un pas de plus, elles nous sont imposées à tous, tout le temps. Bien qu'ils tentent de populariser des pourcentages de dix pour cent parmi la population développée, les homosexuels ne dépassent pas 1 ou 2 % dans un pays occidental. Mais le lobby rose nous oblige à une surexposition de ce groupe.

La cooptation opérée par certains dirigeants du monde du spectacle envers ceux qui partagent leurs goûts aide beaucoup. Dans certains secteurs et studios, il semble indispensable d'appartenir à un groupe autre que celui des hétérosexuels pour réussir. Il y a évidemment plus d'informaticiens, d'enseignants ou d'ouvriers du bâtiment, mais ils ne sont pas représentés de la même manière dans nos œuvres culturelles grand public. Nous assistons à l'imposition obligatoire de certaines minorités et de certains comportements que nous devons accepter bon gré mal gré.

Mais ça suffit. Parce que vous ne verrez ni un pédé méchant ni une lesbienne transgenre. Les personnages sont soit des victimes innocentes, soit des héros splendides. Mais, indépendamment de vos préférences sexuelles, dans n'importe quel groupe, il y a un pourcentage similaire de haine et de bonté, de fils de... et de types géniaux. Tout le reste n'est que propagande et on vous fait avaler, à la cuillère, le mensonge selon lequel la minorité, l'étrange, c'est vous.

La folie comme modèle

Dans un décret de 10 pages publié le 15 juin, le président Joe Biden¹⁴⁹ a déclaré la guerre à la thérapie de conversion et s'est engagé à défendre la communauté LGBT contre diverses formes de discrimination. Ce décret, accompagné d'une explication de sept pages, est une nouvelle salve dans la bataille pour les droits qui fait rage depuis quelques années autour des questions transgenres. Le décret décrit la thérapie de conversion comme « les efforts visant à supprimer ou à modifier l'orientation sexuelle, l'identité de genre ou l'expression de genre d'un individu ».

Tenant une promesse de campagne faite à la communauté LGBT, M. Biden a demandé à l'ensemble de l'administration de faire pression pour éliminer le recours à la thérapie de conversion par les thérapeutes à travers le pays. Il l'a qualifiée de pratique « nuisible » et « discréditée » qui, selon les recherches, peut causer des dommages importants, notamment des taux de suicide plus élevés... L'Institut Williams de l'UCLA estime qu'en 2021, deux millions d'Américains s'identifieront comme transgenres, soit environ six dixièmes de 1 % de la population du pays.

« Mon administration doit protéger les jeunes LGBTQI+ contre des pratiques dangereuses telles que la soi-disant « thérapie de conversion », a déclaré M. Biden. Afin de mieux protéger les droits des personnes LGBT, M. Biden rassemble les ressources de dix départements du gouvernement fédéral, ainsi que de nombreuses agences de soutien. La liste comprend les départements de l'Éducation, de la Santé et des Services sociaux, de la Justice et du Logement et du Développement urbain.

Dans son décret, M. Biden a déclaré que la Commission fédérale du commerce « est encouragée à examiner si la thérapie de conversion constitue une pratique commerciale déloyale et trompeuse, et à émettre les avertissements ou les avis appropriés à l'intention des consommateurs ». Une telle désignation de la part de la FTC pourrait exposer les thérapeutes à des poursuites judiciaires. Le décret LGBT de Biden est considéré par certains comme une atteinte aux droits civils. La promotion agressive de ces politiques LGBT et d'autres a provoqué une réaction dans tout le pays, et vingt États et plus de 100 municipalités ont interdit la thérapie de conversion pour les mineurs.

Au premier trimestre 2022, 238 projets de loi « limitant les droits » des personnes LGBT ont été proposés par les législatures à travers les États-Unis, dont la moitié concernait les personnes transgenres, selon NBC News. Les propositions des États visent à limiter les programmes scolaires LGBT, à affirmer les droits des parents, à défendre les libertés religieuses et à restreindre les soins d'affirmation du genre (CAG).

L'Organisation mondiale de la santé définit la CAG comme les interventions psychologiques, comportementales et médicales conçues pour soutenir et affirmer l'identité de genre d'une personne lorsque celle-ci est en conflit avec le genre qui lui a été attribué à la naissance.

Le décret de Biden a suscité une forte opposition de la part d'anciens homosexuels et lesbiennes, de thérapeutes et de leurs clients, ainsi que de fondations de défense des droits civiques, qui affirment que les personnes ont le droit de chercher volontairement de l'aide pour se libérer de l'attirance pour le même sexe et de la dysphorie de genre (un état de confusion inconfortable)¹⁵⁰.

Brothers Road est une association de soutien composée principalement d'hommes qui cherchent à aligner leurs pensées, leurs sentiments et leurs comportements sexuels avec leurs valeurs personnelles, leurs croyances, leur foi, leurs engagements et leurs objectifs de vie. Rick Wyler, fondateur du groupe, a déclaré : « Beaucoup d'entre nous ont été blessés, parfois profondément, par des thérapeutes qui nous ont poussés à adopter une identité homosexuelle et à nous engager dans des relations homosexuelles comme étant, soi-disant, la seule voie possible.

149 <https://www.whitehouse.gov/briefing-room/statements-releases/2022/06/15/fact-sheet-president-biden-to-sign->

150 https://www.theepochtimes.com/bidens-lgbtqi-executive-order-seen-by-some-as-an-attack-on-civil-rights_

vers la paix, même si cela signifie abandonner des mariages qui seraient autrement satisfaisants ou nous séparer de communautés de foi, de croyances et de traditions auxquelles nous sommes très attachés.

Elizabeth Woning, originaire de Californie, est cofondatrice du mouvement Changed, un réseau international de personnes qui ne s'identifient plus comme LGBT : « Le terme « thérapie de conversion » est une expression péjorative utilisée pour promouvoir une discrimination sanctionnée par l'État. Les personnes qui s'identifient comme LGBTQ ont le droit de suivre leur conscience, même si cela implique de recevoir un soutien pour atténuer des sentiments sexuels non désirés.

Ces interdictions simplifient considérablement l'expérience vécue par toute personne s'identifiant comme LGBTQ. Elles n'offrent qu'une seule voie à suivre, indépendamment de la foi ou de la conscience de chacun. Ainsi, toute personne qui ne soutient pas la Gay Pride dans sa propre vie se voit refuser l'accès à des conseils permettant de traiter les traumatismes et la détresse émotionnelle liés à son identité sexuelle », a-t-il déclaré. « En fin de compte, les interdictions en matière de conseil causent du tort et limitent simplement la liberté de tous. Et c'est justement de liberté dont ils ne veulent pas entendre parler.

En Espagne et dans d'autres pays, ceux qui remettent en question tout ce système transgenre sont pénalisés et les processus de reconversion sont interdits, même si la personne concernée en fait la demande. Pourquoi tant d'intérêt ? Parce qu'une personne transgenre ne sera pas fertile (là encore, l'objectif est de réduire la population, qui affiche également le taux de suicide le plus élevé) et que lorsque vous n'êtes pas sûr de votre définition sexuelle, ni de votre rôle dans celle-ci, vous vous souciez peu de savoir qui détient le pouvoir et comment il l'exerce.

Ils n'aiment pas les animaux, ils détestent les humains.

L'animalisme radical n'est pas l'amour des animaux, mais la haine et le mépris des humains. Ils ne défendent pas les animaux (comme en témoignent leur absence de formation scientifique et leurs pratiques agressives), mais cherchent plutôt à rabaisser la qualité des humains, l'estime que les humains ont pour leur propre espèce, afin de les assimiler à n'importe quel être irrationnel et faciliter ainsi l'élimination des personnes.

L'animalisme, qui fait partie de l'idéologie dominante que les magnats tentent d'imposer, s'est transposé dans les documentaires, où les animaux n'appartiennent plus à une espèce mais ont des noms humains ou humanisés, afin de les singulariser et de les assimiler à de véritables êtres humains dans l'inconscient collectif. Pour ces personnages, nous sommes en faute, nous sommes responsables de tout et nous ne devrions avoir droit à rien. Ils se mobilisent contre l'euthanasie d'un chien, mais soutiennent ensuite l'euthanasie et l'avortement généralisé pour les humains, sans sourciller.

Écologie totalitaire

Il est frappant de constater qu'une dictature de la pensée obligatoire s'impose en matière de changement climatique. Il y a d'abord eu le réchauffement climatique qui, comme il n'était pas viable, a été rebaptisé changement climatique, puis, comme il n'était pas suffisamment alarmant, il a fallu le modifier en défi, puis en alarme et enfin en apocalypse. Personne n'a songé à remettre en question l'évolution des définitions, tout comme personne ne remet en question cette alarme, et ceux qui le font s'exposent à des insultes et à l'ostracisme.

Les magnats soutiennent toute la question du changement climatique, car eux aussi sont intéressés par une planète moins polluée. Ils vivent dans des environnements ruraux et ont intérêt à ce que leurs lieux de vacances ne soient pas pollués non plus. Nous sommes tous intéressés par une réduction de la pollution et nous devons tous prendre soin de l'environnement.

Mais les magnats s'intéressent également à ces campagnes pour des raisons moins nobles. D'une part, ce climat d'hystérie facilite l'affectation de ressources publiques à la reconversion des industries.

et les entreprises, ainsi que leur adaptation aux innovations, sans que cela ne pèse sur les poches de leurs propriétaires. Elles constituent également une barrière supplémentaire à l'entrée pour les nouveaux concurrents qui pourraient émerger, facilitant ainsi le contrôle et la concentration de secteurs entiers.

La peur inoculée aux enfants et aux jeunes, dans les écoles et à la télévision, facilite la soumission sociale des éléments les plus enclins à la protestation et leur contrôle, en dirigeant cette protestation contre les opposants politiques à ces plans et en les dissociant des principaux magnats.

Le climat change, l'eau mouille... ce qui est une évidence est devenu un élément essentiel du débat politique et social que les grands médias du capital monopolistique ne nous offrent PAS. La peur est leur ciment. Transformer une jeune Suédoise de 15 ans, mentalement instable, en héroïne mondiale de la défense d'un changement climatique que la grande majorité des scientifiques ne considèrent pas comme étant causé par l'homme et qui donne lieu à de nombreux slogans percutants, avec un manque total d'esprit critique de la part des médias et de la société, conduit à l'infantilisation, à la construction réelle d'une société infantilisée.

On va même jusqu'à peindre des cartes météorologiques avec des couleurs brûlantes, alors qu'il n'y a pas eu de changement substantiel des températures. Séville ou Cordoue ont souvent dépassé les 40 °C en été, mais aujourd'hui, la télévision dépeint ces régions comme si elles étaient brûlées, afin de susciter une réponse émotionnelle et d'occulter la réponse rationnelle. Ou bien on attribue la responsabilité aux incendies de forêt, qui sont pour la plupart des accidents humains ou provoqués par d'autres intérêts¹⁵¹.

La plupart des incendies de forêt sont d'origine humaine et, si l'on exclut les pyromanes fous ou les accidents, les autres sont allumés pour une raison quelconque, dans un certain intérêt, et c'est en s'attaquant à ces intérêts que l'on peut empêcher l'Espagne de brûler. Par exemple, en interdisant la construction ou l'exploitation des terres brûlées pendant une période suffisamment longue pour décourager quiconque, 25 ou 50 ans ; en imposant des peines beaucoup plus sévères, et même en faisant supporter l'intégralité du coût de l'extinction de ces incendies à leurs auteurs, qui, s'ils ne peuvent pas payer avec leur propre patrimoine, paient en jours de prison... Cela permettrait certainement de réduire considérablement le nombre d'incendies de forêt chaque année. Mais l'objectif politique est que la population assume la peur, accepte les coupes budgétaires et les changements dans son mode de vie et son environnement, et se plie à la propagande et aux ordres, sans résistance.

Il n'y a pas d'urgence climatique.

La fiction politique selon laquelle les humains sont responsables de la majeure partie, voire de la totalité, du changement climatique, et l'affirmation selon laquelle la science le confirme, ne sont plus crédibles. Plus de 1 100 scientifiques et professionnels (dont la docteure espagnole Blanca Parga, de l'université polytechnique de Madrid), menés par le prix Nobel Ivar Giaever, ont publié une « Déclaration mondiale sur le climat » (WCD)⁽¹⁵²⁾ qui part de l'affirmation incontestable que le climat de la planète change depuis que la planète existe et que cela n'est pas imputable aux humains.

Il n'y a pas d'urgence climatique, affirment les auteurs, qui soutiennent que la science du climat a dégénéré en un débat fondé sur des croyances plutôt que sur une science solide et autocritique. L'opposition à la science climatique « établie » est remarquable, étant donné la difficulté, dans le monde universitaire, d'obtenir des subventions pour toute recherche climatique qui s'écarte de l'orthodoxie politique. Des milliards de dollars et la propagande incessante des universitaires et des programmes dépendants des subventions - relayée par des journalistes tout aussi dépendants financièrement - détournent le débat.

151 <https://www.atlantico.net/articulo/vigo/localizan-artefacto-incendiario-conato-extinguido/20220724>

152 <https://clintel.org/world-climate-declaration/>

Dans leur déclaration, ils affirment que « la science climatique devrait être moins politique, tandis que les politiques climatiques devraient être plus scientifiques ». Les scientifiques devraient aborder ouvertement les incertitudes et les exagérations dans leurs prévisions sur le réchauffement climatique, tandis que les politiciens devraient évaluer de manière impartiale les coûts réels ainsi que les avantages escomptés de leurs mesures politiques.

Il n'y a pas de réchauffement climatique effréné

Les archives géologiques révèlent que le climat de la Terre a varié depuis l'existence de la planète, avec des phases naturelles froides et chaudes. Le petit âge glaciaire a pris fin en 1850. Il n'est donc pas surprenant que nous connaissions actuellement une période de réchauffement qui est, en fait, beaucoup plus lente que prévu. Le fossé entre le monde réel et celui que nous décrivent les prophètes de malheur nous montre que nous sommes loin de comprendre le changement climatique. La politique climatique repose sur des modèles inadéquats. Les modèles climatiques présentent de nombreuses lacunes et ne sont pas du tout plausibles en tant qu'outils de politique mondiale.

Le CO2 est bénéfique

Le CO2 est un nutriment pour les végétaux, la base de toute vie sur Terre, et non un polluant. Il est essentiel à toute vie sur Terre et la photosynthèse est une bénédiction. Plus de CO2 est bénéfique pour la nature, car il verdit la Terre : le CO2 supplémentaire dans l'air a favorisé la croissance de la biomasse végétale mondiale. Il est également bon pour l'agriculture, car il augmente les rendements des cultures dans le monde entier.

Le réchauffement climatique n'a pas augmenté les catastrophes naturelles

Il n'existe aucune preuve statistique que le réchauffement climatique intensifie les ouragans, les inondations, les sécheresses et autres catastrophes naturelles similaires, ou les rend plus fréquentes. Cependant, il existe de nombreuses preuves que les mesures d'atténuation du CO2 sont aussi néfastes que coûteuses. La politique climatique doit respecter les réalités scientifiques et économiques. Il n'y a pas d'urgence climatique. Il n'y a donc aucune raison de paniquer et de s'alarmer. Nous nous opposons fermement à la politique néfaste et irréaliste de zéro émission nette de CO2 proposée pour 2050. L'objectif de la politique mondiale doit être la « prospérité pour tous » grâce à un approvisionnement énergétique fiable et abordable à tout moment.

Le débat est déjà lancé

C'est comme les deux piliers auxquels il faut faire face, dans le débat idéologique qui a déjà pris une ampleur planétaire. Dans ce cas précis, tant en Europe que dans le reste du monde, la lutte oppose ceux qui veulent détruire toutes les structures d'une société à ceux qui veulent reconstruire et réparer cette structure des États-nations, face à la disparition de la culture nationale, au remplacement démographique par une immigration sans limites ou à la soumission à des politiques contraires aux intérêts des peuples.

Le grand mouvement de reprise en Europe est étranger à la grande majorité des fabriques à idées que sont les universités et les médias, directement contrôlés par la « gauche » et qui tentent de présenter ce débat, plutôt écologiste, comme le seul possible, même s'il repose sur des hypothèses fausses.

Et de nombreux politiciens et grands médias continuent de traiter la population comme des idiots, convaincus que s'ils répètent mille fois les mêmes mensonges, ceux-ci ne deviendront pas vrais, mais que la majorité les considérera comme tels. Un exemple flagrant est celui du président espagnol, Pedro Sánchez, qui affirme pour la énième fois que les

incendies de forêt (dont 60 % sont d'origine humaine) sont dus à « l'urgence climatique ». Face à cela, la seule réponse possible est la relance de l'agriculture et de l'élevage afin de préserver et d'entretenir les espaces forestiers.

La faillite de la société occidentale

Les fondements de la société occidentale, la tentative de la détruire, sont précisément ce qui fait que cette culture de la mort se répand, en reconnaissant et en encourageant toutes les déviations ou les choses nuisibles qui peuvent nous affaiblir et nous détruire. Cette culture de la mort ronge les individus, les familles et les sociétés. Les liens familiaux sont quelque chose à éradiquer. La diffusion et la permissivité à l'égard de toutes sortes de drogues et de déviations provoquent l'isolement et la rupture des individus, qui deviennent alors très malléables et sont encouragés par ceux qui veulent nous anéantir.

C'est de liberté dont nous parlons. Et de la lutte contre la dictature de la pensée obligatoire qui injecte la haine et la confrontation sociale pour soutenir son oppression. Nous sommes les libérateurs, les libertaires, les affranchis, les libres qui ont échappé à l'esclavage.

Dans ce processus, ce qu'on appelle la « gauche » a complètement repris à son compte le programme des grands multimillionnaires, visant à soumettre les gens ordinaires, et est devenue leur force de frappe. Ses dirigeants le savent et c'est pourquoi ils commencent à vivre comme les laquais privilégiés du maître. Il est très curieux que la « gauche » - qui s'oppose frontalement à la peine de mort pour les meurtriers, les violeurs ou les kidnappeurs - accepte et encourage la mort de personnes en bonne santé simplement parce qu'elles sont âgées ou atteintes de maladies incurables, comme si ces personnes honnêtes avaient moins droit à la vie que des criminels sauvages. Ou encore l'avortement, qui entraîne la mort de milliers de fœtus humains. C'est une démonstration supplémentaire de la façon dont la soi-disant « gauche » radicale défend en réalité tout ce qui remet en question les fondements de la société démocratique et soutient tout ce qui veut la détruire ; c'est pourquoi les personnes honnêtes ont moins de droits que les criminels et les meurtriers.

L'objectif, ne l'oublions pas, est la faillite de la société occidentale développée et démocratique car, une fois vaincue, tous les autres maillons tomberont de leur propre poids, ou plutôt de leur manque de poids, entre les mains des magnats et de leurs serviteurs.

Remplacement démographique et culturel

Et dans les sociétés occidentales, il y a une chose dont on parle peu, et seulement en passant, c'est le remplacement démographique. Lors des élections présidentielles françaises, un candidat qualifié d'extrême droite, Eric Zemmour, a obtenu 8 % des voix au premier tour. Zemmour a écrit un livre intitulé « *Le suicide français* » qui, bien qu'il se soit vendu trois fois plus d'exemplaires que le livre très réussi et très apprécié de Thomas Piketty sur le capitalisme, sorti la même année, n'a été traduit qu'en français et n'a été publié dans aucun autre pays. L'un est l'expression de la social-démocratie livrée aux mondialistes (il est la star de l'EHESS, financée depuis ses origines par la Fondation Rockefeller ¹⁵³) et l'autre, un journaliste qui revendique la Nation et ses valeurs.

Le livre est un reflet chronologique de la façon dont la France est en train de se suicider parce que les citoyens français sont remplacés sur le plan démographique par des immigrants, principalement africains et musulmans, qui ne s'intègrent pas et qu'il n'y a pas de véritable processus d'intégration, mais plutôt un processus de remplacement culturel, politique, social et, par conséquent, ethnique. Un nettoyage ethnique, en France, des Français.

Ce qui est également en train de se produire en Espagne et dans de nombreux autres pays d'Europe.

¹⁵³ <https://www.ehess.fr/fr/node/15005>

Il est désormais inutile de dire que Ceuta et Melilla étaient espagnoles bien avant que n'existe quoi que ce soit ressemblant au Royaume du Maroc. Des milliers d'immigrants subsahariens sont poussés, par les grandes mafias du trafic d'êtres humains, dans ce processus de substitution. Et ce n'est pas une question de racisme, c'est une question de savoir quelle culture nous préservons ou laquelle va être remplacée.

Il y a ensuite une autre question très importante : le Portugal compte une province parmi les 10 provinces d'Europe qui connaissent les plus gros problèmes de natalité (Madère). L'Espagne compte **six** régions parmi les 10 régions d'Europe qui connaissent la plus faible croissance démographique. Que se passe-t-il ? Il y a un exode en Espagne parce que les Espagnols doivent être remplacés. Et nous, les Européens, devons être remplacés. Pourquoi ? Comment ? En quoi les grands magnats, ceux qui contrôlent les grandes technologies, ont-ils intérêt à ce que les Espagnols disparaissent ?

Les Espagnols, tout comme les Portugais ou les autres Européens, qui ont des références historiques politiques, nationales, religieuses, éthiques... sont remplacés par des gens venus de nulle part. Ces personnes issues de l'immigration seront beaucoup plus difficiles à rassembler pour se défendre ou pour remettre en question l'ordre établi par ces grands magnats. Non seulement elles seront plus dociles, mais elles laisseront également vacant le problème du pouvoir et des structures qui seront modelées en fonction des intérêts de ceux qui le contrôlent.

Crime : de l'origine à la destination

Depuis son origine, l'immigration clandestine est un crime. D'abord parce que les mafias s'enrichissent grâce à elle, mais aussi parce qu'elle vide les villages, les nations d'Afrique, d'Amérique, d'Asie... de leur élément le plus précieux, à savoir le capital humain, laissant ainsi le champ libre à l'exploitation de leurs ressources naturelles par les mêmes magnats qui encouragent ce flux, dans un processus de colonisation qui n'utilise plus les guerres impérialistes, mais promet une vie meilleure et finance les réseaux de traite des êtres humains pour vider ces nations, tout en achetant leurs dirigeants, ou en les assassinant, pour imposer leurs laquais.

En même temps, il s'agit d'un crime à destination, car les migrants se heurtent à une réalité bien plus terrible que celle qui leur avait été vendue et ne s'intègrent pas, car les élites ont intérêt à les utiliser pour fragmenter et dissoudre les sociétés développées, qui financent leur propre destruction, sous prétexte d'aider les plus défavorisés.

Le pourcentage de morts et de souffrances causées par les mafias et les éléments est énorme. Les routes de transfert sont des rivières de sang et de larmes. La Méditerranée est une immense fosse commune, avec des milliers de cadavres, tout comme la frontière américaine et d'autres. Un véritable carnage que les médias, au service des mondialistes destructeurs, cachent. « Le silence médiatique persiste, tandis que des dizaines de bateaux continuent d'entrer illégalement en Espagne depuis l'Algérie. Le sentiment d'impunité est tel qu'ils se moquent ouvertement des forces de sécurité, tout en les dépassant en vitesse et en touchant terre, évitant ainsi tout type de contrôle policier », dénoncent sur les réseaux ^{sociaux}¹⁵⁴ ceux qui constatent qu'il s'agit d'un plan, impulsé par les élites, toléré par certains gouvernements et caché par les grands médias au service et à la solde des premiers.

En Espagne, nous voyons avec stupéfaction comment le Maroc reçoit de l'argent pour acheter des hélicoptères et des avions de combat de plus en plus performants, ainsi que des yachts pour son roi, tandis qu'il nous envoie ses jeunes délinquants et sauvages que nous devons prendre en charge, avec la complicité de certains gouvernements, à la Moncloa, qui servent des intérêts différents de ceux des Espagnols.

Et il n'y a là aucun racisme. Il s'agit simplement de géopolitique, dans laquelle les grands pays impérialistes choisissent leurs partenaires en fonction de leurs intérêts stratégiques. Les États-Unis et l'OTAN sont en train de faire du Maroc

154 <https://www.trendsmap.com/twitter/tweet/1550997356153344000>

gendarme de l'Afrique du Nord, leur partenaire privilégié, et les différents gouvernements espagnols de ces dernières années se sont pliés servilement à ces désirs qui nous rendent de plus en plus vulnérables sur les plans militaire, économique et politique, menaçant même l'intégrité territoriale du pays.

Comme nous l'avons déjà vu à d'autres occasions, l'immigration incontrôlée est une arme stratégique dans la lutte pour la domination d'une région du monde, où il y a aussi des vainqueurs et des vaincus.

Ceux qui atteignent la destination rêvée, embellie par ces mafias qui les ont saignés à blanc, se retrouvent dépourvus de leurs racines, condamnés pour la plupart à des travaux esclavagistes ou illégaux, à une subsistance misérable et à la confrontation avec la population d'accueil, ses lois et ses coutumes.

La haine est l'élément fondamental et la raison qui conduit à la fermentation et à la confrontation au sein de la société, au sein du groupe social et à la désagrégation des nations qui créent l'Europe comme objectif de ceux qui veulent des sociétés faibles et des nations qui disparaissent ou se soumettent à leurs directives.

L'argent, répétons-le, que les politiciens utilisent pour toutes ces promesses, provient de nos poches. Les prestations sociales, les retraites ou les médicaments à prix réduit existent parce que des millions de travailleurs et d'entrepreneurs versent une partie de leurs revenus à ce pot commun que nous appelons l'État providence. Si peu de gens y mettent de l'argent et que beaucoup en retirent, le pot se vide. Une évidence qu'ils s'obstinent à nous cacher pour se parer de fausses médailles de bonté.

L'effet d'appel

Et l'effet d'appel. Ou quelqu'un pense-t-il qu'un tel afflux va s'arrêter quand on promet à ses protagonistes une vie infiniment meilleure, plus reposante, plus riche et plus sûre que celle qu'ils laissent derrière eux ?

Tout cela est-il le fruit du hasard ? Voulons-nous ignorer les intérêts, avec leurs noms et prénoms, de ceux qui sont à l'origine de cette vague ? Voulons-nous ignorer qu'il existe un effort organisé pour exploiter la misère humaine, bien dirigé, afin d'affaiblir les nations ? Ignorons-nous vraiment qui en profite ?

Poussés par les images dramatiques d'enfants morts et de milliers de personnes affamées en fuite, nos politiciens se sont lancés dans une surenchère démagogique pour savoir qui accueille le plus d'immigrants, qui dépense le plus d'argent pour eux et qui fait la meilleure impression sur les photos d'accueil.

Nous ne serions pas humains si nous n'étions pas émus par l'image de cet enfant noyé. Mais cette émotion ne doit pas obscurcir le jugement d'un responsable politique qui doit prévoir les conséquences de tout acte et défendre - réellement - ceux qu'il représente, au-delà de la démagogie de la télé-poubelle.

L'argent qui sera utilisé pour les aider est votre argent. C'est vous qui allez subir l'augmentation du nombre d'utilisateurs des services de santé, d'éducation ou de transport. C'est dans votre quartier, dans votre village, dans votre ville que ces réfugiés vont s'installer. Et vous avez le droit de savoir qui ils sont, d'où ils viennent, quelles sont leurs intentions et comment ils vont s'intégrer dans votre pays, vos lois et vos coutumes. Une autre chose est de mentir et de parier sur le chaos et la confrontation, cette fois sur notre territoire, à court terme.

Et ce n'est pas une hypothèse. Les grandes villes européennes, où l'immigration incontrôlée a été autorisée et encouragée, où la police est confrontée à un système judiciaire qui protège les délinquants et à un climat social de permissivité et d'abandon de toute confrontation sociale ou culturelle, sont devenues des foyers de criminalité¹⁵⁵ et un terrain fertile pour la prolifération des mafias et des bandes organisées de délinquants. Milan, Bruxelles, Londres, Paris, Athènes, Bilbao, Naples, Marseille, Barcelone... ont aujourd'hui des taux de criminalité impensables il y a vingt ans. Ce n'est pas anodin, car cela a un impact direct sur les conditions de vie, en particulier des plus démunis, qui voient leurs quartiers et leurs villages

¹⁵⁵ https://www.numbeo.com/crime/region_rankings_current.jsp?region=150

deviennent insupportables, où ils commencent à craindre pour leurs enfants lorsqu'ils sortent le soir ou qu'ils ne rentrent pas à l'heure habituelle de l'école.

La moitié de l'Espagne s'est à nouveau scandalisée¹⁵⁶ après avoir vu sur les réseaux sociaux une bagarre entre deux hommes dans le quartier du Raval à Barcelone, qui s'est terminée par trois coups de couteau à l'un d'entre eux, blessé à l'arme blanche et hospitalisé. L'agresseur, un homme subsaharien, a été arrêté et, après avoir été déféré devant le juge, immédiatement remis en liberté, avec des charges retenues contre lui et une ordonnance d'éloignement de la victime. Le sentiment d'impunité des délinquants est si manifeste qu'ils ne prennent même plus la fuite. Même la présence policière n'empêche pas les gangs « latinos » d'affronter violemment leurs adversaires pour se disputer le trafic de drogue et l'extorsion, dans un climat de « rien ne se passe ici », face à l'apathie des juges et d'un appareil juridique qui semble fait pour protéger les méchants, et de politiciens qui voient, dans toutes ces personnes sans racines, un vivier facile de votes qu'ils peuvent acheter avec des aides, des allocations et des œuvres caritatives, en exploitant les ressources productives d'un pays épuisé, pour le détruire.

Il est de plus en plus clair que ce « repeuplement » fait partie du cycle destructeur auquel nous devons faire face si nous voulons survivre en tant que société libre et en tant que nation. Nous devons nous opposer à ces ONG, fondations et groupes politiques qui appliquent le plan des milliardaires visant à ouvrir les portes des démocraties pour qu'elles cessent d'être telles.

Les certitudes qui étaient à la base de ce consensus social, ce que les populations des pays développés tenaient pour acquis, vacillent. Mais il faut voir plus loin. Cette immigration, par exemple, est favorisée dans les régions que les grandes multinationales ont intérêt à vider de leur population afin d'exploiter leurs ressources naturelles. Elles utilisent également la crise politique, avec des scandales et des attaques sous faux pavillon, dans un amalgame de manipulations des grands médias qui cachent ou dévoilent, selon les intérêts de leurs maîtres, des guerres, des attentats ou des crises.

Des cas frappants, comme l'essor de groupes terroristes tels que Boko Haram, qui freinent le développement et la consolidation d'un grand État africain comme le Nigeria, puissance pétrolière, minière et riche en ressources, qui voit de vastes portions de son territoire lui être volées par ce terrorisme islamique, financé par certains États¹⁵⁷ qui ne veulent pas perdre leur hégémonie énergétique. Comme si cela ne suffisait pas, certaines des victimes des enlèvements de Boko Haram finissent dans les bordels européens, rapportant des bénéfices à ces mafias de la drogue, de la prostitution et de la pornographie, dans une image évidente de ceux qui profitent de la souffrance des pauvres¹⁵⁸.

Il est curieux que, lorsque les partis nigériens décident de chercher comment vaincre le terrorisme de Boko, ils créent une commission parlementaire¹⁵⁹ sous la direction d'Elizabeth Donnelly, responsable Afrique à la Chatham House, un organisme des mondialistes visant à imposer leur vision et à la transformer en lois. Il est frappant de constater la coïncidence avec un autre organisme comme l'ONU qui, dès 2016, affirmait¹⁶⁰ que l'un des principaux facteurs du financement du terrorisme n'était pas le soutien des pays et des magnats du pétrole, mais « *l'argent liquide* », qui est précisément un autre des objectifs à éliminer dans la dictature totalitaire. De nombreuses entreprises font pression de diverses manières sur leurs clients pour qu'ils ne paient pas en espèces. Ils préparent le plat et veulent nous obliger à le manger.

Transhumanisme

Nous n'allons pas continuer à nous étonner de l'ampleur que prend ce délire, car l'une des choses que ces fondations ont réussi à faire, c'est que n'importe quel imbécile qui a des élucubrations ou qui se sent mal dans sa peau

156 https://www.metropoliabierta.com/informacion-municipal/sucesos/dejan-libertad-autor-apunalamiento-macba_

157 <https://www.vanguardngr.com/2021/09/how-boko-haram-nigerian-terrorism-is-financed/>

158 <https://www.thedailybeast.com/how-boko-harams-sex-slaves-wind-up-as-sex-workers-in-europe>

159 https://www.chathamhouse.org/sites/default/files/field/field_document/20140513APPGBokoHaram.pdf

160 <https://documents-dds-ny.un.org/doc/UNDOC/GEN/N16/095/93/PDF/N1609593.pdf>

lui-même et avec son corps, ait une chaire, enseigne dans une université et reçoive de l'argent pour écrire des livres, des brochures, des études et des travaux qui disent que les hommes ne sont pas des hommes, que les femmes ne sont pas des femmes, ou comme une professeure américaine qui défendait que ce qui était vraiment bien dans la vie, c'était qu'elle entretenait une relation lesbienne, libre... avec sa chienne.

Ce n'est qu'en dégradant l'être humain que l'on peut aborder le transhumanisme, qui est « la conséquence ultime de la destruction de tous les liens humains et organiques... la destruction de tout ce qui nous rend humains, car la personne sans la communauté n'est qu'un individu et, isolée, elle est dépourvue des attributs humains les plus élémentaires ».¹⁶¹

Il existe de véritables aberrations à cet égard. Comme lors du déclin de l'Empire romain, les folies atteignent des niveaux insoupçonnés. À tel point que plusieurs professeurs¹⁶² ont rédigé des articles de plusieurs pages dans lesquels ils plaident clairement en faveur de l'extension de l'avortement au-delà de l'accouchement, dans des revues médicales « respectables ».

En d'autres termes, depuis les instances universitaires souvent liées à certaines des fondations dont nous avons déjà parlé, on tente de normaliser l'infanticide. Rappelons que la réduction de la population humaine est l'un des objectifs centraux de ces magnats. Et comme les Rockefeller à l'époque nazie, ils font sans cesse allusion aux enfants malformés et à la nécessité « d'éviter la souffrance ». Qui peut tuer un enfant ? C'est la question qui résume l'horreur que l'infanticide inspire à tout être humain normal. Mais il existe des professeurs bien payés qui le défendent et des organisations qui le promeuvent¹⁶³. Si quelqu'un trouve cela pure folie, il sera peut-être surpris d'apprendre que le projet de loi AB 2223 de l'Assemblée de Californie propose de dépénaliser le meurtre de bébés après la naissance¹⁶⁴. Ils n'ont aucun scrupule, car s'ils réussissent, ils vivront comme des millionnaires, et s'ils n'y parviennent pas maintenant, ils continueront d'essayer, en renforçant la pression sur les médias, le monde du divertissement et les universités.

Comme l'explique un journaliste espagnol¹⁶⁵ : l'avortement, l'éducation et l'euthanasie ont été les derniers chevaux de bataille. Il est très épuisant et déprimant d'avoir à avaler ce « Mon corps m'appartient et j'en dispose comme je l'entends », utilisé comme argument d'autorité pour imposer l'avortement ou l'euthanasie, et de les voir rester de marbre en défendant le contradictoire « ta santé, tes enfants et leur éducation ne t'appartiennent pas, mais à l'État ». Mais rassurez-vous, l'école et les vaccins sont à notre charge, que votre corps le veuille ou non ! Ils vous permettent de tuer, ou de vous tuer, mais attention si vous décidez de ne pas vous faire vacciner.

Ils jouent avec ces slogans pour considérer l'avortement comme un droit et pour protéger légalement l'euthanasie. Ceux-là mêmes qui défendent ce raisonnement veulent imposer la vaccination obligatoire, en violation de tout critère de logique élémentaire. Ils objectent que, dans le cas de la vaccination, ne pas le faire cause un préjudice à des tiers et reconnaissent en même temps que la personne vaccinée transmet également l'infection.

Cette sinistre tendance totalitaire ne permettra pas que la raison, la vérité ou la réalité viennent gêner la diffusion de leurs messages sectaires. Ils considèrent toujours la violation de la vie ou de la liberté comme des objectifs, faisant de la dignité humaine une victime, traitant le droit et la loi naturelle comme des ennemis à abattre et arrachant Dieu de la vie des gens. Les « médias » ont diffusé ces archétypes de mort et de contrôle rigoureux des comportements jusqu'au dernier cerveau des citoyens.

161 Paz, F : Réveillez-vous ! Comment les élites contrôlent le monde. La Esfera de los libros, 2021

162 Giubilini, A ; Minerva, F. : « After-birth abortion: why should the baby live? » (Avortement postnatal : pourquoi le bébé devrait-il vivre ?) <https://jme.bmj.com/content/39/5/261>

163 Verhagen E, Sauer P ; Le protocole de Groningue — l'euthanasie chez les nouveau-nés gravement malades. N Engl J Med 2005

164 <https://openstates.org/ca/bills/20212022/AB2223/>

165 <https://t.me/Julioarizaeltoro/23126>

Diverses études montrent que les mondialistes ont imposé leur domination sur le secteur de la connaissance postindustrielle¹⁶⁶. Cette orientation, que l'on pourrait qualifier de manière générique de « gauche sexualiste » - car elle se concentre sur ce qu'on appelle « l'idéologie du genre » -, propose une vision unilatérale qu'elle qualifie de « progressiste », à partir de laquelle elle liquide les concepts d'homme et de femme, de famille, de nation et de démocratie libre.

Cette idéologie imprègne les médias, l'éducation publique, les universités, la programmation télévisuelle, l'industrie cinématographique, les agences gouvernementales de régulation, la gestion d'entreprise, pour ne citer que quelques secteurs. Grâce à sa domination dans ces domaines, elle construit les récits qui informent la société en général. Sa capacité à définir et à orienter le discours public joue un rôle fondamental dans la configuration des perceptions considérées comme normatives dans la société et la détruit progressivement, au profit des mondialistes.

Au cours des dernières décennies, plusieurs organismes supranationaux tels que l'ONU, l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) et l'Union européenne (UE) « sont devenus les principaux acteurs politiques, déterminés à exercer leur influence sur les politiques éducatives nationales et leur évaluati »¹⁶⁷. À l'heure actuelle, il est impossible d'analyser les politiques nationales de manière isolée. L'Union européenne, par exemple, consacre d'importants financements à ces questions, tandis que ses politiques reflètent la situation mondiale et « imprègnent peu à peu les systèmes éducatifs nationaux d' »¹⁶⁸. C'est ainsi que, en l'absence de critiques et en payant ceux qui sont favorables, le discours unique contre les nations s'impose dans leur propre système éducatif.

Il est infiniment triste de constater l'absence totale d'esprit critique et de la moindre réflexion lucide dans les grands médias sur toute question qui ne peut être considérée comme politiquement et socialement « correcte ».

La mise en place d'un véritable programme visant à répandre la peur, à évoquer des catastrophes présentes ou futures, réelles ou hypothétiques, dans l'esprit de millions de personnes, transforme la société en une masse informe et déprimée, incapable de réagir aux atteintes constantes à sa liberté ou à sa dignité. Le masque qui recouvre nos visages, même dans des situations d'absolue solitude, est devenu un véritable symbole de ce qui se passe dans nos esprits et dans nos cœurs.

Plus ils prétendent vous attribuer et défendre vos droits, plus ils vous volent vos libertés fondamentales. Quand, avec l'avortement, ils proclament défendre la femme, en réalité ils tuent sa fertilité, son avenir et son âme. Quand ils approuvent les lois sur l'euthanasie et affichent fièrement leur défense de votre droit à ne pas souffrir, à ne pas avoir mal, en réalité ils essaient de s'assurer que vous n'ayez aucun espoir. Toujours le même crime contre la raison, transformer l'Absolu en relatif et ce qui est relatif et changeant en Absolu. Toujours les mêmes objectifs : stériliser les corps et les esprits, isoler l'être humain, le dépouiller de sa soif de progrès et de perfection, pour le transformer en un loque sans avenir.

Face à tant de désolation, la joie et l'espoir de voir émerger ces nouveaux « fous », des personnes éduquées, audacieuses, courageuses et tenaces qui ne supportent pas d'être réduites à l'esclavage et se battent noblement pour leur liberté et celle de tous. Plus les adversaires sont grands, puissants et méchants, plus ceux qui défendent les causes justes deviennent forts.

Le programme de l'oppression

166 <https://corvinak.hu/en/velemeney/2022/08/19/secular-privilege-in-america-and-other-western-nations-the-social-a>

167 Rizvi, F. ; Lingard, B. : Políticas educativas en un mundo globalizado (Politiques éducatives dans un monde globalisé). Éd. Morata (2013)

168 <http://dx.doi.org/10.14507/epaa.26.2590>

Ils cherchent à nous opposer, à nous diviser pour nous vaincre. La haine est leur carburant, tout comme la peur qui nous conduit à l'affrontement, la déformation des mots et la falsification de la réalité, depuis l'histoire, du passé jusqu'au présent, et les projections fausses et misérables d'un avenir qu'ils nous présentent toujours comme sombre et sans espoir, car c'est ainsi qu'ils découragent les combattants. Quand ils ne parviennent pas à tromper, ils recourent à la coercition, à la corruption, à l'achat de la volonté de certains dirigeants qui se vendent et changent de camp.

Étapes

Nous traversons actuellement une période de crise généralisée du système. Il ne s'agit pas seulement d'une crise économique, d'un appauvrissement, mais aussi d'une crise sociale où les services publics et des secteurs entiers s'effondrent. On a l'impression que ce qui fonctionnait auparavant ne fonctionne plus aujourd'hui, comme si le char de la société avait des roues carrées. C'est quelque chose qui se perçoit de plus en plus dans de nombreux secteurs, de manière plus claire et qui touche davantage de personnes. C'est le signe de la phase finale d'un système corrompu qui cesse de fonctionner, de manière de plus en plus évidente, pour de plus en plus de personnes.

Comme l'expliquait un inspecteur anonyme du Trésor public espagnol, en dénonçant cette corruption qui vise à piller et à détruire l'Espagne, dans ses « Réflexions sur la démocratie espagnole et le coût de son maintien » ⁽¹⁶⁹⁾ -ce qui peut s'appliquer, de manière générale, à la plupart des pays occidentaux, à ce stade de l'histoire :

- L'État espagnol est une structure qui pille et spolie les classes moyennes, avec un système fiscal dont le seul objectif est de voler autant que possible à la partie productive de la société.
- L'argent collecté va à deux groupes : une classe dirigeante et un réseau clientéliste d'électeurs qui la soutient. Ces classes privilégiées, les partis politiques, les syndicats, les hauts fonctionnaires et certaines grandes entreprises ont pour objectif de maximiser le pillage tout en méprisant et en sous-estimant le système productif lui-même.
- Les entrepreneurs qui réussissent sont méprisés, l'innovation est entravée et un système de valeurs dans lequel l'enrichissement honnête est moralement critiquable est imposé.
- Le développement du régime actuel remonte aux années 80, sous le gouvernement socialiste du PSOE. Ses premières actions ont consisté à envahir le système éducatif, à gonfler l'administration, à donner aux politiciens le contrôle des caisses d'épargne, tout en désindustrialisant le pays.
- Dans le même temps, un système a été conçu pour que les politiciens continuent à percevoir des rémunérations des conseils d'administration des grandes entreprises qui, dans de nombreux cas, servent de lien avec la classe politique.
- Lorsque le PP a pris le pouvoir, il n'a pas démantelé tout l'appareil de pillage qu'il a trouvé, mais en a plutôt profité. Il a simplement pris la relève.
- Comme l'argent généré par l'économie du pays est insuffisant, une dette publique énorme s'est accumulée, mettant le pays à la merci de ses créanciers et absorbant l'épargne privée.
- L'Espagnol moyen accepte que son argent serve à payer tout un réseau corrompu qui, vise en
grande partie à le tromper.

169 <https://laverdadofende.blog/2020/10/13/reflexiones-sobre-la-democracia-espanola-y-el-coste-de-mantenerla/>

- On veut nous faire croire que la corruption consiste à mettre la main dans la caisse, mais ce n'est pas le cas : les fondations, les organismes inutiles, les postes absurdes et les réseaux clientélistes représentent beaucoup plus d'argent et ont un objectif tout aussi abject, voire plus, que le vol.
- L'élément le plus obscène de la corruption du système est la gestion des médias publics et la corruption permanente des médias privés, ainsi que la dégénérescence galopante et l'utilisation propagandiste du système éducatif.
- La corruption et la mauvaise gestion sont visibles à l'œil nu, si vous savez regarder. La pénurie de logements, les factures d'électricité élevées, le manque d'opportunités, l'inflation des loyers, la lourdeur de la bureaucratie, le manque d'innovation ou les bas salaires sont le résultat du pillage.
- La détérioration de ce que certains appellent « le contrat social » est désormais flagrante.

Plus pauvres, plus dépendants, plus ignorants

On assiste à un processus d'appauvrissement de la population en général, avec la détérioration des services publics, de la santé à l'éducation en passant par les transports. Cela fait partie de cette crise sociale et économique à travers laquelle le processus de concentration va s'intensifier et s'accélérer. Ils ont avancé sur la question du télétravail, car ils ont profité de la pandémie pour nous confiner dans de nombreux pays en disant : « Ne sortez pas. Je vais vous divertir. Je vais vous donner du travail et si vous n'avez pas de travail, ou si vous l'avez perdu à cause du confinement, ne vous rebellez pas car c'est pour votre santé et je vais vous faire taire avec une subvention, un revenu universel de base, ou quel que soit le nom qu'ils veulent lui donner, afin d'empêcher l'explosion sociale.

Dans leurs plans, nous allons être plus pauvres, car ils ne veulent pas que vous ayez des biens, que vous n'avez rien. C'est le modèle « sympa », le modèle que les grandes multinationales technologiques tentent d'imposer : que vous n'avez ni maison, ni voiture, que vous louiez tout, car ainsi vous êtes plus dépendant de mes décisions.

Nous avons tous pris note des troubles au Sri Lanka face à un gouvernement déterminé à imposer les desseins mondialistes à sa propre population. Un exemple de ce qu'ils tentent de faire est le passeport carburant au Sri Lanka¹⁷⁰ expliqué par Kanchana Wijesekera, ministre de l'Énergie :

Un quota hebdomadaire sera fixé pour chaque personne possédant un véhicule, qui devra s'inscrire sur un site web dédié (fuelpass.gov.lk). Un seul véhicule par personne ! Seul ce pass permettra d'accéder à la station-service. En fonction de la catégorie et du numéro d'immatriculation, il y aura des jours pour y accéder... Les informations personnelles de chaque véhicule doivent être saisies sur le site afin de recevoir le code QR, qui vous permettra de voir le quota de carburant utilisé et le solde de carburant restant avant la date d'expiration.

Rappelons-le : ils ne veulent pas que vous puissiez vous déplacer sans leur contrôle. Ils veulent également que nous soyons plus ignorants. Les réformes éducatives, le contrôle des médias, la censure... vont dans le sens de créer des ignorants qui ne se demandent pas qui et comment les exploite, qui et pourquoi les incite à tel ou tel comportement ou à telle ou telle mode, et dans quel but. La réduction du niveau de nos institutions éducatives, en particulier publiques, va dans le sens de cette détérioration, qui conduit à la solitude, à l'ignorance, au désespoir et à la pauvreté.

Répression de la dissidence

Si l'on additionne tous ces détails qui semblent fortuits et sans rapport les uns avec les autres, on se rend compte qu'ils font partie d'un plan prémédité, dans lequel chacun de ces acteurs a un rôle qui ne peut s'expliquer

¹⁷⁰ <https://www.francesoir.fr/politique-monde/le-sri-lanka-instaure-un-passe-carburant>

expliquer que dans le contexte du plan dans son ensemble. Une partie très importante du rôle de cette Gestapo médiatique que sont désormais les grands médias consiste à empêcher que la découverte de ce plan de destruction ne parvienne à la majorité de la population. La multiplication des *secrets officiels* dans des domaines de plus en plus vastes des activités gouvernementales et commerciales « pour le bien commun » est frappante et touche aussi bien les héritiers du terrorisme et les connexions du terrorisme islamique ou du terrorisme tiers-mondiste du Venezuela ou de Cuba que les contrats des laboratoires pharmaceutiques qui jouent avec notre santé, les flux d'argent public ou les voyages clandestins de grandes personnalités politiques et économiques vers des paradis fiscaux, ou encore les réunions qui n'ont pas d'ordre du jour public.

Comme dans toute dictature, la censure, la dissimulation et la répression sont chaque jour plus importantes et plus évidentes, et le nombre de personnes qui se rebellent augmente. L'appareil de propagande des grands monopoles est devenu Radio Moscou, visant un contrôle accru, un contrôle total des voix discordantes jusqu'à leur disparition. La répression des dissidents est évidente et tous ceux qui doutent des versions officielles (aussi farfelues ou contradictoires soient-elles) seront considérés et qualifiés de complotistes, de négationnistes, de fous furieux qui sont des « ennemis du peuple » (comme dans l'œuvre d'Ibsen), qu'il faut exterminer. Et cet extermination commence par la suppression de contenus sur les réseaux sociaux, de vidéos d'interventions sur YouTube, la fermeture de pages ou la désindexation de celles qui ne correspondent pas à la pensée obligatoire de ces « chekistes ».

Que se passe-t-il ? Ils ne peuvent accepter aucune voix dissidente, car cela brise et ouvre des fissures dans l'établissement de cette dictature totalitaire qu'ils prétendent instaurer.

« Le Forum sur l'information et la démocratie, auquel ont adhéré 38 gouvernements, dont celui de Pedro Sánchez, a transmis à La Moncloa fin 2020 un cadre réglementaire contenant plus de 250 recommandations visant à mettre fin, selon ses observations, à ce qu'il définissait comme une « infodémie ». L'initiative du Forum, créé en 2019, servait de contrepoids pour renforcer le nouvel organisme, conçu par le gouvernement social-communiste, pour le contrôle de l'information, déjà connu sous le nom de « Ministère de la Vérité » en souvenir de l'organisme stalinien dénoncé par Orwell dans son roman « 1984 ».

Le lobby mondial est composé de 11 organisations non gouvernementales : *Digital Rights Foundation* (financée par Open Society-Soros), *Reporters sans frontières* (Open Society-Soros, Fondation Ford), *Observacom* (IFEX) de la Fondation Libertis, *Institute for Strategic Dialogue* (ISD) (Google, Soros, Gates), *Human Rights Center* (Borealis, Novo, Rockefeller...), *Open Government Partnership* (OGP) (financé par Soros, Ford, Omidyar...), *Center for International Governance Innovation* (Reporters sans frontières), *Peace Research Institute Oslo* (PRIO), *Research ICT Africa*, *Civicus* (Ford Found et l'UE) et *Free Press Unlimited*. Au moins sept d'entre elles ont été subventionnées par les organisations de Soros, en seulement deux ans, à hauteur d'un peu plus de 3,2 millions d'euros »¹⁷¹.

Et Zuckerberg (Meta, anciennement Facebook) a admis que les grandes entreprises technologiques, les multimillionnaires et le gouvernement travaillent ensemble pour contrôler les informations qui parviennent à la population¹⁷².

Contrôle total de votre vie

L'une des mesures visant à restreindre les libertés consiste à tenter de **supprimer l'argent physique**, car il permet de payer de manière anonyme, sans que l'on puisse retracer où et comment il a été dépensé, et donc sans que l'on puisse contrôler cet aspect de votre vie.

Au contraire, ils veulent imposer le paiement par des moyens numériques, tels que les cartes de crédit ou les téléphones portables, qui sont parfaitement traçables, qui vous identifient et permettent un contrôle absolu.

¹⁷¹ <https://okdiario.com/investigacion/soros-financia-35-millones-siete-ong-que-arropan-ministerio-verdad-sanchez->

¹⁷² <https://zero-sum.org/billionaires-the-government-work-together-to-control-information/>

de votre vie et de vos dépenses. De plus, cela entraînera une « bancarisation » de la vie quotidienne à des niveaux aujourd'hui inimaginables. Cela revient à mettre notre vie entre les mains des grandes banques. Et encore une fois, les prétendues bonnes intentions, les belles paroles, car on essaie de nous vendre cela comme un moyen de lutter contre l'argent noir ou en faveur du Covid-19, puisque l'argent physique serait vecteur de transmission du virus.

Il faut supprimer l'argent physique. C'est un autre objectif. Pourquoi ? Parce qu'à partir du moment où nous paierons tous comme en Chine, avec notre téléphone portable ou notre carte bancaire, ils pourront nous couper les vivres quand ils le voudront. C'est un mécanisme répressif de premier ordre. Vous ne pouvez pas manger, vous ne pouvez pas sortir, on vous impose des restrictions de mouvement, c'est-à-dire qu'on ne veut pas que vous ayez de voiture, entre autres pour que vous ne puissiez pas partir, pour que vous ne puissiez pas venir ici nous dire : « Écoutez, là-bas, nous souffrons de la même chose que vous, il y a la même répression et nous avons les mêmes ennemis ». Tout cela s'accompagne d'une restriction des libertés et des droits dont nous souffrons déjà. Car quel est le modèle qu'ils promeuvent pour leur nouvelle société ? Le modèle est le contrôle social chinois.

En Chine, chaque personne dispose d'une carte d'identité et de points qui lui sont attribués si elle se comporte bien, c'est-à-dire si elle fait ce que dit le gouvernement, et qui lui sont retirés si elle ne fait pas ce que lui dit ce gouvernement, qu'il s'agisse de traverser au feu rouge ou de se souvenir du père du Parti dans un pays sous surveillance omniprésente et permanente. Nous avons tous pu voir les attaques de certains Chinois, notamment à Hong Kong, contre les tours de surveillance faciale. Les images montrent des militants chinois démolissant des tours équipées de caméras qui vous contrôlent et vous identifient facilement. Le pays dispose du plus grand réseau de caméras équipées de reconnaissance faciale au monde, et même ses policiers utilisent des lunettes dotées de ce système.

Une technologie qui s'étend du métro des plus grandes villes du pays à ses rues et places¹⁷³.

C'est ce modèle qui a valu au camarade Xi d'être invité d'honneur lors des deux dernières sessions du Forum économique de Davos. Car c'est ce modèle qu'ils veulent, un modèle dans lequel la police chinoise affirme et reconnaît être capable de retrouver une personne précise parmi les 1,7 milliard de Chinois, dans un pays immense, en moins de sept minutes. Comment ? Grâce à ce système de surveillance constante, avec des centaines de millions de caméras qui vous identifient et vous enregistrent dans un ordinateur avec votre visage, tous vos réseaux sociaux, vos recherches et vos commentaires... de telle sorte qu'ils savent qui vous êtes, ce que vous pensez ou ce qui vous intéresse et où vous vous trouvez à chaque instant. Et nous avons tous dans notre poche un élément très important, à savoir le téléphone portable, qui leur permet déjà de faire une grande partie de ce qu'ils veulent.

Dans cet avenir, un aspect très important réside dans la carte numérique personnelle, dans cette puce privée, où la classification des bons ou mauvais citoyens est contrôlée. La suppression de l'argent physique, le passeport interne et le contrôle de la mobilité que nous avons vu appliquer dans plusieurs pays et même dans certaines régions espagnoles, sous prétexte du Covid, sont un prélude à ce qu'ils prétendent faire. Si vous n'étiez pas vacciné avec le vaccin X, ou avec les doses de rappel décidées par les autorités, vous ne pouviez pas vous déplacer et vous pouviez même être arrêté, dans un système de surveillance orwellien où chaque voisin veut être un délateur. Et cela 24 heures sur 24.

Davos, Rand (très proche de la CIA) et ses médias nous parlent déjà¹⁷⁴ des avantages de l'implantation de puces électroniques chez les humains, et le Conseil de l'Europe finance la recherche sur la manière de concilier neurotechnologie et « droits de l'homme »¹⁷⁵.

Comme si cela ne suffisait pas, profitant une nouvelle fois de l'alibi du Covid, le gouvernement espagnol de Pedro Sánchez a profité du mois d'août pour créer les « agents Covid »¹⁷⁶, d'abord dans une communauté

173 <https://www.xataka.com/privacidad/reconocimiento-facial-se-sigue-expandiendo-china-metro-beijing-shanghai->

174 <https://www.weforum.org/agenda/2022/08/ethics-not-technological-limits-will-be-the-guiding-factor-for->

175 <https://www.coe.int/en/web/bioethics/assessing-the-relevance-and-sufficiency-of-the-existing-human-rights->

176 <https://www.boe.es/boe/dias/2022/08/16/pdfs/BOE-A-2022-13798.pdf>

Une région autonome en proie à de nombreux scandales, les Baléares, où gouverne la même coalition de socialistes, communistes et séparatistes qu'à la Moncloa.

Une lectrice d' a¹⁷⁷ , scandalisée, s'est livrée aux réflexions suivantes : « Va-t-on nous enfermer chez nous, va-t-il y avoir des émeutes dans les rues parce que nous n'aurons pas d'électricité pendant trois ou quatre heures chaque jour et pendant la nuit, allons-nous en avoir assez de tout cela et sortir enfin pour manifester... ? Les fonctions que peuvent exercer les agents Covid sont les suivantes :

a) Dénoncer le non-respect des ordonnances, des arrêtés et autres dispositions et actes municipaux relevant de leur compétence.

b) Déposer plainte dans l'exercice de leurs fonctions, en leur qualité d'agents de l'autorité.

c) Toute autre fonction qui leur est attribuée par la législation en vigueur.

Une loi, profitant du creux estival, pour faire un pas de plus dans la création des bandes chavistes, qui vont exercer la répression au niveau de la rue, du village et du quartier, comme elles le font au Venezuela ou les CDR cubains, et qui sont en lien avec les « mouchards » de la Stasi ou de Staline, lorsque ses agents arrêtaient les citoyens considérés comme indésirables et les envoyaient dans les goulags, afin de faire taire et de punir ceux qui pensaient différemment.

Agenda 2030

L'Agenda 2030 est un sujet qui doit retenir toute notre attention. Tout d'abord parce qu'il est repris par la grande majorité des dirigeants politiques et sociaux des pays développés, montrant clairement que l'ancien clivage « gauche-droite » n'explique presque plus rien. Nous voyons des premiers ministres, de « gauche » ou de droite, adopter cet agenda et arborer son insigne (un petit cercle segmenté), aux côtés de grands banquiers et entrepreneurs, d'organisations telles que l'OMS, la Fondation Gates, le Forum de Davos ou l'ONU elle-même. Mais aussi des soi-disant « progressistes », de vieux réactionnaires ou ce type de politiciens sans grande idéologie, encore moins de scrupules et dotés d'un physique attrayant qui fait oublier leur soumission absolue aux maîtres mondialistes.

Lorsque vous soulignez cette uniformité, les censeurs des médias vous qualifient rapidement de complotiste ou de menteur, mais George Soros, les Rockefeller ou les Ford sont à l'origine et au développement de nombreux politiciens qui, dans différents pays, avec différents partis et même différentes idéologies, partagent le même programme, le même projet et tiennent le même discours en Espagne, au Canada, en France, en Italie ou au Luxembourg...

Lorsque vous affirmez qu'ils contrôlent déjà des parts si importantes que, souvent, nous ne pouvons pas considérer que nous vivons dans une véritable démocratie, vous serez également censuré, mais il s'avère qu'en faisant quelques recherches, vous constatez que ces grands magnats sont derrière divers partis, que leurs ONG ou fondations, généreusement financées, distribuent des millions aux médias qui vont favoriser les candidats de l'élite mondialiste, au détriment de leurs adversaires qui ne le sont pas.

Ils cachent même autant que possible des scandales tels que « Sur les cent juges qui ont siégé à la Cour européenne des droits de l'homme (CEDH), basée à Strasbourg, entre le 1er janvier 2009 et le 1er octobre 2019, vingt-deux ont – ou ont eu – des liens avec sept ONG progressistes accréditées auprès de lui, et douze d'entre eux avec l'Open Society Foundation (OSF) et sa branche juridique, The Open Society Justice Initiative (OSJI), fondées et contrôlées par le magnat américain controversé

177 <https://mas.lne.es/cartasdeloslectores/carta/51937/creacion-quotagentes-covidquot-boe-seran-chivatos-turno.html>

origine hongroise George Soros »¹⁷⁸ . Et qu'a fait ce tribunal ? Entre autres choses, contrôler la dissidence qui atteint les juges au niveau politique en Europe. Ce sont eux qui réclament des sanctions contre les Polonais, lorsqu'ils disent qu'ils ne peuvent accepter l'avortement comme un droit. Ou contre les Hongrois, lorsque Budapest affirme que les lois hongroises et les intérêts de la Hongrie priment sur les desseins et les ordres de la Commission européenne qui les menace de sanctions s'ils ne se plient pas.

Il est également très curieux de constater que certains de ces dirigeants doivent leur carrière au soutien des magnats. Avec lesquels ils entretiennent des relations étroites. Des carrières comme celles de Macron, Kamala Harris, Trudeau ou Pedro Sánchez ne s'expliquent pas sans le rôle des mondialistes qui les soutiennent.

Il faut également tenir compte du fait que Soros finance également le Forum économique de Davos, où existe un programme appelé « *Les jeunes leaders de demain* », auquel ont participé bon nombre de ces « leaders » à un moment donné avant d'assumer leurs responsabilités au pouvoir. On peut affirmer que ces personnes occuperont probablement, dans un avenir proche, des postes à responsabilité dans les domaines politique, économique, financier ou médiatique, qui leur permettront de décider de ce qui se passe, de ce dont on parle à la télévision ou de ce qui est prévu dans les pays sous leur influence. Nous pouvons dire, par exemple, que l'idéologie du genre est un processus de subversion culturelle, personnelle et sociale qui profite précisément à cette faiblesse des individus, à cette rupture des sociétés et à cette confrontation sociale.

Ils ont réussi à répandre la peur de l'autre sexe, afin de rendre plus difficile la formation de couples. Il existe des exemples de jeunes femmes qui ne sortent avec aucun garçon sans avoir préalablement dit à une amie avec qui et où elles vont, et de garçons qui enregistrent tout le temps qu'ils passent avec une fille, de peur que leur simple parole ne les envoie en prison. La confiance en l'autre est ainsi pulvérisée, ce qui empêche l'amitié sincère et l'amour, indispensables pour créer un couple capable de fonder une famille.

La peur joue un rôle très important dans le processus d'affaiblissement des individus. Le pouvoir s'efforce de nous plonger dans des crises économiques, sécuritaires, sociales, climatiques et sanitaires, précisément parce que cette peur, si elle atteint le niveau de la panique, nous fait déconnecter nos mécanismes rationnels et chercher la solution, la sortie et la vie, en fuyant la réalité et en acceptant même les plans et les explications les plus folles si cela nous promet, en même temps, la sécurité.

Nous l'avons vu très clairement avec la Covid-19, où les médias ont semé la panique, à tel point que la majorité de la population a renoncé à son rationalité, acceptant des restrictions de ses droits et libertés pour protéger, soi-disant, sa vie et sa santé.

Une fois cette renonciation à la rationalité et au pouvoir effectuée, ils ont pu diffuser des informations ou des mensonges farfelus sans que la majorité de la population ne les remette en question. Ces incohérences, voire ces mensonges purs et simples, cautionnés par le discours uniforme des médias, totalement alignés sur le discours officiel unique, leur ont permis de mentir et de se contredire d'un jour à l'autre sur les chiffres, les conditions, les protocoles, les processus... sans que la majorité de la population, absolument effrayée, ne s'en rende compte et adopte même une position grégaire, lorsque quelqu'un signale ces mensonges ou ces incohérences, reprochant au dissident, à celui qui doute, d'être un ennemi de la population, responsable des attaques et dangereux pour sa santé.

Face à cette faiblesse des individus, l'État providence devient précisément la seule figure incontestable de tout le processus social, grâce aux subventions, à l'offre d'événements gratuits, à la sécurité d'un système de santé qui incite réellement ces individus à abandonner leurs propres

178 <https://www.abc.es/internacional/abci-soros-controla-12-100-jueces-tribunal-europeo-derechos-humanos->

responsabilités concernant leur santé, leur avenir, leur travail, leur vie... entre les mains d'une entité qui se considère au-dessus de la loi, de la démocratie et de la justice.

Même certains de ses partisans les plus honnêtes ont réalisé¹⁷⁹ que l'Agenda et ses applications sont incohérents. Pour les bien-pensants, « l'Agenda 2030 » est l'engagement des gouvernements à éradiquer la pauvreté, à universaliser le travail décent, à assurer une transition énergétique juste et à éviter le changement climatique (. Les politiques à développer, les budgets et les accords internationaux devraient être alignés et cohérents afin d'atteindre les 17 objectifs de développement durable.

Ce manque de cohérence et d'alignement est évident dans la politique européenne (et espagnole) en matière d'accords internationaux. Examinons les derniers accords conclus ou sur le point d'être signés. L'Union européenne a conclu un accord de libre-échange avec le Japon et un autre est sur le point d'être signé avec Singapour. Aucun de ces pays n'a signé les huit conventions fondamentales du travail de l'OIT. Singapour est critiquée pour être et pratiquer toutes les ruses d'un paradis (refuge) fiscal. Bien sûr, à cet égard comme à d'autres, l'UE a des souverainetés fiscales tout aussi répréhensibles, depuis la patrie des fonds d'investissement de Juncker – le Luxembourg – jusqu'à celle du vice-président Timmermans – le royaume néerlandais du sandwich de la double imposition – ou la chère Irlande d'Apple.

Le travail décent n'est pas encouragé, les lacunes fiscales qui drainent les ressources nécessaires à la transition vers une économie à faible émission de carbone et à une transition juste sont renforcées, la concurrence déloyale et les inégalités sont favorisées, et les multinationales sont avantagées, tandis que les PME, les travailleurs indépendants et les salariés s'appauvrissent (.). Mais en outre, l'UE (et l'Espagne) sont engagées dans des traités d'investissement qui envisagent d'exclure les tribunaux ordinaires de justice au profit d'arbitrages privés, lorsque des multinationales intentent des poursuites contre des États.

Tout cela en faisant passer les traités de libre-échange et d'investissement avant un traité sur les multinationales et les droits de l'homme qui serait la norme sur laquelle s'articuleraient les autres accords économiques. Et pour ce traité, tout le monde traîne les pieds, les gouvernements sont absents et les lobbies s'activent contre lui. Beaucoup de nos dirigeants et législateurs affirment que la mondialisation doit être réglementée, mais ils signent des accords qui aboutissent à l'inverse.

Tout cela relève d'un mouvement politique et, comme toute révolution, trouve son origine – et son origine légitime – dans cette guerre civile qui oppose une partie de la société à l'autre, l'une s'imposant finalement à l'autre.

En effet, beaucoup commencent à prendre conscience de la réalité de cette mondialisation et de son Agenda 2030, dans lequel les grands multinationales et leurs propriétaires jouent un rôle prépondérant et sont les principaux bénéficiaires, au détriment des nations, de leurs États et de la démocratie.

Le Global Policy Forum comme exemple

Il est très instructif d'observer le fonctionnement des réseaux dans des cas concrets comme celui de l'« Agenda 2030 ». Le Global Policy Forum (GPF) est une organisation non gouvernementale internationale fondée en décembre 1993 et basée à New York et à Bonn (Global Policy Forum Europe). Son objectif déclaré est « d'accompagner et d'analyser de manière critique les développements au sein des Nations unies et dans le domaine de la gouvernance mondiale. Cela permettra de jeter un pont entre le niveau international et le niveau local. Le GPF cherche à renforcer les organisations intergouvernementales et à promouvoir le multilatéralisme fondé sur la solidarité, le droit international et la Charte des Nations unies. Le Global Policy Forum a également le statut

179 https://cincodias.elpais.com/cincodias/2019/04/02/economia/1554229316_814105.html

consultatif auprès du Conseil économique et social des Nations Unies (ECOSOC). Jens Martens est directeur exécutif du GPF depuis 2014 et directeur du GPF Europe depuis sa création en 2004.

Totalement opaque en matière de financement, il assure toutefois fournir toutes les informations nécessaires en renvoyant vers une autre page, où il n'y a aucune référence à ses fin ciateurs. Wikipédia reprend les informations du GPF sans les vérifier et répète le mensonge sur son propre site web¹⁸⁰. Ainsi, le même manque d'informations est présent dans ces « organisations ouvertes » qui multiplient à l'infini les marques, les coalitions et les organisations dérivées, caractéristiques de la plupart des milliers d'organismes créés par les mondialistes.

La traduction de l'Agenda

Certains auteurs s¹⁸¹ ont déjà compris que l'« Agenda 2030 » de l'ONU, qui promeut un plan pour le soi-disant « développement durable » dans le monde entier, signifie « une prise de contrôle mondiale du gouvernement de chaque nation sur toute la planète ». Les « objectifs » de ce document ne sont rien d'autre que des mots clés pour un programme fasciste corporatif-gouvernemental, qui emprisonnera l'humanité dans un cycle dévastateur de pauvreté, tout en enrichissant les corporations mondialistes les plus puissantes du monde, telles que Monsanto et DuPont. Chaque objectif de l'agenda de l'ONU doit être atteint par le biais d'un contrôle centralisé du gouvernement et de mandats totalitaires qui nous rapprochent du modèle communiste, avec son cortège de misère et de répression. En nous basant sur les propos de Snyder, nous avons traduit plus en détail les ODD de l'ONU.

Objectif 1) Éliminer la pauvreté sous toutes ses formes, partout dans le monde.

Coupons alimentaires, allocations logement et brochures qui les transforment en esclaves obéissants du gouvernement mondial. Il ne permettra jamais aux gens de progresser pour s'aider eux-mêmes. Au lieu de cela, il enseigne la victimisation massive et l'obéissance à un gouvernement qui fournit chaque mois de l'argent sous forme d'« allocations » pour des produits de première nécessité tels que la nourriture et les médicaments. Appelons cela « mettre fin à la pauvreté ».

Objectif 2) Éliminer la faim, assurer la sécurité alimentaire et améliorer la nutrition, et promouvoir l'agriculture durable

Envahir la planète entière avec des produits génétiquement modifiés et des semences brevetées par Monsanto, tout en augmentant l'utilisation d'herbicides mortels sous le faux prétexte d'« augmenter la production » de cultures alimentaires. Tout porte à croire que cette « nutrition améliorée » imposera des restrictions aux masses populaires et favorisera des « alternatives » telles que la « viande » synthétique, les insectes et autres produits similaires.

Bill Gates affirme que pour sauver la Terre, nous devons manger du steak synthétique¹⁸². Le philanthrope soutient que tous les pays développés devraient abandonner l'élevage industriel et manger exclusivement de la viande synthétique si nous voulons survivre en tant qu'espèce. Un membre du Congrès américain a exigé des réponses sur les projets de Gates concernant les terres agricoles, alors qu'il demande aux Américains d'arrêter de manger de la viande. « Bill Gates est le plus grand propriétaire foncier agricole des États-Unis. Je suis curieux de savoir ce qu'il prévoit de faire de ces terres agricoles incroyablement productives, étant donné qu'il estime que les pays développés comme les États-Unis « ne devraient pas manger de viande rouge ». Quel est le lien entre ses achats fonciers et ces aspirations ? »¹⁸³.

Objectif 3) Garantir une vie saine et promouvoir le bien-être de tous à tout âge.

180 https://en.wikipedia.org/wiki/Global_Policy_Forum

181 <https://globalpossibilities.org/the-united-nations-2030-agenda-decoded-its-a-blueprint-for-the-global-enslavement>

182 <https://www.elconfidencial.com/tecnologia/novaceno/2021-02-18/bill-gates-carne-sintetica-cambio-climatico>

183 <https://www.foxnews.com/media/house-agriculture-committee-member-wants-bill-gates-testify-massive-farm>

Obligation de plus de 100 vaccins pour tous les enfants et adultes « manu militari », en menaçant les parents d'arrestation et d'emprisonnement s'ils refusent de coopérer. Encourager l'utilisation intensive de médicaments chez les enfants et les adolescents, tout en mettant en œuvre des programmes de « dépistage ». Faire la promotion des programmes de « prévention », des médicaments de masse et garantir qu'ils améliorent la santé des citoyens.

Objectif 4) Garantir une éducation inclusive et équitable de qualité et promouvoir des possibilités d'apprentissage tout au long de la vie pour tous.

Promouvoir une histoire fausse et une éducation simpliste qui abaisse les normes éducatives afin de produire des travailleurs obéissants plutôt que des penseurs indépendants. Ils ne permettront jamais aux gens d'apprendre la véritable histoire, sinon ils se rendraient compte qu'ils ne veulent pas la répéter. Une personne inculte est moins rebelle et a plus de mal à trouver des moyens de se rebeller.

Dans le cas de l'Espagne, comme dans beaucoup d'autres pays, on constate une baisse évidente de la qualité de l'enseignement, où les programmes se vident de leur contenu, où l'effort n'est pas encouragé et où, par conséquent, les diplômes ont de moins en moins de valeur.

Objectif 5) Parvenir à l'égalité des sexes et autonomiser toutes les femmes et les filles.

Imposer l'idéologie du genre qui vise à marginaliser l'hétérosexualité, à diaboliser les hommes et à promouvoir l'agenda LGBT partout. Le véritable objectif n'est jamais « l'égalité », mais la marginalisation et la honte de quiconque exprime une quelconque caractéristique masculine. L'objectif final est de « féminiser » la société, en créant une acceptation généralisée de la « douce obéissance », ainsi que des idées autodestructrices de propriété commune et de « partage » de tout, qui pénalisent l'initiative personnelle et le désir de progresser. Étant donné que les hommes ont, historiquement, été à la tête des efforts pour se soulever contre l'oppression et lutter pour les droits humains, la suppression de l'énergie masculine est essentielle pour maintenir la population dans un état d'acquiescement éternel.

Objectif 6) Garantir l'accès de tous à l'eau et à l'assainissement et assurer une gestion durable des ressources en eau.

Permettre aux grandes entreprises de prendre le contrôle des ressources en eau dans le monde entier et d'imposer des prix monopolistiques pour « construire une nouvelle infrastructure d'approvisionnement en eau » qui « garantisse la disponibilité » et leur contrôle sur les bénéfices et les populations. Elles le font déjà dans des pays comme le Pérou.

Objectif 7) Garantir l'accès à une énergie abordable, fiable, durable et moderne pour tous.

Pénaliser le charbon, le gaz et le pétrole tout en encourageant les subventions aux énergies « vertes », qui finissent entre les mains des grandes entreprises. Cela empêche l'indépendance énergétique des pays et les laisse à la merci des grandes multinationales ou d'autres pays, dans un processus impérialiste, plein de belles paroles et de mantras répétés à l'envi par les grands médias à la solde de ces politiciens et de ces grandes multinationales.

Objectif 8) Promouvoir une croissance économique soutenue, inclusive et durable, le plein emploi productif et un travail décent pour tous.

Nous l'avons déjà vu en Espagne et dans d'autres pays, où des milliers de petites entreprises et des centaines de milliers d'emplois ont disparu à cause de l'imposition par le gouvernement de salaires minimums obligatoires qui ont conduit à la faillite de secteurs entiers de l'économie. Obliger les employeurs à respecter des quotas d'embauche de travailleurs LGBT ou similaires, dans le cadre d'une sorte de planification centrale, dictée par le gouvernement ou par des organismes supranationaux, qui ruine l'économie nationale, dans une spirale d'inflation et de pénuries. Cela détruira l'économie de marché libre et refusera les permis et les licences aux entreprises qui ne se plient pas aux diktats du gouvernement.

Objectif 9) Bâtir une infrastructure résiliente, promouvoir une industrialisation inclusive et durable et encourager l'innovation.

Endetter massivement les nations auprès de la Banque mondiale, dépenser l'argent de la dette pour engager des entreprises et des consultants corrompus, afin de construire des projets d'infrastructure à grande échelle, qui piègent les nations en développement dans une spirale sans fin de dettes, dans un partage impérialiste du monde et de ses possibilités de développement réel, qui sont réduites à néant par la dépendance et les profits de ces multinationales. Ce schéma s'est déjà répété d'innombrables fois au cours des dernières décennies s¹⁸⁴.

Objectif 10) Réduire les inégalités au sein des pays et entre eux.

Les gouvernements et les instances supranationales punissent les entrepreneurs et les innovateurs, confisquant presque toutes les réalisations de ceux qui choisissent de travailler et d'exceller, les transformant en ennemis du peuple et redistribuant une partie de la richesse confisquée aux masses de parasites humains qui ne travaillent pas et se nourrissent d'une économie productive sans rien apporter en retour, tandis que ces gouvernements se répandent en appels à « l'égalité », à « aider les plus faibles »... alors que les dirigeants vivent dans des conditions royales.

Objectif 11) Rendre les villes et les établissements humains inclusifs, sûrs, résilients et durables.

Ouvrir les barrières à l'immigration incontrôlée, augmentant ainsi les ghettos qui s'affrontent entre eux. Forcer tous les humains à vivre dans des villes densément peuplées et fortement contrôlées, où ils sont surveillés 24 heures sur 24, 7 jours sur 7, et soumis à une manipulation facile de la part du gouvernement. Interdire toute possession d'armes par des citoyens privés, punir toute tentative de se défendre, soi-même ou sa famille, en accordant le monopole des armes à des agents obéissants du gouvernement, sur une classe de travailleurs appauvris, désarmés et asservis, avec des lois répressives. Rendre la vie difficile dans la plupart des zones rurales, en instituant des « zones protégées » où il sera impossible de vivre ou de mener des activités humaines, sous prétexte de « pollution excessive ».

Une autre possibilité, selon les régions et le degré de docilité des masses, consiste à vider les villes, à nous disperser, car dispersés, nous sommes moins problématiques. Les villes se sont formées lorsque

184 Perkins, J : The New Confessions of an Economic Hit Man. Berrett-Koehler 2004

Le développement, la concentration des usines et des services, nécessitait une concentration de personnes. Aujourd'hui, cela n'est plus nécessaire. Les activités de fabrication, comme la plupart des emplois, peuvent être réalisées à distance. Mais vivre dispersés signifie que les services sont plus rares et plus chers ; les services coûteront plus cher et certains ne seront accessibles qu'aux riches.

Nous polluerons moins et vivrons moins bien, avec moins d'accès aux services essentiels tels que la santé, voire l'alimentation. Une fois encore, la réduction de la population est au cœur des préoccupations.

Objectif 12) Garantir des modes de consommation et de production durables.

Imposer des taxes punitives sur la consommation de combustibles fossiles et d'électricité, obligeant les gens à vivre dans des conditions de vie de plus en plus mauvaises, qui ressemblent de plus en plus à celles du tiers-monde. Des campagnes d'influence sociale seront menées à la télévision, au cinéma et sur les réseaux sociaux afin de culpabiliser les personnes qui utilisent de l'essence, de l'eau ou de l'électricité, en établissant une construction sociale de délinquants et de mouchards qui dénoncent leurs voisins en échange de récompenses, de crédits alimentaires. Cela s'inscrit dans la lignée du système de points des citoyens chinois.

Objectif 13) Prendre des mesures urgentes pour lutter contre le changement climatique et ses impacts.

Promotion de la mise en place de quotas de consommation d'énergie pour chaque être humain et début de la répression, voire de la criminalisation, des « choix de vie » qui dépassent les limites d'utilisation d'énergie fixées par les gouvernements, à leur discrétion. Système de surveillance totale des personnes, afin de suivre et de calculer leur consommation d'énergie. La possession de véhicules privés sera pénalisée et les masses seront contraintes d'utiliser les transports publics, où les autorités pourront, grâce à des caméras de reconnaissance faciale, surveiller et enregistrer les déplacements de chaque individu dans la société, comme c'est déjà le cas en Chine.

Objectif 14) Conserver et exploiter de manière durable les océans, les mers et les ressources marines aux fins du développement durable.

Interdire la pêche en mer, plongeant l'approvisionnement alimentaire dans une pénurie extrême et provoquant une inflation exorbitante des prix des denrées alimentaires qui plonge encore plus de personnes dans le désespoir économique. Criminaliser l'exploitation des bateaux de pêche privés et placer toutes les opérations de pêche en mer sous le contrôle de la planification centrale du gouvernement. Seules certaines entreprises seront autorisées à mener des opérations de pêche océanique en fonction de leur proximité avec les politiques gouvernementales et les organismes supranationaux qui vont nous contrôler, empêchant ainsi les individus de survivre en marge de ces politiciens et de leur système de répression-récompense, propre à tout système esclavagiste.

Objectif 15) Protéger, restaurer et promouvoir l'utilisation durable des écosystèmes terrestres, gérer les forêts de manière durable, lutter contre la désertification, enrayer et inverser la dégradation des terres et enrayer la perte de biodiversité.

Forcer les humains à abandonner les terres et les villes contrôlées. Criminaliser la propriété privée des terres, y compris les exploitations d'élevage et les zones agricoles. Contrôler fermement toute l'agriculture par le biais d'une bureaucratie gouvernementale dont les politiques sont contrôlées par les grandes

les entreprises agrochimiques telles que Bayer-Monsanto ; criminaliser l'autosuffisance et imposer une dépendance totale vis-à-vis du gouvernement.

Objectif 16) Promouvoir des sociétés pacifiques et inclusives pour le développement durable, assurer l'accès à la justice pour tous et créer des institutions efficaces, responsables et inclusives à tous les niveaux.

Détruire les racines et les consensus qui ont façonné les nations et les sociétés au cours de l'histoire, en rompant les liens et les références communes. Accorder l'immunité juridique aux étrangers en situation irrégulière et aux groupes minoritaires « protégés », car ils constituent la nouvelle *classe protégée* de la société. « Institutions inclusives » signifie accorder des structures fiscales favorables et des subventions gouvernementales aux entreprises qui embauchent des travailleurs LGBT ou tout groupe favorable aux mondialistes au sein du gouvernement.

Utiliser les agences gouvernementales pour punir de manière sélective les groupes défavorables, par des audits punitifs et du harcèlement réglementaire, tout en ignorant les activités criminelles des entreprises et en embellissant le processus de destruction dans les médias contrôlés.

Objectif 17) Renforcer les moyens de mise en œuvre et redynamiser le partenariat mondial pour le développement durable.

Placer des instances supranationales, contrôlées par l'élite mondialiste, au-dessus des gouvernements nationaux élus par leurs populations. Promulguer des structures et des accords commerciaux mondiaux qui annulent les lois nationales et accordent des pouvoirs illimités à l'impérialisme corporatif des grands fonds d'investissement et de leurs entreprises transnationales. Approuver les accords commerciaux mondiaux qui contournent les législateurs d'une nation et annuler les lois sur la propriété intellectuelle afin de garantir que les entreprises les plus puissantes du monde conservent un monopole total sur les médicaments, les semences, les produits chimiques et la technologie. Annuler les lois nationales et exiger une obéissance mondiale totale aux accords commerciaux créés par de puissantes entreprises et scellés par l'ONU.

Objectifs

Les grands multimillionnaires n'ont pas caché leurs objectifs. Ils en font même la publicité dans leurs médias, car ils ont besoin que la population les accepte comme possibles, voire souhaitables. Tout d'abord, depuis de nombreuses années, l'objectif clair est la réduction de la population. Pour les très riches, il y a trop de pauvres qui les dérangent, qui gâchent le paysage et qui peuvent même remettre en question leurs merveilleux projets d'avenir. Il est indispensable de réduire considérablement le nombre d'habitants sur Terre, c'est pourquoi des plans de contrôle des naissances sont nécessaires, allant des dispositifs ou mécanismes de contraception à l'établissement de l'avortement comme un droit entre guillemets, que tentent d'imposer l'ONU, l'Organisation des États américains, l'Organisation de l'unité africaine et la Commission européenne, comme condition indispensable pour, entre autres, accorder des crédits et des aides aux nations, ou expulser ceux qui s'opposent à ces plans, dans une démonstration de cet axe fondamental de l'agenda mondialiste.

Les épidémies et les guerres entraînent également une réduction de la population, tout comme la propagation et l'imposition de l'idéologie du genre et LGBT réduisent la reproduction humaine. En effet, dans les sociétés particulièrement développées, la médicalisation permanente affaiblit les individus, les rendant moins aptes à se reproduire et à élever leurs enfants. Tout comme l'avortement élimine les

humains avant leur naissance, l'euthanasie accélère leur disparition, réduisant ainsi le nombre absolu d'humains sur Terre.

Nous pouvons parler du cycle de destruction qui se transmet des individus aux couples, de plus en plus difficiles à constituer, qui ont en outre d'énormes problèmes pour former et entretenir une famille, dans une société qui brise tous les consensus et dans des actions qui s'autodétruisent, en raison de la confrontation entre des communautés qui partageaient jusqu'à présent des consensus sur leur histoire, leurs objectifs, leurs rôles... Tout cela forme un cycle de liquidation d'une partie très importante de l'humanité et de ses sociétés.

Fragmenter les nations est un autre objectif majeur, car plus elles sont divisées, plus elles sont faciles à dominer.

Ce processus de rupture comporte certains éléments communs dans presque le monde entier : segmenter des groupes divers et les opposer les uns aux autres. Cette segmentation peut se faire par divisions raciales, sexuelles ou culturelles. Nous voyons comment les groupes des communautés noires s'opposent non seulement de manière de plus en plus ouverte à leurs voisins blancs, jaunes ou métis aux États-Unis, mais aussi comment, au sein même de chaque groupe, dans chaque communauté, les sous-groupes et les affrontements entre eux se multiplient. Il ne suffit plus d'être noir, il faut être noir avec un pedigree ; il ne suffit plus d'être antifasciste, il faut être antifasciste avec un passé historique.

La multiplication des divisions sexuelles fait également qu'il ne suffit plus d'être hétérosexuel ou homosexuel, mais qu'au sein de chaque groupe, une multitude de sous-groupes se créent, qui finissent par être inconciliables les uns avec les autres.

Les divisions culturelles ou historiques finissent par être déterminantes pour que, en Espagne, certains groupes de Catalans, de Basques, de Valenciens ou d'Andalous ne se considèrent pas comme faisant partie de l'histoire commune et de l'espace politique et social commun, voire géographique. Les toponymes, les noms de lieux ou de choses deviennent un réseau de division qui empêche la communication et la collaboration. C'est précisément l'objectif recherché. Tout cela conduit à la rupture de ces nations et, bien sûr, ce n'est pas la même chose pour les grandes puissances mondiales, les grands fonds d'investissement, les grandes banques, de devoir négocier avec une nation de 50 millions d'habitants plutôt qu'avec 5 ou 10 millions. Leur capacité de pression est multipliée. De nombreux pays subissent actuellement ce processus et pratiquement tous vont en souffrir. La Bolivie, le Chili, le Mexique, le Pérou... dans une Amérique où l'on va prétendre qu'un groupe indigène contrôle une zone en marge du reste du pays. Ou qu'une autonomie puisse établir des contrats pétroliers, ou portant sur d'autres ressources, avec des entreprises chinoises, sans avoir à obtenir le soutien du Parlement ou du gouvernement nationaux. L'objectif est de faire éclater les nations en petits morceaux, afin de mieux les dominer. Diviser pour mieux régner, disaient les Romains.

Au sein de chaque société, l'affrontement entre les groupes est l'un des éléments les plus perversément utilisés, et rappelons-nous que les belles paroles peuvent nous conduire à des intentions très profitables. Il existe une discrimination positive dans laquelle des groupes prétendument lésés, ou qui ont historiquement eu moins d'opportunités, passent avant les autres et leurs qualités ou leurs efforts. Cela va également créer un climat de ressentiment et de haine très propice aux affrontements et à la non-collaboration entre les différents groupes, auxquels on fait croire qu'ils sont différents, au sein de ces sociétés.

La révision historique a le même objectif, puisqu'elle vise à briser le consensus sur la mémoire commune, sur le passé avec ses lumières et ses ombres, en fabriquant une histoire falsifiée au service des intérêts de chaque groupe, ce qui conduira inévitablement à de nouvelles confrontations.

Insécurité et peur

Tout cela dans un climat d'insécurité et de peur où les repères ont été supprimés afin d'affaiblir les individus qui composent ces sociétés. Dans ce climat de terreur, de panique et d'insécurité, on offre à ces individus un confort relatif, dans la mesure où ils sont dépendants et soumis au rôle de l'État ou des grandes puissances. Pour accroître cette faiblesse, on leur propose différentes addictions : au sexe, à la drogue, à l'alcool, au jeu... afin qu'ils soient effectivement incapables de voir au-delà de leurs propres problèmes, incapables de s'unir aux autres pour défendre leurs droits et leurs libertés et même de proposer un avenir pour eux-mêmes et leurs descendants.

Éliminer les repères

Dans cette élimination des repères, une partie très importante consiste à liquider, à réduire à néant les croyances et les valeurs qui ont façonné l'éthique et la construction intérieure de chaque individu. Ces repères peuvent être la foi religieuse professée par l'individu, ou la famille, qui contribue à le réconforter et à le faire se sentir soutenu. Cette famille qui est l'unité de base de notre société. Une autre référence est la nation dont nous faisons partie et l'identité sexuelle, l'identité culturelle, qui peut être linguistique ou de tout autre type. Au final, vous devenez un morceau de chair avec des yeux, sans aucune solidité intérieure, car vous n'avez aucun fil conducteur qui vous permette de rester ferme et debout.

La répression exercée par le pouvoir, en particulier le pouvoir politique, mais aussi par le biais de sociétés ou d'associations et de fondations sociales très bien financées et très bien organisées, pour nous faire douter de toutes nos références, par exemple la liquidation des sélections établies, des langues majoritaires, des références culturelles communes à une société, et même pour transformer les idioties et les fantasmes en prétendues réalités. Punir un professeur de biologie parce qu'il affirme qu'il existe deux sexes dans la nature est précisément une tentative d'éliminer l'évidence, face aux délires que l'on tente de nous imposer comme vérité. Il s'agit d'une tentative d'imposer les langues minoritaires comme élément central du processus de fragmentation des nations et des régions, tout en développant l'anglais comme « lingua franca » en Italie, en Norvège ou au Chili, ce qui dénature un élément essentiel de l'identité culturelle.

Contrôle social du discours

Le contrôle des médias est fondamental. Grâce à des milliards de subventions, les grands magnats contrôlent une partie très importante de la presse, de la radio et de la télévision dans le monde occidental en particulier. Ils contrôlent également les grandes entreprises technologiques qui se permettent d'imposer à leurs utilisateurs des points de vue qui coïncident avec l'agenda des grands magnats et de contrôler et censurer les contenus et les informations que ces utilisateurs souhaitent diffuser sur leurs réseaux sociaux.

Ces mêmes médias défendent les mensonges au service des grands magnats qui les financent et tentent d'éliminer toute dissidence par rapport au discours officiel. C'est pourquoi nous pouvons parler d'une dictature qui cherche à s'établir afin d'organiser un programme mondial totalitaire avec un contrôle social énorme.

Ce contrôle social ne s'exerce pas seulement par le biais de l'appareil étatique, des grandes entreprises technologiques, des grands médias et des forces de sécurité ou de renseignement, mais aussi par le biais de l'appareil

éducatif et culturel, des organisations sociales et politiques, ainsi que des organisations professionnelles, toutes alignées sur cet agenda mondialiste.

Le plan consiste à organiser des entités spécifiques telles que des ONG et des fondations pour chaque domaine thématique, voire pour des domaines spécifiques au sein de ce domaine thématique. La communication et la propagande jouent un rôle essentiel. Non seulement pour obtenir des financements, mais aussi pour obtenir du soutien. L'action immédiate concerne les médias, qui sont chargés de transmettre les messages de ces organisations à la population. Compte tenu de la faiblesse des médias, ceux-ci peuvent être achetés à des prix de plus en plus bas. La boucle est ainsi bouclée. Même lorsque la crédibilité diminue à un point tel qu'elle compromet la communication du message, des organismes de vérification sont mis en place pour suivre un programme, organisé par les mêmes fondations qui contrôlent les experts et les universités, afin de vérifier l'exactitude et la véracité de ce qui les intéresse et de détruire ce qui ne les intéresse pas. Cette crédibilité est à nouveau remise en question lorsqu'on découvre que les vérificateurs ont les mêmes propriétaires que les médias qu'ils vérifient.

Surveillance permanente

Le monde qu'on nous propose est un monde sous surveillance permanente. Une surveillance qui s'appuiera sur un dossier numérique personnel, dans lequel on voudra inclure non seulement qui vous êtes et qui vous avez été, mais aussi avec qui vous êtes en relation, où vous vous trouvez, ce que vous achetez, ce que vous utilisez, ce qui vous amuse, ce dont vous êtes amateur...

Suivant les traces de la dictature chinoise, il s'agit de nous transformer en un fichier contenant toute notre vie, toute notre activité, 24 heures sur 24, où que nous soyons. Pour cela, nous disposons déjà d'une puce particulière, que possède la grande majorité de la population, à savoir le téléphone portable, qui est la connexion aux réseaux sociaux à travers lesquels la surveillance est omniprésente. Tout cela aura pour conséquence une classification des bons et des mauvais citoyens, qui déterminera la possibilité de faire certaines choses ou de ne pas pouvoir les faire, d'accéder à certains établissements ou services, ou de devenir un paria.

Parmi les mesures déjà mises en place, on peut citer le passeport interne et le contrôle des déplacements que la Covid-19 a tenté d'instaurer dans de nombreux pays et régions, avec des résultats variables en fonction de la résistance de la population. Le fait que les « vaccinés » puissent accéder à certains établissements ou services, comme on a tenté de le faire en France, en Australie ou au Canada, constitue une discrimination si flagrante des droits humains que de nombreux tribunaux ont refusé de soutenir de telles mesures. Malgré cela, certains de ces pays ont tenté de les imposer, par la force, avec des scènes dignes de l'Union soviétique ou des camps de concentration nazis.

Ils tentent également d'utiliser tous les moyens de leur propagande pour restreindre vos droits et libertés. Par exemple, en semant la panique autour du prétendu changement climatique, ils veulent réduire votre capacité de mobilité, votre liberté de mouvement. Le processus de remplacement imposé des voitures particulières à grande autonomie par des voitures électriques qui ne peuvent vous emmener qu'à quelques dizaines de kilomètres sans avoir à être rechargées vise à vous empêcher de vous déplacer. Le modèle de travail qu'ils ont tenté d'imposer et de diffuser, à l'occasion du Covid19, pour que les gens travaillent isolés, depuis leur domicile, dans des noyaux beaucoup plus petits, plus difficiles à connecter avec les autres, est une tentative de réduire la résistance à cette imposition de dictature qui s'abat sur nous.

Ils veulent éliminer tous les éléments qui vous permettent d'exercer votre liberté individuelle, votre capacité à décider pour vous-même, de votre avenir et de votre destin. Nous avons déjà vu comment ils ont profité des restrictions imposées « par la pandémie » pour étendre les limitations de vitesse, la circulation automobile, l'accès au métro, les contrôles de confinement... afin de nous domestiquer.

Cela a rappelé à certains Cuba, où les gens sortent sans savoir quand ils vont arriver, afin que personne ne puisse se rendre à son travail ou chez lui, dans un climat d'incertitude qui répand la peur et réduit votre capacité de raisonnement et de rébellion. Les « progressistes » mondialistes sont contrariés que vous ayez une voiture ou une moto et que vous puissiez vous déplacer librement. À Cuba, seuls les dirigeants du Parti circulent librement. Dans nos pays occidentaux, la différence entre les libertés dont jouissent les dirigeants politiques (avions, voitures, hélicoptères...) et les restrictions imposées aux citoyens ordinaires est scandaleuse.

Ce contrôle 24 heures sur 24, ce contrôle exhaustif et omniprésent du gouvernement et de l'État, ce pouvoir sur les citoyens, est déjà une réalité en Chine, où chaque individu est contrôlé grâce à un numéro d'identification personnel et surveillé par des millions de caméras dans tout le pays, à tel point que la police chinoise se vante de pouvoir localiser un individu précis parmi les 1,7 milliard d'habitants que compte la nation asiatique en moins de 7 minutes, où qu'il se trouve. Ce système de contrôle permanent est associé à un système de notation, dans lequel l'État attribue ou retire des points, qui vous permettront d'accéder ou non à certains emplois, à certains services ou même d'avoir ou non un animal de compagnie de votre choix.

Les magnats de la politique concrète

Lorsque nous affirmons que les mondialistes, dans leur projet, cherchent à détruire les sociétés démocratiques et les nations qui les abritent¹⁸⁵, certains nous regardent avec incrédulité. Lorsque nous affirmons qu'ils cherchent à imposer des fous dans les chaires universitaires et que les délinquants sont leurs alliés, des gestes de scepticisme et même de mépris apparaissent.

Fin juillet 2022, George Soros expliquait pourquoi il avait dépensé des dizaines de millions de dollars pour soutenir des candidats « progressistes » au poste de procureur général dans tout le pays. « *Les Américains ont désespérément besoin d'une discussion plus réfléchie sur notre réponse à la criminalité* », a déclaré le philanthrope milliardaire dans un article publié dans le Wall Street Journal intitulé « Pourquoi je soutiens la réforme des procureurs ». Dénonçant « *la démagogie et les attaques partisans qui divisent, dominent le débat et obscurcissent les enjeux* », Soros a expliqué les raisons pour lesquelles il défend les procureurs qui soutiennent, entre autres, l'abolition de la caution en espèces, la réduction de la durée d'emprisonnement des délinquants violents et le refus de poursuivre certaines catégories de délinquants.

La portée des efforts de Soros a été considérable. Grâce à une combinaison de contributions directes aux candidats, de subventions aux comités d'action politique et de financement d'autres groupes par l'intermédiaire de l'Open Society Foundations, Soros a dépensé plus de 40 millions de dollars au cours de la dernière décennie pour aider à élire environ 75 procureurs dans des zones métropolitaines allant de Los Angeles à Philadelphie, Manhattan ou Saint-Louis¹⁸⁶. L'idée est d'obtenir des procureurs plus compréhensifs envers les délinquants et de faciliter la légalisation des drogues, par exemple, qui sont à l'origine d'un pourcentage énorme de crimes.

Résistance

Il existe également une résistance à la manipulation des réseaux sociaux sur le discours public et à leur censure « progressiste ». Plusieurs sénateurs américains ont présenté,¹⁸⁷ en février 2022, une nouvelle loi contre la partialité politique des grandes entreprises technologiques. La loi PROMISE, qui signifie « Promotion of Responsibility on Moderation in the Social Media Environment Act » (loi sur la promotion de la responsabilité en matière de modération dans l'environnement des médias sociaux), vise à rendre les grandes entreprises technologiques responsables de ne pas exploiter leurs plateformes de

185 Astiz, C : Le projet Soros et l'alliance de la gauche avec le grand capital. LibrosLibres 2020

186 <https://www.tabletmag.com/sections/news/articles/sanctification-george-soros-district-attorneys-james-kirchick>

187 https://www.theepochtimes.com/senators-introduce-promise-act-targeting-political-bias-in-big-tech-companies_

médias sociaux, avec un parti pris politique. La loi exigera des grandes entreprises technologiques qu'elles rendent publiques leurs politiques de modération, notamment : les catégories d'informations interdites sur leur plateforme ou soumises à modération ; le processus utilisé pour modérer le contenu et le processus de notification utilisé pour informer les utilisateurs d'une mesure de modération prise, ainsi que la raison de cette décision.

Les politiques de modération doivent être rédigées « dans un langage simple et facile à comprendre » et expliquer « les informations relatives aux pratiques commerciales de l'entité en ce qui concerne les règles, les processus et les politiques de l'entreprise, sur la modération des informations fournies par un utilisateur ou un autre fournisseur de contenu informatif ». La loi interdit également aux entreprises technologiques de faire une « déclaration de politique trompeuse » susceptible d'induire en erreur ou d'interférer avec les actions « raisonnables » des utilisateurs.

Destruction assurée : mondialisation ou nations

Klaus Schwab, directeur général du Forum économique mondial de Davos, affirme qu'il y aura une érosion de la mondialisation, car il y a une absence de gouvernance mondiale et que la conséquence inévitable est donc que nous avons besoin d'organismes supranationaux pour contrôler le monde à l'échelle mondiale. Des pouvoirs qui, en outre, sont ceux qui peuvent résoudre la rivalité croissante entre les États-Unis et la Chine, et que les États sont généralement fragiles et décadents et doivent disparaître, selon le Forum économique mondial, tel que le voit son directeur.

La contradiction aujourd'hui, à mon avis, se situe entre les serviteurs et les citoyens libres, ce qui est la contradiction qui a toujours existé entre la liberté et l'esclavage. Mais nous pouvons maintenant la voir incarnée dans la dictature mondiale supranationale, qui est le projet que nous proposent ces grands magnats, ou dans des nations libres et souveraines, capables de collaborer entre elles, à partir de cette souveraineté.

Nous l'avons vu récemment avec la guerre en Ukraine et les sanctions imposées à la Russie, qui ont provoqué une crise énergétique dans de nombreux pays européens. Que se passe-t-il ? Beaucoup de ces pays européens, parmi lesquels l'Espagne occupe une place prépondérante en matière de soumission, souffrent d'un manque total de souveraineté énergétique, c'est-à-dire que nous sommes à la merci de ce que Bruxelles nous dit de faire ou de ne pas faire. Et bien sûr, en situation de crise, nous ne sommes pas capables, en tant que pays, de décider ce qui est le mieux pour notre population, car nos dirigeants sont en réalité au service d'autres intérêts que ceux des citoyens espagnols. Il est frappant de constater que face aux menaces de coupures d'énergie, le gouvernement espagnol fait exploser des centrales thermiques¹⁸⁸ et nucléaires, qui pourraient être réactivées, afin d'éviter un hiver sans chauffage.

Un commentaire sur les réseaux sociaux disait : « *Qui va mettre au pilori la classe politique, pour avoir toléré l'opacité criminelle dans laquelle évoluent les marchés de l'électricité et des combustibles ? Qui va proclamer que les compagnies d'électricité et les compagnies pétrolières sont des entreprises appartenant à des étrangers, qui nous spoliant et qui gagnent des dizaines de milliards chaque année, qu'elles rapatrient dans les pays de leurs propriétaires, tout en investissant à l'étranger ? Qui va expliquer que l'inflation provient essentiellement de ces deux secteurs qui conduisent les entreprises espagnoles à la faillite et les familles à la pauvreté ? Qui, alors qu'ils nourrissent des centaines de médias et leur capacité à cultiver leur image, s'appuie sur des budgets marketing de plusieurs millions ?... Et ainsi, les Espagnols, étrangers à ce que leurs politiciens ultra-corrompus tolèrent, mènent chaque jour une bataille qu'ils ne peuvent gagner, avec le sentiment que leur échec entrepreneurial, familial, ou les deux, est de leur faute ; de leur manque de préparation, de vision ou de capacité de travail, alors qu'ils sont confrontés à une mafia parfaitement huilée, pour laquelle les individus, les familles et les PME ne sont que du « matériel jetable ».*

188 <https://elpais.com/sociedad/2021-10-29/la-demolicion-de-la-gran-chimenea-de-la-central-termica-de-velilla-del-rio>

Dans le schéma géopolitique de Davos, cela suppose l'acceptation du « trilemme de Rodrik », un universitaire américain¹⁸⁹ qui pose un triple dilemme qui conduirait inévitablement à la liquidation des nations et qui est bien sûr conçu pour servir cet objectif :

- Démocratie + souveraineté nationale NON mondialisation
- État-nation + mondialisation NON démocratie
- Démocratie + mondialisation NON État-nation
-

Tout cela a conduit Klaus Schwab lui-même à affirmer que nous sommes à un moment d'« érosion de la mondialisation, d'absence de gouvernance mondiale (très nécessaire selon lui), dans le cadre de la rivalité croissante entre les États-Unis et la Chine, et à prédire un sombre avenir aux États-nations qu'il considère comme « fragiles et en décomposition », car « la quatrième révolution industrielle va complètement bouleverser notre façon de produire, de consommer, de communiquer et de vivre. Elle redéfinira la relation entre les citoyens et l'État. Elle nous offrira de grandes opportunités pour améliorer la vie des personnes et des sociétés. Elle permettra, si nous la menons à bien, une approche beaucoup plus centrée sur l'être humain, favorisant non seulement la satisfaction matérielle, mais aussi le bien-être individuel et social authentique pour tous.

L'orientation actuelle de nos discussions économiques et politiques semble complètement déplacée. Nous avons aujourd'hui une occasion historique de façonner les progrès technologiques, tels que l'intelligence artificielle et l'édition génétique, au service et au profit de l'humanité. Deux options s'offrent à nous : soit nous tirons pleinement parti des opportunités offertes par la quatrième révolution industrielle pour aider l'humanité à atteindre de nouveaux sommets, soit nous nous laissons contrôler par les forces de la technologie et nous nous retrouvons dans un monde dystopique où les citoyens auront perdu leur autonomie.

Maîtriser la quatrième révolution industrielle est un défi mondial. La tension entre mondialisme et nationalisme est artificielle »¹⁹⁰.

L'asservissement total de la planète d'ici 2030

Comme l'indique le document de l'ONU, « nous nous engageons à travailler sans relâche à la mise en œuvre complète de ce programme d'ici 2030 ».

Si vous lisez le document dans son intégralité et que vous savez voir au-delà des phrases propagandistes, vous vous rendrez rapidement compte que ce **programme de l'ONU sera imposé à tous les citoyens du monde par la coercition gouvernementale**. Nulle part dans ce document il n'est stipulé que les droits individuels seront protégés. Il ne reconnaît même pas l'existence des droits humains accordés aux individus par le Créateur. Même la soi-disant « Déclaration universelle des droits de l'homme » nie complètement aux personnes le droit à l'autodéfense, le droit au choix médical et le droit au contrôle parental de leurs propres enfants.

L'ONU prévoit rien de moins qu'une tyrannie gouvernementale mondiale qui asservit l'humanité tout entière, tout en qualifiant ce projet de « développement durable » et d'« égalité ». 1984 est enfin arrivé. Et, bien sûr, tout se déroule sous le label frauduleux du « progrès »¹⁹¹.

Oui, bien sûr, ils ont manipulé les politiciens en activité et encouragé les nouveaux, plus dociles, mais surtout, ils ont conçu les programmes et les politiques pour les mettre en œuvre à leur avantage, envahi les universités jusqu'à les contrôler, les médias, les producteurs de contenu... en imposant leur agenda.

189 Rodrik, D : Le paradoxe de la mondialisation. Bosch Ed. 2012

190 <https://www.weforum.org/agenda/2017/03/klaus-schwab-new-narrative-for-globalization/>

191 https://www.naturalnews.com/051058_2030_Agenda_United_Nations_global_enslavement.html

Ils créent et maintiennent des milliers d'associations, d'organisations, de plateformes (ainsi que des partis)... consacrées aux questions les plus variées et aux couches les plus spécifiques, mais toujours avec un programme commun, au-delà de la façade qu'ils prétendent nous montrer, pour nous faire entrer dans la véritable signification des concepts, au-delà de la propagande et des mots qui les entourent.

Ils parlent de démocratie, d'organismes plus transparents et démocratiques, mais en réalité, ils financent des campagnes pour renverser des gouvernements et changer des dirigeants, diviser des nations et opposer divers groupes sociaux. C'est ce qu'ils ont fait - ou tenté de faire - en Ukraine, en Serbie, en Bosnie, en Espagne...

Ils tentent de redessiner les groupes et les secteurs électoraux en manipulant les votes à coups de chèque, ce qui implique des groupes marginaux, des bandes criminelles, etc., dans une forme moderne de caciquisme contemporain. Ils sont également très intéressés par l'imposition du vote à distance, car cela facilite la manipulation. Combien de téléphones pouvez-vous acheter pour gagner, lorsque le vote par téléphone portable sera accepté ? Il ne s'agit pas de plus de démocratie, mais d'un plus grand contrôle de ces démocraties.

En même temps, cette « participation de l'opinion publique » consiste à organiser les mécanismes permettant de conditionner la pratique politique des dirigeants, même s'ils ont remporté les élections de manière honnête. Organiser des campagnes coûteuses pour discréditer les politiciens qui ne se soumettent pas à leurs desseins. La férocité et la multiplicité des campagnes contre Trump, Orban ou Bolsonaro en sont des exemples illustratifs.

La peur

Nous avons tous peur de la mort, de la maladie, de la douleur... Nous devons tous mourir, mais ce qui importe, c'est la façon dont nous avons vécu. Si notre vie a amélioré celle des personnes qui nous entourent, si nous avons amélioré notre nation, notre société, si nous nous sommes battus pour la justice et la liberté, pour une existence digne de ce nom pour nous et notre pays, pour l'humanité tout entière depuis notre petit coin de vie... Alors cette vie en valait la peine et nous pouvons mourir en paix.

Les changements de critères, les contradictions, les mensonges et les dissimulations des responsables politiques et sanitaires, ainsi que des grands médias, donnent une idée du véritable caractère de la pandémie, dont les mesures ont beaucoup plus à voir avec le contrôle et la domestication des individus qu'avec la pandémie elle-même. Nous devons nous interroger sérieusement sur l'essence et la qualité de notre démocratie, alors que nos droits et même notre liberté de choix sont remis en question.

Nous avons une société effrayée et craintive

« L'esprit réagit de manière singulière lorsqu'il découvre un risque. À ce moment-là, il commence à percevoir comme dangereux quelque chose qu'il considérait jusqu'alors comme inoffensif, ce qui complique l'existence de l'individu. Plus le sentiment d'insécurité est grand, plus il sera anxieux et instable. Plus il aura peur. C'est évident. Les tyrans recourent à la terreur par des pratiques autoritaires et irrationnelles pour atteindre leurs objectifs et se maintenir au pouvoir. C'est pourquoi, à l'heure où les états de panique sont de plus en plus fréquents, il faudrait peut-être se demander si les démocraties auxquelles nous faisons confiance ne se sont pas transformées en formes de gouvernement qui cherchent à accroître leur capacité de domination sur les citoyens. La peur paralyse et conditionne la vie de ceux qui en souffrent. Il est très facile de dominer ceux qui sont handicapés » ¹⁹² .

¹⁹² <https://www.vozpopuli.com/opinion/pinchazos-discotecas-sociedad-mediatica-paranoia-alarmismo-dardo-analisis-medios.html>

Dans l'hystérie liée au Covid-19, nos politiciens semblaient faire preuve d'un manque de discernement, non seulement parce qu'ils donnaient des ordres confus et contradictoires, mais aussi parce qu'ils acceptaient des raisonnements ou des indications qui ne correspondaient ni à la logique, ni aux événements. Mais cela s'explique mieux si on les analyse à la lumière d'un plan et non de réponses aux événements. Il s'agit bien plus d'un processus de contrôle social que de contrôle d'une maladie. Cela apparaît clairement car eux, les véritables maîtres, ont parlé du redémarrage, du grand redémarrage, sans le cacher.

Il s'agit d'une nouvelle façon d'organiser la société, dans laquelle ils auront tout le pouvoir et les individus seront réduits à l'état de moutons. « Ils nous dressent », disaient certains d'entre nous. C'est ce qu'ils font, en profitant de la pandémie, en nous dépersonnalisant, en supprimant notre liberté de décision, ou en faisant en sorte que la volonté populaire n'ait aucune importance dans ces décisions.

Même si de nombreux experts nous imposent leur volonté, nous ne pouvons pas cesser d'utiliser notre esprit. Nous ne pouvons pas laisser la peur nous paralyser au point de ne plus réfléchir. Notre tête ne sert pas seulement à porter un masque, elle sert aussi à réfléchir, à passer au crible de notre raisonnement les décisions et les impositions que les gouvernants nous imposent, parfois de manière illogique et contradictoire avec ce qu'ils nous ont imposé il y a deux jours.

L'ingénierie sociale pour nous contrôler

Le programme d'ingénierie sociale actuellement mis en œuvre a été développé par l'Institut Tavistock, dans le Sussex, au Royaume-Uni, comme l'expliquait Daniel Estulin. Son objectif était de créer ce qu'ils appellent « un camp de concentration sans larmes », à l'échelle mondiale.

C'est extrêmement simple : ils utilisent la peur de la mort et de la maladie chez les masses pour générer des niveaux élevés de stress. À partir de là, ils gèrent la dynamique de groupe. Les méthodes pour « combattre la maladie » sont en réalité les quatre méthodes de destruction de l'identité :

- 1) Port du masque (comme on le faisait avec les esclaves et les femmes du harem).
- 2) Rupture des liens familiaux et amicaux (distanciation sociale, une contradiction en soi ; suspicion entre les membres de la société).
- 3) Confinement et
- 4) destruction du travail indépendant.

Ensuite, les quatre acteurs sociaux sont mis en place :

- 1) Le porte-parole : c'est la personne qui transmet les informations transmises par l'ingénieur social : journalistes, membres du monde du spectacle, en particulier les médecins qui sont payés depuis des années par les ingénieurs sociaux. Ils doivent avoir l'air inquiet, un peu triste, sérieux, et adopter un ton provocateur.
- 2) Le leader : il n'est pas le véritable détenteur du pouvoir, il n'apparaît comme tel qu'aux yeux de la société. Il n'est qu'une marionnette du véritable détenteur du pouvoir. Il doit être perçu comme « un homme du peuple ».
- 3) Le bouc émissaire : c'est la personne « égoïste » et « irresponsable » qui met la société en danger. Il doit avoir un niveau de vie légèrement supérieur à celui de la masse, afin d'utiliser la jalousie comme une arme.
- 4) Le saboteur : c'est la personne qui se rend compte du mensonge, du plan, et qui tente de le détruire. Dès qu'il apparaît, on l'isole en le ridiculisant : « complotiste, fou, négationniste ». Il s'agit de faire en sorte que la masse le voie comme une personne qui cherche à se mettre en avant. Mais il ne faut pas le confondre avec le bouc émissaire. Car le saboteur comprend le système. Si ses tirs font mouche, il est censuré, mais pas complètement, car la dynamique de groupe a besoin de le garder à l'œil pour connaître le degré d'opposition.

Un élément clé consiste à « ajuster la longueur de la chaîne ». Si l'oppression est continue, elle perd de son efficacité, car les gens se découragent et cessent de coopérer. De temps en temps, il faut détendre la situation, réduire l'oppression.

Par exemple pendant les vacances ou les fêtes. Ensuite, le porte-parole accusera la population d'avoir dépassé les limites (auto-culpabilisation), dénoncera une aggravation (deuxième vague, nouvelle souche, etc.) et resserrera davantage l'étau.

Mais soyons clairs : l'ingénierie sociale échoue si la majorité est consciente de son existence et de ses mécanismes os¹⁹³. Nous assisterons à toutes sortes de provocations, allant des tromperies et des mensonges aux attaques sous faux pavillon, afin d'éliminer toute dissidence.

Il est assez évident qu'ils sont faibles car, à chaque fois, la dissidence autorisée est moindre. Cela signifie qu'ils se sentent de plus en plus en insécurité, qu'ils ne peuvent tolérer la moindre divergence, car cette moindre divergence peut mettre en péril tout le système. Et c'est en soulignant ces divergences, ces incohérences de leurs porte-parole, de leurs mesures, de leurs experts, que nous devons également faire croître le doute et l'incrédulité. Ils ne sont pas fiables, et nous ne pouvons croire rien de ce qu'ils nous disent, et encore moins ce qu'ils essaient de nous obliger à faire.

Haine et ressentiment

La haine est l'élément fondamental et la raison qui conduit à la différenciation et à la confrontation au sein de la société. L'envie et le ressentiment sont encouragés par les « gauchistes » comme carburant de cette haine, qui doit enflammer la société et les relations sociales. Ils ont besoin d'exalter les différences sociales et de les dissocier de la valeur, de l'intelligence ou de l'effort, afin de déclencher l'envie, d'encourager le ressentiment et de le transformer en « haine de classe ». C'est pourquoi tout ce qui exige des efforts (et leur récompense correspondante sous forme d'honneurs ou de richesses) fait voler en éclats leurs plans, tandis que la paresse et l'apathie sont la garantie de l'échec et encouragent le ressentiment des perdants.

Si nous jetons un regard rétrospectif, nous constatons qu'à aucun moment la « gauche » n'a renoncé à cette conception de la guerre civile qui a inspiré toutes ses avancées et les révolutions qu'elle a menées à travers le monde. Pour la « gauche », il n'existe aucune situation politique dans laquelle il n'est pas possible de définir, de désigner et de pointer du doigt un ennemi à abattre. La « gauche » se nourrit de la confrontation et ses révolutions ont toujours pour objectif la guerre civile, quelle que soit la société dans laquelle elle cherche à s'imposer. Lors des premières élections démocratiques, les gouvernements municipaux, qui étaient essentiellement de « gauche », ont pour première mesure et presque la seule chose dans de nombreux cas, a été d'éliminer les statues, les vestiges et les noms de rues des vainqueurs (même s'il s'agissait de figures historiques importantes), dans le but de réécrire l'histoire et de repositionner comme beaucoup plus importants les éléments et les personnages de leur camp. Pour restaurer le climat de confrontation qui oppose une partie de la société à l'autre.

Toute révolution porte en elle les germes de la guerre civile, disent les marxistes. Pour la droite, la guerre civile est une guerre fratricide entre frères, ce qui signifie que les deux positions sont parfaitement légitimes et équivalentes. Pour la « gauche », la guerre civile fait partie de cette confrontation politique et toute révolution porte en elle le germe et provient de cette guerre civile, dans laquelle une partie de la société s'oppose à l'autre, l'une s'imposant finalement à l'autre.

Alors que toutes les aberrations, toutes les élucubrations fantaisistes ou criminelles de certains secteurs de la « gauche » et soutenues par celle-ci trouvent un écho dans de nombreuses œuvres, pour la plupart subventionnées, qui diffusent toutes ces inepties. Il est urgent d'offrir une alternative à tout cela, en proposant des valeurs, des points de vue différents et de l'espoir à une société malade où l'on pense de plus en plus que l'horizon est sombre. C'est cette peur que les grands magnats et tout ce magma qui les entoure craignent réellement.

193 Estulin, D. : « Tavistock : Social Engineering the Masses » Trine Day (2015)

tendent de diffuser, afin de mieux contrôler les masses, de créer une société à leur image, qu'ils peuvent manipuler à leur guise.

Le ressentiment est une caractéristique essentielle qui empêche les femmes de faire confiance aux hommes, même si elles ne sont pas lesbiennes. Que les pauvres n'aspirent pas à devenir riches, mais les haïssent pour l'être, quand on leur dit qu'ils ne peuvent aspirer qu'à une allocation. Parce que l'optimisme est l'ennemi du communisme. évident que le triomphe du capitalisme a apporté une amélioration à l'humanité, mais les « progressistes » voient leur idéologie décliner et leurs propositions trouver de moins en moins d'écho. C'est pourquoi ils incitent au pessimisme, supposent que la jeunesse n'a pas d'avenir et, dans cette atmosphère négative, sombre et dystopique, les plus intelligents font fortune, tandis que les moins intelligents sombre dans la dépression et entrent dans une spirale de haine contre un système qui continue de les nourrir, tandis que leurs dirigeants, profitant de la situation, crient comme des révolutionnaires mais vivent comme des bourgeois.

Désespoir et dystopies

Les dystopies apocalyptiques du type « jeunesse sans avenir » sont propres et créées par une « gauche » qui n'a pas d'avenir, une « gauche » vaincue, qui a perdu face au capitalisme et qui ne trouve de sens qu'au pessimisme, plus proche de l'anarchisme destructeur et du chaos. C'est pourquoi certains s'étonnent devant le ton chaotique de destruction gratuite et insensée de certains jeunes, voire d'enfants, et se demandent ¹⁹⁴ Que se passe-t-il pour que nous assistions à tant de barbaries commises par des gamins ?

L'amour, l'affection, l'amitié, la camaraderie... sont dévalorisés à leur version la plus animale, sexualisant les relations humaines comme seul moyen de relation, appauvrissant le catalogue des affections au point de nous réduire à des rapports sexuels. Tous les désirs, les pulsions les plus nobles, de l'amour de la famille au patriotisme, sont méprisés et salis autant que possible, insultés et disqualifiés, car les extirper revient à éliminer une partie substantielle des racines qui nous rendent forts face aux aléas de la vie et à ses ennemis.

Le confort du serviteur

Quand on dit que les enfants n'appartiennent pas à leurs parents mais à l'État, on fait en réalité une proposition de confort aux parents : laissez vos enfants entre mes mains, ne vous inquiétez pas . C'est la même chose que l'abandon d'un projet de vie propre que suppose la subvention perpétuelle : ne travaillez pas, je m'occupe de vous, je vous donne tout ce dont vous avez besoin (au niveau de la pure et stricte subsistance) . C'est la même philosophie que le revenu universel : je vous propose de ne vous soucier de rien, de ne pas avoir de soucis, de ne plus faire d'efforts, en échange de votre soumission. Mais surmonter les obstacles, surmonter les problèmes et les résoudre, c'est ce qui vous permet de vous développer en tant qu'être humain, c'est ce qui vous construit et vous crée. C'est pourquoi cesser d'être humain, devenir un morceau de chair docile avec des yeux, est le but ultime de toute cette politique néo-communiste.

Préparez-vous aux crises à venir, telles que les pénuries alimentaires, les coupures d'électricité, les pandémies sanitaires ou cybernétiques, les catastrophes naturelles, l'effondrement financier. Informez-vous sur la manière de survivre en temps de crise. Préparez-vous mentalement et concrètement. Faites des copies de sauvegarde, stockez de la nourriture, de l'eau, de l'énergie et des médicaments. Car c'est le fait de prendre vos propres décisions, de décider de votre avenir et de faire des plans pour y parvenir qui vous rend libre. Mais on vous enlève la capacité de choisir, voire de savoir, et en échange de ce confort, on n'accepte que la soumission absolue.

Le contrôle fondamental de l'école

¹⁹⁴ <https://fideicomisario/893401404/Que-esta-pasando-para-que-veamos-tantas-barbaridades-cometidas-por-chavales>

L'endoctrinement (et non l'éducation) dans les écoles est un autre domaine dans lequel les parents ont de moins en moins de pouvoir de décision, voire d'information. En effet, les pouvoirs publics leur volent ce pouvoir, le leur interdisent et l'imposent, par la force si nécessaire. Ils vont même jusqu'à prononcer la mort civile de ceux qui s'opposent à renoncer à la liberté des parents face à l'État pour leurs enfants.

C'est très important car l'école forme des valeurs et des connaissances essentielles à la construction individuelle et sociale, et ces contenus sont moins remis en question et considérés comme acquis, plus les élèves sont jeunes. C'est pourquoi l'information des parents et leur liberté de décider des valeurs que reçoivent leurs enfants est un champ de bataille contre les totalitaires.

La question, au vu des confrontations qui ont déjà lieu dans de nombreux pays, est la suivante : qu'ont-ils à cacher lorsqu'ils veulent empêcher les parents de savoir ce qu'on enseigne à leurs enfants ?

Ce qui dérange les totalitaires, leurs médias et leurs moyens de coercition, c'est que jusqu'à présent, personne n'avait osé élever la voix contre l'endoctrinement pratiqué à l'école. Il était temps, et il est juste et même du devoir des parents de savoir qui enseigne à leurs enfants.

Le manque d'exigence est la norme face à l'effort et à l'étude. Nous avons mentionné le confort comme contrepartie à l'abandon des responsabilités par les parents et les tuteurs, entre les mains de tiers ou de l'État, qui gèrent et forment leurs enfants et les tutellent sans même rendre compte de ce qu'ils font.

L'inaction, la passivité, le pessimisme et le fait de tout prendre pour acquis et comme acquis se répandent. Nous avons tous ressenti de l'angoisse, de la peur, de l'incertitude et de l'inquiétude. Mais la seule façon de les surmonter, tout comme de surmonter nos peurs, est de puiser dans nos forces intérieures.

Il y a quelques années, la mère de mon petit cousin l'a inscrit à des cours de natation. Le premier jour, alors qu'ils attendaient le professeur, les plus grands l'ont jeté à l'eau, dans la partie la plus profonde, et seule l'intervention du professeur a permis d'éviter une tragédie. Le lendemain, mon cousin avait peur et a supplié sa mère de l'inscrire. Il ne voulait plus apprendre à nager. Sa mère l'a aidé à s'habiller, lui a donné son petit-déjeuner et, en lui mettant son manteau, lui a expliqué : « J'ai mis ton maillot de bain et ta serviette dans ton sac à dos ». Ses sanglots ne servirent à rien. « Tu es fort et ils ne te jetteront plus à l'eau tant que tu ne sauras pas nager. C'est le professeur qui me l'a dit. » Où mon cousin a-t-il trouvé la force de retourner à la piscine ? Au seul endroit où elle existe : en lui, dans son cœur, dans ses reins ou dans son âme, comme vous préférez.

Mais aujourd'hui, bien souvent, nous n'encourageons pas l'enfant à puiser dans ces forces dont il aura besoin pour devenir une personne capable et indépendante. Rapidement, nous refilons cette tâche à l'école, au thérapeute, au psychologue... Nous lui fournissons des béquilles, il n'est donc pas étonnant qu'il se sente boiteux ou incapable de marcher. Nous formons des personnes molles, qui ne savent pas où trouver les forces qui leur manquent, qui se recroquevillent face à la moindre difficulté.

Dans ce processus de dévalorisation, presque tout le monde est gagnant. Les parents peuvent se décharger de leur responsabilité sur l'enseignant, celui-ci sur le thérapeute, et ce dernier sur un médicament (ou plusieurs) fourni par les laboratoires, déterminés à « reconnaître » comme maladie tous types de comportements et de symptômes, dans le but d'élargir démesurément leur marché. Comme toujours, il est plus facile de se laisser porter que de résister à un courant aussi puissant, qui vous facilite en outre la tâche pour soulager votre culpabilité. Mais votre enfant, cet enfant que vous dites aimer sans limites, grandit avec le handicap émotionnel de ne pas être capable d'affronter le monde qui l'entoure. Un mauvais service rendu par ceux qui l'aiment.

Les oppresseurs n'aiment pas ceux qui gagnent leur vie grâce à leur intelligence et à leurs forces. C'est pourquoi ils réduisent autant que possible le niveau d'exigence dans les études et le travail. Ceux qui font des efforts ne peuvent pas progresser « parce que je veux avoir des dépendants sous ma botte », pas des hommes libres. Mais c'est la mort des personnes et des

sociétés. Les hommes se forment en surmontant les problèmes et les adversités, et donnent alors le meilleur d'eux-mêmes.

L'une des raisons pour lesquelles cette idéologie destructrice de « gauche » s'impose est le confort qu'elle offre à ceux qui l'adoptent. Son objectif est la liquidation de l'effort, le discrédit de l'effort alors que c'est précisément l'effort – qui consiste à surmonter tout obstacle ou problème – qui forge la force de l'esprit humain.

Mais, en échange de ce confort, ils exigent le contrôle absolu de votre vie. Ne fais pas d'études, car cela ne te servira à rien et, de toute façon, nous allons donner une note de passage à tout le monde, ou nous allons permettre de passer dans la classe supérieure avec 3 ou 4 matières. Cela décourage les étudiants qui font des efforts. Pourquoi te souciera-tu de travailler, ou de faire du bon travail, si nous allons mettre sur un pied d'égalité les bons et les mauvais travailleurs, en leur versant le même salaire ? Alors ne travaillez pas du tout et nous vous offrirons une existence confortable, mais sans perspectives d'avenir ; un revenu minimum vital qui vous demande seulement de signer un papier et de continuer à voter et à soutenir ceux qui vous offrent cette maigre subsistance, sans perspectives mais sans problèmes.

Pourquoi faire des efforts, si vous êtes jeune et que *la jeunesse n'a pas d'avenir*, comme le proclament ces parasites (créateurs de parasites) ? Deviens un soumis, décoré de t-shirts ou de rubans, qui te qualifient de « rebelle ». Ou mieux encore, comme ta vie est et sera merdique, deviens un toxicomane, nous subviendrons à tes besoins vitaux et certains d'entre nous s'enrichiront grâce à tes addictions.

Sois accro au sexe, au jeu, à l'alcool, à la drogue... et nous créerons tout un réseau de groupes d'aide, de sangsues, pour te contrôler et vivre des subventions, qui te maintiendront en vie, mais sans avenir (ils t'inciteront au suicide comme « mort digne » lorsque tu ne leur seras plus rentable). Ce sont eux, et eux seuls, qui créent cette jeunesse sans avenir qu'ils souhaitent, afin de perpétuer leur pouvoir.

La conquête de la concurrence

Que se passe-t-il avec l'Église catholique ? L'Église catholique est entrée dans un processus de soumission à tout ce projet, dans lequel les évêques et les prêtres se laissent dépouiller de leur rôle d'intermédiaire avec la divinité, qui est ce qui leur donne un sens.

Un exemple évident est celui de la pédophilie. Il faut bien sûr condamner les agresseurs. Mais tous. Il faut se demander pourquoi des milliers de pages et d'heures de télévision sont consacrées aux pédophiles et aux agresseurs de l'Église catholique, pourquoi l'Église catholique assume une responsabilité importante en tant qu'institution, alors que rien de tel n'est dit à propos des troupes de l'ONU⁽¹⁹⁵⁾ qui ont commis des abus dans certaines zones du monde, ou de l'OMS (Organisation mondiale de la santé)⁽¹⁹⁶⁾, ou de Save The Children⁽¹⁹⁷⁾, ou de dizaines d'organisations qui ont commis des abus de toutes sortes dans leurs zones d'influence... mais le fait est qu'ils ne se soucient pas vraiment des agresseurs.

En Espagne, nous le voyons très clairement lorsque le gouvernement des Baléares fait la sourde oreille aux abus commis sur des mineurs placés sous la tutelle de ce gouvernement régional ; ou lorsque le mari de l'ancienne vice-présidente de la communauté valencienne abuse de mineurs placés sous la tutelle de ce gouvernement. Et cela n'apparaît dans aucun média.

Quelle est la différence ? Lorsque les agresseurs partagent l'agenda mondialiste, cela n'a pas d'importance, mais lorsque l'objectif est de liquider l'Église catholique en tant que référence pour tant de leurs

195 <https://www.rtve.es/play/videos/documentos-tv/documentos-tv-onu-escandalo-abusos-sexuales/5187378/>

196 <https://panampost.com/efe-panampost/2021/09/29/personal-oms-escandalo-abuso-sexual/>

197 <https://www.publico.es/sociedad/save-the-children-dimite-presidente-save-the-children-escandalos-abusos->

Pour les fidèles, ces scandales valent leur pesant d'or. Non pas pour l'Église catholique en soi, qui est pour ainsi dire en crise, mais pour éliminer ces références qui aident de nombreux croyants à affronter avec courage les vicissitudes de la vie. Et il est indispensable de les affaiblir.

Et la collaboration d'une partie de la hiérarchie ecclésiastique contribue également à cet objectif. Le fait d'assumer, comme l'a fait le pape François, les discours haineux des dirigeants du progressisme sexuel, attisant les conflits raciaux contre les liens communs des pays d'Amérique latine, son silence face à l'offensive abortiste et à la culture de la mort, son refus de défendre la doctrine chrétienne face à l'idéologie du genre et ses absurdités, alimentent la croyance que quelque chose de grave se passe sur le trône de Saint-Pierre.

Dans le même ordre d'idées, pour la première fois dans l'histoire des épidémies humaines, l'Église catholique a fermé ses églises, empêchant ainsi les croyants qui souhaitent demander l'aide de Dieu de se rendre dans la maison de Dieu pour y trouver le réconfort de l'Eucharistie et le soutien spirituel au milieu de la peur et de la tribulation.

Comme l'a dit un prêtre colombien dont l'homélie est devenue virale : « *Il ne sert à rien de prier comme des chrétiens, mais de voter comme des athées* »¹⁹⁸. Le pire, c'est que tout le monde n'y croit pas.

L'abandon de l'Église catholique a entraîné une augmentation considérable du nombre d'églises évangéliques, qui respectent à la lettre la Bible, ses interdits et ses conseils, sans céder au relativisme du nouveau catholicisme, impuissant face aux aberrations, et qui se perd dans la confusion en affirmant que « presque tout est permis et que presque rien n'est mal ». À quoi sert une religion si elle ne montre pas à ses croyants la différence entre le bien et le mal, si elle ne les guide pas dans la droiture de leur comportement ?

Un texte anonyme publié sur Telegram par un catholique espagnol résume très bien la situation :

« Je suis fier des prêtres qui ont accompli leur mission dans ma paroisse, chacun avec son charisme. Ils prennent soin de la liturgie, connaissent l'Évangile et le Magistère, et montrent qu'ils lisent et méditent les Écritures. Je sais que tous ne sont pas ainsi dans l'Église et que certains prétendent changer des questions fondamentales en matière de foi. Ceux-ci sont minoritaires, je crois. Je leur demanderais de rester fidèles au Christ. Je suis également fier des évêques qui sont comme eux (dont le travail est inlassable et inestimable) et qui, pour cette raison, sont persécutés et diffamés par les médias relativistes, car ils sont plus exposés au regard du public. Malheureusement, ils sont aussi minoritaires, je crois. Je demanderais à cette majorité de remplir la mission pour laquelle elle a été élue, qui n'est pas de cocher la case de l'Église.

Je suis fatigué des grands médias de l'Église, qui se consacrent à tout sauf à l'évangélisation. Je suis fier des petits médias qui s'opposent fermement et sans ambiguïté à l'idéologie relativiste et corrompue qui envahit actuellement l'Espagne et l'Occident. Il n'y a pas grand-chose à demander à ces derniers ; quant aux grands, qu'ils disparaissent s'ils ne remplissent pas leur mission.

Je demanderais aux ONG de l'Église, Caritas et Manos Unidas, d'être moins des ONG et plus de l'Église. Elles ne parlent jamais de Dieu et leur discours se distingue à peine de celui de n'importe quelle autre association écologiste, truffé d'idéologie bien-pensante. L'œcuménisme ne justifie ni l'hérésie ni l'apostasie¹⁹⁹.

Et un autre souligne : La doctrine brille par son absence, les homélies sont courtes et ne parlent pas de l'essentiel, des vérités essentielles. Elles n'éclairent pas les fidèles sur les problèmes de notre société, d'un point de vue véritablement chrétien. Les gens s'ennuient et cessent d'assister à la messe et de demander les sacrements. La fermeture des églises pendant l'épidémie a été le coup de grâce.

198 <https://www.aciprensa.com/noticias/de-nada-sirve-orar-como-cristiano-pero-votar-como-un-ateo-dice-sacerdote->

199 <https://t.me/Julioarizaeltoro>, 23.07.22

Nous avons déjà vu la hiérarchie espagnole se taire, lâchement, face au terrorisme séparatiste. Un écrivain athée et « de gauche » comme Fernando Savater rappelait ainsi l'odyssée de certains prêtres qui ne se soumettaient pas au discours dominant : *Antonio Beristáin, un jésuite qui n'a jamais refusé de célébrer les funérailles des personnes assassinées comme les autres prêtres indigènes, qui soutenait fraternellement les familles et qui prêchait sans euphémismes contre le national-catholicisme basque, pire que le franquisme. Pour cette raison, il a été réprimandé par ses supérieurs, suspendu « a divinis » et interdit de prêcher ou de donner des interviews à la presse* ^{a200} .

L'objectif est d'abord de l'expulser de la vie publique, puis de la vie en général, de l'Église catholique et de démanteler sa communauté de croyants, ce qui devrait beaucoup vous préoccuper et vous mobiliser pour l'empêcher. Mais, en général, les chrétiens ne se mobilisent pas. Alors que pour les « progressistes » et les « gauchistes », le prosélytisme fait partie intégrante de leur propre existence, les chrétiens et les croyants ne se mobilisent presque jamais.

Le déclin d'une idée est directement proportionnel à son manque d'affirmation et à l'énergie de ses membres dans le prosélytisme. Les chrétiens eux-mêmes le reconnaissent dans leur histoire. Une histoire passée sous silence ou déformée au cours des dernières décennies. Il existe un déficit brutal de livres ou de reportages dans les médias qui diffusent les valeurs de la société occidentale et chrétienne. Ils sont inexistantes. Pendant ce temps, toute aberration, toute élucubration fantaisiste ou criminelle de la part de sectateurs de la « gauche » et soutenue par celle-ci trouve un écho dans de nombreux ouvrages, pour la plupart subventionnés, qui diffusent toutes ces inepties.

Il est urgent de pouvoir offrir une alternative, en proposant des valeurs de vie et d'espoir, à une société malade, dans laquelle l'horizon semble de plus en plus sombre. C'est cette peur que les grands magnats et tous ceux qui les entourent tentent de répandre, afin de mieux contrôler les masses, de créer une société à leur image, qu'ils peuvent manipuler à leur guise.

Pour couronner le tout, l'offensive contre la plus grande communauté organisée de croyants qu'est l'Église catholique s'est intensifiée, précisément l'année de l'apparition du Covid19.

Le Chemin ou la Voie synodale²⁰¹ (dont l'organe directeur s'appelle - et ce n'est pas une blague - *Comité central des catholiques allemands*), est une série de conférences de l'Église catholique allemande visant à discuter de questions théologiques et organisationnelles, dans le cadre d'un débat aligné sur les thèmes que l'agenda mondialiste souhaite imposer, avec certaines questions allant dans ce sens :

- Autoriser l'ordination des femmes ; les évêques doivent davantage tenir compte de l'influence des laïcs
- Autoriser les unions homosexuelles et accepter théologiquement les actes sexuels homosexuels entre couples de même sexe, sans les considérer comme un comportement pécheur.
- Le mariage des prêtres devrait être approuvé.

Et pour continuer avec les coïncidences amusantes, le président de la conférence épiscopale allemande s'appelle Marx. Ce serait drôle, si cela ne reflétait pas la tentative de contrôler toute dissidence possible et d'imposer ce programme avec les mêmes thèmes et les mêmes positions, sans laisser de place aux dissidents. Mais de plus en plus de rebelles s'élèvent pour dire que le pape et l'Église se sont comportés comme de mauvais bergers, abandonnant leurs brebis à leur sort, se soumettant aux ennemis et aux oppresseurs.

Politique, censure et guerre

La victoire de Donald Trump en 2016 a mis en scène l'effondrement de toute l'architecture mondiale mise en place à la fin de la Seconde Guerre mondiale, approfondissant les hostilités entre les acteurs financiers.

²⁰⁰ <https://paralalibertad.org/un-historiador/>

²⁰¹ <https://www.synodalerweg.de/english/>

transnationales²⁰². D'un côté, à Washington, les républicains continentalistes et, dans la City de Wall Street/Londres, les démocrates mondialistes. La crise agonisante, turbulente et conflictuelle du capitalisme transnational mondial et continental s'est clairement manifestée.

Exprimant un nationalisme industrialiste et anti-oligarchie financière, Trump s'oppose principalement aux forces du schéma de pouvoir mondialiste (représentées principalement par Hillary Clinton) et, dans un second temps, à l'establishment du Parti républicain. Un changement de cycle que les élections turbulentes de quatre ans plus tard n'ont fait que souligner. Trump apparaît comme le vainqueur des élections de mi-mandat et c'est pourquoi Google a interdit l'accès à son réseau social à TOUS les téléphones Android, dans une démonstration inégalée de la manière dont une entreprise exerce une censure politique.

La fuite de Biden d'Afghanistan a signifié laisser derrière lui un nid de guêpes bien armé, dans une région qui représente un casse-tête pour certaines de ses puissances concurrentes comme la Chine, la Russie ou l'Iran. Avec le départ d'Afghanistan, les États-Unis ont discrètement constitué une armée talibane pour faire face à la Russie et à l'Inde, voire à la Chine et à l'Iran. Il s'agit d'une manœuvre à long terme contre leurs concurrents, menée au prix du sang de milliers d'Américains et de millions d'Afghans, condamnés à un régime meurtrier.

La guerre en Ukraine

La Russie a augmenté son budget militaire avant la guerre avec l'Ukraine, de 2,9 % en 2021, pour atteindre 65,9 milliards de dollars, alors qu'elle renforçait ses forces le long de la frontière avec l'Ukraine et que ce pays s'appropriait à rejoindre l'OTAN. Il s'agissait de la troisième année consécutive de croissance et les dépenses militaires de la Russie ont atteint 4,1 % du PIB en 2021. « Les revenus élevés tirés du pétrole et du gaz ont aidé la Russie à augmenter ses dépenses militaires en 2021. Les dépenses militaires russes avaient diminué entre 2016 et 2019 en raison de la faiblesse des prix de l'énergie, combinée aux sanctions prises en réponse à l'annexion de la Crimée par la Russie en 2014 », a déclaré le directeur du programme « Dépenses militaires et production d'armes » du SIPRI. La ligne budgétaire « défense nationale », qui représente environ les trois quarts des dépenses militaires totales de la Russie et comprend le financement des coûts opérationnels et l'acquisition d'armes, a été révisée à la hausse au cours de l'année. Le chiffre final s'est élevé à 48,4 milliards de dollars, soit 14 % de plus que le budget prévu à la fin de 2020. À mesure qu'elle renforçait ses défenses contre la Russie, les dépenses militaires de l'Ukraine ont augmenté de 72 %.

% depuis l'annexion de la Crimée en 2014. Les dépenses ont chuté en 2021 à 5,9 milliards de dollars, mais représentaient encore 3,2 % du PIB du pays²⁰³.

Une guerre provoquée ?

D'autre part, de nombreux mécanismes ont été mis en place pour accélérer le processus d'intégration de l'Ukraine dans l'UE et l'OTAN, ce qui a conduit la Russie à penser que cela pourrait devenir un problème. Ce sont ces mêmes mécanismes qui ont empêché Kiev de riposter pour récupérer la Crimée en 2014 sont ceux-là mêmes qui ont encouragé la réponse militaire de l'Ukraine et ont rejeté presque tous les efforts de négociation, refusant toute autre option que la guerre et sa poursuite. En substance, cette position affaiblit l'Europe en tant qu'entité, saignant à blanc deux pays européens condamnés à s'entendre, et profite économiquement et stratégiquement aux États-Unis, non seulement parce qu'elle stimule leur industrie militaire, mais aussi parce qu'elle leur permet de retrouver leur position de grand gendarme en Europe, sans risquer un seul dollar ni un seul soldat dans un conflit à des milliers de kilomètres.

C'est pourquoi je pense que cette guerre en Ukraine a été précédée d'une énorme campagne de désinformation, qui a fait croire à Moscou que Kiev se préparait à entrer dans l'OTAN et qu'elle avait par ailleurs un gouvernement faible, qui ne tiendrait pas plus d'une semaine. Les services de renseignement russes

202 Formento, W ; Dierckxsens, W. : La géopolitique américaine de Donald Trump. Clacso 2018

203 <https://sipri.org/search/node?keys=Russia+increases+military+budget+in+run-up+to+war>

ont tout cru, et Poutine a ainsi lancé une offensive qui ne devait pas durer plus d'une semaine. Mais, accumulant les défaites et les pertes importantes, il lui a fallu deux mois pour destituer les dirigeants de ses services de renseignement. Cette guerre a été préparée et menée par les services de renseignement occidentaux, qui ont profité de l'inexpérience des Russes et de leur expérience en Crimée. Un coup de maître.

Et maintenant, le Kosovo, Gaza, Taïwan...

Tout ce panorama peut être complété par l'éclatement du conflit entre la Serbie et le Kosovo, encouragé par la Maison Blanche au détriment des relations entre Moscou et Belgrade. Les deux pays issus de l'ancienne Yougoslavie ont annoncé en septembre 2020²⁰⁴ la normalisation de leurs relations économiques, dans le cadre des discussions négociées par les États-Unis, qui comprennent également le transfert de l'ambassade de Belgrade à Jérusalem et la reconnaissance d'Israël par Pristina. Après deux jours de réunions avec des responsables de l'administration Trump, le président serbe et le Premier ministre kosovar ont convenu de coopérer sur divers fronts économiques afin d'attirer les investissements et de créer des emplois. L'annonce de la Maison Blanche a offert au président Donald Trump une victoire diplomatique avant les élections présidentielles de novembre et a donné un élan à son administration pour améliorer la position internationale d'Israël.

Tout cela est désormais remis en question, comme si la nouvelle administration américaine souhaitait maintenir le conflit en Europe centrale, et plus particulièrement avec la Serbie, alliée traditionnelle de la Russie, que l'OTAN a bombardée sans pitié, sans déclaration de guerre, dans les années 90, utilisant même des bombes sales, dans un épisode honteux pour l'Europe qui a coûté la vie à des centaines de milliers de personnes.

3) R DE RÉSISTANCE

Le panorama semble sombre, mais il faut faire appel à la résistance et au moral de la victoire. L'optimisme, l'effort, les projets d'avenir... sont des slogans révolutionnaires dans un

204 <https://www.cbc.ca/news/world/serbia-kosovo-us-pact-1.5712097>

moment où ils veulent nous voir déprimés et isolés. Ils connaissent déjà le goût de la défaite et des millions de personnes choisissent des options politiques qui dévoilent et dénoncent toutes ces manœuvres.

Nous devons être joyeux et combatifs, conscients de l'enjeu et déterminés à conquérir un avenir meilleur, plus libre et plus prospère. C'est possible - et même probable - si nous ne cédon pas au pessimisme qu'ils propagent, car la réalité est que le camp des résistants est celui qui grandit chaque jour, et non celui des mondialistes et des partisans de la pauvreté. C'est pourquoi ils renforcent leur répression contre ceux qui ne se taisent pas. Organisons-nous pour résister, dévoiler leurs plans, aider à réveiller les autres, nous regrouper comme alternative, créer un contre-programme, créer un contre-pouvoir. Organisons-nous, luttons et vainquons.

La liberté, la patrie et la famille sont les éléments fondamentaux à défendre, ou à conquérir là où ils ont été interdits. Les ennemis sont très puissants, mais ils ne sont pas omnipotents, car la réalité, la vie, la nature, la vérité... sont de notre côté et avec elles, aucune défaite n'est possible. Nous sommes le pari gagnant, tant que nous ne nous résignons pas à la défaite.

Puissants, mais pas invincibles.

Les ennemis que nous avons définis ici sont très puissants, mais nous savons qu'ils ne sont pas invincibles, ils ont été vaincus à plusieurs reprises. Et en outre, un événement très important se produit : chaque fois que nous nous réunissons, chaque fois que nous posons des questions, chaque fois que nous discutons, nous sommes un autre petit exemple de résistance et il faut se rappeler que là où il y a oppression, la résistance naît et plus il y a d'oppression, à un moment donné, lorsque les gens se réveillent, ils se rendent compte de ce qui se passe et cette résistance grandit et grandit jusqu'à devenir inévitable, c'est-à-dire invincible. Car c'est l'humanité qui se lève qui est invincible, et non ses oppresseurs.

Éteignez la télévision. Allumez votre esprit

La peur a toujours été un facteur encouragé par les dictateurs pour obtenir le pouvoir absolu. Il faut éteindre la télévision, allumer son esprit et faire davantage confiance à notre capacité de raisonnement. Nous ne sommes pas des marionnettes et nous ne pouvons pas les laisser nous manipuler à leur guise.

Il est toujours sain de douter des discours officiels. Surtout lorsqu'il y a d'énormes intérêts économiques en jeu, comme dans le cas de la course des laboratoires pharmaceutiques pour vendre leur vaccin, ou des intérêts politiques lorsqu'il s'agit d'avoir les mains libres pour gouverner à leur guise, sans donner d'explications.

La propagande de la télévision et des grands médias tente de nous diviser et de nous monter les uns contre les autres. Elle veut nous faire voir notre voisin comme un ennemi dangereux qui peut nous rendre malades et nous tuer ! Elle veut que nous devenions la Stasi de nos amis et de notre famille, en nous séparant en bons et mauvais citoyens. C'est la censure des grandes technologies²⁰⁵, c'est le modèle chinois d'une société contrôlée, jusqu'à éliminer toute vie privée et sans aucune liberté, faisant de chaque personne le mouchard de ses amis et voisins. Cette complicité finit par briser le délateur qui se sait et se sent comme un rat. Ce sentiment peut le transformer en une arme rebelle, si la Résistance lui offre un rôle d'agent double.

Un élément décisif pour vaincre certains de ces aspects est, et l'est déjà, la mobilisation de la population qui se réveille, comme le dit Fernando Paz²⁰⁶ et une fois réveillée, elle ne se soumet plus, il est très difficile qu'elle fasse à nouveau confiance à ces soi-disant magnats bienveillants qui veulent vous contrôler

205 <https://www.periodistadigital.com/periodismo/20210118/elena-berberana-libertad-digital-modelo-censura-big-tech->

206 Paz, F. : Réveillez-vous ! Comment les élites contrôlent le monde. La Esfera de los libros. 2021

24 heures sur 24. La mobilisation populaire redevient l'élément crucial pour empêcher la dictature, pour rester libres, dans des sociétés démocratiques.

La coordination peut être aussi simple que de choisir les trois principales revendications, les trois principales plaintes ou doléances, afin d'élaborer un cadre commun et une déclaration consensuelle avec tous ceux qui en ont assez de cette situation, qui veulent une démocratie réelle, une démocratie qui fonctionne, dans laquelle les pouvoirs sont indépendants et garantissent que les citoyens peuvent exercer leurs droits.

Le cri n'est pas entendu, le cri de milliers de personnes touchées qui demandent à être entendues devant un parlement fermé ou réduit au silence, avec des juges disparus, des médias et leurs tribunes achetés et la répression des dissidents, est étouffé.

Face à l'oppression, la résistance surgit. Nous faisons tous déjà partie de cette résistance parce que nous sentons que nos libertés sont bafouées, mais cette résistance doit être durable et efficace.

Afin de pouvoir unir en un immense torrent toutes les forces qui se soulèvent aujourd'hui contre la répression, il est important de nous organiser autour d'un manifeste commun, d'une déclaration de principes qui englobe les grandes lignes qui nous inspirent ; de mieux nous organiser et de mener des actions et des mobilisations, tant individuelles que collectives, qui permettent de renverser cette situation et de continuer à jouir de la liberté et de la démocratie dans notre pays, dans tous les pays.

Liberté

Être libre est ce qui nous rend véritablement humains. C'est la capacité humaine d'agir de son plein gré, selon nos valeurs et notre raison, sans contrainte ni oppression d'autrui, dans la limite du respect de la liberté d'autrui. C'est notre droit et notre valeur suprême à défendre, pour nous considérer comme des personnes authentiques. Mais nous voyons comment, jour après jour, cette répression sur notre volonté s'intensifie, au point de nous menacer en tant qu'êtres vivants et de réduire à néant notre capacité à décider par nous-mêmes. Et cette capacité est directement liée à des droits fondamentaux tels que la liberté de penser et d'exprimer cette pensée, la liberté de mouvement, la liberté de créer et d'entreprendre, de posséder et de gérer ce que l'on possède, de s'unir à d'autres dans un but commun...

Il faut être militant pour défendre la liberté. Il n'est pas question d'abandonner ses responsabilités dans ce combat pour défendre les libertés et empêcher la dictature qu'ils veulent nous imposer. On n'est jamais trop vieux pour intervenir, ni trop jeune pour commencer à résister.

Liberté d'expression

La liberté d'expression ne signifie pas qu'il y ait mille chaînes si toutes disent la même chose. La liberté, c'est qu'il y en ait deux qui défendent des positions différentes et que l'on puisse contester la vérité officielle. La liberté, c'est que vous puissiez exercer vos droits et jouir de vos libertés sans que l'État n'intervienne dans votre vie. Mais nous sommes confrontés à d'autres facteurs qui rendraient difficile la concentration des médias, en particulier dans le domaine de la radiodiffusion télévisuelle et radiophonique : le non-respect des règles légales qui limitent la participation actionnariale d'un même groupe économique dans plusieurs organismes de radiodiffusion ; un délai court pour revendre les concessions de radiodiffusion, facilitant la concentration par les grands groupes médiatiques grâce à l'achat de stations indépendantes, et sans restrictions à la formation de réseaux nationaux de radiodiffusion.

Concentration horizontale : oligopole ou monopole produit au sein d'une zone ou d'un secteur ; la télévision (payante ou gratuite) s'est concentrée entre les mains d'un, deux ou trois grands groupes qui contrôlent la majeure partie des budgets publicitaires, ce qui leur permet d'étouffer la concurrence.

Concentration verticale : intégration des différentes phases de production et de distribution, éliminant le travail des producteurs indépendants qui deviennent dépendants, maintenant sous contrat permanent les acteurs, les auteurs et tout le personnel de production. Le produit final est diffusé par

un réseau de journaux, de magazines, de stations de radio et de sites web appartenant à la même organisation, bouclant ainsi la boucle.

Propriété croisée : propriété de différents types de médias (télévision, journaux, radio, magazines, etc.) par le même groupe. En plus d'être propriétaire de stations de radio et de télévision, ainsi que de journaux locaux, il est très présent, voire décisif, sur Internet et contrôle même les appareils de vérification, ce qui lui permet de disposer d'un outil de censure contre la concurrence et les dissidents.

Les gouvernements hésitent à mettre en place des autorités de régulation indépendantes, car ils ne veulent pas céder le contrôle des médias. Il s'agit là d'un élément essentiel de la politique des partis et des entités mondialistes qui ne sont pas disposés à accorder une véritable liberté d'expression, comme on peut le constater dans de nombreux pays tels que l'Espagne, le Portugal, l'Italie ou le Pérou. Il est frappant, par exemple, que l'UE n'ait aucune législation contre la concentration des médias, se limitant à des « recommandations » ou à des protocoles non contraignants²⁰⁷. Et que la propriété des grands médias ne soit pas transparente, alors qu'elle devrait l'être complètement, étant donné l'importance essentielle de la communication dans les processus politiques et électoraux. Il est risible que ce soit le réseau Soros qui ait réalisé les études utilisées par la Commission européenne à ce sujet²⁰⁸.

Les risques que représentent pour la liberté et la démocratie la concentration des médias entre quelques mains ou la disparition de la neutralité idéologique des fournisseurs d'accès à Internet de plus en plus impliqués dans l'agenda mondialiste sont évidents, avec des exemples frappants tels que Telefónica empêchant l'accès à sa propre plateforme du principal journal opposé au chavisme au Venezuela²⁰⁹ ou la censure par YouTube des contenus anti-mondialistes⁽²¹⁰⁾.

Douter, se réveiller, s'organiser et vaincre

Voici ce qu'il faut faire : d'abord, réveillez-vous. Puis, avec affection et respect, aidez les autres à se réveiller. La première étape de ce réveil consiste à encourager le doute. Nous avons tous commencé de la même manière : en doutant de la version officielle de la réalité qui nous était présentée comme la seule possible par les grands médias ou les interventions gouvernementales.

Le doute a toujours été révolutionnaire. Toute révolution commence par le premier doute sur le discours du pouvoir.

De ce doute naît la recherche de la vérité et, à partir de là, le contact avec d'autres personnes qui se trouvent à des niveaux différents de connaissance et de conscience de ce qui se passe réellement et des ennemis auxquels nous sommes confrontés ; les connaître en profondeur, les identifier et découvrir leurs véritables plans, au-delà de l'enchevêtrement de discours creux et de phrases bien tournées qui dissimulent les intentions les plus sordides, est l'une des premières tâches à accomplir.

Cela nous conduit inévitablement à nous organiser au mieux, dans chaque coin, dans chaque groupe, en fonction des besoins spécifiques, des possibilités de chacun et du moment du combat.

Il est important de garder à l'esprit que tout le monde n'a pas le même niveau de connaissance et de conscience et que, par conséquent, nous devons être capables de nous unir, même si tout est clair pour nous, avec ceux qui ont encore des doutes, qui ne perçoivent qu'une partie du plan, qui ne s'intéressent qu'à l'aspect qui les touche le plus directement... Nous parcourons un chemin long et difficile et nous avons besoin de la collaboration de tous. Ceux qui ne nous accompagneront que sur dix ou quinze pour cent du parcours, ceux qui ne voient que la moitié, ceux qui ne s'intéressent qu'à ce qui se passe dans leur environnement immédiat... tous doivent être des alliés, en fonction de leurs problèmes spécifiques et dans le respect de leurs limites en matière de collaboration.

Tôt ou tard, tous ces efforts aboutiront à la formation d'un état-major de la Résistance, condition indispensable pour tirer parti de tous les efforts et combattre sur tous les fronts.

207 Gálik, M. : *Regulating Media Concentration within the Council of Europe and the EU*. CEU Press. Budapest (2010)

208 Darbishire, H ; Harrison F. : *Transparency of media ownership in Europe*. Access info Europe. Madrid (2012)

209 <https://www.elnacional.com/opinion/telefonica-movistar-dos-expedientes-contra-las-libertades-en-venezuela/>

210 <https://www.muycomputer.com/2021/09/30/youtube-censura-vacunas/>

Parce qu'il est indispensable de s'organiser pour lutter efficacement et vaincre. Nous n'avons pas d'autre choix, car le dilemme est le suivant : soit nous disparaissions, en tant que sociétés organisées et en tant qu'individus pour beaucoup d'entre nous, soit nous mettons en place un projet contre l'extermination et en faveur de l'humanité. Cela signifie développer des réseaux de collaboration, des réseaux de lutte, des réseaux de connaissances... ce que nous faisons déjà aujourd'hui, pratiquement partout dans le monde. Comme le dit Cristina Martín Jiménez, « la Troisième Guerre mondiale a déjà commencé et ses batailles ne seront pas seulement militaires, mais se concentreront sur les luttes des élites pour le pouvoir, le contrôle des citoyens par la peur et la manipulation, la censure et, en général, l'affaiblissement de la société sous tous ses aspects »²¹¹.

Comme toujours, l'objectif d'une guerre est d'augmenter et de renforcer ses propres forces et de réduire et d'affaiblir celles de l'ennemi.

Cela signifie connaître, de manière aussi détaillée que possible, qui sont les ennemis et leurs alliés, tant permanents que sporadiques, leurs connexions, leurs dépendants, leurs réseaux de communication, financiers et de répression. Plus nous en savons sur l'ennemi, plus vite nous le vaincrons. Cela inclut l'ennemi concret, non seulement l'organisation répressive, mais aussi le répresseur concret, cette personne concrète qui ne peut plus se cacher dans l'anonymat, qui sait déjà qui elle sert et dans quel but. De plus en plus clairement, les agents de ces organisations vont se rendre compte que participer au projet totalitaire a également des conséquences pour eux, leurs familles et leurs connaissances, ce qui va encourager, dans ce domaine, les défections qui s'accéléreront à mesure que leur défaite approchera.

Comme le demandait Luis de Benito²¹² : « À la lumière des faits, de la situation actuelle, il faut mettre fin à tant de mensonges, à tant de dommages causés à la population. Il faut reconnaître officiellement que nous, les médecins, avons permis par notre silence aux autorités de prescrire des mesures sanitaires sans fondement. Le Tribunal constitutionnel a déjà sanctionné le caractère illégal des confinements. Mais en ce qui concerne l'utilisation, la surutilisation et l'abus des masques, aucun avis médical n'a confirmé leur utilité dans les rues, dans les commerces ou dans les transports publics. Il s'agissait d'une règle de soumission, une mesure capricieuse qui servait de baromètre de la peur sociale et de la soumission qui en découle. Les associations de personnes touchées par les vaccinations commencent à recueillir les informations qui encourageaient l'administration massive et indiscriminée de ces produits, sur lesquels les soupçons grandissants quant à leur lien

entre ces piqûres et la surmortalité inexpliquée que nous voyons augmenter mois après mois. Et le temps a révélé que le système immunitaire est plus robuste dans ce processus lorsqu'on ne lui administre pas d'injections inutiles. Les ordres des médecins devraient-ils présenter leurs excuses pour avoir mis en place des centres de vaccination afin d'administrer ces produits de manière indiscriminée ? Les universités et les facultés de médecine devraient-elles présenter leurs excuses pour ne pas avoir enseigné à leurs étudiants à faire preuve de discernement selon des critères scientifiques qu'elles n'ont pas su ou voulu leur transmettre ? Le pape devrait-il demander pardon à la Cour suprême pour avoir qualifié cette aberration pseudo-sanitaire de « geste de charité » ? Et les commandants des forces de l'ordre, comment vont-ils expliquer à leurs subordonnés la pression qui leur a été imposée pour qu'ils se fassent vacciner avec un produit qui ne les a pas protégés et qui provoque de plus en plus de cas d'invalidité et de séquelles ? Et les juges qui ont condamné la vaccination des mineurs et des personnes handicapées ont-ils encore des doutes quant à leur décision ? Y a-t-il encore quelqu'un de sensé, parmi les vaccinés et les non-vaccinés, qui doute que ces mesures n'aient eu et n'aient toujours aucun fondement médical ou sanitaire et qu'elles n'aient apporté que division, haine, séparation, maladie et mort ? Et au fil des mois, le fait est encore plus évident : plus

Plus de personnes vaccinées contre la Covid, plus de morts à cause de la Covid. Alors, contre quoi le vaccin protège-t-il ? Ou est-ce le

vaccin qui vous rend malade et vous fait mourir ? Mais n'est-ce pas ce que ceux qui ont promu les vaccins avaient indiqué qu'ils allaient obtenir ?

La Résistance a également beaucoup progressé en très peu de temps. Les abus des politiciens et des organismes de santé, contre les droits et libertés des citoyens, ont trouvé une réponse dans des affrontements

211 <https://cristinamartinjimenez.com/la-tercera-guerra-mundial-ya-esta-aqui/La-protection-de-la-famille-la-protection>

212 <https://elcorreodeespana.com/amp/politica/538483069/La-hora-de-la-verdad-Por-Luis-M-Benito-de-Benito.html>

personnels, de la part de ceux qui ne se sont pas laissés marcher dessus lorsqu'on leur a demandé des informations sanitaires ou imposé des amendes et des sanctions pour avoir exercé des droits aussi élémentaires que celui de sortir dans la rue. Il y a aussi des médecins (merci Juanjo !) qui ont réussi à se faire entendre par les juges, afin d'empêcher la vaccination des enfants et des jeunes, après des efforts acharnés, alors que les preuves scientifiques justifieraient la non-inoculation²¹³.

Et, très important, dans des plaintes devant les tribunaux, certains partis, comme Vox, ont dénoncé, seuls face à l'acquiescement de tous les autres, les états d'alerte - deux - qui violaient la démocratie et les libertés des Espagnols et qui ont été déclarés inconstitutionnels par la Cour. Il n'y avait pas de tiers.

De son côté, Liberum²¹⁴ (et d'autres associations similaires) ont été créées dans le but de rétablir les droits et libertés usurpés au cours de la pandémie de Covid-19, et elles le font avec la volonté de perpétuer leur travail en faveur des droits de l'homme, en étendant la défense judiciaire des citoyens face aux attaques de nos ennemis. Il y a déjà des succès notables, comme son recours sur le droit de réunion, les veillées funéraires et les enterrements dans les Asturies, qui a permis de modifier la réglementation. Des recours ont été introduits contre les fermetures périmétrales de plusieurs villes et les tentatives d'imposer un « passeport Covid » ; ils se sont adressés aux associations de juges et de médecins, au médiateur, à plusieurs journalistes et médias, ont déposé des plaintes pénales contre des journaux (*El País*, *20 minutos*), le Conseil des médecins et ont même porté plainte auprès du procureur général devant la Cour pénale internationale...

Tout cela a constitué un bouclier extrêmement important pour freiner l'oppression et l'impunité du pouvoir. En somme, une défense extraordinaire des libertés fondamentales menacées dans un Etat démocratique.

Briser les médias

Pour les grands médias, l'avalanche de personnes en mouvement, contre les mensonges du Covid par exemple, n'existe pas. Même les grandes mobilisations contre les mesures répressives des gouvernements, les traitements obligatoires, les restrictions des libertés, les manifestations massives dans de nombreux pays, ou le grand mouvement de reprise en Europe et dans toutes les nations qui ne se résignent pas à mourir dans le monde, sont passés sous silence ou qualifiés de manière péjorative de « fascistes », « négationnistes », « homophobes », « ultra-nationalistes »,... en essayant de faire adopter à la population ce rejet, cette étiquette, afin qu'elle n'écoute pas les appels à connaître la vérité, à défendre la liberté, la patrie et la famille qui sont communs à presque tous les dissidents.

Il est impératif de démasquer les imposteurs qui collaborent au plan répressif depuis les médias ; de construire et d'utiliser des réseaux alternatifs pour confronter la vérité à leurs mensonges et à leur propagande financée. Comme dans la plupart des cas, la réalité finira par s'imposer. C'est déjà le cas, lorsque l'on commence à remarquer les effets néfastes des produits imposés à la population sous forme de « vaccins ». Il y a déjà des milliers de morts et des centaines de milliers de personnes touchées, sans explication²¹⁵ et ils sont si nombreux que les grands médias²¹⁶ ne peuvent pas cacher complètement que quelque chose ne correspond pas aux promesses faites par les responsables politiques, sanitaires et médiatiques. Comme le disent ces médias, « *Curieusement, les cas de maladies cardiovasculaires, de myocardite, de péricardite, d'accidents vasculaires cérébraux, de thrombocytopénie, de mort subite et de cancer sont en augmentation. Ce qui est inexplicable, c'est que les mois passent avec une mortalité excessive et qu'aucun porte-parole officiel ne dise ce qui se passe. Nous n'avons pas non plus d'informations définitives sur l'épidémie de cas d'hépatite parmi la population infantile. Tout n'est que théorie, mais sans aucun argument scientifique de*

213 <https://childrenshealthdefense.org>

214 <https://liberumasociacion.org/>

215 <https://elpais.com/sociedad/2022-08-01/el-exceso-de-muertes-este-julio-quintuplica-la-media-de-ese-mes->

216 <https://www.rtve.es/noticias/20220806/inusual-aumento-mortalidad-julio-principalmente-calor-Covid/>

*valeur. Tout comme pour la variole du singe. Nous n'avons jamais eu autant de pathologies véritablement inexplicables »*²¹⁷.

Tôt ou tard, et c'est sans aucun doute l'un des objectifs de la Résistance, tous ces responsables seront jugés pour les différentes formes de génocide et les blessures et décès qu'ils ont causés. Et plus ils persisteront dans leurs mensonges, plus la condamnation sera sévère.

Nous sommes également profondément impliqués dans le conflit idéologique qui oppose les gens normaux qui défendent la liberté, leur patrie et leur famille à l'idéologie du grand capital, des grands monopoles, reprise par cette « *gauche* sexualiste » centrée sur deux piliers fondamentaux : d'une part, toute la question du genre et, d'autre part, l'« *apocalypse climatique* », cause de la « destruction imminente » de la planète, avec des annonces alarmistes telles que la disparition de 60 % des espèces, faite sans rougir par l'ONU.

Ce sont les grands piliers auxquels il faut s'attaquer dans le débat idéologique qui a désormais pris une ampleur planétaire. Dans ce cas précis, tant en Europe que dans le reste du monde, la lutte oppose ceux qui veulent détruire toutes les structures morales d'une société à ceux qui veulent reconstruire et réparer cette structure morale des États-nations, face à la disparition de la culture nationale, à l'immigration sans limites ou à la dégradation contrôlée...

Pour l'opinion publique, le grand mouvement de récupération de l'Europe (de l'Amérique, de l'Afrique ou de l'Asie) n'existe pas, il est étranger à la grande majorité des fabriques à idées que sont les universités et les médias, directement contrôlés par la « gauche » et qui tentent de présenter ce débat - sur le genre et l'écologisme - comme le seul possible, de manière artificielle, car ils n'ont rien d'autre à proposer à la population que la diffusion de la haine et de la peur.

Le directeur d'une chaîne de télévision qui ose exprimer son désaccord l'a soulevé sur ses réseaux sociaux, sous forme de questions et de réflexions : « Voulons-nous continuer à être gouvernés par des décrets-lois comme n'importe quel dictateur ? Ne pouvons-nous pas proposer que ce soit nous, les citoyens, qui nous autoréglions une bonne fois pour toutes, en étant correctement et complètement informés par ceux qui gouvernent et ont accès aux données ?

Voulons-nous continuer à être traités comme un troupeau de moutons et accepter toutes sortes d'ingérences dans notre vie privée et nos comportements les plus intimes ? Voulons-nous qu'ils sauvent nos corps, mais sommes-nous prêts à leur livrer nos âmes et notre liberté ? Sommes-nous prêts à accepter qu'ils prennent toutes sortes de mesures qui restreignent les libertés des pauvres et, comme toujours, permettent tous les comportements aux riches ? Il est très révélateur de voir les plus riches fumer sur leurs yachts de plaisance, lors de fêtes organisées pour leurs loisirs, tandis que les touristes ordinaires ne peuvent même pas fumer avec leur femme sur une terrasse et doivent se réfugier dans un petit coin, comme s'ils étaient de véritables parias. Il est formidable de constater que si vous avez les moyens d'acheter une voiture électrique très chère, vous pouvez vous garer gratuitement n'importe où dans la ville et aussi longtemps que vous le souhaitez, tandis qu'un livreur, quelle que soit son entreprise, avec sa vieille voiture à essence, ne peut même pas entrer dans le centre-ville et est verbalisé pour le moindre petit écart administratif...

Allons-nous continuer à être informés par un quasi-monopole d'entrepreneurs, dont le seul intérêt est de conserver leur influence politique et d'augmenter leurs profits ? Et allons-nous tolérer des médias publics, complètement manipulés et sectaires, qui coûtent des milliards à tous les Espagnols ? Allons-nous contempler, impassibles, l'augmentation des dépenses publiques et le gaspillage en fonctionnaires, conseillers et voitures officielles alors que beaucoup n'ont déjà plus de quoi manger ?²¹⁸ »

Les alternatives émergent avec force, face à la complicité des grands médias, l'effondrement des audiences montre que de plus en plus de gens se réveillent. Face à la censure et aux coupes budgétaires de WhatsApp,

217 <https://www.larazon.es/salud/20220612/a5g3373lifbnveopp34z4w3wni.html>

218 <https://t.me/Julioarizaeltoro/25128>

par exemple, 500 millions de personnes sont devenues, en quelques mois, des utilisateurs de Telegram où la censure n'est pas aussi flagrante.

Débats de diversion et vendus

Malheureusement, pour l'instant, ce processus de rétablissement de la démocratie et de l'humanité n'a pas encore pu s'imposer face à l'avalanche des réseaux sociaux, généreusement financées, pour inonder nos esprits et nos volontés de confusion et de démoralisation, même sous le label de la science, autre pilier qui a perdu une grande partie de sa crédibilité, avec sa domestication face à des intérêts fallacieux que beaucoup ont pu constater avec la crise du Covid.

Il est parfois intéressant de disposer d'un schéma succinct pour aider, comme l'ont fait Covidland²¹⁹ :

Comment mettre fin à cette « pandémie » :

- *cesser de tester les personnes en bonne santé*
- *supprimer le mot « asymptotique » du vocabulaire*
- *revenez au principe « restez chez vous si vous vous sentez malade »*
- *arrêtez les politiciens, les journalistes et les scientifiques corrompus*
- *interdire l'utilisation de masques et de protections faciales*
- *détruire les grandes entreprises pharmaceutiques et technologiques*
- *mener des campagnes de santé axées sur une alimentation saine et le sport*
- *corriger les carences en vitamine D et en oméga-3 de la population*
- *administrer des médicaments fondés sur des preuves scientifiques, tels que l'ivermectine et la mélatonine*
- *démanteler l'ONU, l'OMS et les puissantes organisations philanthropiques (par exemple, Open Society et Gates Foundation)*
- *restructurer le domaine scientifique afin de regagner une certaine crédibilité*
- *interdire la recherche sur le gain de fonction*
- *Profitez bien de votre week-end et n'oubliez pas de sourire de temps en temps. La vie est belle !*

Comme le dit une blague très répandue, « *une importante étude scientifique démontre que le résultat d'une étude scientifique dépend entièrement de la provenance de son financement* ».

Pour paraphraser un article : « La réponse est peut-être très simple : la sélection des universitaires se fait par le biais de subventions et le financement de la recherche ne sera efficace que si celle-ci est utile au régime ou non. Ainsi, tout ce qui est conforme aux thèses officielles reçoit de l'argent et des récompenses en abondance ; ce qui était considéré comme neutre et tiède se retrouve sans financement ; évidemment, ceux qui s'opposent au discours officiel sont expulsés du système »²²⁰. Cela peut s'appliquer à nos universités, à nos « experts », à nos politiciens et aux médias.

219 https://t.me/Covidland_espanol

220 <https://elcuadernodigital.com/2019/02/22/la-manipulacion-de-la-ciencia/>

À d'autres moments de l'histoire, on les appelait « vendus » et ils étaient la risée, largement méprisés, de leurs collègues et de leur entourage. Comme à chaque fin d'époque, les sociétés agonisantes effacent les frontières entre la vérité et le mensonge, entre la bonté et la méchanceté, entre la décence et la malhonnêteté.

Il est important de les connaître. De savoir qui ils sont et ce qu'ils font. Quelle position ils occupent et quel rôle ils jouent dans la structure de l'ennemi.

Réseaux de contenus

Dans ce sens, il est impératif de construire un réseau de contenus audiovisuels et textuels, la construction d'usines à idées, favorables à ceux qui s'opposent à cette dichotomie entre une « gauche » affaiblie qui s'accroche au genre et à l'écologie pour survivre et cette autre qui se réfugie dans le salut personnel, ou cette « droite » déconcertée parce qu'elle ne comprend pas que le dilemme est désormais liberté ou oppression, patrie ou mondialisme et famille ou individus perdus. Créer et diffuser des contenus alternatifs et construire ce réseau de médias qui ne vole pas la voix de ceux qui s'opposent à la destruction de notre société. Qui, malgré les destructeurs, sont de plus en plus nombreux, de plus en plus forts et de plus en plus présents sur le plan politique et social, chaque jour qui passe.

Il faut ici faire appel à des experts honnêtes, reformuler les idées, les diffuser auprès du public qui va les recevoir et en fonction de son nombre. Dans le cas d'un public massif, comme la télévision, les réseaux sociaux ou un grand rassemblement, nous ne pourrions faire passer qu'une ou deux idées. Alors que dans le cas d'un public restreint, nous pouvons en expliquer beaucoup plus et plus complexes, car cela se prête mieux à l'échange d'opinions avec ce public restreint.

Il s'agit de l'ancienne distinction faite par Lénine entre *l'agitation* (une idée diffusée auprès d'un large public) et *la propagande* (un ensemble d'idées, ou un programme, qui peut être expliqué à un public restreint). Il est important d'en tenir compte lors de la création de moyens de diffusion de contenus, de leur financement, de leur projection vers d'autres canaux et de la production même de ces contenus.

Organiser les groupes de dissidents

Il est nécessaire de trouver des formules pour organiser les groupes dissidents, en commençant par l'organisation des personnes concernées par des questions spécifiques. Il faut ensuite leur donner une vue d'ensemble de ce qui se passe et leur expliquer les différents aspects du plan destructeur de l'oppression, dont les conséquences néfastes sont celles qui réveillent en premier lieu les personnes concernées.

À cet égard, nous devons éviter le danger du sectarisme. Il est néfaste que vous deviez être d'accord avec moi à 100 % pour pouvoir organiser une manifestation ou envoyer un communiqué à la presse.

Si nous nous observons nous-mêmes, nous voyons que la connaissance ne vient pas d'un seul coup, comme un éclair de découverte. Il est plus probable que, grâce à notre propre expérience concrète, sur un aspect particulier et aux recherches qu'il nous inspire, nous élargissions cette connaissance jusqu'à avoir une vision globale de la situation, des ennemis, de leurs plans et de la manière de les combattre et avec qui. Dans ce processus, nous devons être capables d'intégrer, dans la mesure de leurs possibilités et de leur compréhension, tous ceux qui rejettent la version officielle, même si ce n'est que sur un aspect partiel ou mineur. Avec affection et respect, nous devons distinguer l'ennemi de ceux qui ne le sont pas, même s'ils ne partagent pas notre vision complète de la situation. Nous devons être capables de coordonner les efforts dispersés, dans les détails ou les parcelles, et de les inclure dans ce torrent commun qui vaincra l'ennemi. Cela signifie respecter ceux qui luttent dans ces parcelles, leur faire comprendre qu'ils font partie d'une lutte plus large et découvrir le plan global de l'ennemi, tout en créant un état-major de la Révolution contre les mondialistes.

« Le gouvernement représente moins de 1 % de la population. Si seulement 5 % d'entre nous refusent simplement d'obéir, le gouvernement sera dépassé en nombre. Si 10 % refusent, ils cesseront même d'essayer de le faire respecter. C'est ainsi que fonctionne la désobéissance civile »²²¹

Des milliers de personnes sont descendues dans la rue pour protester contre les confinements et les vaccins obligatoires²²² empêchant leur imposition en Espagne, au Danemark ou en Autriche, par exemple, ce qui montre que des victoires peuvent être remportées à court terme. Mais aussi en faisant intervenir les tribunaux, les procureurs, la police... en utilisant les mécanismes prévus par les lois elles-mêmes. C'est ainsi qu'ils ont réussi à annuler les états d'urgence illégaux imposés à deux reprises par le gouvernement socialiste en Espagne. Ils n'ont pas réussi à le faire une troisième fois, mais ils continuent d'essayer. Et chaque petite victoire s'ajoute au torrent principal qui brisera le plan mondialiste.

Comme le disait un graffiti humoristique : *« Arrêtez d'interdire autant de choses, je n'arrive plus à tout désobéir »*.

Résistance numérique

Nous devons également nous préoccuper de la répression et du contrôle de la dissidence que les puissants vont tenter d'instaurer. Comme le disait Críptica, « face à la perversion de la technologie qui devait servir à communiquer, informer et connecter les personnes, la défense de la vie privée s'érige en barrière indispensable pour protéger les droits fondamentaux, tels que la liberté d'expression, d'association et le droit à l'intimité »²²³. Face à la surveillance massive dont nous sommes déjà victimes, il faudra explorer les réseaux anonymes, tels que Tor⁽²²⁴⁾, les applications de messagerie sécurisée (Telegram l'est plus que WhatsApp, par exemple), les fournisseurs respectueux de la vie privée, même en dehors de votre pays (l'Islande en est un bon exemple), les bloqueurs de suivi ou les stockages dans le cloud, décentralisés et en marge des grandes entreprises qui participent à ce contrôle.

Il y a encore des gens qui ne savent pas que les smartphones, même éteints, peuvent écouter via le microphone, allumer la caméra, obtenir et envoyer des données de localisation, etc. Il est essentiel de créer une simple cage de Faraday pour les isoler complètement de l'environnement lorsque nous ne les utilisons pas, de manière à ce que le GPS ne puisse pas recevoir de commande à distance, que le microphone ne puisse pas être écouté ni que la caméra puisse être vue ou allumée à distance, etc. Tout cela doit être rendu public afin que chacun puisse protéger sa propre vie privée et que, tous ensemble, nous rendions plus difficiles les tâches de contrôle et de répression. Empêchez le suivi permanent de votre téléphone, par exemple ; refusez toutes les autorisations qui portent atteinte à votre vie privée sur Internet ; dénoncer toute tentative des administrations publiques ou des entreprises privées d'envahir votre espace ; se joindre à d'autres personnes concernées pour les dénoncer et les traduire en justice, pousser les forces d'opposition à rendre cela public, à en faire un débat parlementaire... tout cela sont des bâtons dans les roues des oppresseurs.

La culture de l'affirmation

La politique est également le domaine des idées, non seulement en termes de contenu, mais aussi en termes de pensée structurée capable d'élaborer une analyse complète des processus actuels et de les projeter vers l'avenir, grâce à un programme de changement et de remplacement des anciennes structures répressives ou obsolètes par d'autres plus libératrices ou contribuant, dans une certaine mesure, à cette libération et à la destruction de l'ordre de l'ennemi.

221 https://t.me/Covidland_espanol

222 <https://elpais.com/sociedad/2021-11-20/miles-de-personas-protestan-en-viena-contr-a-el-confinamiento-y-una->

223 Críptica : Résistance numérique. Manuel de sécurité opérationnelle et instrumentale des smartphones. Descontrol Ed. 2020

224 <https://es.theastrologypage.com/anonymity-network>

Nous devons réussir à pénétrer les fabriques à idées, en particulier les universités, les centres d'enseignement, les laboratoires d'idées et les think tanks, les médias de masse et les académies et écoles professionnelles, afin de mener la bataille et de dénoncer les complices des massacres physiques et moraux que nous ont préparés les grands magnats et leurs complices.

Rien n'échappe à la confrontation, dans une révolution telle que celle que nous vivons actuellement. L'art, la religion, la politique, l'économie, la mode, la musique ou encore la fabrication et le design prennent parti dans cette confrontation qui va affecter toutes les sphères de la vie personnelle et sociale, que nous le voulions ou non. Personne ni rien ne restera en marge, car il s'agit d'un projet de réorganisation du monde et nous ne pourrions pas revenir en arrière. Il faut réfléchir, présenter et construire un modèle alternatif de réorganisation de ce monde qu'ils veulent nous voler.

Il faut protéger tout ce qu'ils veulent détruire et cela peut être un bon système de réponse : nous allons protéger la vie, du premier battement de cœur au dernier souffle de tous les individus, face à l'expansion de la mort que veulent répandre ceux qui haïssent les êtres humains ; nous allons protéger les hommes et les femmes afin qu'ils comprennent et acceptent qui ils sont et s'apprécient comme ce cadeau de la nature que nous sommes ; nous allons protéger et favoriser les couples en tant qu'unité minimale indispensable et autosuffisante pour protéger et développer l'humanité ; nous allons protéger les familles, des enfants aux personnes âgées, en ne permettant pas leur élimination ; nous allons favoriser l'accord plutôt que la division, la collaboration plutôt que la confrontation, afin de créer une société libre et solidaire ; nous allons protéger les références éthiques, morales, religieuses et idéologiques que chacun souhaite se donner, en toute liberté et sans impositions ; nous allons protéger la patrie en tant que cadre de collaboration d'une communauté historiquement formée, en exaltant l'unité et la collaboration mutuelle, en protégeant les spécificités mais en soulignant l'effort et le sentiment d'appartenance à une communauté plus large, avec la protection et la mise en valeur de l'histoire, les symboles et les éléments communs qui poussent à faire une patrie libre et souveraine, capable de collaborer avec d'autres nations sur un pied d'égalité, en respectant la souveraineté et l'effort commun de progrès.

La patrie commune rassemble précisément la richesse de ces petites patries qui font partie du patrimoine commun, le rendant plus grand et plus puissant. Ces petites patries sont utilisées par les mondialistes et les politiciens opportunistes pour briser la nation et la fragmenter en morceaux opposés, divisant artificiellement la population et affaiblissant la résistance face à l'ennemi commun.

D'autre part, la Résistance soutient l'union entre nations souveraines, entre peuples libres, afin d'améliorer, ensemble, leurs conditions, ou le cadre géographique et politique dans lequel chacun va construire sa part, mais la nouvelle Union européenne qui doit être construite, ou toute autre union de nations libres et souveraines, est exactement le contraire de l'annulation de ces nations, en fonction des intérêts d'une élite mondialiste qui veut les liquider, afin d'accroître son pouvoir et de le consolider.

Face à la culture de l'annulation, qui consiste à remodeler l'histoire et le passé en fonction des intérêts et des mensonges du présent, une culture de l'AFFIRMATION est en train d'émerger. Un homme ou une femme peut être fier de l'être et le manifester en public, sous toutes les formes et par tous les moyens qui lui plaisent. Les croyants ont autant le droit que n'importe qui d'arborer leurs symboles religieux et nous avons déjà vu comment, spontanément, les drapeaux nationaux ont remporté haut la main la bataille des balcons. C'est la voie à suivre : l'affirmation des principes de la personnalité individuelle, de l'enthousiasme pour le couple et la famille que vous avez formés, de l'amour de la nation, de sa langue commune et de ses coutumes, amour qui s'étend à la petite patrie de chacun, qui fait partie de la force de cette nation commune, face à ceux qui veulent la diviser pour nous affaiblir. Dans une société qui veut être libre et jouir de ses droits, et qui est prête à les défendre par tous les moyens et contre tout ennemi, aussi puissant soit-il.

Liberté, patrie et famille pour un horizon ancré dans la réalité de la nature et du progrès de l'humanité libre. C'est le cœur du contre-programme, car il découle directement des axes de l'offensive totalitaire, des grands magnats et de leurs laquais politiques et médiatiques.

Liberté de mouvement

L'un des objectifs est de contrôler vos déplacements, de savoir où vous vous trouvez à tout moment et de réduire de plus en plus l'espace dans lequel vous pouvez vous déplacer. Il s'agit de la construction d'un grand camp de concentration dont vous ne pouvez sortir qu'avec l'autorisation du pouvoir, où vous devez expliquer ce que vous faites, où vous le faites et avec qui. C'est déjà ce qui s'est passé en URSS, ce qui se passe en Corée du Nord ou en Chine.

Ils veulent que vous n'ayez pas de voiture, que si vous en avez une, son autonomie soit limitée, que vous ne puissiez pas prendre l'avion ou le train sans fournir toutes vos données. Et bientôt, vous devrez expliquer les raisons de votre voyage, comme cela s'est déjà produit pendant le confinement, où la police vous arrêtait jusqu'à ce que vous expliquiez que vous alliez voir votre grand-mère et que vous montriez les documents correspondants. Le dogme climatique sert d'alibi à toutes les restrictions imposées à la liberté d'aller où l'on veut. On encourage l'utilisation des vélos ou des trottinettes, car ils limitent considérablement votre rayon d'action. D'où aussi les voitures électriques, dont l'autonomie est inférieure à celle des voitures à essence. Les restrictions imposées aux automobilistes, les pénalités et les amendes à Madrid, Barcelone, Valence (dont les maires sont issus de partis soi-disant différents) font partie de cette tentative de restreindre vos déplacements.

Il faut lutter contre cette limitation qui est une atteinte directe à vos droits et libertés et qui nous ramène au Moyen Âge, où vous ne pouviez pas quitter votre village sans la permission du seigneur féodal.

Argent physique

Ils veulent également contrôler ce que vous achetez ou comment vous dépensez votre argent, car c'est un moyen de contrôler votre vie. C'est pourquoi ils veulent supprimer l'argent physique et font pression pour que vous payiez par des moyens électroniques totalement traçables et, surtout, grâce auxquels ils peuvent vous empêcher d'acheter ou de dépenser VOTRE argent pour ce qu'ils ne souhaitent pas, voire vous couper complètement les vivres, dans une condamnation électronique où vous ne pouvez survivre sans leur permission.

Ils ont déjà limité l'argent que vous pouvez retirer de VOTRE compte, via les distributeurs automatiques. Ici, l'alibi est la lutte contre l'argent opaque, mais l'argent de la drogue, du crime organisé, des mafias et de la corruption circule tranquillement à travers les réseaux de ces banques qui limitent vos propres économies et vous les volent même avec des commissions abusives et des conditions draconiennes, pour les utiliser à leur guise.

La pandémie, ou prétendue pandémie, a été une occasion en or pour liquider une partie des industries traditionnelles et accorder des avantages historiques aux nouvelles entreprises technologiques qui constituent désormais un élément crucial du capitalisme financier. Ce sont des concurrents avantageux dans un monde sans argent physique, car Facebook ou Google pourraient remplacer avantageusement les grandes banques dans l'émission de monnaie ou l'octroi de crédits numériques. Il faut résister à la commodité fictive des paiements électroniques, qui sont les maillons de la chaîne qui vous retient. Dans la mesure du possible, payez en espèces et dénoncez et protestez contre toutes les mesures abusives de votre banque. Elles sont également l'ennemi et il faut en savoir le plus possible sur leurs activités, leurs propriétaires et leurs dirigeants.

Crédits carbone

Une nouvelle monnaie mondiale pourrait bientôt remplacer les monnaies nationales et le système économique sur lequel elles reposent. Cette nouvelle monnaie, simplement appelée « monnaie carbone », est destinée à soutenir un nouveau système économique révolutionnaire basé sur l'énergie (production et consommation) et non sur les prix. De nombreuses forces, avec le Forum de Davos en tête, travaillent déjà à positionner une nouvelle monnaie carbone comme la solution définitive aux propositions mondiales de réduction de la pauvreté, du

contrôle démographique, contrôle environnemental, réchauffement climatique, allocation énergétique et large répartition des richesses économiques.

Malheureusement pour les individus qui vivront dans ce nouveau système, cela nécessitera également un contrôle autoritaire et centralisé sur tous les aspects de la vie, du berceau à la tombe.

La monnaie carbone sera basée sur l'allocation périodique de l'énergie disponible à la population mondiale. Si elle n'est pas utilisée dans un certain délai, la monnaie expirera (comme les crédits mensuels d'un forfait de téléphonie mobile) afin que les mêmes personnes puissent recevoir une nouvelle allocation en fonction d'un nouveau quota de production d'énergie pour la période suivante.

Un élément décisif de la dictature qui va contrôler votre vie.

Identification numérique mondiale

Le Forum économique mondial promeut activement les identifications numériques. L'identité numérique du voyageur connu (KTDI) est une initiative du FEM qui, selon son site web, « rassemble un consortium mondial d'individus, de gouvernements, d'autorités et d'acteurs du secteur du voyage afin d'améliorer la sécurité des voyages à travers le monde ».

Selon Davos, la Covid-19 a mis à l'épreuve la capacité des gouvernements à fournir une aide financière et d'autres types d'assistance aux personnes vulnérables, mais ceux-ci ont eu des difficultés à identifier les travailleurs informels qui n'étaient pas couverts par les programmes d'aide ou de sécurité sociale disponibles... Cependant, dans certains pays, les systèmes d'identité numérique ont permis aux autorités d'identifier de manière fiable et à distance les populations. Lorsqu'elle existe, l'identité numérique fournit les bases sur lesquelles construire d'autres applications et systèmes importants. Comme les systèmes d'identité numérique permettent aux personnes d'effectuer des transactions à distance, ils peuvent également faciliter les paiements numériques (grâce à des transactions sans espèces) et une meilleure gouvernance des données (en permettant des transactions sans papier tout en protégeant la vie privée).

Les identifications numériques, les paiements numériques et la gouvernance des données ont une importance en soi ; ensemble, ils constituent un puissant bien public. Cette combinaison est aussi fondamentale pour les économies actuelles que l'ont été les routes et les chemins de fer pour les économies du XXe siècle²²⁵.

Et eux, contrôlant chaque aspect et chaque possibilité de la vie des citoyens, est-ce inquiétant ?

« La Suède est le premier pays au monde où l'on peut payer sans argent liquide ni virtuel : cela se fait grâce à une puce implantée dans la main ». Les grands médias²²⁶ présentent cela comme un énorme avantage et *« une tendance qui se généralise en Suède et dans d'autres pays occidentaux comme l'Allemagne, l'Australie et la Nouvelle-Zélande, où plusieurs initiatives ont été menées pour promouvoir cette technologie futuriste »*, une technologie qui fait de nous des appendices d'un réseau et nous rend totalement contrôlables par les propriétaires de ce réseau.

La société Biohax affirme que plus de 4 000 personnes dans ce pays scandinave ont une puce implantée sous la main l²²⁷. Le minuscule dispositif est inséré par une petite incision dans la main et y reste pendant des années.

Pour le rendre plus attrayant aux yeux des enfants, en exploitant la peur des parents, il est présenté depuis de nombreuses années comme une puce anti-enlèvement²²⁸, sans grand succès, mais ils vont persister et le présenter comme un dispositif médical afin de faciliter son adoption par la population, selon le même processus qui a consisté à appeler « vaccins » les expériences génétiques liées à la Covid-19.

225 <https://es.weforum.org/agenda/2020/08/asi-es-como-los-sistemas-de-identificacion-digital-podrian-ayudar-a-los->

226 <https://www.bbc.com/mundo/noticias-46372725>

227 <https://www.npr.org/2018/10/22/658808705/thousands-of-swedes-are-inserting-microchips-under-their-skin>

228 https://elpais.com/diario/2002/09/04/ultima/1031090401_850215.html

Il faut l'empêcher, car s'ils y parviennent, toute revendication de liberté sera beaucoup plus difficile.

Raisons d'espérer

Renforçons notre espoir et rappelons-nous toujours que la réalité, la nature, la vérité, la vie... sont de notre côté. Certaines choses sont évidentes, par exemple : qui suis-je ? Un homme ? Une femme ? Un animal ? Une chose ? Une voiture métallisée ? Eh bien, il se trouve que je suis un homme et quoi que je fasse, je le resterai. Je peux me déguiser comme je veux, je peux coucher avec qui je veux... mais je suis un homme. Pourquoi ? Parce que chaque cellule de mon corps dit : tu es XY. Les chromosomes ne mentent pas. Il y a des fous, avec leurs délires, qui essaient de nous tromper et de nous convaincre qu'ils sont la réalité, que ces élucubrations sont réelles, mais ce n'est pas vrai. Il faut revenir à l'authenticité et abandonner les démenes, quels que soient les titres et les fonctions que le fou puisse avoir.

La réalité est de notre côté, mais la nature aussi, et la réalité, c'est que les hommes aiment les femmes, les femmes aiment les hommes, ils veulent avoir des enfants, ils veulent fonder des familles dans des pays qui progressent, ils veulent que leurs enfants aient un avenir meilleur que le leur... C'est la vie, c'est la vérité. Toutes ces absurdités sont des délires, des stupidités proférées par ceux qui vivent aux dépens de ce processus qui affaiblit l'être humain et détruit les sociétés et les nations, tandis qu'eux vivent comme des rois, cherchant à affronter et à créer des victimes, sans se soucier le moins du monde de la souffrance humaine qu'ils engendrent.

Liberté et patrie

Mais ce à quoi nous sommes confrontés, c'est le désir de liberté, le besoin d'une patrie, la reconnaissance d'une patrie. Nous venons d'une histoire qui, dans de nombreux cas, comme celui de la péninsule ibérique, est une histoire glorieuse. Sans l'histoire de la péninsule ibérique, de l'Espagne et du Portugal, on ne peut comprendre l'histoire du monde. C'est pourquoi, en Espagne, le gouvernement veut que l'histoire étudiée par les jeunes Espagnols commence à partir de 1808. Tout ce qui précède, par exemple le plus grand projet politique de l'histoire (8 siècles !) qui a empêché l'Europe de devenir musulmane, n'existe pas. La découverte de l'Amérique, qui a permis d'intégrer la Terre dans ses véritables dimensions mentales et d'étendre la civilisation à des peuples soumis à des théocraties sanglantes, doit être occultée...

Parce que la réalité historique brise leurs stupides récits idéologiques du présent et les invalide pour l'avenir, parce que la réalité les contredit à chaque instant.

Ils veulent également éliminer ces références, car elles relient les êtres humains et la société dans laquelle ils vivent. Ils veulent éliminer la religion, par exemple, et ils y sont largement parvenus dans les écoles, et ils veulent éliminer toutes ces références.

Et puis la famille. Si vous n'avez pas de famille, si vous n'avez pas ce qui vous construit, ce que vous êtes, votre mère et votre père, qui vous transmettent une partie de leurs valeurs, de leur vision du monde que vous pouvez ensuite changer, que vous pouvez remettre en question... mais cette vision de qui nous sommes, d'où nous venons, de ce que nous faisons... quand vous êtes petit et faible, ce sont votre père et votre mère qui vous prennent par la main. Si cela disparaît aussi, une partie importante de la force qui vous construit, qui fait de vous la personne que vous êtes, disparaît également, ce qui va entraver votre développement à tous les niveaux.

Des réactions surgissent, dans tous les domaines et sous tous les angles : « *La déchristianisation et le grand remplacement vont de pair. L'ouragan migratoire achève de disperser les restes d'une Europe vidée de son énergie par le reniement de son baptême* », affirme Julien Langella, journaliste de 35 ans, porte-parole de l'Academia Christiana²²⁹. Il s'agit d'un mouvement catholique de jeunesse créé en 2013 qui défend avec la même intensité la vie de foi et l'enracinement fondé sur le patriotisme, le bien commun

229 <https://www.academiachristiana.org/es>

et la revendication de ce qui nous appartient, face au mondialisme, aux « *pouvoirs de l'argent et au désordre matérialiste* » ²³⁰.

Il n'est pas nécessaire d'être croyant pour comprendre l'importance essentielle que revêtent, pour l'immense majorité de l'humanité, ses liens avec la divinité. Malgré ce que les médias nous disent (et taisent), plus de 90 % de la population mondiale professe une religion.

La démocratie en danger

En effet, la démocratie est en danger, la capacité des peuples à influencer les décisions concernant leur propre avenir, à travers leurs idées, les élections démocratiques, le cadre constitutionnel et démocratique lui-même, est gravement menacée, car non seulement nous avons pu voir un aperçu de la manière dont la liberté, la démocratie, les élections libres sont mises en danger... l'une des choses auxquelles il faudra être très attentif est la disparition des élections libres, c'est-à-dire qu'ils veulent nous pousser vers le vote électronique, ils veulent nous pousser vers le vote par correspondance, ils veulent nous priver de la possibilité de participer physiquement au fait concret des élections démocratiques, mais nous avons déjà vu ce modèle. Nous l'avons au Venezuela, où une entreprise espagnole organise les élections depuis des années. Des élections que le gouvernement remporte toujours. Et je me souviens du référendum où une personne, très proche d'Hugo Chávez à l'époque, m'a dit que deux jours après ce référendum sur la nouvelle Constitution bolivarienne, le gouvernement savait qui avait voté *non*, et cela a été le début du licenciement massif de médecins, d'enseignants, de fonctionnaires et de la fermeture d'entreprises dont les responsables avaient voté contre ce que voulait le gouvernement d'Hugo Chávez.

C'est le modèle que nous avons observé dans certains autres pays, où, avec peu de démocratie et beaucoup d'électronique, la manipulation est très efficace. Nous devons être très vigilants car, fondamentalement, c'est la défense même des sociétés démocratiques qui est en jeu.

Se préparer

Préparez-vous aux crises à venir, telles que les pénuries alimentaires, les coupures d'électricité, les pandémies cybernétiques, les catastrophes naturelles, l'effondrement financier. Informez-vous sur la manière de vous préparer aux périodes de crise. Préparez-vous mentalement et concrètement. Créez des réserves de sécurité avec de la nourriture, de l'eau, de l'énergie et des médicaments. Si possible, de production locale. Comme le souligne un groupe espagnol : « *Chaque fois que vous achetez des aliments génétiquement modifiés, vous encouragez les entreprises à créer davantage de produits génétiquement modifiés. Chaque fois que vous achetez des aliments durables et cultivés localement, vous incitez les agriculteurs locaux à cultiver des aliments plus sains et plus durables.* »

Votre argent est votre vote, votez judicieusement et consultez notre annuaire des marchés locaux pour trouver celui qui est le plus proche de chez vous » ²³¹.

La contradiction aujourd'hui

Comme dans tout processus social, et plus encore lorsqu'il touche la planète entière, plusieurs contradictions se superposent :

**La première concerne les projets :
Dictature mondiale supranationale ou nations libres et souveraines**

**La deuxième est sociale :
Serviteurs vs citoyens libres**

²³⁰ <https://www.religionenlibertad.com/europa/439853528/catolicos-identitarios-reaccion-militante-globalismo-multic>

²³¹ <https://comunidaddespierta.com/directorio/>

La troisième est politique : Nomenklatura contre majorité de la population

La conquête mondialiste de l'Amérique

Comme l'explique une analyste, « la gauche détient aujourd'hui les plus grandes économies de la région et est hégémonique, tant sur le plan culturel qu'économique. À l'exception du Brésil, qui est dans une situation précaire, le socialisme du XXI^e siècle règne de Tijuana à la Terre de Feu²³². Mais cette fois-ci, il ne s'agit pas de la même vague qui a marqué le début du cycle pro-Chávez au début des années 2000. Tous les gouvernements et toutes les propositions qui ont triomphé au cours de ce deuxième cycle présentent deux caractéristiques : leur incompétence et leur corruption sont connues de l'électorat qui les a réintégrés au pouvoir et, deuxièmement, ils sont infiniment plus incompétents, pathétiques et grotesques que leurs prédécesseurs. Il est paradoxal que le Forum de Sao Paulo ait connu un tel succès qu'il ait miné des gouvernements et remporté des élections, mais qu'il n'ait pas réussi à trouver des dirigeants présentables.

La région, tout comme ses dirigeants, se trouve également dans une situation bien pire qu'au début du siècle : plus de pauvreté, plus de violence, plus de dette, plus de désespoir. Les élections régionales, en plus de mettre ces clowns à la tête du pays, ont eu pour point commun une participation de plus en plus faible, ce qui démontre un dégoût et un ennui progressifs. Les mouvements sociaux qui ne sont même pas liés au scrutin ont gagné en puissance et en nombre d'adeptes. Les identitarismes indigénistes, sexuels et féministes dictent l'agenda culturel, académique et journalistique. Les dirigeants sont en outre soumis aux pressions des organismes supranationaux en matière de santé, d'alimentation et d'énergie. Ils n'ont pas non plus

pas cessé, pas même une minute. Cette impunité a permis à tous les syndicats d'enseignants de voir croître un militantisme identitaire, rancunier, inculte ont attaqué sans relâche la industrie qui pourrait sortir ces pays de leur pauvreté endémique : transport, agro-industrie, exploitation minière, pêche, ou tout autre secteur susceptible de générer une véritable richesse. Les mouvements sociaux sont les maîtres de la rue, et disposent des moyens nécessaires pour générer des soulèvements suffisamment organisés et financés pour renverser n'importe quel gouvernement constitutionnel. Les partis politiques alignés sur le Forum de Sao Paulo ont conservé leur base électorale, leur pouvoir dans l'appareil d'État et dans l'agenda politique, suffisamment pour intimider la structure judiciaire opaque. Le nouveau cycle n'est ni sophistiqué ni long, il va aller à l'encontre des Constitutions nationales, qui sont toutes une nuisance.

Ils vont s'attaquer à la « plurinationalité », une construction fictive que personne ne comprend, mais qui ouvre la porte à des dérives fatales telles qu'un méga-État narco, hyperconnecté sur le plan géopolitique. Ils s'attaquent à la

décomposition des relations interpersonnelles et familiales. Ils profitent de la pandémie pour nous domestiquer ».

On me pardonnera cette longue citation, mais je pense qu'elle illustre suffisamment la situation ibéro-américaine pour être justifiée. Il faut préciser que ce n'est pas seulement l'argent de la drogue (qui fait partie des activités des grands fonds d'investissement et qui est l'un de leurs principaux fournisseurs) et sa capacité criminelle qui expliquent cet effondrement, en achetant des votes, des organisations, des chaires universitaires et des syndicats. Mais aussi l'absence d'organisations politiques et sociales qui mènent la bataille culturelle au nom des nations et des sociétés menacées. Qui la mènent dans les parlements, les tribunaux, les rues et les médias, mais surtout dans l'appareil éducatif où s'impose la pensée obligatoire des mondialistes.

Comme on le voit une fois de plus, il existe un programme qui touche tous les domaines, avec les mêmes budgets et les mêmes objectifs : détruire les individus, les familles, les sociétés et les nations afin d'imposer sa dictature.

232 <https://gaceta.es/iberosfera/el-foro-de-sao-paulo-se-hace-con-america-sin-oposicion-20220630-0800/>

La nouvelle géopolitique : des BRICS à la Communauté ibérique

Une nouvelle analyse des relations internationales doit tenir compte de la perte d'influence des États-Unis et des membres de l'OTAN sur la scène mondiale, ainsi que de la naissance et du développement d'autres pôles de pouvoir qui, depuis la construction de leur propre marché intérieur par certains pays traditionnellement considérés comme moins développés, s'orientent vers un schéma de collaboration mutuelle, avec moins de contraintes politiques, remettant en question l'hégémonie de l'Occident. Le plus évident est le groupe dit des BRIC, acronyme de Brésil, Russie, Inde et Chine, créé en 2008, auquel s'est joint l'Afrique du Sud en 2010.

La superficie totale des pays du BRICS équivaut à un tiers de la superficie mondiale. Parmi les pays membres, la Chine et l'Inde ont la plus grande population au sein du groupe et au niveau mondial, tandis que l'Inde arrive en tête en termes de croissance démographique. À l'heure actuelle, la population absolue des pays du BRICS dépasse 40 % de la population mondiale totale.

Cette tentative de construire une alternative est soulignée par la création de la Nouvelle Banque de développement (NBD) en 2016, qui serait une alternative à la Banque mondiale et donnerait à ses membres un poids plus important face au modèle du Fonds monétaire international. L'institution a également pour objectif de stimuler les pays émergents et les économies en développement, en finançant des projets liés principalement aux infrastructures et aux énergies renouvelables, ce qui est clairement visible en Amérique du Sud ou en Afrique. Le poids économique du bloc et ses relations internes mettent en évidence la possibilité de se soustraire aux grands organes de pouvoir supranationaux, même si l'on ne peut exclure une autre forme d'impérialisme « doux » de la part de la Chine, par exemple.

Les déclarations du ministre brésilien de l'Économie, considérant la France comme en voie de perte d'importance, comparent l'évolution des relations économiques bilatérales avec la Chine et la France. « Notre commerce avec la France s'élevait à 2 milliards de dollars au début du siècle. Avec la Chine, il s'élevait également à 2 milliards. Aujourd'hui, nous commerçons 7 milliards avec les Français et 120 milliards avec la Chine. Vous êtes en train de devenir insignifiants », ²³³

Pour donner un exemple de collaboration entre nations au bénéfice mutuel et en marge du système extorqueur du FMI ou d'autres institutions similaires, la porte est ouverte à la construction d'une communauté ibéro-américaine. L'Espagne et le Portugal, ainsi que toute l'Amérique hispanique et portugaise, forment un marché de plus d'un milliard de personnes et ont une capacité économique de croissance fulgurante. C'est là que réside l'indépendance.

Des réalités porteuses d'espoir

- De plus en plus de gens se réveillent

Heureusement, la crise du Covid et les mesures prises par de nombreux gouvernements à l'encontre de la population ont réveillé beaucoup de gens, sous l'effet de la répression et de la censure qui tentent d'atteindre les moindres recoins de nos vies. Des millions de personnes ont découvert, entre stupéfaction et horreur, qu'elles ne pouvaient plus faire confiance à leurs gouvernements, à leurs autorités sanitaires, à leurs tribunaux et que les libertés les plus élémentaires, telles que la liberté d'expression ou la liberté de mouvement, étaient supprimées d'un trait de plume sous une tempête de peur diffusée par des médias devenus les porte-voix du gouvernement pour réprimer ceux qui ne croient pas aux discours officiels.

Des millions de personnes sont descendues dans la rue pour protester, pour empêcher la vaccination obligatoire, les confinements, le rationnement ou les passeports arbitraires, pour empêcher que vous ne vous déplaciez comme si vous étiez déjà au goulag.

Des milliers de groupes, d'associations et de collectifs ont été créés dans le monde entier pour défendre la santé et la liberté. Des médecins aux policiers, des enseignants aux journalistes... ils se sont organisés et coordonnés, affrontant la censure des géants de la technologie (avec Google et Meta en tête de la répression) et développant des réseaux et des médias alternatifs alors que les chaînes traditionnelles perdent leur audience.

²³³ <https://www.infobae.com/america/agencias/2022/08/11/ministro-de-economia-brasileno-dice-que-francia-se-esta->

traditionnels (en particulier les grandes chaînes de télévision, les journaux et les radios) est flagrante. Mais ces médias gagnent désormais plus d'argent grâce à leur servitude envers le pouvoir qu'à leur capacité à contrôler les téléspectateurs ou les lecteurs, ce qui leur assure des résultats financiers satisfaisants.

- De nouvelles forces sociales

Médecins, écrivains, universitaires, scientifiques, syndicalistes, écologistes, militants et sans affiliation politique font entendre leur voix et s'organisent à travers de multiples initiatives dans tous les domaines. Livres, reportages, articles d'opinion, films, documentaires, enregistrements audio, mêmes, tracts, affiches... apparaissent chaque jour partout dans le monde, soigneusement passés sous silence par les grands groupes et les censeurs à leur solde qui perdent à chaque fois leur crédibilité auprès de ceux qui connaissent directement, ne serait-ce qu'une partie de la réalité.

Il reste encore beaucoup à faire et beaucoup à rejoindre, mais à mesure que l'on en apprend davantage sur les différents aspects de la crise (préparatifs, protocoles, intérêts, victimes...), de plus en plus de gens sortent de l'illusion et la plupart deviennent des rebelles contre le système d'oppression.

- Nouvelles forces politiques

L'échec du communisme a entraîné un processus de disparition et de liquidation des partis communistes traditionnels, qui se sont scindés en dizaines de petits groupes qui ont disparu, comme en Italie, ou se sont intégrés dans de prétendues coalitions, comme en Espagne et en France, sous la houlette de personnages sans scrupules qui ont vendu leurs principes aux plus offrants du mondialisme.

Dans le cas de l'Espagne ou de l'Amérique latine, ces opportunistes ont compris que les grands cabinets de conseil payaient mieux et ont troqué leurs principes marxistes contre ceux de l'idéologie du genre, vendus par les universités ou les cabinets d'avocats américains, laissant ces principes révolutionnaires entre les mains de petits groupes sans aucun poids social, idéologique ou politique. Ce sont donc des « *gauchistes* » *sexualistes* chez qui il ne reste que la haine, désormais dirigée vers l'intérieur du couple, des sociétés, des familles, des nations...

Dans la plupart des pays, les milliardaires financent les dirigeants gouvernementaux, ainsi que leurs remplaçants, afin de remplacer les premiers lorsque ceux-ci sont discrédités aux yeux de l'opinion publique, sans que cela ne change fondamentalement quoi que ce soit au système. Et lorsque des forces remettent en question cette répartition du pouvoir, elles sont persécutées et réduites au silence, avec acharnement et mensonges. Mais, malgré tout, la réalité s'impose et, tout comme toutes les « feistas » ne pourront empêcher une femme de se maquiller, aucune manœuvre ne pourra empêcher les insatisfaits et les éveillés de continuer à chercher des alternatives réelles et de continuer à le faire jusqu'à ce qu'ils les trouvent ou les construisent.

En Italie, les mondialistes ont formé un gouvernement de concentration nationale dirigé par Mario Draghi (très apprécié à Davos) auquel ont participé tous les partis italiens, à l'exception de *Fratelli d'Italia* qui, après la crise de ce gouvernement, est désormais en tête dans tous les sondages. Il a été démontré que, comme presque partout, il existe deux politiques : la soumission aux intérêts mondialistes ou la défense des intérêts nationaux et de la patrie. Et lorsqu'un parti reste ferme, il parvient à se placer en première ligne, malgré les silences, le mépris et les mensonges de la part de l'establishment politique et médiatique.

Il existe déjà des alternatives, même au sein de l'UE, qui abritent des partis engagés en faveur de la liberté individuelle, de la souveraineté nationale, de la démocratie parlementaire, de l'État de droit, de la vie privée, de la propriété et de la restitution du pouvoir aux citoyens. Une Europe de nations indépendantes, travaillant ensemble, sur un pied d'égalité, pour leur bénéfice mutuel, chacune conservant son identité et son intégrité, face aux organismes supranationaux qui tentent de supplanter la démocratie par une oligarchie contre les populations.

Toute démocratie repose sur la dignité, l'égalité et l'autonomie de l'individu, ce qui suppose l'exercice de cette liberté dans tous les domaines, avec la protection des libertés d'autrui. Cela signifie pouvoir exercer la liberté d'expression, de mouvement et d'association, de travail et d'entrepreneuriat, dans le cadre d'un système qui repose sur l'exercice démocratique d'élections libres. Une condition qui semble de plus en plus menacée, face à l'assaut contre la volonté populaire de ces oligarques prêts à falsifier, voire les résultats électoraux, comme nous le voyons dans des pays très différents.

La Résistance

- Réveil
- Connaître l'ennemi
- S'organiser
- Combattre
- Il faut reformuler la lutte pour la liberté
- Vaincre

Analyse de l'ennemi

- Premier niveau : les grandes familles et leurs représentants directs.
- Deuxième niveau : les grands dirigeants de leurs fonds d'investissement, de leurs entreprises, de leurs universités et de leurs fondations.
- Troisième niveau : les niveaux opérationnels de la politique et des médias. En deux sous-niveaux : les organismes supranationaux et les entités nationales.
- Quatrième niveau : les cadres non propriétaires, au niveau national ou régional.
- Cinquième niveau : les cadres supérieurs des niveaux précédents.
- Sixième niveau : les cadres et dirigeants qui acceptent l'agenda sans le remettre en question, mais en essayant d'en tirer profit pour leur propre avancement.

Analyse de notre champ d'action

- Ceux qui sont conscients du plan et veulent le combattre.
- Ceux qui connaissent certains aspects du plan et suivront les premiers s'il y a une direction et des objectifs clairs.
- Ceux qui, dans le camp précédent, ont besoin d'une certaine assurance de victoire.
- Les non-éveillés, parmi lesquels on peut citer :
 - Les condamnés à mort.
 - Les condamnés à la maladie chronique.
 - Les condamnés à une existence misérable, victimes de la faim et de la guerre.
 - Les familles et les amis des précédents.
- Ceux qui, dans le camp ennemi, subissent des pertes personnelles ou sont assaillis par des doutes irrésolus.

Résister signifie : surveiller / observer / dénoncer / identifier / démentir.

L'activiste espagnol Alvisé Pérez a démontré que la surveillance des mondialistes porte ses fruits à court terme, malgré leur contrôle des grands médias. Grâce à ses réseaux sociaux, notamment Telegram, et à la collaboration de milliers de citoyens, les corrompus ne peuvent plus se déplacer librement sans être photographiés, signalés ou dénoncés. Sans enfreindre aucune loi, sans pouvoir se réfugier derrière leur appareil répressif, car même parmi les personnes qui les entourent, dans leur cercle le plus intime, il y a des gens honnêtes qui veulent en finir avec les corrompus, qui ne se résignent pas à la disparition de leur démocratie ni de leur pays. De hauts fonctionnaires de l'État conspirant avec les services secrets de la police pour détruire des vies et des entreprises, démasqués par la divulgation publique des enregistrements audio de ces réunions ; des photos de ministres et de hauts fonctionnaires dans des paradis fiscaux, transférant de l'argent d'origine douteuse ; des comptes d'entités qui, avec l'argent public, finissent par être convertis en résidences privées de luxe pour des dirigeants politiques et syndicaux « solidaires et progressistes »...

Cette surveillance diffuse et omniprésente rend la vie et les mouvements des corrompus inconfortables, rend plus difficile la jouissance des privilèges que confère la soumission aux mondialistes et complique l'impunité dont ils bénéficient.

Combinée à la diffusion, par tous les moyens possibles, elle érode la crédibilité du pouvoir et l'efficacité de sa domination. Lorsque vous vous méfiez de votre dirigeant, vous n'acceptez pas ses ordres de bon gré. C'est déjà une révolution. Car, en plus, les laquais qui ne parviennent pas à remplir leur fonction de domination de la population seront remplacés et, si nécessaire, défenestrés, même avec violence.

Détruire le projet, rétablir la vérité, défendre la vie, sauver la liberté _____

Centrer, comme ils le prétendent, tout le débat politique sur des futilités est une distraction dans laquelle nous ne pouvons pas tomber. Le langage « *inclusif* » n'est pas seulement une attaque contre la grammaire. C'est une nouvelle attaque contre les individus et les relations entre eux. Si nous discutons des idiots, des imbéciles (et maintenant, pour souligner la question, des stupides), nous ne nous concentrons pas sur ceux qui ont intérêt à nous rendre ignorants et stupides, engloutis dans des discussions sans sens. Ils ne défendent pas les minorités. Ils définissent une minorité, parfois sur la base d'un détail ridicule, la victimisent pour la confronter à la majorité et finissent par détruire cette majorité, ce qui est leur objectif : nous transformer en êtres isolés, dépourvus de racines et de repères, pour nous manipuler comme des poupées cassées ou des marionnettes qui ne pourront jamais couper les fils qui les soumettent.

Qui nous gouverne ? Qui sert-il ? Quels intérêts défend-il ? Telles sont les questions qui doivent être posées et nous devons démasquer tous ceux qui tentent de détourner ce débat et de nous semer la confusion.

Contre-programmons !

À partir de votre propre réalité et de vos valeurs, découvrez ce que vous pensez, sans vous laisser influencer par votre environnement ou par ce que disent les autres. Si vous sentez qu'il y a quelque chose de plus que ce que vous percevez, vous êtes probablement à la recherche de Dieu, ou vous l'avez déjà trouvé. Si vous vous sentez appartenir à une communauté historiquement formée, avec une culture et une histoire, vous êtes un patriote. Si vous pensez que la personne que vous aimez, ou que vous rencontrerez un jour, mérite que vous fondiez une famille, c'est là votre avenir. Dieu, la patrie, la famille, font partie des éléments qui construisent et renforcent beaucoup de gens, et c'est pourquoi ils sont les piliers que les mondialistes veulent détruire et arracher de nos vies.

Joyeux et combatifs, car ils veulent nous voir tristes et intimidés. Mais là où il y a oppression, la résistance grandit. Un groupe de multimillionnaires veut nous imposer une société où les individus se sentent isolés et déprimés, sans racines personnelles, familiales ou nationales. Sans références ni valeurs, pour n'être que des groupes d'êtres informes, malléables et faibles.

Mais en nous efforçant de trouver le maximum d'éléments communs, nous devenons plus forts et nous renforçons la Résistance.

Pensez librement. Exprimez-vous librement. Sans contraintes ni conditions, sans commissaires politiques qui vous contrôlent en permanence, sans presse qui vous ment. Il n'est pas vrai que « le leader a toujours raison », comme les communistes ont tenté de l'imposer dans les pays qu'ils ont dominés. L'esprit critique s'évanouit lorsqu'une personne devient soumise parce que le pouvoir sait tout et dirige tout et qu'il ne reste qu'une seule voie : celle du serviteur. Et lorsque la réalité démontre qu'il n'en a pas, alors la réalité est erronée et il faut l'emprisonner. Mais, bien sûr, cela est impossible et la réalité finit par s'imposer.

Sans prétendre être exhaustif, il me semble nécessaire de proposer, contre les attaques contre la liberté, la patrie et la famille (qui, à mon avis, sont au cœur de la menace mondialiste), quelques propositions pour construire l'indispensable dissidence.

Comment veulent-ils détruire votre liberté ?

En répandant la peur et en vous rendant vulnérable, en vous faisant ressentir le besoin de vous réfugier dans le troupeau majoritaire face à des menaces, réelles ou imaginaires, qu'ils vont contrôler. En voulant que cette panique vous fasse perdre votre capacité de raisonnement et que vous acceptiez leur contrôle sans entrave. Qu'il n'y ait pas de voix dissidentes et que vous deveniez la Stasi de tout dissident.

Que faire ?

La liberté est l'élan interne de chaque être humain qui a conduit à des rébellions, à des révolutions pour empêcher l'oppression et l'esclavage. Il en sera toujours ainsi, éclairant le progrès et nos pas.

- La liberté d'expression, de dire et de communiquer ses opinions dans tous les domaines (politique, religieux, etc.) et de le faire en public, sans entraves ni répression de la part des puissants.

- La liberté de mouvement est une caractéristique des libres, dont la limitation ne sert qu'aux oppresseurs, afin de rendre difficile la relation entre les opprimés qui conduit à la rébellion.

La liberté de décider de ce qui vous concerne, où et avec qui vous vivez, ce à quoi vous voulez vous consacrer ou ce dont vous voulez profiter, les traitements médicaux ou les systèmes éducatifs que vous voulez accepter ou rejeter.

- La liberté de travailler et d'entreprendre, car vous êtes libre lorsque vous décidez comment gagner votre vie et vivre de vos efforts et de votre intelligence, et non de l'aumône qui vous rend dépendant et sous-humain. Nous devons protéger la liberté de propriété, car lorsque vous avez ce dont vous avez besoin, vous êtes plus libre que lorsque vous dépendez de la bonne volonté de votre maître pour survivre.

- Il n'y a pas d'humanité sans liberté.

Comment veulent-ils détruire vos liens avec votre patrie ?

En cachant et en déformant l'histoire commune, la langue commune. En détruisant et en changeant les noms de lieux communs, en encourageant la division, le séparatisme et la confrontation.

Que faire ?

Défendre le bien commun face à la fragmentation. J'exige mon droit, et celui de mes enfants, à utiliser la langue commune, à ce qu'ils soient éduqués dans cette langue.

Je vais revendiquer et diffuser l'histoire commune, les grandes réalisations patriotiques (et leurs zones d'ombre) et le droit de revendiquer ma propre analyse de cette histoire, de définir moi-même ce qui est précieux ou négatif, en marge de la tentative d'imposer une « histoire officielle » au service des ennemis de cette nation.

Je vais rétablir, diffuser et utiliser les toponymes courants qui nous permettent de savoir où se sont déroulés les événements qui nous importent et où nous allons vivre notre vie sans que les minorités au service de ceux qui veulent nous affaiblir ne dressent des barrières artificielles

Ils ne défendent pas les minorités opprimées. Ils définissent une minorité, parfois sur la base d'un détail ridicule, la victimisent pour la confronter à la majorité et finissent par détruire cette majorité qui est leur objectif principal. En réalité, il s'agit de la défense du commun face à la fragmentation et de la conviction qu'ensemble, nous sommes plus forts.

Comment peuvent-ils vouloir détruire les couples et empêcher la formation de familles ?

En vous rendant méfiant envers les autres, en vous rendant insécurisé. En vous faisant confondre l'amitié et l'amour et penser qu'il n'y a que le sexe qui compte et que peu importe avec qui vous le pratiquez.

En imposant des législations qui déshumanisent les relations humaines, comme l'avortement, où les parents tuent leurs enfants, ou l'euthanasie, où les enfants tuent leurs parents.

Que faire ?

Être un homme et être une femme est le summum de la nature, c'est l'héritage d'une humanité qui a su survivre et progresser malgré le fait qu'elle ne soit ni la plus forte, ni la plus rapide de la nature, mais bien la plus intelligente et la plus apte à collaborer pour dompter ces environnements.

Nous n'allons pas avoir honte d'être ce qu'il y a de plus important.

Nous allons revendiquer l'importance décisive du couple et du mariage car c'est de là que naît la collaboration fondamentale pour la croissance humaine et c'est l'environnement naturel dans lequel se développent les nouveaux membres de notre espèce et de notre communauté, sans autre besoin que l'affection et l'entraide. Cela a été le secret du succès de notre espèce dans le passé et ce sera la condition indispensable à notre progrès dans le futur. C'est pourquoi ils veulent détruire la famille. Parce que les gens qui ont des racines, qui savent qui ils sont, d'où ils viennent et où trouver refuge et soutien, les dérangent. Parce que cela nous rend libres et autonomes et que les mondialistes savent que c'est de là que naissent les rebelles qui les détruiront sans remède. Nous sommes l'avenir de l'humanité authentique.

Démanteler leur programme

Transparence totale de toutes les organisations et entités qui reçoivent des fonds publics. Cela inclut les syndicats et les partis politiques, les ONG de toute nature et de tout objectif, ainsi que les entités religieuses ou politiques. L'argent public est le fruit des efforts des citoyens et le voler devrait être considéré comme une circonstance aggravante par rapport à tout autre vol.

Joyeux et combatifs

Yoganada disait qu'« un saint est un pécheur qui n'a jamais abandonné ». Et c'est l'esprit dont nous devons nous inspirer : la persévérance et la foi en la victoire.

Il faut ridiculiser le mondialisme. Le rire est une arme d'avenir, car les messages apocalyptiques avec lesquels on s'obstine à nous effrayer pour nous faire plier sont difficiles à maintenir lorsque quelqu'un démolit leurs absurdités et les expose sous forme de blague. Cela permet également de semer le doute de manière aimable sur la fiabilité et les bonnes intentions des ennemis de la liberté et de la démocratie. De plus, il est difficile de poursuivre une blague, alors qu'une analyse sérieuse est plus facile à diffuser.

Décatalogue du futur

C'est de liberté dont nous parlons. Et de la lutte contre la dictature de la pensée obligatoire qui injecte la haine et la confrontation sociale pour soutenir son oppression.

Organisez-vous, rejoignez vos proches et ceux qui pensent comme vous, même si ce n'est que sur certains points, lutez et résistez jusqu'à la victoire. Pour vous, pour votre famille, pour votre patrie, pour vos idées, pour votre liberté.

Car il y a un avenir et, tous ensemble, nous pouvons briser les manœuvres, les mains obscures qui veulent nous le voler, grâce à un simple décalogue d'actions qui défendent notre famille, notre société et notre patrie. Car la vérité, la réalité, la nature finissent par s'imposer, malgré les mensonges et les déguisements dont s'entourent les menteurs.

- **Étudie autant que possible.**
- **Faites de votre mieux**
- **Aidez les autres et demandez de l'aide quand vous en avez besoin**
- **Ne vous attardez pas sur les problèmes, cherchez des solutions**
- **Justifiez votre désaccord, mais n'ayez pas peur d'être en désaccord**
- **Contribuez à la sécurité de tous**
- **Respectez notre nation, sa Constitution et son drapeau**
- **Fiers de notre passé. Conscients de notre présent. Enthousiastes pour notre avenir**
- **Déterminés à défendre notre famille, notre patrie et notre liberté**
- **Rejoignez la résistance**

Quand les choses vont-elles changer ?

Quand leur silence ou leur complicité ne leur coûtera plus rien, quand leur connivence avec les plans de destruction aura des conséquences. Quand la peur changera de camp, quand ce sera eux qui auront peur, quand cela leur coûtera leur travail, leur patrimoine, leur réputation...

En attendant, à chaque contact avec d'autres personnes, faites valoir notre nature humaine commune :

- **Saluez**
- **Remerciez**
- **Aidez**
- **Tenez compte des autres**

Cela crée des liens, des relations, nous rend plus forts et nous sort de l'isolement. Commencer à vaincre signifie développer des réseaux de collaboration, des réseaux de lutte, des réseaux de connaissances...

L'histoire du monde : collaboration et entraide

L'histoire du monde est l'histoire de la collaboration entre les êtres humains. En particulier, la collaboration entre les hommes et les femmes, sans laquelle la société humaine et même la survie des êtres humains eux-mêmes jusqu'à aujourd'hui seraient impensables. Il est faux de dire que l'histoire est celle de la lutte des classes, car cette lutte est anecdotique et partielle dans le vaste torrent de collaboration et d'entraide qui englobe la majeure partie de l'évolution des êtres humains. C'est la première vérité à prendre en compte pour démanteler le sophisme qui, depuis près de 200 ans, empoisonne nos livres et contamine nos relations. Les sujets de l'histoire sont les individus et les groupes qu'ils forment, et non des classes fictives.

L'histoire du monde est l'histoire de la lutte de l'humanité pour la liberté. Pour la liberté de se déplacer, pour la liberté d'agir, pour la liberté de décider, face aux obstacles que la nature, ou d'autres hommes et d'autres sociétés, veulent vous imposer. La liberté est la mère de l'innovation, car ce n'est qu'en donnant aux hommes la liberté d'expérimenter, de changer, de chercher et de décider... qu'il est possible d'innover suffisamment pour faire progresser la société. C'est pourquoi il s'agit toujours de choisir entre des hommes libres et des moutons manipulés.

Je sais qui je suis et ce que je suis

Ils veulent nous faire douter de qui nous sommes au point d'ignorer si nous sommes des hommes, des femmes, des animaux ou des choses. Mais ce ne sont pas eux qui me déterminent. C'est moi, conscient que la nature m'a doté d'un genre et que mes parents m'ont donné une identité personnelle et familiale que je construis, depuis l'enfance jusqu'à l'indépendance adulte. Je suis celui qui se reconnaît dans une communauté, formée historiquement, que nous appelons Nation et dont les racines culturelles, sociales, économiques et politiques, passées et présentes, contribuent à faire de moi ce que je suis.

Slogans révolutionnaires

Nous disions récemment que l'optimisme, l'effort, les projets d'avenir... sont des slogans révolutionnaires face au découragement, au désespoir et aux dystopies que nous présentent comme l'avenir inévitable des séries telles que « Sons of Anarchy », « Élite », « The Handmaid's Tale », « Mr Robot »... Mais l'immense majorité de la population aime sa famille, les hommes aiment les femmes et les femmes aiment les hommes ; ils s'identifient à leur nation et à ses valeurs ; ils s'identifient à la vie et rejettent la mort ; ils protègent leurs enfants et veulent progresser pour leur offrir une vie meilleure. Cette réalité est le point de départ qui laisse présager l'échec du mondialisme et de ses mensonges²³⁴.

Il existe un discours o²³⁵ de Nicolas Sarkozy (personnage, par ailleurs, très controversé) qui résume très bien une partie de ce que nous observons dans des pays très différents de la France et dont les similitudes révèlent la réalité d'un plan global :

« Aujourd'hui, nous avons vaincu la frivolité et l'hypocrisie des intellectuels progressistes. Ceux dont la pensée unique est celle de celui qui sait tout et qui condamne la politique tout en la pratiquant. Depuis 1968, on ne pouvait plus parler de morale. On nous a imposé le relativisme : l'idée que tout est pareil, le vrai et le faux, le beau et le laid, que l'élève vaut autant que le maître, qu'il ne faut pas donner de notes pour ne pas traumatiser les mauvais élèves.

Ils nous ont fait croire que la victime comptait moins que le délinquant. Que l'autorité était morte, que les bonnes manières avaient disparu, qu'il n'y avait plus rien de sacré, rien d'admirable.

Ils ont voulu en finir avec l'école d'excellence et de civisme. Ils ont assassiné les scrupules et l'éthique. Une « gauche » hypocrite qui permettait... le triomphe du prédateur sur l'entrepreneur. Cette « gauche » est présente dans la politique, dans les médias, dans l'économie. Elle a pris goût au pouvoir. La crise de la culture du travail est une crise morale. Il faut réhabiliter la culture du travail.

Comme si la société était toujours coupable et le délinquant innocent. Ils défendent les services publics mais n'utilisent jamais les transports en commun. Ils aiment beaucoup l'école publique mais envoient leurs enfants dans des écoles privées. Ils adorent la périphérie mais n'y vivent jamais. Ils signent des pétitions lorsqu'un squatteur est expulsé, mais n'acceptent pas qu'il s'installe chez eux. Ce sont ceux qui ont renoncé au mérite et à l'effort et qui attisent la haine envers la famille, la société et la république. Et avec le plus grand culot, ils tirent profit des biens de l'État et montent même des entreprises avec l'argent mal acquis, au vu et au su de tous, de la manière la plus cynique qui soit.

Aujourd'hui, nous devons revenir aux anciennes valeurs que sont le respect, l'éducation, la culture et les obligations avant les droits. Ces derniers s'acquièrent en faisant valoir et respecter les premières. »

Wendy McElroy est une militante américaine qui s'est distinguée en dénonçant la discrimination à l'égard des hommes dans les applications législatives de l'idéologie du genre mondialiste : « J'ai une opinion sur la manière de parvenir à une véritable égalité :

- supprimer tous les programmes obligatoires de discrimination positive, éliminer le problème des tribunaux.

234 Astiz, C. : Le projet Soros et l'alliance de la « gauche » avec le grand capital. LibrosLibres 2020

235 <https://www.elmundo.es/opinion/2019/02/20/5c6c1003fc6c83563a8b4737.html>

- Faire de même avec le harcèlement sexuel.
- Introduire la garde partagée dans les tribunaux familiaux.
- Reconnaître les hommes victimes de violence domestique ou de viol, et les traiter de la même manière que les femmes victimes.
- Rejeter les préjugés contre les enfants dans les écoles publiques ou autres institutions financées par l'État.
- Peut-être même refuser de payer les impôts qui servent à victimiser les hommes²³⁶ .»
-

Il poursuit en soulignant l'une des caractéristiques des mondialistes, à savoir la stigmatisation comme ennemi de quiconque exprime des opinions contraires ou doute simplement du discours obligatoire : « Les voix dominantes du féminisme actuel sont ce qu'on a appelé le « féminisme de genre »...Et l'un des mythes que ce féminisme a réussi à vendre est que quiconque est en désaccord avec ses idées sur presque tous les sujets, du harcèlement sexuel à la garde des enfants, est antiféministe, voire anti-femmes. Cette accusation est totalement fausse ».

Il est essentiel de protéger les enfants car ils sont notre avenir et ils sont dans le collimateur, afin de les rendre contrôlables, soumis et détruits intérieurement, par cette avalanche d'ordures qui inonde les salles de classe, dès les premières années, dans un système éducatif plié aux plans des mondialistes, par le biais de politiciens et d'enseignants qui obéissent aux ordres et n'hésitent pas à corrompre et à détruire les enfants.

Les responsables de cette destruction seront spécialement poursuivis, dès qu'il y aura une justice digne de ce nom. Il semble que des délits tels que la corruption de mineurs aient disparu de notre droit et que personne ne s'applique à poursuivre les délinquants qui forcent l'âme et la volonté des mineurs pour en faire des marionnettes dociles à leur lubricité, déterminés en outre à faire accepter toutes les aberrations sexuelles et à contaminer l'esprit des enfants pour en faire des accros incapables de remettre en question le schéma de domination et d'exploitation dans lequel ils veulent contrôler chaque aspect de leur vie.

Dieu, Liberté, Patrie, Famille

Tout cela relève également d'un combat spirituel, au sens large du terme. Sans Dieu, pour les croyants ; sans liberté, sans patrie ni famille, pour tous, il ne reste que la tristesse et le désespoir. C'est pourquoi l'avenir envisagé par les mondialistes est sombre et déplaisant. Pour y remédier, ils ont également recours au suicide, sous la forme euphémique *d'éviter la souffrance* et d'appeler *cela l'euthanasie*. Mais en réalité, il s'agit d'un suicide assisté par des médecins et financé par l'État, c'est-à-dire par l'ensemble de la population. Une fois de plus, dans sa forme la plus crue, l'ancien plan visant à nous exterminer et à nous transformer en marionnettes sans volonté, sans repères, sans racines, sans soutien, ne mène qu'à une mort prématurée.

Le patriotisme, ce sentiment étroitement lié aux émotions, est le sentiment d'appartenance à une communauté, formée historiquement et culturellement, et constitue un élément essentiel pour surmonter toute crise, de la part des habitants d'une nation. Il ne fait aucun doute qu'ensemble, nous sommes plus forts.

La « gauche » a été séparatiste et antipatriotique parce que la plupart de ses dirigeants ont été, et sont toujours, des agents étrangers. Cependant, lorsque cela leur convient, les dirigeants d'extrême « gauche » ont utilisé le patriotisme comme un outil nécessaire et indispensable pour mobiliser leurs populations. C'est ce qu'a fait Staline, qui a qualifié la Seconde Guerre mondiale, lorsqu'il a dû lutter contre ses anciens alliés nazis, de Grande Guerre patriotique. Mao a mené la lutte de la Chine contre le Japon, opposant nation contre nation. Fidel Castro, avec son cri : « *Patrie ou mort, nous vaincrons...* ».

236 <https://www.mises.org.es/2015/01/una-defensa-feminista-de-los-derechos-de-los-hombres/>

Les ennemis détestent la vérité et ont besoin de manipuler le présent et de réinterpréter l'histoire, ce qu'ils parviennent à faire grâce à l'énorme appareil de propagande dont ils disposent et, surtout, à des universitaires beaucoup plus préoccupés par la secte à laquelle ils appartiennent que par la vérité.

Connaître et mettre en valeur notre histoire. Connaître et diffuser les réalisations de notre présent. Connaître et diffuser le travail bien fait. Expliquer l'avenir immédiat, les perspectives d'avenir et les objectifs à moyen et long terme. Ce sont là les plus grands obstacles qu'ils peuvent rencontrer et ils consacrent tous leurs efforts à les démolir et à les dissimuler. Dissimuler et embellir leurs échecs, tel est l'objectif pour contraindre les peuples à les répéter.

Toutes les nations, comme la vôtre, peuvent ressentir la puissance des racines qui nous ont amenés jusqu'ici, des réalisations de nos parents et des parents de nos parents, jusqu'à sombrer dans la nuit des temps, marquant à de nombreuses reprises le cours de la planète et laissant des traces si profondes qu'elles ne font que s'amplifier.

La famille

Ce qui dérange les totalitaires, c'est que, jusqu'à récemment, personne n'avait osé élever la voix contre l'endoctrinement pratiqué à l'école. Il était temps. Par exemple, le « *pin parental* » est le droit, voire le devoir, des parents de savoir ce que l'on enseigne à leurs enfants et qui le leur enseigne. Que peuvent-ils bien avoir à cacher pour vouloir empêcher les parents de savoir ce que l'on enseigne à leurs enfants ?

Quand ils disent que les parents ne doivent pas s'en mêler et que les enfants n'appartiennent pas à leurs parents mais à l'État, ce qu'ils font, c'est proposer aux parents une solution de facilité : confiez-moi vos enfants, ne vous inquiétez pas.

C'est la même chose que la doctrine des moutons et elle a le même objectif : ne travaille pas, je m'occupe de toi, je te fournis tout ce dont tu as besoin. C'est la même philosophie que le revenu universel : je t'offre un salaire, je te propose de ne te soucier de rien, de ne pas avoir de soucis, de ne plus faire d'efforts... en échange de ta soumission. Mais surmonter les obstacles, surmonter les problèmes, les résoudre, c'est ce qui fait de toi un être humain.

Sous prétexte de l'égalité des femmes, beaucoup vivent en rendant cette égalité impossible, car cela mettrait fin à leur manne. L'égalité doit être une égalité des chances. Que je puisse choisir d'être ce que je veux et ce dont je suis capable, sans qu'on examine mon entrejambe ou la couleur de ma peau. Il est très curieux que tous ceux qui s'arrogent leur représentation comptent si peu de femmes dans leurs organes dirigeants.

Nous avons donc assisté au transfert de ce schéma conflictuel vers les relations personnelles. Certains, rusés, d'autres frustrés et beaucoup rancuniers, ont tenté de nous priver d'un espace où nous nous sentons en sécurité et aimés. D'autre part, de nombreuses prétendues défenseuses des droits des femmes veulent faire de nous les ennemies de notre mari, de notre ami, de notre amant, de notre compagnon... parfois par peur, à cause d'expériences négatives, et dans d'autres cas, pour donner une légitimité à leurs désirs lesbiens et élargir leur marché de la chair, avec un alibi idéologique. Elles essaient de faire en sorte que chaque femme voie en chaque homme un ennemi, que tous soient suspects par définition, et elles infectent de ce fléau nos politiques, nos universités et nos médias. En tant que femmes, nous savons que ce n'est pas là notre objectif. Que le bonheur ne vient pas de la haine mais de l'amour, et que la première n'engendre que confrontation et froideur, tandis que l'harmonie chaleureuse qui donne un sens à la vie de chacun réside dans l'affection et la collaboration loyale.

Mais cela supposerait d'éliminer des milliers d'intermédiaires qui vivent en alimentant et en amplifiant nos différences, nous mettant entre les mains de tous ceux (État, organismes, syndicats, associations, partis...) qui ne veulent pas mettre fin à une situation de discrimination qui leur donne leur raison d'être et leur procure de juteux bénéfices.

Les femmes et les hommes veulent la même chose, reconnaissons-le une fois pour toutes : être heureux. Cela suppose, comme éléments fondamentaux, la santé et l'affection qui nous permettent, par conséquent, d'être utiles à nos semblables, en donnant un sens à notre existence dans la collaboration, le soutien mutuel et le travail utile. Cela suppose l'amour et l'affection naturels qui naissent entre nous, du plus profond de notre nature la plus humaine. Les vieilles formules de haine et de lutte des sexes nous éloignent de ces objectifs, nous séparant de l'affection, de la collaboration et de l'amour que nous devons à nos semblables.

La propriété privée

La propriété privée est un concept économique et juridique. Elle établit le droit des individus ou des organisations à posséder, contrôler et disposer d'un bien. L'existence de la propriété privée implique, en fait, la protection des personnes face à l'État. Il en va de même vis-à-vis d'autres institutions en ce qui concerne leur patrimoine, leurs possessions, etc. Ce droit implique le plein pouvoir juridique du propriétaire sur ce qu'il possède. Il peut l'utiliser à des fins de loisirs ou à des fins d'exploitation économique.

Il existe en outre une autre caractéristique à prendre en compte. En ce sens, la propriété privée s'étend au-delà du décès du possesseur. Tout cela grâce aux héritages et à la législation qui s'y rapporte. Avec le développement et l'évolution, au cours de l'histoire, de différentes théories et modèles de pensée économique, la définition de ce concept s'est adaptée tout en gagnant en importance. Cela est dû en grande partie au rôle des droits civils et à leur développement dans les changements qu'a connus la société au fil des siècles²³⁷.

Mettre fin à la propriété privée, c'est mettre fin à l'initiative et à la liberté, comme on peut le constater dans tous les pays où le pouvoir s'est attribué, de manière exclusive, la propriété, en la déguisant en « sociale », « communale », « collective »... afin de dissimuler qui sont les maîtres et comment le présent et l'avenir de ceux qui produisent la richesse sont sacrifiés au profit d'une élite extractive et kleptocratique qui vit des efforts de la population, en lui volant sa propriété.

Dans les pays qui ne se déclarent pas ouvertement socialistes, nous assistons à un processus similaire d'aliénation de la propriété privée, par le biais d'un système fiscal abusif et répressif, destiné à la « croûte » bureaucratique et politique qui ne produit rien, mais s'approprie une part de plus en plus importante du gâteau de la production nationale.

Contre les forces de sécurité

Nous avons assisté à une vague mondiale d'attaques contre les forces de sécurité de l'État sous divers prétextes, mais avec une seule raison : la police maintient l'ordre, elle fournit un cadre sûr pour le déroulement de la vie quotidienne de la majorité de la population qui est honnête et qui veut vivre et travailler en toute tranquillité. De plus, cette sécurité est une condition indispensable au développement et à la liberté, à la démocratie.

Lorsque les émeutiers, bien mieux organisés et financés que ce qualificatif pourrait le laisser entendre, réclament la suppression de la police, ils encouragent le chaos. Et, comme dans tout processus révolutionnaire, ils le divisent en plusieurs étapes : désarmer, supprimer les fonds, abolir la police (Disarm, Defund, Abolish). Et le gouvernement Biden étudie actuellement comment réduire les armes de la police et diminuer considérablement ses fonds.

Tel est le calendrier de l'assaut contre l'État démocratique. Viendront ensuite les forces armées. Comme dans les premiers cas, les erreurs ou les crimes commis par certains policiers ou militaires sont élevés au rang de

237 <https://economipedia.com/definiciones/propiedad-privada.html>

qui englobe l'ensemble du département ou de l'arme, érodant la confiance de la population, ternissant le nom de l'institution et facilitant sa défaite.

Nous avons un exemple de processus de destruction en Espagne, où l'agenda mondialiste s'accélère sous l'impulsion d'un « gouvernement de gauche », sous la houlette des magnats. Alors que l'Allemagne interdisait à ses fonctionnaires²³⁸ d'utiliser WhatsApp, pour des raisons évidentes de sécurité, le ministère espagnol de la Défense encourageait ses commandants à utiliser cette application²³⁹ « pour donner des ordres ». S'agit-il d'un autre exemple d'ineptie ou d'une tentative de contrôler et d'affaiblir les forces armées ? Car, dans ce cycle destructeur, un élément fondamental est la destruction des forces armées et de sécurité. Ils ont déjà essayé à plusieurs reprises en destituant et en sanctionnant les commandants indisciplinés.

La sécurité de l'obéissance

C'est la sécurité de l'obéissance qu'ils offrent. Nous l'avons vu avec les confinements, puis la vaccination, ou toutes les autres mesures stupides qui sont mises en place, sans aucune capacité de critique, uniquement par peur. Tous les animaux sociaux trouvent dans le troupeau, la hiérarchie et l'obéissance à cette hiérarchie la stabilité, la sécurité et un sentiment d'autodéfense.

Aujourd'hui, nous assistons à un spectacle de troupeau social mondial et, dans cette hiérarchie, dans cette sécurité que procure le troupeau, l'obéissance est fondamentale. Mais pour obéir, il faut que la hiérarchie soit bien établie. Pour la plupart des mammifères, cette hiérarchie s'établit par le choix du mâle dominant, à travers la compétition physique avec ses concurrents.

Dans notre cas, cela se fait par le biais des processus électoraux, ou de la désignation d'experts, ou de leurs organisations. Mais aujourd'hui, cela est menacé. Ce qu'ils appellent la gouvernance est en réalité une tentative de manipuler les processus démocratiques afin de les dénaturer. Il s'agit d'un coup d'État, mené par le pouvoir exécutif, qui détourne le vote en personne vers le vote par correspondance ou par voie électronique, beaucoup plus faciles à manipuler. Et ils donnent carte blanche à des pouvoirs exécutifs que personne n'a élus et qui sont censés défendre la science et la santé.

Par exemple, l'Organisation mondiale de la santé a eu cette représentation et remplit ce rôle, qui consiste à garantir la sécurité des décisions imposées au troupeau. C'est pourquoi ils sont responsables des catastrophes causées, des mensonges diffusés, des mesures contre-productives. Et un jour, ces responsables et leurs transmetteurs dans la chaîne de commandement devront répondre devant la loi et les citoyens.

Sauvetage

Et derrière tout cela se cache la conquête du pouvoir par le biais de cette « sage-femme de l'histoire » qu'était, pour Marx, la violence. Dont l'intensité est directement proportionnelle à la capacité de l'exercer par les siens et à la résistance des étrangers. Toute cette haine contre les « ennemis de classe » est une haine contre la démocratie, contre le système qui s'oppose à la dictature du parti. C'est pourquoi peu importe que le pays s'effondre, que les dettes l'étouffent ou que la situation se détériore, car tout ce qui contribue à la crise insoluble du système qu'il veut liquider est souhaitable. De plus, pour la « gauche » au service des mondialistes, l'unité du pays n'est même pas un problème, car elle contribue à cette chute, qui favorise le contrôle supranational, le chaos sécessionniste. Historiquement, cette « gauche » a répondu aux intérêts étrangers et continue de le faire.

238 <https://hipertextual.com/2020/05/whatsapp-prohibido-alemania>

239 <https://www.tribunavalladolid.com/noticias/301412/el-ejercito-se-pasa-a-whast-app-defensa-permite->

Le programme – pour ainsi dire – des extrémistes de « gauche » ne fait que souligner ces points de vue, truffés des « acquis » des républiques bananières d'Amérique du Sud ou des dictatures orientales qui rêvent de tsars et d'empires islamiques.

Par exemple, la proposition de « sauvetage citoyen » cache en réalité la tentative de créer un segment de population subventionné qui, dépendant entièrement de la faveur politique, se configure, dans un environnement régional ou de quartier, comme des bandes de casseurs, des voyous chavistes et des comités de défense cubains qui empêchent la présence et le travail des adversaires politiques, intimidant ceux qui ne sont pas des « leurs » et garantissant ce territoire (et ses habitants) comme conquis.

Il est amusant de voir l'effondrement idéologique de ces apprentis Lénine, qui ont remplacé la définition idéologique et les propositions politiques par les pulsions de leur entrejambe. Lire qu'une candidate des Jeunesses « progressistes » se définit comme « lesbienne, camionneuse, déviée, bûcheronne, féminazi et docteure dans l'art de se plaindre » plutôt que comme « tentative de marxiste léniniste » démontre le marasme politique dans lequel s'est enlisée l'extrême « gauche », dépourvue de propositions sérieuses et incapable de rien d'autre que de faire du tapage.

Dans tous les pays qu'ils conquièrent, nous voyons, en l'absence de ces propositions qu'ils n'ont pas, de nombreux actes de façade, démagogiques et sans importance. Beaucoup de bruit autour du vélo ou de la baisse des salaires, alors qu'il serait raisonnable de payer beaucoup plus nos représentants, mais d'en avoir beaucoup moins.

Rien n'est plus éloigné de leur intention que de réduire le nombre de ceux qui vivent aux crochets de l'État. Au contraire, ils cherchent à l'augmenter car ils aspirent à ce que le plus grand nombre possible de personnes dépendent de leur faveur, afin de nous contrôler.

Ils n'ont rien fait d'autre qu'assimiler le discours sécessionniste contre les nations historiquement constituées, car cela facilite leur fragmentation et le contrôle de ces organismes supranationaux par lesquels les mondialistes vont remplacer les démocraties, si nous les laissons faire.

Dans l'imaginaire des années 30 auquel ils aiment se référer, la trilogie maudite de l'armée, de la banque et de l'Église est toujours d'actualité, mais ils craignent la réaction des deux premières et se concentrent donc sur la troisième, oubliant que si l'on parle de la religion comme opium du peuple, les musulmans souffrent beaucoup plus de l'oppression de leurs imams. Mais ceux-ci leur font également peur.

Parce qu'ils n'ont aucune proposition sérieuse et qu'ils sont lâches. C'est pourquoi ils ne feront pas la révolution, pour laquelle il faut être prêt à tuer et à mourir. La première chose, pensent nos « progressistes », c'est bien, mais la seconde, ça ne plaît pas.

Ils aspirent à nous embrouiller jusqu'à nous diviser et, entre-temps, à nous sucer nos impôts. À nous faire payer – ce que nous faisons déjà – notre propre destruction. Et cela doit cesser.

Détruire le projet, restaurer la vérité, sauver la liberté

1. - Canaux de communication alternatifs et médias indépendants

Depuis 150 ans, les « progressistes » savent que la politique est une question de communication. Ils déploient des réseaux et des organismes pour influencer l'opinion publique, car ils savent que leur objectif essentiel est d'occuper l'esprit des gens. Leur succès est attesté par le maintien d'un climat positif envers le communisme dans les sociétés occidentales, en particulier dans les fabriques d'idées telles que l'éducation ou les médias, malgré le fait qu'il ait été responsable des plus grands génocides du XXe siècle. Le discours communiste, désormais reconverti en discours du grand capital transnational, reste majoritaire dans le monde de la culture et de l'université. Il a même été repris par la droite, à des niveaux inconcevables, si nous ne savions pas qu'ils ont les mêmes maîtres et qu'ils sont utilisés comme « remplaçants acceptables » afin que le véritable maître du jeu ne soit pas remis en question.

Diffuser les vérités cachées, démasquer les criminels, défendre la vie, l'individu libre, le couple, la famille, la nation, la collaboration entre les nations...

Parler et semer le doute

Quelle est la meilleure façon d'aborder et de discuter avec les personnes qui croient au discours officiel ?

- Écouter avant de parler, en respectant la peur que peut ressentir votre interlocuteur.
 - Parler calmement et gentiment.
 - Ne pas faire pression avec votre « sagesse »/vos connaissances.
 - Dites que vous respectez les décisions des autres et que vous souhaitez également qu'ils respectent les vôtres. Souvent, c'est la manière dont vous abordez l'autre partie qui compte, et non pas nécessairement ce que vous dites. Bien sûr, vous devez vous préparer à rencontrer des personnes obstinées qui ne toléreront rien de ce que vous direz, même si vous restez calme.
- .../...

2. - Des organisations alternatives, avec un discours alternatif : jeunes, femmes, voisins, agriculteurs, ouvriers, entrepreneurs...

Nous devons nous battre pour la communication et la rue contre les centaines de partisans des mondialistes, de leurs organisations « philanthropiques », de leurs partis, associations, syndicats ou « collectifs », en opposant leur discours, leur structure et leurs responsables à la réalité des gens ordinaires, en dénonçant la création et le maintien de réseaux clientélistes de leurs partisans, aux frais de notre argent et contre nos intérêts.

Nous avons besoin de partis, de syndicats, d'organisations de jeunes, de personnes âgées, d'hommes et de femmes, d'enseignants et de quartiers, d'entrepreneurs, d'agriculteurs, d'éleveurs, de transporteurs... qui connaissent et combattent nos ennemis. En soutenant ceux qui existent déjà ou en les formant, s'il n'y en a pas.

Nous avons besoin de nouveaux ordres professionnels de médecins, de biologistes, de thérapeutes... de nouvelles institutions scientifiques et universitaires qui ne soient pas soumises au contrôle des grandes multinationales et qui fassent passer la science, les patients et la vérité avant les intérêts économiques obscurs et leurs profits colossaux. Nous avons besoin de nouvelles revues scientifiques qui privilégient l'éthique et l'information vérifiée plutôt que les pots-de-vin et l'achat d'éditorialistes et d'articles qui dégradent leur domaine et provoquent non seulement la méfiance, mais aussi des dommages et des morts.

Nous avons besoin que tous les responsables de ces dommages et de ces décès, tant par action que par omission dolosive et dissimulation ou déformation de la vérité, répondent devant leurs victimes. Et nous avons besoin de nouvelles législations, de nouveaux législateurs, juges et procureurs qui imposent l'empire de la loi sur les intérêts et les mafias.

Ils ont leurs fondations, à partir desquelles ils créent des ONG, contrôlent les médias et les organisations politiques et sociales (en les finançant, en les encourageant ou en les faisant chanter), menant la bataille culturelle en particulier depuis les universités, à travers l'appareil médiatique (qui dérive ensuite vers le cadre législatif) et le système éducatif avec un endoctrinement généralisé. Nous sommes chaque jour plus nombreux, mais dispersés et avec des niveaux élevés de sectarisme et de particularisme, chacun menant « sa guerre ».

C'est pourquoi nous avons besoin :

- 1- Un plan général alternatif qui réponde globalement et particulièrement à celui de l'ennemi
- 2- Un état-major qui coordonne les efforts de la Résistance et maximise ses succès
- 3- Des structures alternatives qui soutiennent les arguments et les efforts de la Résistance

Il faut se réveiller, il faut s'organiser pour lutter. Et vaincre, nous n'avons pas d'autre alternative, car en réalité, l'alternative est la suivante : soit nous disparaissions, en tant que sociétés organisées et en tant qu'individus pour beaucoup d'entre nous, soit nous vainquons. Car il existe un projet contre l'humanité et contre la majorité des êtres humains.

La nécessaire solidité du combattant

L'une des choses les plus importantes est la force nécessaire du combattant. Nous sommes tous dans une situation où nous sommes encore minoritaires face à un ennemi si puissant. Nous devons être forts

intérieurement, ce qui signifie que nous devons également nous construire, nous renforcer. C'est aussi un combat spirituel, d'énergie et de solidité intérieures.

C'est pourquoi nous devons prêter attention à notre monde intérieur, d'où proviennent les forces dont nous avons besoin pour affronter cette réalité et la changer. Nous devons retrouver le sentiment d'amour et de gratitude, car cela nous permet de nous sentir accompagnés et d'accompagner les autres. Prendre en compte ceux qui nous entourent, l'amour, la compassion, l'aide... augmente notre taux d'ocytocine et lorsque ce taux est élevé, l'amygdale du cerveau, zone responsable de la peur, se désactive ; par conséquent, l'anxiété, l'angoisse, les obsessions et les pensées négatives diminuent²⁴⁰.

Celui qui croit doit prier ; il faut rire ; il faut étudier ; il faut travailler ; il faut faire de l'exercice... car c'est précisément le programme contraire à ce qu'ils veulent et ce sont les outils de notre force. Ce sont les références, les sentiments, les énergies qui forgent notre volonté. Un vieil Indien expliqua à son petit-fils que chacun de nous porte en lui deux loups qui se battent. « L'un est la colère, l'envie, le ressentiment, l'infériorité, les mensonges et l'ego. L'autre est le courage, l'amour, l'espoir, l'humanité, la bonté, l'empathie et la vérité ». « Lequel des deux loups gagne ? demanda l'enfant. « Celui que nous nourrissons », répondit le grand-père²⁴¹.

Tout progrès naît d'une idée et de la conviction que cette idée peut être réalisée, ce qui la rapproche de la réalité. Ces références qui nous sont précieuses et nous donnent une structure intérieure, notamment pour faire face à l'adversité, ont souvent prouvé leur importance en nous permettant de surmonter ce qui semblait insurmontable. Le courage de Nelson Mandela ou de Marcelino Camacho en prison ; le courage des Hispaniques, de Numancia ou de Sagunto, lors des guerres puniques contre Rome et Carthage ; le dépassement des innombrables épreuves et complications de ceux qui se sont rendus en Amérique après la découverte du continent ; Agustina de Aragón ou les milliers de héros qui se sont battus pour l'indépendance de leur pays ; le courage de Maximilian Kolbe et Karol Wojtila face aux nazis et aux soviétiques ; les soldats de toutes les latitudes qui se sont battus jusqu'à la mort pour libérer leur patrie de l'oppression... Comme l'a étudié Viktor Frankl, « *On peut tout enlever à l'homme, sauf une chose : la dernière des libertés humaines, celle de choisir son attitude face à un ensemble de circonstances, afin de décider de son propre chemin* »²⁴².

Ils veulent nous isoler, nous rendre seuls, nous rendre méfiants les uns envers les autres, nous priver de références religieuses, politiques, nationales ou historiques, nous empêcher de savoir qui nous sommes et d'où nous venons, nous rendre tristes, nous dissuader d'étudier – à quoi bon faire des efforts ? – et nous empêcher de travailler : « ne t'inquiète pas, je te donnerai de l'argent de poche »... Le modèle cubain : « Non, ne fais rien ».

Et puis, il y a le travail, l'exercice physique... Notre corps est notre meilleure arme, tout comme notre esprit. Nous devons l'exercer, nous ne pouvons pas accepter la tristesse, la dépression, l'isolement ou le confort de « je ne vais pas faire d'efforts » parce que nous jouons notre avenir et celui de nos enfants.

**Aime,
prie, ris,
étudie,
médite,
travaille.
Fais de l'exercice**

240 Rojas, M. : Comment faire en sorte que de bonnes choses vous arrivent. Planeta 2018

241 <https://www.adslzone.net/foro/politica.137/coronavirus.493272/page-37>

242 Frankl, V : L'homme en quête de sens. Herder 1984

La valeur du silence.

Se retrouver soi-même dans le silence, c'est se construire. Le « *veiller les armes* » des chevaliers du Moyen Âge avait cet objectif et reste valable aujourd'hui.

Le silence exprime mieux les sentiments que les mots, car celui qui parle beaucoup ressent peu. Les mots blessent, mais le silence est charitable et miséricordieux. La musique s'exprime en fonction du silence qui la précède et, dans les moments les plus dramatiques, le silence est plus éloquent que la musique²⁴³. Le silence n'est pas un renoncement, mais une retenue, une pause, une réflexion. Le silence est prudence. Et c'est avant tout connaissance de soi.

Garder le silence, apaiser sa colère, cela vous calme, clarifie votre esprit et vous permet d'aborder avec plus de lucidité les conséquences de chacun de vos actes. Le silence est l'élément fondamental qui permet à l'esprit d'analyser les problèmes et de chercher des solutions. C'est pourquoi on peut dire que le silence est le principe fondamental de la méditation. La pratique de ce silence permet également d'obtenir quelque chose d'essentiel pour être heureux : l'accès à notre moi intérieur, là où se trouve l'essentiel de nous-mêmes, le plus pur et le plus créatif de notre être. Ce moi supérieur que beaucoup appellent « âme » et auquel on ne peut accéder que par cet esprit conscient, silencieux, prêt à atténuer les effets des turbulences quotidiennes.

C'est pourquoi l'ennemi essaie d'empêcher le silence d'entrer dans ta vie. Il te bombarde sans cesse de stimuli visuels et auditifs qui te maintiennent prisonnier, te faisant passer d'un stimulus inconsistent à un autre, dans un bavardage insignifiant qui t'abrutit et te soumet. Facebook, Instagram, Tik Tok... sont conçus pour vous rendre accro à ce bruit, sans jamais vous déconnecter. Ils vous rendent dépendant de chorégraphies stupides, de défis inutiles, de bêtises amusantes et profitent de votre propre « expérience utilisateur » pour vous donner plus de drogue que vous n'aimez en consommer.

Pour apprendre la valeur du silence, il faut se défaire de cette habitude au bruit. On sait que ce n'est pas une tâche facile, c'est une question de changement d'habitudes, d'étude et de persévérance, mais c'est un travail nécessaire pour trouver la tranquillité²⁴⁴.

Des raisons d'espérer

Nous assistons à une prostitution permanente des mots, pour dire le contraire de ce qu'ils signifient. Pour eux, la vérité est toujours relative, malléable, flexible... jusqu'à ne plus pouvoir les distinguer les uns des autres et les utiliser en fonction de leur utilité pour imposer un discours et un récit qui leur sont favorables.

Ils commencent toujours comme une minorité opprimée qui cherche de l'aide et, en s'appuyant sur la bonté et l'intérêt de nombreuses personnes pour leur venir en aide, ils conquièrent leurs premières positions.

Ensuite, ils en viennent à exiger leurs droits, réclamant d'être considérés comme égaux aux majorités dans tous les domaines et sur tous les sujets. Une fois qu'ils ont conquis ces positions, ils imposent leurs conditions à la majorité en rendant indiscernables la vérité et le mensonge, le bien et le mal, le juste et l'injuste, en mettant sur un pied d'égalité la haine et la bonté afin d'imposer leur programme anti-humain.

L'ennemi utilise ce langage, ce bruit. La première étape consiste à contrôler et à se doter de moyens de communication. La deuxième consiste à créer des instruments de vérification de ces contenus qui soient au service des messages que nous voulons transmettre. Troisièmement, ils reproduisent à l'infini, à travers le réseau clientéliste, les messages diffusés par ces médias affinitaires et vérifiés par nos

²⁴³ <https://psicologia.laguia2000.com/psicologia-social/el-valor-del-silencio>

²⁴⁴ <https://www.exitoydesarrollopersonal.com/2013/03/27/el-valor-del-silencio/>

organismes de vérification. Comme si cela ne suffisait pas, nous faisons de même dans le domaine des livres, de l'éducation, des universités... Au final, la pensée obligatoire s'impose comme la seule possible et l'étiquette « *fake news* » devient un outil de la dictature contre les dissidents.

Quand un mensonge est répété mille fois, il finit par devenir la seule vérité possible, et si nous disposons en plus d'instruments pour confirmer que c'est la seule vérité possible, nous avons beaucoup plus de chances de l'imposer. Il y a une volonté de tromper, d'édulcorer les crimes et les mauvaises consciences afin que les décisions terribles et les actes criminels et contre nature deviennent des éléments acceptables de la vie normale et « progressiste ».

Il y a des signes évidents de fissures dans tout le système. Bill Gates a qualifié la réponse mondiale au Covid de « guerre mondiale ». Son langage militariste a été repris par le Dr Anthony Fauci et d'autres architectes de la politique sanitaire au cours des deux dernières années et demie. Pour mener leur « guerre mondiale », Gates, Fauci et leurs alliés ont déployé un arsenal d'« armes » high-tech et d'outils de contrôle social : applications de traçage des contacts, tests PCR, codes QR, passeports numériques, confinements, port du masque obligatoire dans les rues et à l'intérieur, vaccins à ARNm, censure sur les réseaux sociaux, surveillance de masse, etc., avec des conséquences dévastatrices pour les sociétés civiles, la santé humaine et même l'environnement. Une écologiste américaine bien connue s'est dite « horrifiée » que pratiquement tous les écologistes, et la plupart de la gauche, aient soutenu cette « guerre » désastreuse, trop aveuglés par les idéologies politiques progressistes et l'hystérie qui entoure le Covid-19²⁴⁵.

La réalité est de notre côté. Mais la nature aussi, et la vie nous dit que les hommes aiment les femmes, que les femmes aiment les hommes, qu'ils veulent avoir des enfants et fonder des familles, dans des nations qui progressent, que leurs enfants aient un avenir meilleur que le leur. C'est la vie, c'est la vérité, et tout le reste n'est que délire, que stupidités destinées à nous embrouiller.

Face au pouvoir : DOUTEZ
Face à ses médias : INFORMEZ-
VOUS Face à ses ordres :
DÉOBÉISSEZ

Mais n'oubliez pas :

*Même dans la tempête la plus sombre
il y a toujours une lumière qui finit par s'imposer*

245 <https://brownstone.org/articles/the-disastrous-high-tech-war-on-a-pathogen/>